Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 112 (1976)

Heft: 21

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1172

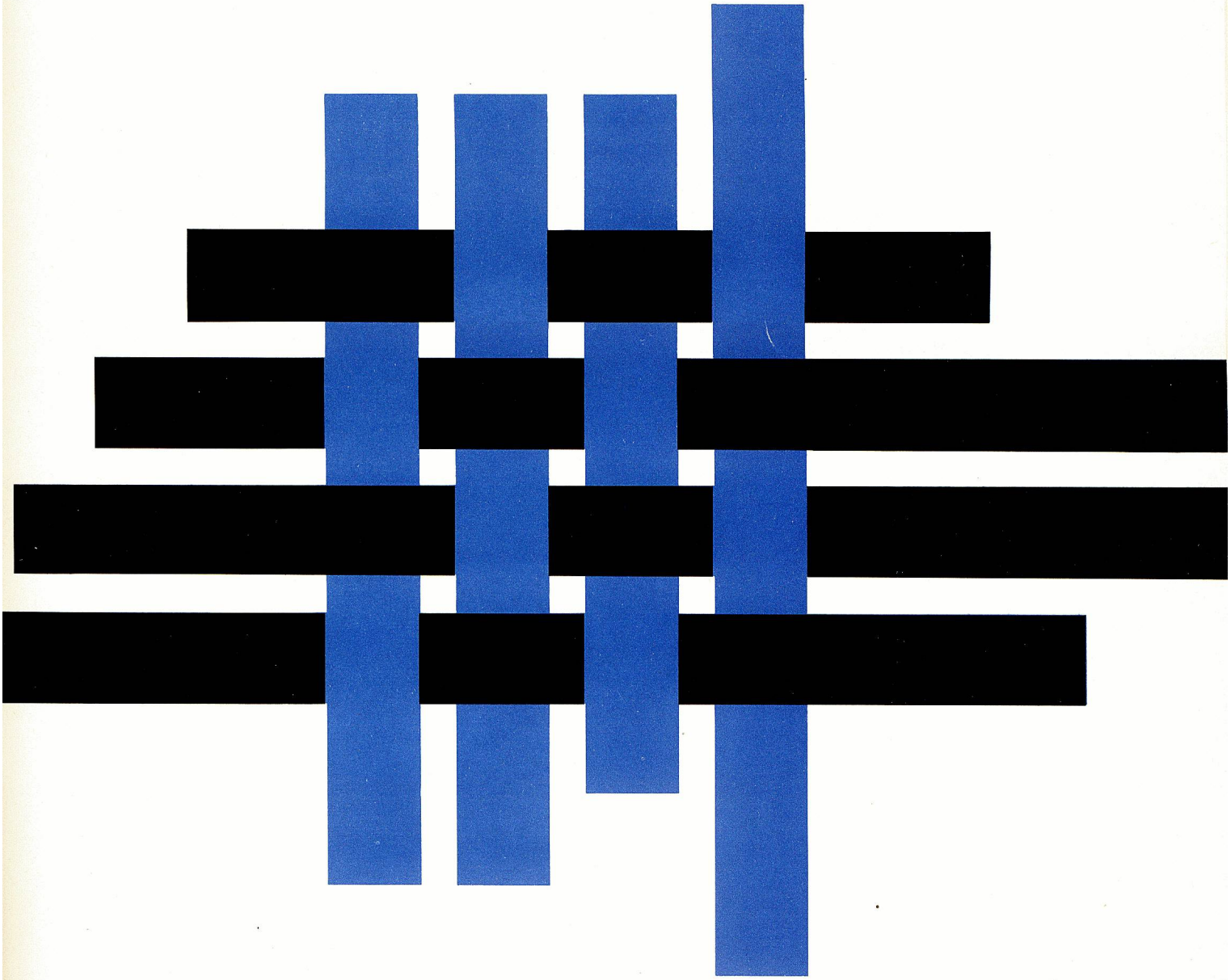
Schweizerische Lehrerzeitung

éducateur

Organe hebdomadaire de la Société pédagogique de la Suisse romande

Organ des Schweizerischen Lehrervereins

10. Juni 1976

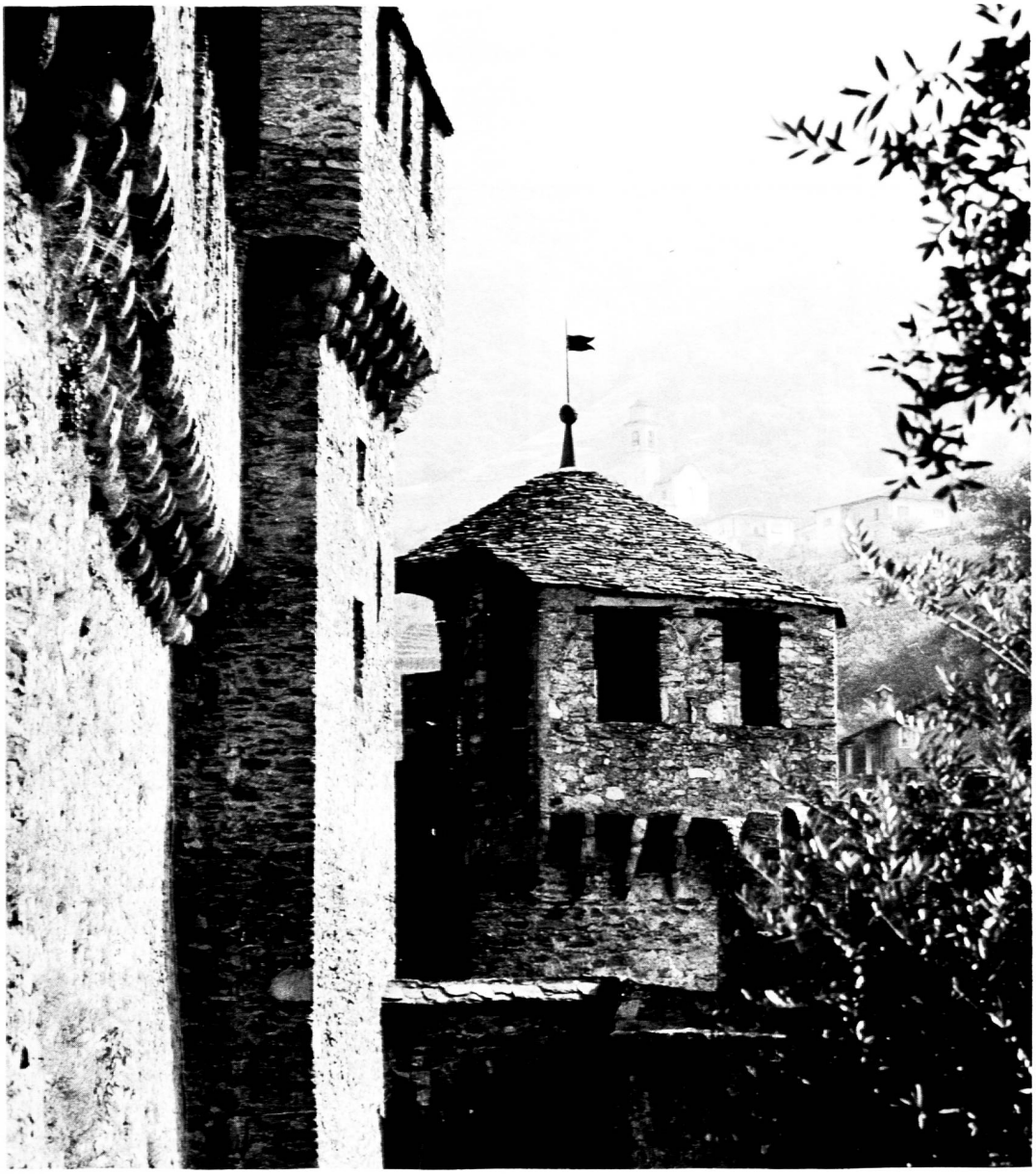


GEMEINSAME NUMMER
NUMÉRO COMMUN

SLV – SPR

1

PÄDAGOGISCHE ANSATZPUNKTE



. . . Schweizer Schlösser. Die mit den Pro Patria Marken 1976 begonnene Motivreihe soll mithelfen, das Interesse an der Schweizer Geschichte zu wecken und die historischen Schlösser der Bevölkerung näherzubringen. Abbildung und Postmarke zeigen das Schloss Schwyz oder Montebello aus der 2. Hälfte des 15. Jahrhunderts in Bellinzona

Verlangen Sie den von der PTT kostenlos abgegebenen Neuheitenprospekt! Er stellt die neuen Marken in Wort und Bild vor und ist eine interessante Informationsquelle für jeden Lehrer

SLZ

Name _____

Vorname _____

Strasse _____

Ort _____

PTT

Werbedienst der
Wertzeichenabteilung
Generaldirektion PTT
3029 **Bern**

SONDERNUMMER SLZ/EDUCATEUR **NUMERO COMMUN SLZ/EDUCATEUR**

Umschlag-Grafik: «Schweiz – Struktur aus föderalistischem Geflecht». Arbeit von Regula Schild, Grafiker-Klasse, Kunstgewerbeschule Bern

L. Jost / J. C. Badoux: Mieux se connaître 1
Les pages des présidents:
J. J. Maspéro: Dis-moi que les vents sont propices 2
Wind, komm in meine Segel 3
Hans Bäbler: Die Möglichkeiten eines Lehrervereins – Les possibilités d'une association des enseignants 4
Konrad Widmer: Bildungsplanung und Schulreform zwischen Euphorie und Resignation 6
F. Aerny: La SPR, une source d'idées 7
Résumé de l'histoire du SLV 10
Max Huldi: Die Konferenz der Schweizerischen Lehrerorganisationen (KOSLO) 11
Armin Gretler: Was will und leistet die Schweizerische Koordinationsstelle für Bildungsforschung?
Le Centre suisse de coordination pour la recherche en matière d'éducation 13
L'alphabet: une pierre de l'édifice des connaissances 16
S. Roller: L'IRDP et la recherche pédagogique 17
Konrad Widmer: Von der Bildungseuphorie zur Bildungsresignation? 19
Programm der SLV-Reisen (Sommer/Herbst 1976) 20
Célestin Freinet, ein Pionier der Schulreform / Charte de l'école moderne 21
Paul Binkert: Internationale Lehrertagungen / Semaines pédagogiques internationales 25
Übersicht über Strukturen der Schweizer Schule und die Reformen 1965–1975 28
Schulversuche, Reformprojekte 1976 32
La réforme scolaire en Suisse romande 51
Projektierte Reformen 57
Schwierigkeiten bei Schulreformen 59
Helen Hauri: Stand der Reform und Vorverlegung des Französischunterrichts in den deutschsprachigen Kantonen 62
Planification de l'introduction de la réforme et de la coordination de l'enseignement du français en Suisse alémanique 65
Robert Schweingruber: Projektarbeit, ein Anliegen der «innern» Schulreform 69
Sprachseite: H. Sommer; von Fribourg nach Salquenen 71
L'eau potable, étude réalisée en zone pilote de Vevey 73
Das Trinkwasser, ein fächerübergreifendes Projekt im Waadtland 75
Willy Schott: Cours de formation d'enseignants en Afrique 77
Impressum 12

Mieux se connaître

Kinder und Eltern, Schüler und Lehrer, ob deutscher oder welscher Zunge, hatten zu allen Zeiten ihre je besonderen, haben aber immer auch übereinstimmende und gemeinsame Probleme. Deren Lösung wurde bald in zentralistischer Regelung, bald in erzföderalistischer Abkapselung gesucht, schliesslich auch in zweckmässigen helvetischen Kompromissen. In der «Sache» geht es sowohl und vordringlich um die Entfaltungsmöglichkeiten jedes einzelnen Heranwachsenden als auch um die Bildung ausreichender Grundlagen für ein wirtschaftlich und kulturell lebensfähiges Staatswesen.
Unser «numéro suisse» mit seiner Fülle schulpolitischer Information soll uns daran erinnern: Wir haben gemeinsame Anliegen und gemeinsame Aufgaben, aber wir haben auch unabdingbare Besonderheiten; mit ihrem standespolitisch-gewerkschaftlichen Tenor soll uns diese tatsächlich schweizerische Lehrerzeitung ermutigen, als Lehrer und Kollegen dazu beizutragen, dass wir (und unsere Schüler) einander besser verstehen. Es bleiben noch viele Aufgaben zu lösen. Gemeinsam werden wir mehr erreichen. *L. Jost*

Depuis plusieurs décennies, semaine après semaine et avec la régularité d'une montre helvétique, paraissent, de chaque côté de la Sarine, la Schweizerische Lehrerzeitung et l'Educateur. Deux revues somme toute assez différentes. Et qui s'ignoreraient si leurs rédacteurs respectifs n'avaient pas eu l'occasion de fraterniser lors d'un congrès d'enseignants à l'étranger...

Nous avons estimé que cet isolement, cette «ignorance de l'autre» n'étaient plus de mise en 1976 et qu'il convenait de donner une fois une preuve tangible des intérêts communs de tous les enseignants de ce pays. Nous vous livrons donc aujourd'hui ce numéro spécial dont le but est de montrer, par-delà les différences cantonales qui font la richesse de notre fédéralisme, l'unité des enseignants suisses dans leur idéal éducatif.

Nous espérons que, par l'intérêt qu'elle suscitera, cette «première» ne soit pas une dernière et nous attendons vos suggestions. *J.-Cl. Badoux*

Dis-moi que les vents sont propices...

«L'histoire institutionnelle de la Suisse est celle d'une lente et contradictoire intégration, jamais achevée de communautés ethniques, linguistiques, religieuses, sociales éparses. Etre bernois ou vaudois est souvent plus significatif qu'être instituteur. Autrement dit: l'instituteur vaudois ou bernois en période de plein emploi, est plus solidaire des autorités scolaires bernoises ou vaudoises que de tous les autres instituteurs suisses», pourrions-nous dire en paraphrasant Jean Ziegler. (Une Suisse au-dessus de tout soupçon, Seuil 1976.) Cette référence à un livre récemment paru ne peut laisser indifférents les responsables des deux plus importantes organisations d'enseignants du pays.

Loin de nous l'idée de débattre ici des problèmes posés par M. Ziegler – une telle démarche irait à l'encontre de l'objectif de ce numéro commun SLV/SPR qui est d'apporter à l'opinion, aux parents de nos élèves, à tous nos interlocuteurs potentiels une preuve tangible de notre volonté de collaboration et de compréhension mutuelle. Il n'en demeure pas moins vrai, et il serait malhonnête de se le dissimuler, que dans un pays fortement cloisonné comme le nôtre, toute velléité d'unification, de coordination est très rapidement ressentie comme contraire au fameux fédéralisme suisse, donc à l'essence même de nos institutions.

En dépit de ce contexte défavorable, les éducateurs lucides ressentent profondément la justesse et l'urgence d'une prise de conscience collective de l'unité de la fonction enseignante. Il est aujourd'hui impossible de ne pas voir que nos diversités nationales ne sont pas en contradiction avec les principes qui nous animent:

– droit de chacun à une éducation lui permettant de se développer pleinement;

– nécessité de promouvoir, par l'éducation, un type d'homme capable de faire face, de manière lucide et responsable, aux situations nouvelles qui caractérisent notre société;

– vocation de l'école publique, instrument de libération et de promotion de l'ensemble de la population.

Considérants des résolutions du Congrès SPR, Genève 1974.

Nous savons les risques que l'on prend lorsqu'on veut exprimer librement sa pensée! Il nous faut pourtant faire connaître le désarroi des maîtres d'école placés devant les contradictions d'une société qui leur demande d'éduquer sans que les finalités de l'éducation soient clairement redéfinies en fonction de l'évolution de la civilisation.

Dans leur mission impossible, les enseignants sont écartelés entre leur désir de conduire le plus grand nombre vers le meilleur épanouissement, et les exigences d'un programme de connaissances toujours plus complet, qui leur est imposé par la «société» comme devoir unique, ou primordial.

Dans cette optique, le projet de la commission pédagogique fédérale se proposant de réexaminer la situation de l'enseignement primaire en Suisse doit être vigoureusement soutenu. La KOSLO notamment avait subordonné son acceptation de l'introduction de la langue II dans les programmes primaires à un examen approfondi et critique de l'école actuelle. Cette réflexion commune est une occasion idéale d'un dialogue franc et ouvert, une première contribution à cette recherche d'unité qui se dessine sur les deux rives de la Sarine.

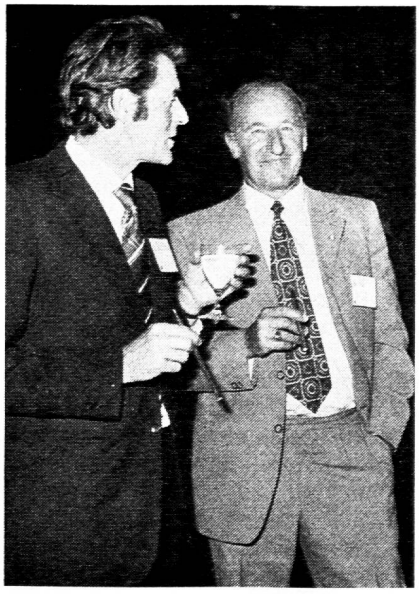
Le groupe professionnel homogène que représentent les 25 000 membres de nos deux associations ne peut rester plus longtemps enfermé dans les seuls problèmes scolaires. L'ouverture sur la vie que chacun réclame de l'école doit également s'accompagner d'un élargissement de l'horizon des associations professionnelles.

Il est essentiel que les enseignants et leurs organisations s'intéressent à l'exercice du droit politique; individuellement et collectivement ils ont une responsabilité particulière, car ils préparent les futurs citoyens à participer pleinement à l'élaboration des décisions dans la société. Tout en conservant une position d'indépendance à l'égard de toute affiliation à un parti politique déterminé, le SLV et la SPR doivent se préparer à jouer le rôle de porte-parole des instituteurs suisses dans le contexte national.
Cet engagement social ne doit pas dissimuler la spécificité de notre tâche. D'une certaine manière, notre outil de travail, c'est l'enfant. Aussi, n'est-il pas possible pour l'enseignant de considérer son établissement scolaire comme simplement une entreprise où il travaille et où on l'exploite!

La spécificité même de notre activité professionnelle destine particulièrement nos associations à prendre position face aux grands problèmes actuels: chômage, matières premières (gaspillage), environnement, loisirs, tiers-monde. Une telle option ne peut être prise que par une organisation forte, représentative, crédible; seul l'engagement personnel de chacun de ses membres peut lui donner sa force, sa représentativité, sa crédibilité.

En bon Suisse, nous emprunterons notre conclusion à un célèbre montagnard... français!

Maurice Herzog a eu une parole merveilleuse lorsqu'on l'amputa de quelques doigts au lendemain de l'une de ses dangereuses expéditions. «Chaque homme, a-t-il dit, a un jour une Himalaya à gravir.» Cette phrase peut être transposée à notre endroit. Notre Himalaya, membres du SLV et de la SPR, a pour nom UNITE. Nous pensons qu'aujourd'hui, nous avons enfin installé notre camp de base!



J. J. Maspéro (links) im angeregten Gespräch mit SLV-Präsident Hans Bäbler

Jean-Jacques Maspéro
président de la SPR

Wind, komm in meine Segel

«Die Geschichte der schweizerischen Institutionen gleicht einer langsamen und gegensätzlichen, nie vollendeten Integration verschiedener ethnischer, sprachlicher, religiöser und sozialer Gemeinschaften. Berner oder Waadtländer sein bedeutet oft viel mehr, als sich Lehrer von Beruf nennen. Mit anderen Worten: In einer Zeit der Vollbeschäftigung fühlt sich der Waadtländer oder der Berner Lehrer mit den Behörden seines Kantons solidarischer als mit anderen Lehrern.»

frei nach Jean Ziegler: Une Suisse au-dessus de tout soupçon (Seuil 1976)

Dieser in einem letzthin erschienenen Buche ausgedrückte Gedanke kann den Verantwortlichen der beiden grössten Lehrerorganisationen unseres Landes nicht gleichgültig sein; die von Ziegler aufgeworfenen Probleme stehen hier keineswegs zur Diskussion. Mit ihrer gemeinsamen Nummer wollen Lehrerverein und Société pédagogique romande der Öffentlichkeit, den Eltern unserer Schüler, allen unsern möglichen Gesprächspartnern einen sichtbaren Beweis unseres Willens zur gegenseitigen Verständigung und zur Zusammenarbeit erbringen. Ehrlichkeit gebietet allerdings, nicht zu verhehlen, dass in einem so stark aufgeteilten Land wie dem unsrigen jeglicher Versuch zur Vereinheitlichung und Gleichordnung sehr schnell als ein dem notorischen schweizerischen Föderalismus und damit dem Kern und Wesen unserer Institutionen zuwiderlaufender Eingriff angesehen wird.

Trotz diesen ungünstigen Voraussetzungen empfinden klarsichtige Erzieher durchaus die Richtigkeit und die Notwendigkeit der Heranbildung eines gemeinsamen Bewusstseins für die Einheit und die Aufgaben des Lehrerstandes. Unsere nationalen Verschiedenheiten, dies kann nicht übersehen werden, stehen keineswegs im Widerspruch zu den Grundsätzen, die uns beseelen:

– das Recht eines jeden auf eine Bildung, die ihm volle Entfaltung ermöglicht;

– die Notwendigkeit, durch Erziehung und Unterricht einen Menschen heranzubilden, der einsichtig und verantwortungsvoll die unserer Gesellschaft sich stellenden neuen Aufgaben bewältigen kann;

– die Auffassung der öffentlichen Schule als Instrument der Befreiung und der Förderung der gesamten Bevölkerung.

Grundsätze der Entschliessungen des SPR-Kongresses, Genf 1974

Wir kennen die Risiken, die man eingeht, wenn man seine Gedanken frei ausdrückt. Wir müssen aber doch die Bestürzung und Beklemmung der Lehrerschaft einer Gesellschaft gegenüber festhalten, die von uns verlangt, dass wir unterrichten und erziehen, ohne dass die Endziele dieser Bildung entsprechend der sich wandelnden Zivilisation klar neu bestimmt würden.

In der Erfüllung ihrer letztlich nie voll zu bewältigenden Aufgabe sind die Unterrichtenden zwischen zwei Polen hin und her gezerrt: einerseits möchten sie so viele Schüler als immer möglich sich nach Kräften entfalten lassen, und anderseits haben sie den Anforderungen eines immer umfangreicheren Lernprogramms zu genügen, das ihnen von der «Gesellschaft» als einziger oder erstrangiger Auftrag vorgeschrieben wird.

In diesem Zusammenhang verdient das Vorhaben der Pädagogischen Kommission der Erziehungsdirektorenkonferenz, wonach eine eingehende Untersuchung des Primarschulunterrichts in der Schweiz vorzunehmen ist, tatkräftige Unterstützung. Die KOSLO hatte bekanntlich ihre Zustimmung zur Aufnahme des Unterrichts in der ersten Fremdsprache in die Lehrpläne der Primarstufe von einer grundlegenden und kritischen Analyse der gegenwärtigen Lage von Schülern und Lehrern der Volksschule abhängig gemacht. Diese umfassende Überprüfung bietet eine ideale Gelegenheit zu einer offenen Aussprache, als erster Beitrag zu diesem auf beiden Seiten der Saane zu Tage tretenden Streben nach erneuerter Ganzheit und Übereinstimmung im Wesentlichen.

Die einheitliche Berufsgruppe, die die 25 000 Mitglieder unserer beiden Vereine bilden, kann es sich nicht länger leisten, sich ausschliesslich mit schulischen Problemen zu befassen. Die Weltoffenheit, die allgemein von der Schule verlangt wird, muss ihren Niederschlag auch in einer Erweiterung des Horizonts der Berufsvereinigungen finden.

Unerlässlich ist es, dass sich sowohl die Lehrer als auch ihre Organisationen für die Ausübung der politischen Rechte interessieren; einzeln und kollektiv tragen sie eine besondere Verantwortung, denn sie bereiten die zukünftigen Staatsbürger zur vollen Teilnahme an der Erarbeitung der Entscheidungen in der Gesellschaft vor.

Während sie volle Unabhängigkeit hinsichtlich der Zugehörigkeit zu einer bestimmten politischen Partei bewahren, müssen der SLV und die SPR sich doch darauf vorbereiten, auf Landesebene die Anliegen der schweizerischen Lehrerschaft wirksam und mit dem Rückhalt ihrer Mitglieder zu vertreten.

Diese gesellschaftlich-politische Verpflichtung soll die Eigenart unserer Aufgabe nicht verdecken. Arbeitsfeld und Gegenstand unseres Tuns ist gewissermassen das Kind. Es ist für den Lehrer nicht möglich, seine Schule einfach als einen Produktionsbetrieb zu betrachten, in dem er arbeitet und ausgenützt wird. Die Besonderheit unserer beruflichen Tätigkeit erfordert im Grunde, dass unsere Vereinigungen den grossen Tagesproblemen gegenüber Stellung beziehen: Arbeitslosigkeit (der Jugendlichen), Rohstoffe (Verschwendung), Umweltgestaltung, Freizeit, Dritte Welt. Eine solche Stellungnahme (und Mitgestaltung des Lebensbereiches, in den wir unsere Schüler hineinführen) muss in einer starken, repräsentativen, glaubwürdigen Organisation Rückhalt finden; doch allein der persönliche Einsatz jedes einzelnen Mitgliedes kann ihr Kraft, Repräsentativität, Glaubwürdigkeit verleihen.

Als gute Schweizer wollen wir uns nicht versagen, unser Schlusswort einem ... französischen Alpinisten zu entlehnen. Als man Maurice Herzog nach einer seiner gefährlichen Expeditionen einige Finger amputierte, sagte er jenes ergreifende Wort: «Jeder Mensch hat einmal einen Himalaja zu besteigen.» Dieser Gedanke kann auf uns Anwendung finden. Unser Himalaja, liebe Mitglieder des SLV und der SPR, heisst Einheit. Es scheint, dass wir heute endlich unser Ausgangslager aufgeschlagen haben!

Jean-Jacques Maspéro, SPR-Präsident

Die Möglichkeiten eines Lehrervereins

Es ist nicht falsche Bescheidenheit, wenn ich als Präsident des Schweizerischen Lehrervereins «nur» vom Lehrerverein spreche. Ich tue es, weil diese Nummer der SLZ aus einer Gemeinschaftsarbeit zwischen SPR und SLV entstanden ist. Der Schwerpunkt liegt also eindeutig beim Lehrer-Verein und nicht bei der Region. Vom Verbindenden soll die Rede sein, von dem, was uns als Lehrer, als Erzieher beschäftigt. Und darum soll auch nach dem Sinn, nach den Möglichkeiten eines Lehrervereins in unserer föderalistischen Schulstruktur gefragt werden. Dabei wird es unwesentlich sein, ob der Verein nun SPR oder SLV heisse.

Eines sei vorweggenommen: Unser Föderalismus in Ehren, aber SPR und SLV sind dringende Notwendigkeiten, die – leider – noch zu wenig ausgeschöpft werden.

Im folgenden soll versucht werden aufzuzeigen, dass es eines Lehrervereins bedarf, der über kantonale Grenzen greift, der sogar den nationalen Rahmen verlässt.

Vorerst, meine ich, dürfen pädagogische Erkenntnisse und Grundsätze nicht einfach kantonalen Gegebenheiten «angepasst» werden, sonst sind es keine Grundsätze mehr. Und darum braucht es einen parteipolitisch neutralen Verband, der sich in der Bildungspolitik durchsetzen will und kann, der aktiv in die Bildungspolitik eingreift und sie mitgestaltet.

Es braucht einen Verband, der losgelöst von der aufreibenden Kleinarbeit der Sektionen (die übrigens ebenso dringend notwendig ist) die grossen Probleme erkennt, sie aufwirft und ihre Bewältigung vorantreibt.

Es braucht einen Verband, der in Zeiten, in denen pädagogische Notwendigkeit und finanzielle Realität immer mehr auseinanderklaffen, die Verantwortung für die Schule trägt. Ein Verband, der sich losgelöst von Anstellungsverhältnis, persönlicher Rücksichtnahme u. a. einsetzen kann für kleinere Klassen, bewegliche Lehrpläne, genügend gut ausgebildete Lehrer, Förderungsmöglichkeiten aller Art für sogenannt (oft nur scheinbar) schwächere Schüler.

Es braucht einen Verband, der über Stufen, über Kantonsgrenzen, über Forderungen der Wirtschaft hinaus die Prinzipien der Demokratie wieder ernst nimmt: einen Verband nämlich, der sich dafür einsetzt, dass nicht nur die Besten gewinnen, sondern dass alle Kinder Gewinner werden. Und damit tut ein Überdenken unserer Volksschule not. Es ist eine Stufe, die im Schatten einer Bildungseuphorie langsam verkümmert ist. Dies in einer Zeit, die einseitig auf eine Steigerung der Maturandenzahlen, auf eine Erhöhung der Übertritte in höhere Schulen abzielte. Dadurch ist unser ganzes Schulsystem beinahe funktionsunfähig geworden: Nicht, dass es an sich untauglich wäre, sondern weil es untauglich gemacht wurde, indem einzelne Züge entleert, andere wieder überfüllt wurden.

Es braucht einen Verband, dem es um mehr geht, als nur um äussere Schulorganisation. Wesentlicher ist, was in der Schule von Mensch zu Mensch geschieht, was vor allem mit den vielen jungen Menschen geschieht, die der Schule anvertraut werden. Und wieder sind es die ersten Jahre der Volksschule, die vermehrter Aufmerksamkeit bedürfen. Fehleinschätzungen und Fehlentwicklungen zu Beginn der Schulzeit sind irreparabel und damit verhängnisvoll für die ganze Entwicklung des Kindes. Hier wird es darum gehen, eine breitere Qualifikationsbasis zu schaffen. Kreative und musische Fähigkeiten, soziales Verhalten, fried-

Les possibilités d'une association d'enseignants

Ce n'est pas par fausse modestie qu'en tant que président du Schweiz. Lehrerverein, je ne parle «que» du Lehrerverein. Je le fais parce que ce numéro de la Schweizerische Lehrerzeitung est le résultat d'un travail commun entre la SPR et le SLV. Il sera question ici de ce qui nous lie, de ce qui nous préoccupe comme instituteurs et éducateurs. C'est pourquoi nous chercherons quel est le sens, quelles sont les possibilités d'une telle société dans une structure scolaire fédéraliste. Le fait que cette association se nomme SPR ou SLV importe peu.

Une remarque s'impose: tout en respectant notre fédéralisme, il faut admettre que la SPR et le SLV sont absolument indispensables, et que leurs possibilités ne sont pas encore toutes utilisées suffisamment.

J'aimerais essayer de démontrer qu'une société d'instituteurs dépassant les frontières cantonales et sortant même du cadre national est nécessaire. D'abord, je pense que les principes de la pédagogie ne doivent pas simplement être «adaptés» aux données cantonales, sinon ils cessent d'être des principes. Et c'est pour cela qu'il nous faut une association neutre du point de vue de la politique des partis, qui peut et doit arriver à ses fins en matière de politique de l'enseignement, y prenne une part active et contribue à lui donner forme.

Il faut une association qui, libérée des épuisantes petites tâches des sections (qui sont d'ailleurs aussi urgentes qu'indispensables), prenne conscience des grands problèmes, les pose et contribue à leur solution.

Il faut une association qui, à une époque où un fossé de plus en plus profond se creuse entre impératifs pédagogiques et réalité financière, porte la responsabilité de l'école. Une association qui, libérée du souci de la lutte pour un meilleur statut de ses membres et qui n'a personne à ménager, etc., puisse s'employer à obtenir des classes moins chargées, des programmes d'enseignements souples, des instituteurs suffisamment bien formés, des occasions de développement très diverses pour les écoliers dits plus faibles (ce qui n'est souvent qu'une apparence).

Il faut une association qui, par-delà les frontières cantonales, les exigences de l'économie, prenne à nouveau au sérieux les principes de la démocratie: une association qui mette tout en œuvre afin que non seulement les meilleurs gagnent, mais que tous les enfants puissent gagner. Cela prouve qu'il est nécessaire de revoir la conception de notre école primaire. Une étape qui, dans l'ombre de notre euphorie de l'éducation, s'est lentement étiolée. Ceci à une époque qui, unilatéralement, n'a cherché qu'à augmenter le nombre de bacheliers et des entrées aux universités. Ceci a rendu notre système scolaire presque incapable de fonctionner. Non qu'il soit inefficace par lui-même, mais parce qu'il a été rendu inefficace, certaines voies ayant été coupées, d'autres surchargées.

Il faut une association qui recherche davantage qu'une organisation scolaire extérieure. Ce qui se passe «d'humain à humain» à l'école est beaucoup plus important.

A nouveau, ce sont les premières années d'enseignement primaire qui requièrent une attention accrue. Des erreurs d'appréciation et un développement perturbé au début de la scolarité sont irréparables et par conséquent dangereuses pour toute l'évolution de l'enfant. Il s'agit donc de trouver un éventail de qualifications plus vaste. Des fa-

liches Miteinanderleben müssen ebenso gefördert werden wie sprachliche, mathematische und wissenschaftliche Fähigkeiten.

Es braucht einen Verband, der sich über festgefahrene (kantonale?) Selektionsprinzipien und Leistungsforderungen hinwegsetzen kann, einen Verband, der sich dagegen wehrt, dass unsere Schulen Prämierungsanstalten werden, in denen Leistung höher bewertet wird als Anstrengung und praktische Begabung, Kreativität und Menschlichkeit. Nicht zuletzt braucht es einen Verband, der sich für die Freiheit des Lehrers und des Lehrens einsetzen kann, und zwar kraftvoll, denn nach wie vor ist der Lehrer eine entscheidende Kraft in der Menschenbildung und damit auch in der Gestaltung der Gesellschaft. Zu freien Menschen aber und zu Menschlichkeit kann nur der erziehen, der selbst auch frei arbeiten kann, frei von politischem, wirtschaftlichem und gesellschaftlichem Druck. Und um dieses Ziel zu erreichen (oder zu bewahren), braucht es einen starken Verband.

Aber dazu braucht es auch Lehrer, die zu ihrem Verband stehen, die gewillt sind, Allgemeininteressen über persönliche Wünsche zu stellen, die gewillt sind, über politische, konfessionelle, ständische Grenzen hinweg, für die beste Schule einzustehen. Es braucht Kolleginnen und Kollegen, die sich gegenseitig anhören und gemeinsam die beste Lösung suchen.

Möge dieser erste Versuch einer Zusammenarbeit zwischen Deutsch und Welsch ein verheissungsvoller Anfang sein!

cultés créatrices et artistiques, la capacité de se comporter en société, doivent être développées tout autant que des dons linguistiques, mathématiques ou scientifiques.

Il faut une association qui puisse s'élever au-dessus de principes de sélection (cantonaux?) dépassés, une association qui lutte contre le fait que nos écoles deviennent des institutions distribuant des primes, où le résultat est jugé plus important que l'effort, les capacités pratiques, la créativité et les qualités humaines.

Il faut encore une association qui puisse défendre la liberté de l'instituteur et de l'enseignement et ceci de toutes ses forces, car comme par le passé, l'instituteur est la personnalité déterminante dans l'éducation et, par conséquent, la formation de la société. Mais seul celui qui peut lui-même travailler librement, sans pressions politiques, économiques et sociales, sera apte à éduquer des êtres libres et «doués d'humanisme». Et pour atteindre (ou sauvegarder) ce but, il est nécessaire de disposer d'une organisation forte.

Mais cela demande aussi des instituteurs qui soutiennent leur association, qui sont prêts à subordonner leurs désirs particuliers à l'intérêt général, qui sont prêts, au-delà des barrières politiques, confessionnelles ou de classe, à défendre la meilleure école. Il faut des collègues qui s'écoutent mutuellement et cherchent en commun les meilleures solutions.

Que ce premier essai de collaboration entre Suisses alémaniques et romands constitue un début prometteur.

Hs. Bäbler

Zentralpräsident SLV

Coordination en Suisse romande

On sait que la Constitution fédérale ne définit nulle part la Suisse romande, et c'est heureux. Néanmoins, nous rappelons ici l'article 6 du Concordat sur la coordination scolaire qui mentionne que «pour faciliter et développer la coordination en matière scolaire, les cantons se groupent en quatre conférences régionales (Suisse romande et Tessin, Suisse du Nord-Ouest, Suisse centrale, Suisse orientale). Chaque canton décide lui-même de son adhésion aux conférences régionales.» Le fédéralisme est illustré par la variété des solutions que l'histoire et la géographie ont dessinées; aujourd'hui la coordination scolaire offre un modèle original qui mérite l'attention. Néanmoins, tous les responsables de la coordination romande tiennent à éviter un écueil: c'est celui de la création d'une école romande opposée à une école alémanique ou tessinoise. En effet, tout le mouvement fédéraliste qui anime la coordination serait vidé de sa signification profonde s'il devait aboutir à un schisme pédagogique particulièrement douloureux. A cet effet, les responsables de la coordination sont particulièrement attentifs à ménager les intérêts de leurs partenaires qui ont peut-être une conception plus limitative. La collaboration s'instaure sur le plan national; la coordination doit être suisse, car elle est l'effort de l'ensemble des cantons et non pas seulement de quelques-uns d'entre eux.

J. Cavadini

Beide Texte aus Band I der «Zürcher Beiträge zur Erziehungswissenschaft», «Bildungsplanung und Schulreform», Huber Frauenfeld 1976 (ca. Juli)

Bildungsplanung und Schulreform trotz allem

Obwohl sich im Augenblick Ernüchterung, Nachlassen des Reformelans, ja Anzeichen von Planungsmüdigkeit und Reformverdrossenheit und in der Bildungsdiskussion regressiv-konservative Haltungen zeigen, darf doch darauf hingewiesen werden, dass die «Bildungsexpansion» in der Schweiz wertvolle Neuerungen gebracht hat:

Auf kantonalen Ebenen:

- Ausbau und Vermehrung der Kindergärten und teilweise deren gesetzliche Verankerung;
- Senkung der Schülerbestände in den Klassen;
- Differenzierung der Oberstufe, Bau von Schulzentren und Durchführung vieler Schulversuche;
- Verlängerung der obligatorischen Schulzeit in einzelnen Kantonen;
- Reformen und Verlängerung der Grundausbildung für Kindergärtnerinnen und Lehrer;
- Ausbau der Lehrerfortbildung für alle Schultypen und Schulstufen;
- Vermehrung und Ausbau der Gymnasien;
- Schaffung der neuen Maturatypen E und D;
- Errichtung von pädagogischen Abteilungen in den Erziehungsdirektionen als Beratungs- und Planungsinstanzen;
- Gründung neuer Technika und Höherer Wirtschafts- und Verwaltungsschulen (HWV);
- Gründung von Berufsmittelschulen;

(Fortsetzung S. 6)

Bildungsplanung und Schulreform zwischen Euphorie und Resignation

Prof. Dr. K. Widmer, Zürich

Die Grundaufgabe der Schule

Fragen der Bildungsplanung und der Schulreform werden seit dem letzten Weltkrieg weltweit diskutiert, in den politischen Gremien, in der Verwaltung, in den Massenmedien, unter Eltern und Lehrern. Probleme und Konflikte entstehen dort, wo der Bildungs-Istzustand nicht mehr den Bedingungen des modernen Lebens entspricht und wo aus der entsprechenden Kritik Neues entworfen und geplant wird und dieses Neue als Forderung zur Realisierung drängt. Die Faktoren der Konfliktanfälligkeit unseres Bildungssystems enthalten gleichzeitig die zentralen Aufgaben von Schule überhaupt:

– Schule ist ein Subsystem der Gesellschaft. Sie entstand dort, wo die Familie allein nicht mehr imstande war, die in einer Gesellschaft geprägten Norm- und Wertvorstellungen einerseits und die daraus erwachsenen Kulturmanifestationen allein an die junge Generation weiterzugeben. In der Folge entwickelte sich ein institutionalisiertes Bildungssystem, das impliziert, dass Bildung aus dem privaten Bereich des Individuums und der Familie herausgehoben ist und zu einer Aufgabe der Gesellschaft deklariert wird. Bildung wird zur politischen Realität. Damit erwächst der Schule eine doppelte Aufgabe, in der wiederum ihre Konfliktanfälligkeit und damit ihre permanente Reformbedürftigkeit sichtbar wird: Einerseits hat sie den Auftrag, Gültiges und Wertvolles zu tradieren, da sie als Kulturträgerin und Kulturvermittlerin selbst mit der geschichtlichen Entwicklung der Gesellschaft verkoppelt ist; anderseits hat sie den jungen Menschen nicht nur für das Jetzt vorzubereiten, sondern auch in den Stand zu setzen, Zukunft zu gestalten. Als gesellschaftliche Institution hat sie sich an den Problemen der Gegenwart und der Zukunft zu orientieren, an Problemen, welche die Schüler immer selber aus ihrer Umwelterfahrung an den Lehrer herantragen. Am Konflikt zwischen Tradition und Innovation entzünden sich viele Fragen der Bildungsplanung und der Schulreform.

– Die Schule ist eine Institution für die junge Generation. Sie übernimmt damit auch den Auftrag, die entwicklungsspezifischen und individualspezifischen Bedingungen des Kindes und des Jugendlichen zu berücksichtigen und einen Raum auszusparen, in dem Begabungen und Persönlichkeitsstrukturen sich entfalten können. So entwickelte sich die Schule allmählich zu einem Binnenraum der Kinds- und Jugendgemässheit. Daraus ergibt sich in unserer Zeit ein neuer Herd von Konflikten und damit von Reformforderungen: Je komplexer die gesellschaftliche Struktur mit ihren wirtschaftlichen, technischen, politischen und kulturellen Verflechtungen ist, um so länger dauert die Schulzeit als Schonraum, weil immer grösseres Wissen, besseres Problem- und Konfliktlöseverhalten, bessere Flexibilität und Mobilität von der jungen Generation erwartet wird. Das bedeutet, dass der junge Mensch über lange Zeit in die Rolle des «Unmündigen», des in der Gesellschaft «Noch-nicht-Brauchbaren» gedrängt wird und gerade darum im Schonraum der Schule entwicklungsspezifische und individualspezifische Bedürfnisse, wie die nach Selbsttätigkeit, nach Eigenständigkeit, nach Nutzeffekt des Verhaltens, unterdrückt werden.

So stehen Bildungsplanung und Schulreform immer im Schnittpunkt zwischen drei Instanzen:

– den Lern- und Entwicklungsbedürfnissen der Lernenden;

– den Gegebenheiten und normativen Anforderungen der historischen, der gegenwärtigen und der zukünftigen Gesellschaft;

– den aus diesen beiden Instanzen resultierenden Bildungseinrichtungen und Bildungsinstitutionen.

Keine Bildungsplanung und keine Schulreform darf den einen oder den andern Faktor vernachlässigen. In der je andern Akzentsetzung und der Legitimation dieser Akzentsetzung unterscheiden sich die einzelnen Modelle. Die unterschiedliche Akzentsetzung ergibt auch die Widersprüchlichkeit der Modelle.

Vorabdruck aus «Bildungsplanung und Schulreform», Band I der «Zürcher Beiträge zur Erziehungswissenschaft», erscheint Juli 1976 im Verlag Huber, Frauenfeld

---

Fortsetzung von S. 5 unten)

– Ausbau der Universitäten durch Schaffung vermehrter Studienplätze, neuer Lehrstühle und Assistentenstellen;

– Neugründungen von Schulen für soziale Arbeit und Ausbau der bestehenden.

Auf Bundesebene:

– Neuregelung der Ausbildung für kaufmännische Berufe;

– Einführung des Lehrlingsturnens;

– Schaffung eines Instituts für Berufspädagogik beim BIGA;

– Einrichtung einer schweizerischen Schulstatistik;

– rege Koordinationsaktivität der Konferenz der schweizerischen Erziehungsdirektoren und deren pädagogischer Kommission; Beispiele: Gründung einer schweizerischen Koordinationsstelle für Bildungsforschung und einer Koordinationsstelle für audiovisuelle Mittel und Medienpädagogik; Berichte «Mittelschule von morgen» und «Lehrerfortbildung von morgen»;

– Ausbau der Schweizerischen Dokumentationsstelle für Schul- und Bildungsfragen, Genf;

– rege Aktivität des Schweizerischen Wissenschaftsrats, des Schweizerischen Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung, der Kommission zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung, des Amtes für Wissenschaft und Forschung, der Dokumentationsstelle für Wissenschaftspolitik, der Hochschulrektorenkonferenz, der Konferenzen der Gymnasialrektoren und der Seminardirektoren;

– in Vorbereitung sind ein neues Berufsbildungsgesetz, ein Hochschulförderungsgesetz und die Revision des Bildungsartikels der Bundesverfassung;

– Gründung einer Schweizerischen Gesellschaft für Bildungsforschung;

– gescheitert sind das Schulkonkordat und der Bildungsartikel.

Konrad Widmer

La SPR, une source d'idées

F. Aerny, Lausanne

Cette brève étude est le fruit d'un travail d'équipe. Notre collègue Paul Burnet, imbattable lorsqu'il s'agit d'aller fouiller des archives, a bien voulu mettre sa compétence à notre service. Il nous a fourni l'essentiel de la documentation qui a permis la rédaction de cet article. Nous tenons à lui exprimer ici toute notre gratitude.

Fondation

A la fin de la première moitié du XIXe siècle, les instituteurs, mal payés et trop souvent isolés au sein d'une population qui avait peu d'estime pour eux, éprouvèrent le besoin de serrer les coudes et de fonder, à l'instar d'autres corporations, des associations professionnelles tant cantonales que fédérales. En 1842 déjà, les Vaudois organisèrent un groupement d'instituteurs. Sa durée, hélas, fut éphémère, mais le branle était donné, l'idée semée et, quatorze ans plus tard, la SPV naissait. Nos collègues d'outre-Sarine avaient créé, en 1849, le Schweizerischer Lehrerverein (SLV). En 1860, les Neuchâtelois fondèrent la SPN. Les Jurassiens emboîtèrent le pas en 1865 et les Genevois en 1867.

Dès le début, on pensa à une association plus vaste. Lors de la création de la SPN, en 1860, les Vaudois proposèrent à leurs collègues neuchâtelois de s'unir à eux pour fournir le noyau d'une société romande qui aurait eu pour organe le Moniteur des Ecoles édité depuis 1856 par Samuel Blanc, à Lausanne. Les pourparlers échouèrent. Ce furent alors les instituteurs de la Suisse allemande qui reprirent le flambeau. En 1862, ils invitèrent leurs collègues romands à assister à l'assemblée générale du SLV, à Berne. Cet appel fut entendu et plusieurs instituteurs romands, fribourgeois et neuchâtelois surtout, se rendirent à Berne. Mais ils se sentirent quelque peu isolés et, sur l'initiative des Fribourgeois, se réunirent à part pour discuter de la création d'une association romande qui serait le pendant du SLV. Les Neuchâtelois, entraînés par Villommet et Numa Droz, passèrent à l'action et envoyèrent à tous les instituteurs romands une circulaire dont nous citons ci-dessous quelques passages.

«Neuchâtel, le 23 octobre 1863

Monsieur et cher collègue,

Dans les conférences qui ont eu lieu à Berne, les 9 et 10 octobre 1862, quelques instituteurs de la Suisse française, délégués la plupart par leurs cantons respectifs, se sont rencontrés à la suite d'un appel des instituteurs fribourgeois et, dans une réunion spéciale, ils se sont entretenus de la nécessité et des moyens de fonder chez nous quelque chose de pareil à ce qui existe dans la partie allemande.

Vous le savez, l'esprit du temps est à l'association. Il était dans la mission de notre siècle de révéler tout ce que les hommes peuvent quand ils s'unissent dans une même pensée... Dans ce domaine de la pédagogie, le progrès incessant est une nécessité qui n'est plus à démontrer... Quelle belle chose ne serait-ce pas de voir les instituteurs de tout un pays... chercher, dans des entretiens fraternels, à s'éclairer mutuellement sur les sujets qui les intéressent... Après avoir mûrement étudié la chose, il nous a paru qu'il serait de toute impossibilité de réunir dans une même assemblée les instituteurs des diverses langues de la Suisse... Il ne peut être question de faire entrer dans une assemblée de langue allemande des hommes qui n'en comprennent pas le premier mot... Les frais d'administration ne seront pas considérables. Nous parlions d'une cotisation annuelle de cinquante centimes „(ce qui représente environ 1‰ d'un traitement annuel)..." Ce sera l'occasion d'...édifier une œuvre solide et riche en bénédictions.

En terminant, nous implorons sur l'œuvre projetée, et sur nous tous, la bénédiction de l'Auteur de tout bien et de tout succès,

Au nom du Comité d'initiative:

Le Président, *F. Villommet* — Le Secrétaire, *Numa Droz*»

Ce fut le succès. Le 24 janvier 1864, des délégués de Fribourg, du Jura, de Neuchâtel et de Vaud se réunirent à Yverdon et fondèrent la Société des instituteurs romands, la SIR, et en adoptèrent les statuts. Le 26 septembre 1864, malgré les difficultés de transport et la faiblesse des ressources, 250 membres venus de quatre cantons se réunirent à Neuchâtel, approuvèrent la fondation de la SIR et en adoptèrent les statuts après quelques légères modifications.

Le premier comité central fut présidé par le Fribourgeois Daguet, personnalité remarquable qui assuma en outre la rédaction de l'Educateur dont le premier numéro parut le premier janvier 1865. A cette date, la SIR comptait 510 membres dont 120 Fribourgeois, 100 Jurassiens, 110 Neuchâtelois, 160 Vaudois et 20 Genevois.

Au cours des ans

En 1866, lors du congrès de Fribourg, trois questions figurèrent à l'ordre du jour:

1. Quelles sont les branches de l'enseignement primaire pour lesquelles l'emploi d'un manuel est nécessaire ou simplement utile? Y aurait-il avantage à ce que ces manuels fussent rédigés d'une manière uniforme dans les différents cantons de la Suisse romande?

2. Quel doit être le rôle de l'intuition dans l'école élémentaire? A quelles branches s'applique l'enseignement intuitif?

3. L'école primaire fait-elle tout ce qu'elle peut et tout ce qu'elle doit pour le développement de la jeunesse?

Coordination romande, moyens d'enseignement, méthodes, objectifs, tout ce qui nous préoccupe est là, en germe, dans ce premier congrès consacré aux questions pédagogiques. Même la participation fut évoquée par le Neuchâtelois Biolley qui revendiquait, pour les instituteurs, le droit d'être consultés. En fin de congrès fut émis le vœu que le Conseil fédéral rende obligatoire le système métrique.

En 1868, le congrès de Lausanne, présidé par Louis Ruchonnet, réunit 700 membres à l'église Saint-Laurent. Le

premier rapport avait pour objet: «Quels sont les moyens les plus propres à combattre les défauts et les penchants de l'enfant? Dans quelle mesure la famille doit-elle concourir avec l'école pour atteindre ce résultat?» La question de la relation école-parents est posée. La discussion fut peu nourrie et surtout académique. Il n'en fut pas de même au sujet du second rapport concernant «Les meilleurs moyens à employer pour l'enseignement de l'orthographe», serpent de mer qui reparaîtra lors de nombreux congrès. Enfin, au cours du congrès de Lausanne, il fut décidé d'étudier la création d'une caisse de secours.

Deux ans plus tard, la date du congrès qui devait se tenir dans le canton de Neuchâtel tomba en pleine période de mobilisation, car la guerre franco-allemande venait d'éclater. Le congrès put néanmoins avoir lieu et consacra une part de ses travaux à l'instruction et l'éducation de la jeune fille en vue de sa profession future. A cette époque, il est question de la revision de la Constitution fédérale et on constate une profonde divergence de vues entre le SLV, partisan d'un renforcement des pouvoirs de la Confédération en matière scolaire, tandis que la SIR, profondément attachée au fédéralisme, rédigeait la résolution suivante à l'adresse des chambres fédérales:

1. L'instruction primaire est obligatoire dans toute l'étendue de la Confédération. Elle est du ressort des cantons. Cependant, la Confédération peut, en tout temps, au moyen de délégations, s'assurer de l'état de l'instruction primaire.

2. La tenue et l'administration des écoles primaires ne peuvent être confiées à des corporations religieuses.

3. Toute liberté politique et religieuse doit être garantie à l'instituteur en dehors de son enseignement et l'école doit être rendue aussi indépendante que possible de l'Eglise.

Une question va agiter de nombreux congrès en ce dernier quart du XIXe siècle: le service militaire et l'enseignement de la gymnastique. C'est en 1872, lors du congrès de Genève, qu'on en parle pour la première fois. Ce congrès, en outre, est une date importante dans la vie de la SIR puisque, pour la première fois, des institutrices participèrent nombreuses à un congrès. En 1874, la SIR protesta énergiquement contre une loi Welti qui, par ses articles 2, 3 et 79, imposait aux instituteurs primaires l'obligation de donner à leurs élèves une instruction militaire par le truchement des leçons de gymnastique.

Les autorités fribourgeoises voyait d'un mauvais œil la participation des instituteurs fribourgeois à la SIR et elles ne se firent pas faute d'exercer une pression pas toujours discrète sur leur corps enseignant. Lors du congrès de Fribourg (1887), ces autorités refusèrent, après l'avoir promis, le subside aux organisateurs, ne se firent pas représenter au congrès et rares furent les instituteurs fribourgeois qui y participèrent. Une société pédagogique concurrente fut créée dans ce canton, causant la disparition de sa rivale, et cette société n'adhéra pas à la SIR. Mais le Fribourgeois Daguet continua à rédiger l'Educateur.

En 1884, au congrès de Genève, il est question pour la première fois des travaux manuels, mais il faudra attendre encore de nombreuses années pour que les vœux des maîtres primaires deviennent une réalité. Le congrès de Lausanne (1889) marque une étape importante dans la vie de l'association romande. On revisa les statuts et décida de changer le nom de l'association qui devint dès lors la Société pédagogique romande. A ce même congrès on se pencha sur l'affaire du raccordement des études primaires aux études secondaires. Citons en particulier cette thèse admise à cette occasion: «Les études secondaires classiques et techniques feront suite à l'enseignement primaire pour les élèves qui atteignent l'âge de 12 ans... L'application de cette conclusion aux collèges classiques entraînant un retard de deux ans dans l'arrivée au baccalauréat, il faudrait accorder à ces établissements un régime exceptionnel en fixant l'âge d'admission à 10 ans.» Enfin, c'est à la suite de ce congrès qu'eut lieu le départ quelque peu forcé du Dr Daguet (1890) de la rédaction de l'Educateur.

Le congrès de Genève, en 1896, suscita de nouveaux espoirs quant à la création d'une association suisse. Des instituteurs de tout le pays assistèrent à ce congrès qui réunit 1500 participants. Des Fribourgeois annoncèrent même qu'ils allaient former une nouvelle section et rejoindre la SPR. Mais aucun de ces espoirs ne se réalisa. C'est lors du congrès de Bienne (1898) que fut présenté le rapport de Louis Grosgurin sur «L'établissement du programme minimum» commun aux cantons romands, rapport remarquable adopté à une très large majorité.

Au début du XXe siècle, quelques instituteurs du Bas-Valais fondèrent une section de la SPR mais, en butte à l'animosité des autorités et du clergé, elle s'éteignit au bout de quatre à cinq ans. La SPR organisa des cours de vacances et fonda la Commission pour un choix des lectures pour la jeunesse. Des Genevois trouvant la SPG trop académique créèrent l'UIG qui demanda son affiliation à la SPR (1906), ce qui entraîna une modification des statuts afin de permettre à un canton d'être représenté par plus d'une section. La SPR ayant participé à l'exposition de Milan en 1906 reçut une médaille d'argent. Pour célébrer dignement le cinquantenaire de la SPR, le congrès de Lausanne (1914), invita plusieurs conférenciers de marque, dont Decroly et Claparède.

On a peine à se représenter la vie de l'instituteur en ces temps relativement lointains pour la plupart d'entre nous. Aussi nous citons ci-dessous quelques avis de mise au concours, avec indication du traitement annuel, avis extraits de l'Educateur du 11 juillet 1914.

Instituteurs: Chabrey; 1720 f plus logement et plantage. Commugny: 1800 f plus logement et jardin.

Institutrices: Martherenges: 1200 f plus logement et jardin. Payerne: 1350 f pour toutes choses. Huémoz: maîtresse d'ouvrage et école enfantine, 600 f plus quatre augmentations de 30 f tous les cinq ans, logement, 20 f d'indemnité de jardin, 4 stères de bois à charge de chauffer la salle d'école.

Nous nous sommes longuement étendus sur cette période. Ces instituteurs ont semé des idées, idées qui ont mis bien du temps à germer. La question de la coordination romande est posée pour la première fois en 1866; elle est reprise en 1898; mais il aura fallu attendre 1973 pour voir toutes les classes romandes dotées du même programme et du même matériel pour l'enseignement des mathématiques. En outre, on ne peut qu'admirer ces instituteurs, ces semeurs d'idées; ils ont cru à l'école, ils l'ont prouvé par leur dévouement, leur désintéressement, se cotisant à plusieurs pour permettre à un des leurs de participer à un congrès.

De la première à la seconde guerre mondiale

Les congrès succèdent aux congrès, pas toujours dépourvus de passion et d'idéologie. Le congrès de Genève (1924) traite de l'école active; celui de Porrentruy (1928) de l'école et la paix et une résolution genevoise sur le désarmement provoque de violents remous. En 1935, Bulletin et Educateur fusionnent et l'abonnement devient obligatoire pour tous les membres de la SPR, décision ratifiée par le congrès de La Chaux-de-Fonds l'année suivante. Entre temps, la SPR a adhéré à la Fédération internationale des instituteurs (FIAI) en 1926, fédération qui vient d'être créée à Amsterdam. La seconde guerre mondiale amène la SPR à créer le Cartel suisse des enfants victimes de la guerre et le rapport présenté au congrès de Genève en 1942 marque bien les préoccupations de l'heure en un temps où l'ombre d'Hitler plane sur toute l'Europe; «Comment préparer la jeunesse suisse à ses devoirs civiques», c'est vouloir former une jeunesse ne se laissant pas attirer par le nazisme.

En marche vers le futur

Une nouvelle époque s'ouvre. Après une catastrophe pareille, partout on remet en question l'acquis, on repose les questions fondamentales. Lors des congrès de Delémont (1946) et de Lausanne (1950), la SPR examine les droits et devoirs de la société, le rôle du maître et l'attitude de l'école publique face à l'éducation nouvelle. En 1948, André Chabloz a créé la Guilde de documentation de la SPR. Les horizons s'élargissent. La SPR, depuis 1952, est membre de la CMOPE, Confédération mondiale des organisations de la profession enseignante; CIPR (Jeunesse et économie) apparaît en 1959, CIPER (Commission intercantonale pour une école romande) en 1962, CIRCE (Commission interdépartementale romande de coordination de l'enseignement) en 1967, KOSLO (Konferenz Schweizerischer Lehrerorganisationen) et GROS (Groupe romand chargé de l'étude des objectifs et des structures) en 1971. En 1969, la SPR a eu la joie d'accueillir les sociétés pédagogiques de Fribourg et du Valais. Désormais, avec ses six sections cantonales, la SPR représente vraiment l'ensemble du corps enseignant primaire romand. Les congrès les plus récents parlent de l'école et du monde moderne (1958), de l'école romande (1962), de la pénurie d'enseignants — ô ironie — (1966), de l'éducation permanente (1970) et des perspectives nouvelles qui s'offrent à l'école (1974). Relevons enfin que l'après-guerre a vu les institutrices participer toujours plus nombreuses aux diverses activités de la SPR.

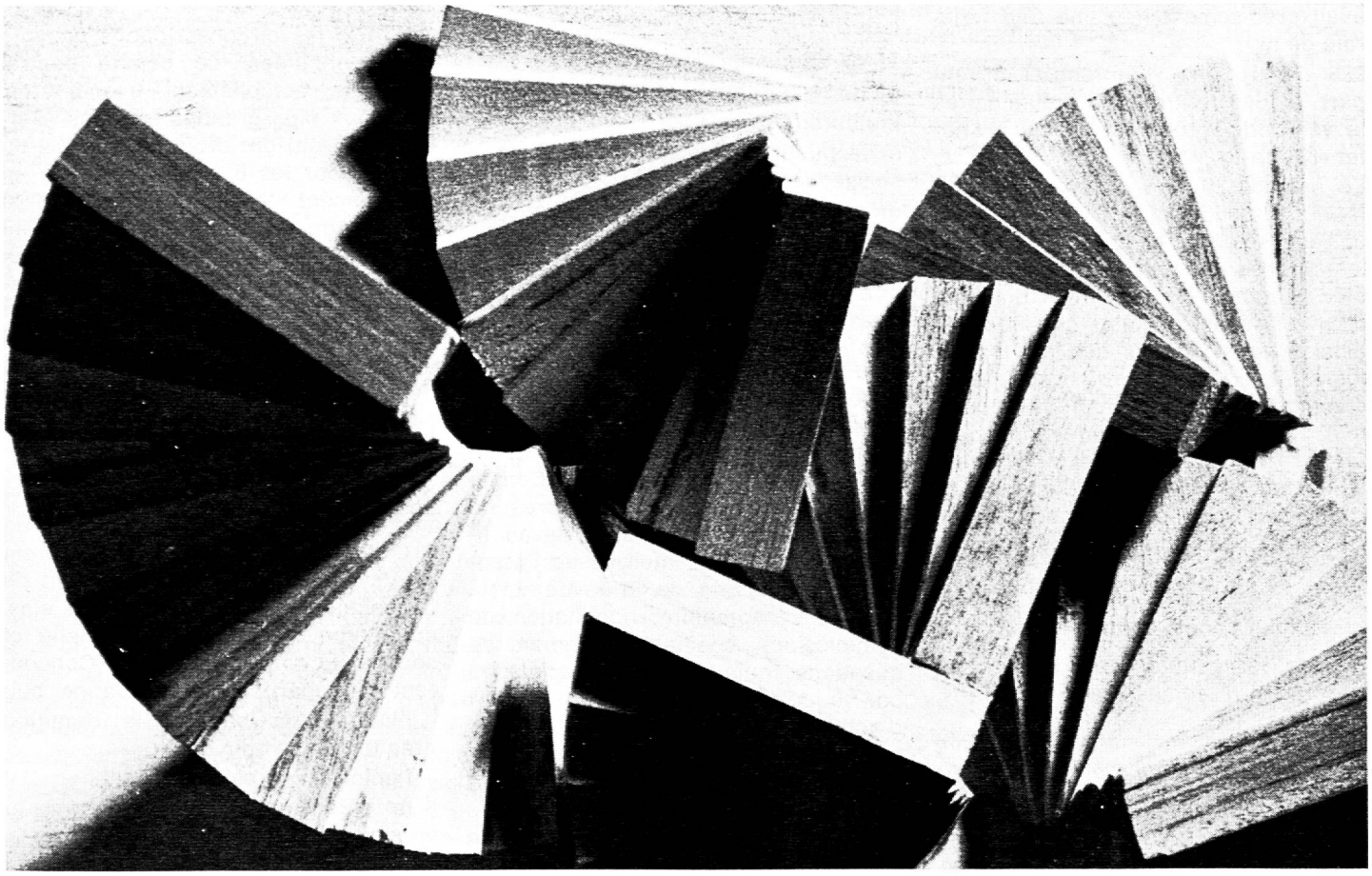
Une des premières conséquences de la coordination romande enfin entrée dans la voie des réalisations a été de renforcer le rôle de la SPR afin qu'elle puisse, comme il est de mode de le dire, constituer un interlocuteur valable à l'échelon romand. ■

Principales sources consultées:

La Société pédagogique de la Suisse romande (1864—1914), notice historique rédigée par Ernest Savary, Lausanne, 1914.

Historique de la SPG, 1864—1975, notes rédigées par Etienne Fiorina.

Divers numéros de l'Educateur.



Symbole de la coordination scolaire? de l'unité des associations d'enseignants? Foto: R. Gerber, Bern

Schweizerischer Lehrerverein — Association Suisse des Enseignants

Résumée de son histoire* (I)

La fondation

Entre 1830 et 1848, à l'époque de la Régénération, de nombreux cantons ouvrirent des écoles d'Etat neutres. La Constitution fédérale de 1848 favorisa nettement les fédéralistes: elle laissa aux cantons la responsabilité des écoles.

Les tentatives de fonder une association suisse des enseignants n'ont pas manqué. En 1808 déjà, quelques instituteurs suisses se réunirent à Lenzbourg et fondèrent une association suisse pour l'éducation, mais celle-ci ne vécut que jusqu'en 1812. Des pédagogues notoires, tels que Pestalozzi et Fellenberg, en faisaient partie. Les années difficiles de 1813 à 1815 et l'époque de la Restauration empêchèrent une activité fructueuse de cette association.

Des instituteurs pleins d'initiative de la région bâloise, avant tout l'Appenzellois Sebastian Zuberbühler, convoquèrent pour les 29 et 30 juin 1849 une *Assemblée d'instituteurs d'écoles primaires suisses, à Lenzbourg,* où avait précisément lieu une fête fédérale de tir.

225 d'entre eux y vinrent et prirent part à des entretiens préliminaires le vendredi après-midi à 4 h. à l'hôtel «Krone».

Le samedi 30 juin 1849, les instituteurs se rendirent à l'église en un cortège solennel et au son de toutes les cloches. Le président de l'assemblée, Augustin Keller, fit un discours d'ouverture assez long, qu'il termina ainsi: *«Nous voulons que les instituteurs et éducateurs se considèrent comme une partie de toute la population. Restons toujours fidèles au peuple et à l'école, et l'école restera bénie par le peuple, elle gagnera sa confiance, son estime et son appui, elle sera une cause sacrée pour le peuple.»*

Le premier comité central

Ensuite, les statuts furent discutés et adoptés. Un comité de 5 membres, soit en somme le premier Comité central, fut élu. En firent partie:

MM Augustin Keller (Wettingen), Directeur d'école normale; Wehrli (Kreuzlingen), directeur d'école normale; Kettiger (Liestal), inspecteur scolaire; Péquignot (Porrentruy), directeur d'école normale; Sigrist (Lucerne), inspecteur scolaire.

L'Association suisse des instituteurs était fondée et pouvait commencer son activité.

Extrait des statuts de 1849

Art. 1. – Tout instituteur suisse peut devenir membre de l'Association des instituteurs suisses.

Art. 2. – Les buts de l'Association sont:
a) fraternité des instituteurs suisses,
b) encouragement de l'éducation à l'école et à la maison dans toutes les régions de notre patrie, dans les limites des compétences d'une association.

Art. 3. – Concernant les moyens pour atteindre ces buts, l'Assemblée décide:

a) de se donner une structure;

b) des assemblées régulières des instituteurs;

c) la publication d'une revue scolaire suisse;

d) la discussion d'une question pédagogique importante lors des assemblées générales, qui doivent toujours être annoncées aux membres quelques semaines à l'avance.

Organes d'une association faîtière

Tout d'abord l'association subit de constants changements au sein de son comité. La révision des statuts de 1863 amena la création d'un Comité central, composé de 9 membres de cantons différents. Celui-ci devait liquider les affaires internes de l'association (rédaction de la revue de la société, comptabilité, nomination de commissions spéciales, examen de questions soumises par la société ou par le comité, rédaction du rapport d'activités) alors que le bureau doit, avant tout, préparer et diriger l'assemblée générale et représenter la société dans les affaires extérieures.

1894 amena la *création de sections* ainsi qu'un changement dans la direction de la société.

On créa un comité directeur, composé du président et de deux autres membres du même canton.

Les organes directeurs du SLV ont dû se contenter, durant des décennies, d'un nombre modeste de membres. Une organisation stricte a été obtenue lors de la revision des statuts en 1895, par la création de sections. Des associations cantonales d'instituteurs existaient, il est vrai, depuis longtemps, mais il manquait un lien entre elles. Il a été créé alors au sein du SLV.

En 1855, le SLV était formé de 16 sections: Zurich, Berne, Lucerne, Glaris, Zoug, Fribourg, Soleure, Bâle-Ville, Bâle-Campagne, Schaffhouse, Appenzell Rhodes-extérieures, St-Gall, Grisons, Argovie et Thurgovie. Dès le début, on put distinguer deux groupes.

Plusieurs associations cantonales (maîtres de dessin, maîtresses d'école enfantine, par exemple) devinrent des sections du SLV parallèles aux sections cantonales des instituteurs. (Bien des maîtres faisaient ainsi partie simultanément de deux sections du SLV.)

La révision des statuts de 1934 apporta une réglementation claire et entraînant la création de circonscriptions de vote.

En 1972, les circonscriptions de vote furent annulées. Le comité central comporte actuellement 9 membres. Les deux plus grandes sections (Berne et Zurich) ont droit, chacune, à un siège. Pour les 6 sièges restants, un changement, tenant compte dans la mesure du possible d'un roulement entre toutes les sections, est prévu. Le président central est élu par l'Assemblée des délégués, sans tenir compte de la section à laquelle il appartient. La durée des mandats est de 4 ans. Après deux élections, il n'est plus possible d'être nommé dans une même commission.

Les statuts de 1972

Art. 1. – Le Schweiz. Lehrerverein (SLV) a pour but l'encouragement de l'enseignement et de l'éducation, ainsi que l'amélioration professionnelle et sociale du corps enseignant. Concourent plus particulièrement à ce but:
– l'information (base de la formation création d'une opinion)
– l'union du corps enseignant
– la défense de ses intérêts vis-à-vis des autorités et du public.

Le Schweiz. Lehrerverein est neutre aux plans politique et confessionnel.

---

* *1. Teil* (Strukturfragen), ein *2. Teil* wird 1977 im nächsten «numéro suisse» erscheinen! Ausführliche Darstellung der Vereinsgeschichte in der Jubiläumsnummer «125 Jahre SLV» (Oktober 1974), *erhältlich beim Sekretariat SLV, Postfach 189, 8057 Zürich.*

KOSLO

La Conférence des organisations d'enseignants suisses

La «Konferenz der schweizerischen Lehrerorganisationen» (KOSLO) a été fondée en 1970 dans le but de faire entendre de manière plus distincte la voix du corps enseignant dans toutes les questions d'éducation nationale. A-t-elle atteint son but durant ses six premières années d'existence? On ne se trompera guère, si l'on prétend que bien des enseignants ignorent tout d'elle et ne se sont pas aperçu de son activité. Et pourtant, ignorée de beaucoup, la Conférence est à l'ouvrage et a déjà obtenu beaucoup. Un exemple parmi d'autres: les recommandations de la Conférence des directeurs de l'Instruction publique de commencer tôt l'enseignement du français (ou de l'allemand) sont la conséquence d'une proposition de la KOSLO. On a également envisagé la révision du statut des écoles primaires et la Commission pédagogique a été chargée de présenter des propositions. Alors que le corps enseignant connaît peu la KOSLO, cette dernière est reconnue par les autorités comme partenaire valable, et elle est représentée dans toutes les Commissions permanentes ad hoc de la CDIP. 9 délégués la représentent au sein de la plus importante d'entre elles, la Commission pédagogique, qui traite des questions scolaires durant les années de scolarité obligatoire.

Les représentants des enseignants sont proposés par la KOSLO et s'expriment au nom du corps enseignant; ils informent régulièrement le Bureau exécutif de la KOSLO des questions importantes. Il est vrai qu'un tel mandat demande, pour des maîtres accoutumés à agir en «individualistes», un apprentissage, car ils doivent penser et s'exprimer en tant que représentants du corps enseignant.

La KOSLO est donc reconnue officiellement. A-t-elle du même coup un pouvoir dans la Confédération? Est-elle reconnue et prise au sérieux dans les décisions? Suite à nos expériences, j'en doute. C'est d'ailleurs une conséquence de sa structure. A sa fondation elle était organisée conformement au fédéralisme. Chaque association d'enseignants, cantonale ou fédérale, qu'elle compte 50 membres ou plusieurs milliers, pouvait demander son affiliation à la KOSLO et était, en règle, générale, admise. Par conséquent la KOSLO englobe, de nos jours, les organisations les plus diverses: de grandes associations comme le Schweiz. Lehrerverein ou la Société pédagogique romande, et de très petites organisations spécialisées. Les nouveaux statuts, entrés en vigueur le 1er mai 1976, cherchent à atténuer cet inconvénient en précisant que les nouvelles associations doivent dorénavant, pour être admises, compter au moins 1000 membres.

Grâce à cette structure fédéraliste, chaque association disposait *d'une* voix à l'assemblée plénière, quelle que soit son importance. Cette situation a également fait l'objet d'un correctif dans les nouveaux statuts. Une représentation faiblement proportionnelle a été introduite: chaque association, même la plus petite, dispose de deux représentants à l'assemblée des délégués. La plus grande organisation, le Schweiz. Lehrerverein, s'est vu attribuer 10 sièges. Nous espérons que cette nouvelle structure rendra la Conférence plus efficace et plus puissante. L'avenir nous confirmera – ou pas – dans notre espoir.

Jusqu'à ce jour, la KOSLO a œuvré principalement dans l'ombre: le travail de ses représentants dans les diverses

Die Konferenz der schweizerischen Lehrerorganisationen

Die KOSLO wurde 1970 gegründet mit dem Ziel, die Stimme der Lehrerschaft in schweizerischen Bildungsfragen vernehmlicher hören zu lassen. Hat sie in diesen ersten sechs Jahren ihrer Existenz ihr Ziel erreicht? Wenn wir die *Lehrer* fragen, wohl kaum. Die KOSLO ist im Bewusstsein der meisten Lehrer kaum vorhanden. Man wird nicht fehlgehen, wenn man behauptet, dass viele Lehrer ihre Existenz überhaupt nicht kennen und von ihrer Tätigkeit noch nichts wahrgenommen haben. Und doch ist, unbeachtet von vielen, die KOSLO am Werk und hat manches erreicht. Ein Beispiel stehe für viele: *Die Empfehlungen der Erziehungsdirektorenkonferenz (EDK) zum Frühbeginn des Französischunterrichts folgen im wesentlichen der Vernehmlassung der KOSLO.* In den flankierenden Massnahmen wurde sogar die Überprüfung der Situation der Primarschule aufgenommen und der Pädagogischen Kommission der Auftrag erteilt, geeignete Vorschläge einzubringen.

Während die Lehrerschaft die KOSLO wenig kennt, ist sie auf der andern Seite *von der EDK als offizieller Gesprächspartner* anerkannt. Die KOSLO ist in allen ständigen und in allen Ad-hoc-Kommissionen der EDK vertreten, in der wichtigsten, der Pädagogischen Kommission (PK), die die Fragen der Schule innerhalb der Schulpflicht behandelt, mit neun Delegierten. Die Lehrervertreter sind von der KOSLO vorgeschlagen, sie sprechen im Namen der Lehrerschaft, sie berichten dem Geschäftsleitenden Ausschuss der KOSLO regelmässig über wichtige Geschäfte. Freilich bedeutet ein solches Mandat für Lehrer, die es gewohnt sind, als Individualisten aufzutreten und zu handeln, einen grossen Lernprozess, sie müssen lernen, als Vertreter der Lehrerschaft zu denken und zu sprechen.

Die KOSLO ist also offiziell anerkannt. Ist sie deswegen auch schon eine Macht in unserem Staat? Wird sie als Machtfaktor anerkannt und ernstgenommen? Aufgrund unserer Beobachtungen muss ich das bezweifeln. Das lag auch schon an der Struktur der KOSLO. *Sie war bei ihrer Gründung staatenbündisch organisiert.* Jede interkantonale und schweizerische Lehrerorganisation – gleichgültig, ob sie bloss 50 Mitglieder oder mehrere tausend umfasste – konnte sich um die Mitgliedschaft der KOSLO bewerben und musste in der Regel aufgenommen werden. So umfasst heute die KOSLO die verschiedensten Organisationen: grosse Verbände wie den Schweizerischen Lehrerverein oder die Société Pédagogique Romande und kleinste Fachverbände wie die Vereinigung der Lehrer an Handarbeitsseminarien. Nach den *neuen Statuten,* die am 1. Mai 1976 in Kraft getreten sind, wurde dem ein Riegel geschoben, indem fortan eine neue Organisation mindestens 1000 eingeschriebene Mitglieder haben muss, bevor sie aufgenommen werden kann.

Wegen der staatenbündischen Organisation hatte in der Plenarversammlung jede Organisation unabhängig von ihrer Grösse *eine* Stimme. Auch dieser Umstand wurde durch die neuen Statuten korrigiert: Ein milder Proporz wurde eingeführt; jede, auch die kleinste Organisation, hat zwei Vertreter in der Delegiertenversammlung, die grösste Organisation, der Schweizerische Lehrerverein, verfügt über zehn Sitze. Wir hoffen, dass die neue Struktur die KOSLO schlagkräftiger und mächtiger werden lässt; die Zukunft wird es weisen.

commissions était la chose la plus importante parce qu'engageant l'avenir de la Conférence; elle le restera. La deuxième tâche importante est constituée par les prises de position de la Conférence relatives aux nouveaux projets et ses efforts pour influencer les futures décisions des autorités politiques. Cette tâche subsistera. Peut-être s'intensifiera-t-elle à l'avenir. Que l'on songe, par exemple, au rapport LEMO*. Le mode de prise de décision a été amélioré grâce au fait que des groupes de travail émanant des différentes associations discutent préalablement les projets de résolution. La KOSLO a deux tâches, dans ces cas-là: transmettre des idées valables dans la pratique et les exprimer de telle façon que des politiciens les acceptent. Je considère la seconde comme plus importante et plus difficile.

L'avenir devrait nous imposer une troisième tâche: une politique d'éducation active (et non seulement «par réaction»); j'entends par là le fait de se préoccuper de certains problèmes avant que les autorités ne l'aient fait depuis longtemps; peut-être même faire preuve d'initiative. Il est une chose qui freine, toutefois, actuellement, l'activité de la KOSLO. Celle-ci ne dispose d'aucun organe administratif propre, ni de secrétaire à plein temps, ni de secrétariat indépendant. Son président ne jouit pas d'une décharge importante pour accomplir son travail. La Conférence donne donc une image typique de notre système de milice. Un changement d'ici peu de temps n'est sans doute pas opportun, d'autant plus que la KOSLO ne pourrait en assumer les frais. Mais aussi longtemps qu'elle ne bénéficiera pas d'un personnel à plein temps, toute augmentation de son activité sera impossible.

* «Lehrerbildung von morgen» – formation des maîtres de demain

Bis jetzt war die KOSLO vor allem im Verborgenen tätig; *die Mitarbeit der KOSLO-Vertreter in den verschiedenen Gremien war die wichtigste und zukunftsträchtigste Aufgabe der KOSLO,* sie wird es bleiben. Als zweite wichtige Aufgabe erweisen sich die *Vernehmlassungen,* mit denen die KOSLO auf Vorlagen reagiert und künftige Beschlüsse der politischen Instanzen zu beeinflussen versucht. Auch diese Aufgabe wird bleiben, sie wird vielleicht in Zukunft noch wesentlicher werden, man denke nur an den LEMO-Bericht. Das interne Verfahren der Vernehmlassung wurde in der letzten Zeit verbessert, indem die Vernehmlassung durch Arbeitsgruppen aus den verschiedenen interessierten Verbänden vorbesprochen und sprachlich wirksamer gestaltet wurde. Dabei hat die KOSLO zweierlei zu leisten: einerseits sachlich richtige Einsichten weiterzugeben, und anderseits sie so zu formulieren, dass Politiker sie uns abnehmen. Ich erachte die zweite Aufgabe für wichtiger und schwieriger. Die Zukunft sollte ein drittes bringen: *eine aktive (nicht bloss re-aktive) Bildungspolitik,* darunter verstehe ich ein Aufgreifen von Problemen, bevor sie auch die Behörden schon lange beschäftigt haben, vielleicht sogar das Ergreifen der Initiative.

Ein Umstand dürfte aber vorderhand einer zu grossen Aktivität hinderlich sein: Die KOSLO verfügt über keinen selbständigen Verwaltungsapparat, weder über einen vollamtlichen Konferenzsekretär noch über ein unabhängiges Sekretariat noch über eine starke Entlastung des Präsidenten. Die KOSLO ist in diesem Sinn ein typisches *Abbild unseres Milizsystems.* Eine Änderung ist wohl in nächster Zeit nicht opportun, die KOSLO könnte sie auch gar nicht bezahlen. Solange aber die KOSLO nicht über Leute verfügt, die ihre ganze Arbeitskraft ihr zur Verfügung stellen, wird eine weitergreifende Aktivität der KOSLO auch nicht möglich sein.

Dr. Max Huldi (Liestal), Président de la «Konferenz der Schweizerischen Lehrerorganisationen»

Schweizerische Lehrerzeitung

121. Jahrgang
Erscheint wöchentlich am Donnerstag

Herausgeber: Schweizerischer Lehrerverein
Sekretariat: Ringstr. 54, Postfach 189, 8057 Zürich, Telefon 01 46 83 03

Redaktion:
Chefredaktor: Dr. Leonhard Jost, 5024 Küttigen, Telefon 064 22 33 06

Peter Vontobel, Primarlehrer, Etzelstr. 28, 8712 Stäfa

Hans Adam, Primarschulvorsteher, Olivenweg 8, 3018 Bern, Postfach, zuständig für Einsendungen aus dem deutschsprachigen Teil des Kantons Bern

Hans Rudolf Egli, Seminarlehrer, Breichtenstr. 13, 3074 Muri BE, Telefon 031 52 16 14, Redaktion des Textteils der «Schulpraxis»-Nummern

Regelmässige Beilagen:

Berner Schulblatt (wöchentlich)
Redaktion: Hans Adam, Paul Simon

Stoff und Weg (alle 14 Tage)
Unterrichtspraktische Beiträge, Einsendungen an Redaktion SLZ

Bildung und Wirtschaft (monatlich)
Redaktion: J. Trachsel, Verein «Jugend und Wirtschaft, Stauffacherstrasse 127, 8004 Zürich, Telefon 01 39 42 22

Buchbesprechungen (8- bis 10mal jährlich)
Redaktion: Dr. R. Marr, Päd. Dokumentationsstelle, Rebgasse 1, 4058 Basel

Transparentfolien (6- bis 8mal jährlich)
Redaktion: Max Chanson, Goldbrunnenstrasse 159, 8055 Zürich

Zeichnen und Gestalten (4mal jährlich)
Redaktoren. H. Hersberger (Basel), Kuno Stöckli (Zürich), Bernhard Wyss (Bern). — Zuschriften an Bernhard Wyss, 3038 Oberwohlen BE

Das Jugendbuch (8mal jährlich)
Redaktor: Bernhard Kaufmann, Bühlhof 2, 8633 Wolfhausen

Pestalozzianum (6mal jährlich)
Redaktorin: Rosmarie von Meiss, Beckenhofstr. 31, 8035 Zürich

Neues vom SJW (4mal jährlich)
Schweizerisches Jugendschriftenwerk, Seefeldstrasse 8, 8008 Zürich

echo (4mal jährlich)
Mitteilungsblatt des Weltverbandes der Lehrerorganisationen
Auswahl und Übersetzung: Dr. L. Jost, SLZ

Inserate und Abonnemente:
Zeitschriftenverlag Stäfa, 8712 Stäfa
Telefon 01 928 11 01, Postscheckkonto 80 - 148
Verlagsleitung: Tony Holenstein

Abonnementspreise:

	Schweiz	Ausland
Mitglieder des SLV jährlich	Fr. 32.—	Fr. 48.—
halbjährlich	Fr. 17.—	Fr. 27.—
Nichtmitglieder jährlich	Fr. 42.—	Fr. 58.—
halbjährlich	Fr. 23.—	Fr. 33.—

Einzelpreis Fr. 1.50 (Sondernummer Fr. 4.—)

éducateur

Rédacteurs responsables:

Bulletin corporatif (numéros pairs):
François BOURQUIN, case postale 445, 2001 Neuchâtel.

Educateur (numéros impairs):
Jean-Claude BADOUX, En Collonges, 1093 La Conversion-sur-Lutry.

Comité de rédaction (numéros impairs):
Lisette Badoux, ch. des Cèdres 9, 1004 Lausanne.
René Blind, 1605 Chexbres.
ces: IMPRIMERIE CORBAZ S.A., Administration, abonnements et annon-
Henri Porchet, 1166 Perroy.
1820 Montreux, av. des Planches 22,
Prix de l'abonnement annuel:
18-3 79.
tél 021 62 47 62. Chèques postaux
Suisse Fr. 35.—; étranger Fr. 45.—.

responsables de ce numéro spécial: L. Jost, J. C. Badoux

Was will und leistet die Schweizerische Koordinationsstelle für Bildungsforschung?

Armin Gretler, Aarau

Lehrer und Bildungsforschung

Die Lehrer hätten ein ambivalentes Verhältnis zur Bildungsforschung, sagte der Präsident der KOSLO an einer Veranstaltung der Schweizerischen Koordinationsstelle für Bildungsforschung. Einerseits seien sie der Wissenschaft gegenüber häufig skeptisch und misstrauisch, anderseits sei handkehrum eine grosse Wissenschaftsgläubigkeit festzustellen. Von der Bildungsforschung erwarte der Lehrer vor allem Hilfe für die Lösung der Schwierigkeiten, die sich ihm tagtäglich stellen: Probleme mit dem Lehrplan, Probleme mit Lehrmitteln, Probleme der Beurteilung. Die Forderungen der Lehrer an die Bildungsforschung wurden schliesslich in drei Punkten zusammengefasst:

1. Forschungsergebnisse dürfen nicht Theorie bleiben, sondern müssen in die Praxis umsetzbar sein.

2. Bildungsforschung müsste verständlich sein, lesbar. In diesem Zusammenhang wurde die Frage nach einer allfällig notwendigen Zwischenstufe zwischen Forschung und Praxis gestellt.

3. Und schliesslich: Bildungsforschung hat ideologisch transparent zu sein.

Damit kommt gleichzeitig zum Ausdruck, dass die heutige Bildungsforschung diesen Forderungen – zumindest nach Ansicht der Lehrer – nicht immer genügt (andere, und grösstenteils die Bildungsforscher selbst, schliessen sich diesem Urteil an). Es müssen demnach Formen gefunden werden, welche die Beteiligung der Lehrer an der Bildungsforschung ermöglichen. Diese Forderung – und hier liegt ein hoffnungsvoller Ansatz wachsenden gegenseitigen Verständnisses – wurde an der erwähnten Veranstaltung nicht nur von den Lehrern, sondern auch von den Bildungsforschern erhoben.

Missverständnisse beseitigen

Bildungsforschung und Bildungspraxis; Reizworte: Curriculum, kompensatorische Erziehung, Chancengleichheit. Darüber hinaus: Ansätze, die gemeinsame Aufgabe und das Aufeinanderangewiesensein in ihrer Lösung zu erkennen?

Mit Bildungspraxis und Bildungsforschung sind aber erst zwei Bereiche genannt, die – wenn auch in unterschiedlichem Masse – an der Gestaltung unseres Bildungswesens beteiligt sind. Die grundlegenden Entscheidungen werden von den Bildungspolitikern in Parlamenten und Erziehungsbehörden getroffen; ihnen stehen als Ausführungsorgane – auch das für viele ein Reizwort – die Bildungsverwaltungen zur Verfügung. Dass die Beschlüsse letztlich nur über die Mitarbeit der Lehrer fruchtbar werden können, ist eine Tatsache, der sich niemand verschliesst, dass die Bildungsforschung – ausgehend von den Problemen der Praxis – Entscheidungsgrundlagen liefern könnte, eine Erkenntnis, deren Verwirklichung bei uns noch eher in den Anfängen steckt. Damit ist der Kreis geschlossen; seine Wirksamkeit allerdings ist nur gewährleistet, wenn er getragen wird vom Interesse und Verständnis der Öffentlichkeit und damit der direkt Betroffenen, den Schülern (besser: den sich Bildenden aller Stufen) und den Eltern.

Aber handelt es sich um einen Kreis? Handelt es sich nicht eher um weitgehend isolierte Segmente mit Niemandszwischenland, gekennzeichnet durch fehlende Kommunikation? Jeder der angesprochenen Bereiche hat ihm eigene Probleme zu lösen; dass sie letztlich alle den gleichen Gegenstand – unser Bildungswesen – betreffen, ist noch nicht Garant für gemeinsame Problemsicht und Zusammenarbeit. Im Gegenteil: Oft wird die Aktivität der anderen als Störung der je eigenen Tätigkeiten empfunden. Dies mag für manches der möglichen zweiseitigen Verhältnisse gelten (manchmal etwa für jenes zwischen den Lehrern und der Bildungsverwaltung), vor allem aber gilt es für das Verhältnis aller zur Bildungsforschung: Oft stört Bildungsforschung, denn oft stellt sie in Frage, Bestehendes und Festgewordenes.

Aufgaben und Dienstleistungen der Koordinationsstelle

Mit den bisherigen Ausführungen ist – wenn auch nur skizzenhaft – das Spannungsfeld umrissen, in dem sich die Tätigkeit der Schweizerischen Koordinationsstelle für Bildungsforschung

Le Centre suisse de coordination pour la recherche en matière d'éducation

L'attitude des enseignants face à la recherche éducationnelle serait caractérisée par une ambivalence profonde, disait le président de la Conférence suisse des associations d'enseignants (KOSLO) lors d'une table ronde organisée par le Centre suisse de coordination pour la recherche en matière d'éducation. D'une part scepticisme et méfiance, d'autre part – et presque en même temps – une foi quasi-aveugle en la science. Ce que les enseignants attendent de la recherche éducationnelle, c'est surtout *une aide pour résoudre les difficultés de leur travail quotidien:* problèmes liés aux programmes, aux moyens d'enseignement, à l'évaluation. Finalement la position des enseignants face à la recherche éducationnelle a été résumée en trois points:

1. Les résultats de la recherche doivent quitter le domaine de la théorie pour être transposés dans celui de la pratique.

2. La recherche doit faire un effort pour être compréhensible. A ce sujet on s'est demandé s'il fallait établir des «agences de liaison» entre la recherche et la pratique.

3. La recherche doit être transparente du point de vue idéologique.

Cela signifie que la recherche éducationnelle ne répond pas toujours actuellement – au moins aux yeux des enseignants – à ces exigences. (D'autres, et surtout la majorité des chercheurs eux-mêmes, partagent cet avis). Cela signifie aussi qu'il faut trouver des structures permettant la *participation directe des enseignants à la recherche.* Cette dernière proposition – signe d'un désir de plus grande compréhension mutuelle – émane non seulement des enseignants, mais des chercheurs eux-mêmes.

La pratique et la recherche ne constituent que deux des secteurs qui façonnent – à des degrés variables il est vrai – l'éducation dans notre pays. *Les décisions fondamentales sont prises par les politiciens de l'éducation.* Pour les exécuter, ceux-ci ont à leur disposition les *administrations de l'instruction publique.* Que leurs décisions, finalement, ne deviennent réalité et ne prennent vie que grâce à la *coopération des enseignants,* est une vérité que personne ne peut ignorer. Que la recherche – en partant des problèmes de la pratique – puisse fournir des bases de décision n'est encore reconnu chez nous, en revan-

abspielt. Sie steht im Schnittpunkt der erwähnten Bereiche und fördert gemäss dem Zweckartikel ihrer Statuten *«den Informationsaustausch und die Zusammenarbeit zwischen Bildungsforschung, -praxis und -verwaltung sowie Forschungspolitik»*. Die Schaffung der Koordinationsstelle geht ursprünglich auf eine Anregung des Schweizerischen Wissenschaftsrates zurück, der die Bundesbehörden auf die Notwendigkeit einer gesamtschweizerischen Anstrengung auf dem Gebiet der Bildungsforschung aufmerksam machte. Ausgangspunkt dieser Forderung war die Diskrepanz zwischen der ausserordentlich raschen Entwicklung des Bildungswesens und dem Rückstand der Schweiz im Bereich der Bildungsforschung. In ihrer Anfangsphase durch einen grosszügigen Kredit des Kantons Aargau finanziert, ist die Koordinationsstelle seit 1974 eine der «gemeinsamen Institutionen von Bund und Kantonen auf dem Gebiet des Bildungswesens».

Wie hat die Koordinationsstelle bisher ihren Auftrag erfüllt, wie gedenkt sie ihn weiter zu erfüllen? Auszugehen war von einem Koordinationsbegriff, der mit keinerlei Zwangsmassnahmen verbunden war und auch sonst keine vorgegebenen Steuerungsmechanismen (etwa die Verteilung von Forschungsgeldern) beinhaltete. Auf eine kurze Formel gebracht, kann das Resultat der Überlegungen zum Begriff der Koordination dahingehend zusammengefasst werden, dass Koordination dann erreicht wird, wenn über Kommunikation Zusammenarbeit zwischen den in Frage stehenden Bereichen zustande kommt.

In einer ersten Phase konzentrierte sich die Koordinationsstelle auf Tätigkeiten, die vor allem bildungsforschungsintern wirksam wurden, denn es ist ja keineswegs so, dass die schweizerische Bildungsforschung bereits ein klar umrissener, wohlstrukturierter Bereich mit eigener Identität und eingespielten Kommunikationskanälen wäre. In einer in enger Zusammenarbeit mit dem Institut romand de recherches et de documentation pédagogiques (IRDP) durchgeführten *Erhebung über*

- *Bildungsforschungsinstitutionen;*
- *abgeschlossene, laufende und geplante Bildungsforschungsprojekte; sowie*
- *Bildungsforscher*

wurde deshalb zunächst ein Beitrag zu *Abklärung des Ist-Zustandes der schweizerischen Bildungsforschung* geleistet; die Resultate dieser Erhebung wurden in mehreren Bänden veröffentlicht. Diese *Erhebung über Bildungsforschungsprojekte* wird seither in permanenter Form weitergeführt, wobei die Veröffentlichung im Interesse einer Erhöhung der Geschwindigkeit der Informationsver-

---

che, que par une minorité. Ainsi le cercle se referme; le tout pourtant ne peut fonctionner que si la population tout entière et ceux surtout qui sont directement concernés, les élèves et les parents, manifestent intérêt et compréhension.

Mais s'agit-il d'un cercle? Ne s'agit-il pas plutôt de secteurs partiellement isolés, caractérisés par un manque de communication? Chacun de ces secteurs – la politique, l'administration, la pratique et la recherche – a des problèmes spécifiques à résoudre; le fait que tous ces problèmes, finalement, concernent le même objet, notre système d'éducation, ne constitue nullement une garantie de coopération. Au contraire l'activité des autres secteurs est souvent ressentie comme un «facteur de dérangement». C'est surtout vrai pour la recherche en éducation: souvent la recherche dérange, souvent elle met en question.

Voici donc délimité – sous forme d'ébauche – le champ plein de tensions dans lequel se déroule l'activité du Centre suisse de coordination pour la recherche en matière d'éducation. Il se situe à l'intersection des secteurs mentionnés ci-dessus; sa tâche statutaire consiste à *«encourager l'échange d'informations et la collaboration entre les chercheurs, les praticiens et le personnel administratif appartenant au domaine de l'éducation, ainsi qu'avec les responsables de la politique de la recherche»*. La création du Centre de coordination est le résultat d'une recommandation du Conseil suisse de la science qui avait attiré l'attention des autorités fédérales sur la nécessité d'un effort national dans le domaine de la recherche éducationnelle. Notre système d'éducation se développait en effet de façon extraordinairement rapide, alors que la recherche suisse en matière d'éducation accusait un retard très net par rapport à d'autres pays. Financé dans sa phase initiale par un crédit généreux du Canton d'Argovie, le Centre de coordination est depuis fin 1974 une des *«institutions communes de la Confédération et des cantons dans le domaine de l'éducation»*.

Comment le Centre de coordination s'est-il acquitté de sa tâche jusqu'à présent, comment entend-il la remplir à l'avenir? Dans la définition de son programme d'activité, il fallait partir d'un concept de coordination dénué de toute mesure coercitive. La notion de coordination peut être résumée par la formule suivante: on peut parler de coordination si, grâce à des relations, les secteurs en question arrivent à coopérer.

Dans une première phase, le Centre de coordination a centré surtout ses activités sur les aspects internes du secteur de la recherche éducationnelle lui-même. Ce serait en effet une illusion de croire que celui-ci constitue déjà un domaine clairement délimité et bien structuré, ayant son identité propre et disposant de voies de communication bien définies. Une enquête (menée en collaboration étroite avec l'Institut romand de recherches et de documentation pédagogiques, IRDP) sur

- les instituts de recherche éducationnelle;
- les projets de recherche achevés, en cours et planifiés;
- les chercheurs en éducation;

a permis de préciser *la situation actuelle de la recherche suisse en éducation;* les résultats de cette enquête ont été publiés. Depuis, l'enquête sur les projets de recherche continue d'une manière permanente; ses résultats sont couramment publiés sous forme de feuillets*. Les expériences faites jusqu'à présent montrent que cette information permanente et rapide est très appréciée par ses utilisateurs et qu'elle a déjà donné lieu, dans de nombreux cas, à des contacts fructueux et à différentes formes de coopération. En même temps, l'évaluation de l'enquête permettra la publication périodique de statistiques commentées sur la recherche suisse en matière d'éducation.

Par ailleurs, l'*organisation de séminaires et de journées de travail* sert également à la communication, c'est-à-dire à la rencontre directe entre

* Cette documentation s'obtient au Centre suisse de coordination pour la recherche en matière d'éducation, 5000 Aarau.

breitung laufend in Loseblattform erfolgt*. Bisherige Erfahrungen zeigen, dass die Information Bildungsforschung bereits in zahlreichen Fällen zu fruchtbaren Kontakten und verschiedenen Formen der Zusammenarbeit geführt hat. Die Auswertung der Erhebung wird auch die periodische Herausgabe kommentierter Bildungsforschungsstatistiken erlauben.

Ebenfalls im Dienste der Kommunikation, d. h. der *direkten Begegnung zwischen Bildungsforschern, Lehrern und Fachleuten der Bildungsverwaltung,* stehen die von der Koordinationsstelle durchgeführten Seminare und Arbeitstagungen. Aus einer dieser Veranstaltungen ging die *Gründung der Schweizerischen Gesellschaft für Bildungsforschung* hervor, welche heute etwa 200 Mitglieder umfasst; sie setzt sich den Zusammenschluss der Bildungsforscher und der mit ihr zusammenarbeitenden Kreise zum Ziel und plant u. a. die Herausgabe einer Schweizerischen Zeitschrift für Bildungsforschung.

In einem weiteren Bereich ihrer Tätigkeit bemühte sich die Koordinationsstelle, die Präsenz der Bildungsforschung in der gegenwärtigen wissenschaftspolitischen Situation sicherzustellen, d. h. alles in ihren Kräften Stehende zu tun, um die Chancen zur Schaffung eines *Nationalen Programms Bildungsforschung* zu erhöhen. Schliesslich sind die *internationalen Kontakte* (vor allem im Rahmen der zuständigen internationalen Organisationen) von grosser Bedeutung.

Künftige Aufgaben

In einer jetzt in Angriff zu nehmenden zweiten Phase wird es – neben der Fortführung der bisherigen Tätigkeiten – vor allem um Dienstleistungen gehen, welche geeignet sind, die Kommunikation zwischen der Bildungsforschung einerseits, der Bildungsverwaltung (in erster Linie kantonale Erziehungsdepartemente) und der Bildungspraxis anderseits zu verbessern. Stichwortartig kann dieses Programm als

– *Umsetzung von Problemen der schweizerischen Bildungspraxis und Bildungspolitik in Forschungsthemen und*

– *Umsetzung von Forschungsergebnissen in Bildungspolitik und Bildungspraxis*

umrissen werden. Seine Durchführung wird von allen Beteiligten Beharrlichkeit, Geduld und harte Arbeit erfordern.

Adresse:

Schweiz. Koordinationsstelle für Bildungsforschung, Entfelderstrasse 61 (Francke-Gut), 5000 Aarau (064 21 11 21).

* Diese «Information Bildungsforschung» kann von Interessenten bei der Koordinationsstelle angefordert werden.

---

chercheurs, enseignants et responsables de l'administration. Une de ces journées de travail a conduit entre autres à la fondation de la Société suisse pour la recherche en éducation qui compte aujourd'hui environ 200 membres.

Cette Société a pour but de réunir les chercheurs en éducation et de promouvoir la collaboration entre eux, les praticiens, les administrateurs et les hommes politiques du secteur de l'éducation.

Dans un troisième secteur d'activité *«Contribution à la préparation d'un Programme national dans le domaine de la recherche éducationnelle»,* le Centre de coordination s'est efforcé d'assurer la présence de la recherche en éducation dans la constellation actuelle de la politique de la science; ceci en vue d'augmenter les chances d'une décision favorable à un tel Programme national. Enfin, les contacts internationaux (surtout dans le cadre des organisations internationales compétentes en la matière) revêtent une grande importance.

Il s'agit maintenant d'entreprendre une deuxième étape dont l'objet sera centré sur les services à rendre à l'administration scolaire (surtout les Départements cantonaux de l'instruction publique) et aux enseignants, ceci en vue d'intensifier et améliorer leurs relations avec la recherche éducationnelle. En bref ces activités visent les objectifs suivants:

– *transposition de problèmes de la pratique et de la politique suisses en éducation en thèmes de recherche;*

– *transposition de résultats de la recherche en politique et pratique de l'éducation.*

La réalisation de ce programme d'activité demandera de tous ses artisans persévérance et patience.

A. Gretler

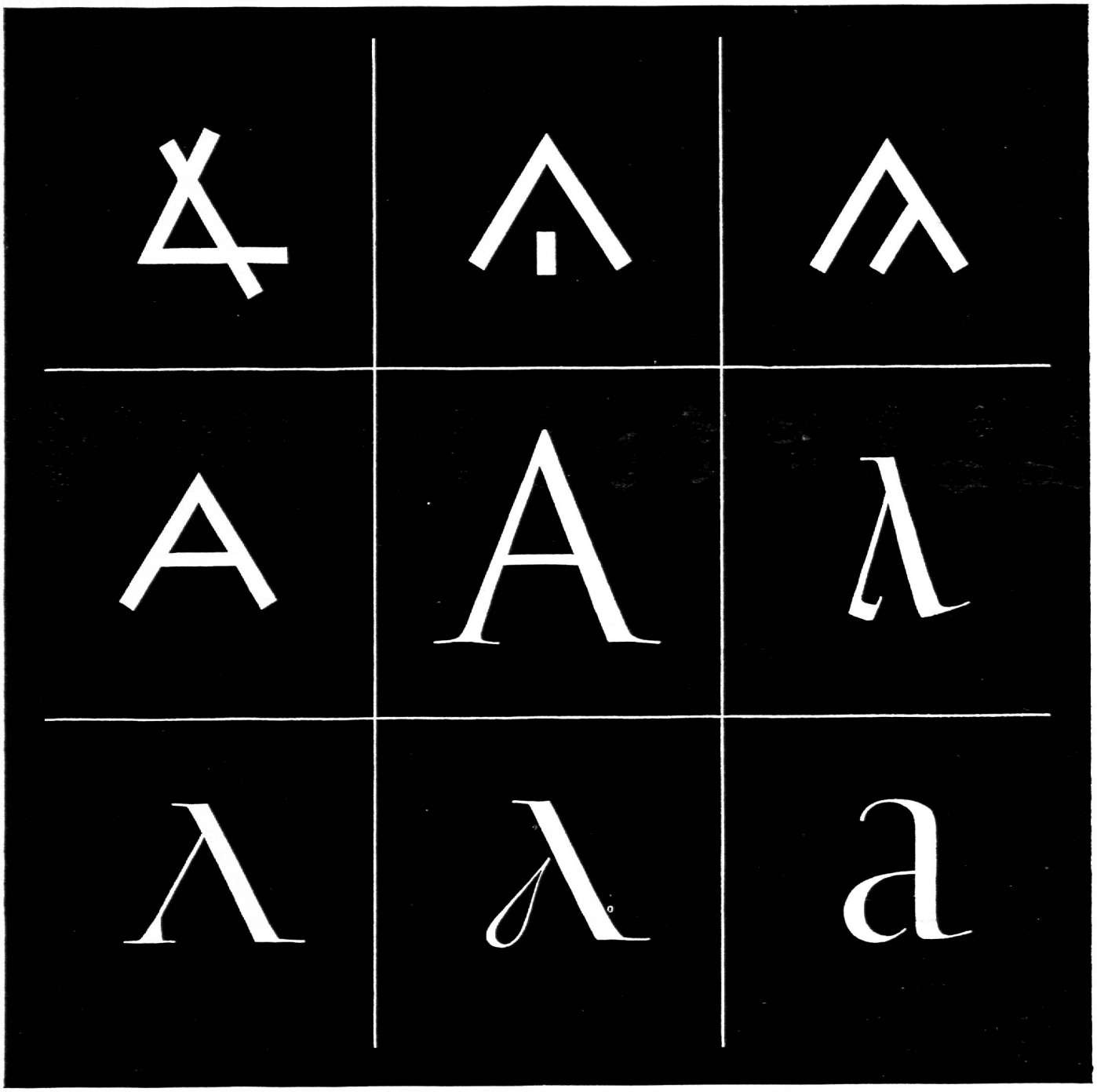
Coordination romande

Actuellement, la coordination scolaire en Suisse romande peut s'appuyer sur les services de *dix-huit fonctionnaires à plein temps.* Le financement de ces organismes est assuré par les cantons romands (Berne, Fribourg, Vaud, Neuchâtel et Genève), tandis que le canton du Tessin, qui fait partie intégrante de la Conférence romande, ne participe pas au financement des travaux qui n'intéressent en fait que les seuls cantons francophones. Il convient de souligner que chaque canton participe au subventionnement selon l'importance de sa population d'expression française et qu'actuellement le canton de Vaud subvient aux 35% des dépenses, le canton de Genève aux 23%, le canton de Neuchâtel aux 11,5%, le canton de Berne aux 11%, le canton du Valais aux 10%, et le canton de Fribourg aux 9,5%. Pour en terminer avec les organes romands de coordination, mentionnons que la Conférence des chefs de départements dispose d'un secrétariat qui est assumé par le secrétaire général du Département de l'instruction publique du canton de Vaud, M. Jean Mottaz, qui rédige un organe d'information annuel, l'«Annuaire des études pédagogiques». Le budget d'ensemble de tous les organismes de la collaboration intercantonale assurée par les départements de l'instruction publique s'élève pour 1974 à 1 600 000 francs environ.

La coordination doit être l'affaire de chacun. C'est pourquoi les questions d'information prennent une importance toute particulière, et nous nous réjouissons de voir se créer sur le plan romand des associations de parents d'élèves, qui peuvent jouer un rôle décisif dans la compréhension générale des efforts de coordination. D'une façon constante, les associations professionnelles pédagogiques collaborent à toutes les réalisations de la coordination romande. Après avoir été les initiateurs du mouvement dont l'ampleur va toujours croissant, les pédagogues en restent les partenaires indispensables et combien précieux.

J. Cavadini, La coordination scolaire en Suisse romande, article paraissant dans «Zürcher Beiträge zur Erziehungswissenschaft» Band I, 1976.

L'ALPHABET: UNE PIERRE DE L'EDIFICE DES CONNAISSANCES . . .



Jost Hochuli

Das Aleph der phönizischen Konsonantenschrift bezeichnete einen weichen Kehllaut. Um 90 Grad gedreht, wurde es zum griechischen Alpha und erhielt vokalischen Wert.

Die Etrusker übernahmen das Alphabet von den Griechen und gaben es ihrerseits anderen italischen Stämmen weiter, so den Lepontern, Rätern und Venetern.

Das zweite und das dritte hier gezeigte A kommen im rätischen und lepontischen, das dritte auch im venetischen Alphabet vor.

Diese Form des A findet sich sowohl im Ionischen Alphabet des späten 5. und des 4. Jahrhunderts als auch in der römischen Monumentalschrift des 3. bis 1. Jahrhunderts vor Christus.

Vorbild noch heute: die Capitalis monumentalis der frühen Kaiserzeit, mit breitgeschnittenem Pinsel auf den Stein geschrieben, mit dem Meissel eingehauen und mit Farbe ausgemalt.

In derselben Zeit verwendeten die Römer für weniger formale Auf- oder Inschriften die Scriptura actuaria, die wir als Buchschrift bis ins Hochmittelalter unter dem Namen Rustika kennen.

Als feierliche Textschrift im 4. und 5. Jahrhundert, als Auszeichnungsschrift noch in romanischer Zeit geschrieben: die Capitalis quadrata.

Die römische Unziale war die meistgebrauchte Buchschrift in der Zeit zwischen dem 5. und dem 9. Jahrhundert.

Zuerst nach links geneigt, richtet sich die uns bekannte Form des a in spätkarolingischen Handschriften auf und wird im 15. Jahrhundert von der Humanistischen Minuskel übernommen.

L'IRDP et la recherche pédagogique

S. Roller, Neuchâtel

Institut romand de recherches et de documentation pédagogiques
Fbg de l'Hôpital 43, 2000 Neuchâtel

La recherche, toujours, tente de répondre à une question.

Question relative à la *connaissance* (question épistémologique): qu'en est-il de cela? Comment cela se passe-t-il? Exemple: Kepeler cherchant le mode de gravitation des planètes autour du soleil et découvrant qu'il est de nature elliptique.

Question relative à l'*ajustement des actes* (question technique): comment s'y prendre pour atteindre tel but? Exemple: le percement, au 19e siècle, des tunnels alpins par la découverte de deux énergies, celle de l'air comprimé (les perforatrices) et celle de la dynamite.

La recherche est le fait de *l'homme.* Depuis les temps les plus reculés. C'est elle qui a abouti au collier des chevaux et rendu les services de ces derniers plus efficaces.

Lente au début et faite de tâtonnements laborieux procédant par essais et erreurs, la recherche est devenue progressivement systématique. C'est à elle qu'on doit l'essor scientifique et technologique de l'hémisphère boréal.

Instrument d'investigation, la recherche est aussi *état d'esprit.* En présence d'un problème, les hommes n'ont aujourd'hui qu'une attitude: entreprendre une recherche.

L'instrument et l'état d'esprit ont été féconds. Les témoignages de cette fécondité sont patents; exaltants souvent, inquiétants parfois. En électronique (les petites calculatrices, p. ex.) les progrès sont à ce point rapides qu'au moment même où un produit est commercialisé les bureaux techniques ont déjà mis au point le produit qui le surclassera.

L'éducation pose, elle aussi, des problèmes. La recherche peut s'en emparer et aider à trouver des solutions. Les premières tentatives datent du début de ce siècle: Binet, Claparède.

Dans ce domaine les deux questions — l'épistémologie et la technique — se sont aussi posées. La première a donné lieu a de grands travaux, le plus souvent d'ordre psychologique. L'œuvre de Jean Piaget a enrichi la connaissance. On sait maintenant beaucoup de choses sur la genèse de l'intelligence humaine.

La seconde a donné lieu à des travaux moins prestigieux mais utiles cependant: ce sont les investigations de ce qu'on a appelé la *pédagogie expérimentale.* Développés méthodiquement par des hommes de haute compétence, de tels travaux assurent, p. ex. le renouvellement permanent et l'optimisation de l'école suédoise.

Et en Suisse romande? Des centres de recherche pédagogique existent, dans certains cantons, depuis une vingtaine d'années. *La mise en place d'une «Ecole romande» a suscité la création de l'IRDP (1970) et celle, dans son sein, du service de la recherche.*

Ce service exerce, dans le contexte scolaire, une fonction de «régulation novatrice».

La *régulation* d'abord. Elle consiste à observer de manière permanente la marche de l'école de manière à détecter les dysfonctionnements qui pourraient se produire. Cette observation a des formes diverses: enquêtes (auprès des enseignants, des parents, des employeurs), tests classiques, analyse critique des moyens d'enseignement, élaboration d'ouvrages permettant aux enseignants d'évaluer leur propre travail et de l'améliorer. Ces modes d'observation pourront se multiplier au gré des circonstances. Les uns appartiennent à la science de la mesure en psychopédagogie (métrologie) et sont hautement sophistiqués. Les autres sont de nature plus intuitive et ne s'accompagnent d'aucun appareil mathématico-statistique.

Ces moyens se complètent les uns les autres. Ils permettent d'«y voir clair».

Vient ensuite une seconde étape: *inventer ce qu'il faut pour corriger ce qui ne va pas.* Où y a-t-il quelque chose à changer? Les manuels, les méthodes, la formation des maîtres, les programmes? Et, ensuite, que faire? Les chercheurs rassemblent des informations — le service de la documentation les y aide —; ils réunissent des spécialistes, des gens d'école aussi; et, avec eux, proposent des changements. Ceux-ci peuvent être modestes et être introduits promptement dans le circuit éducatif. D'autres, de plus grande envergure, demandent des études approfondies ou même un temps d'essai, d'expérimentation, dans un territoire limité (écoles, classes expérimentales).

D'autres encore obligent les chercheurs à interroger des sciences connexes: la psychologie, la sociologie et à leur demander d'entreprendre, elles, et pour le compte de l'école, telle recherche spécifique propre à éclairer tel point obscur du problème dont la solution tarde à venir.

Par ailleurs, la recherche doit aussi perfectionner son outillage et poursuivre la mise au point de ses méthodes et de ses techniques d'investigation.

La recherche éducationnelle, telle qu'elle est prise en compte à l'IRDP, est inscrite *dans* l'école. Elle opère *dans un système* et concourt à son fonctionnement optimal. Elle n'existe pas pour elle-même. Elle est un *service.* Cela ne veut pas dire que ce soit une recherche au rabais. Les prestations des chercheurs de l'IRDP sont de niveau universitaire. L'institut d'ailleurs reçoit une aide de la Confédération dans le cadre de la loi d'aide aux universités. Ces mêmes chercheurs accumulent des connaissances et contribuent à l'élaboration de la science. Ils font ainsi, et pour une part importante de leur travail, de la recherche *fondamentale.*

Le reste est du ressort de la recherche *appliquée.*

Un exemple très illustrant de tout cela est fourni par ce qui est entrepris actuellement pour assurer la bonne implantation du nouvel enseignement de la mathématique.

Deux collaborateurs, mathématiciens, psychologues et pédagogues, soutenus par une commission *ad hoc* (la commission d'évaluation de la mathématique), interviennent pour évaluer, modifier, corriger, renouveler, bref, pour réguler.

Le travail, commencé au niveau du 1er degré (enfants de 6—7 ans) continuera aux niveaux 2, 3, etc. Il se déploie selon plusieurs voies: enquête auprès des enseignantes pour connaître leur avis à propos du nouvel enseignement, tests appliqués aux enfants (ceux de 1re, ceux aussi de 4e et de 6e encore instruits selon l'arithmétique classique en vue de comparaisons ultérieures), examen critique des manuels pour leur prochaine ré-

édition, élaboration de «monographies» qui doivent mettre les enseignants en mesure d'évaluer eux-mêmes leur propre enseignement et de l'ajuster aux mentalités enfantines.

Cela n'est qu'un début. Après la mathématique, ou conjointement à elle, viendront d'autres régulations, celle du français, celle de l'allemand.

Cela aussi est le signe que quelque chose d'important s'est produit au sein de l'école, et de l'Ecole romande en particulier. *Le plan d'études* nouveau, adopté par les six cantons francophones en 1972, a, dit-on, un caractère «expérimental». Ce qui veut dire qu'on essaiera ce plan et que, le cas échéant, on le modifiera. L'IRDP, on vient de le voir, a pour mission de suivre les essais et de le faire selon les règles éprouvées de la recherche éducationnelle scientifique. Cependant, la mise en œuvre du nouveau plan n'est que progressive. Ce qui concerne le français, p. ex., ne passera dans les faits que vers 1980. La phase expérimentale se prolongera d'autant. La phase d'implantation définitive des nouveautés qui, théoriquement, devrait être la conclusion logique des expériences, risque de n'arriver jamais. Et, en effet, *il n'y aura désormais plus rien de définitif dans le système scolaire. L'innovation, le changement seront son statut permanent.* Pour le bien réel de l'école, pour le bien des élèves. Encore faut-il que cette «mouvance» ne soit pas anarchique, mais qu'elle donne lieu à des travaux dont le sérieux ne puisse être mis en doute et dont on puisse, avec la plus grande probabilité, attendre des effets bénéfiques. C'est pour garantir cette qualité à l'évolution des choses de l'école que l'IRDP, entre autres, a été créé. La recherche y est largement honorée. Elle n'est cependant pas seule. Pour que les innovations deviennent réalité, il faut que des outils de travail soient mis entre les mains des maîtres et des élèves. Le *Service des moyens d'enseignement* produit ces instruments. Il le fait actuellement pour la mathématique (les ouvrages des 1re, 2e, 3e et 4e années sont parus), pour l'écriture (nouvelle méthodologie, 1976), pour la musique, pour l'éducation préscolaire, pour la connaissance de l'environnement, pour la géographie et pour l'éducation civique. Des comités de rédactions sont au travail, doublés par des commissions d'examen qui supervisent les manuscrits. De plus, un collaborateur, récemment nommé, se penche sur le problème, à résoudre absolument, de l'insertion des moyens audio-visuels dans l'ensemble des moyens requis pour l'étude des disciplines du programme. L'enseignement de l'allemand est, lui aussi, l'objet d'une sollicitude particulière. Un collaborateur ad hoc coordonne, à partir de l'IRDP, les travaux qui se font dans les cantons. Des méthodes nouvelles sont essayées et comparées. Des harmonisations sont prévues.

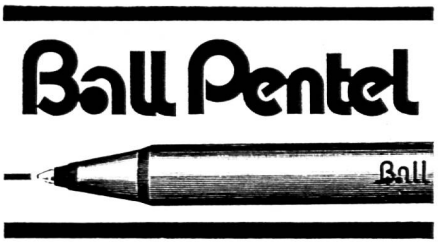
Rien de tout cela ne peut se faire sans une information abondante constamment tenue à jour. D'où la nécessité d'entretenir un *Service de documentation* qui soit, vingt quatre heures sur vingt-quatre, à l'écoute de ce qui se dit et se publie dans le monde de la psycho-pédagogie. Alimentant, en priorité les Services de la recherche et des moyens d'enseignement, la documentation diffuse l'information de manière régulière et continue par le moyen de ses *Listes des acquisitions* contenant, convenablement décrites par des mots-clés, la liste de tous les ouvrages et de tous les articles parus les mois précédents et jugés dignes d'être signalés. Des résumés de livres, faits par un comité de lecteurs, donnent aux listes une valeur supplémentaire. Parallèlement, le Service des moyens d'enseignement, publie périodiquement un Catalogue des manuels scolaires récemment parus. La documentation enfin répond à toutes les demandes d'information qui lui sont adressées.

Beaucoup de travail. Mais un travail heureux, parce que, croyons-nous, productif.

S. Roller

L'école a méconnu et méconnaît encore, comme on l'a vu, les lois primordiales de la psychologie. Trop livresque, trop verbaliste, abusant de l'enseignement collectif, elle contribue trop souvent à écraser les esprits plutôt qu'à les libérer. Elle crée un esprit de troupeau, au lieu de mettre en valeur ce qu'il y a de meilleur dans chaque individualité.

Adolphe Ferrière (1925)



einfach fantastisch!

werden Sie sagen, wenn Sie mit dem neuen Kugelschreiber BALL PENTEL schreiben

der schreibt ja fast von selbst,

die Gedanken kommen kaum nach!

Tatsächlich, der BALL PENTEL R50 hat's in sich mit seiner nylon-gelagerten PENTEL-Kugel, dem feinen oder kräftigen Strich, der dem leichtesten Druck gehorcht, den klaren Farben (dank der Flüssigtinte), der langen Schreibdauer, der jugendlichen Form des Halters.

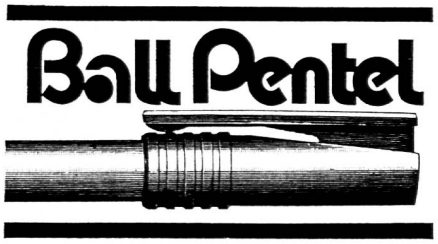
maximaler Schreibkomfort für nur 2 Franken

Ein neues Produkt von PENTEL, das Sie begeistern wird.

BALL PENTEL R50
schwarz–rot–blau

neu:
grün

Bezugsquellennachweis:
PENTEL Erich Müller & Co.
8030 Zürich



Von der Bildungseuphorie zur Bildungsresignation?

... Aus den gesellschaftlich-wirtschaftlichen und aus den gesellschaftlich-ideologischen Tendenzen erwuchs eine Vielzahl von Modellen, Initiativen und Reformvorschlägen. Einige davon sind verwirklicht, einige aber werden nun mitten in der Phase der Planung oder der Verwirklichung gebremst. In den letzten Jahren sind manchenorts gegenüber der Bildungsexpansion und der Bildungseuphorie Verunsicherung, Ernüchterung und Enttäuschung, ja Resignation eingetreten. Dies hat mehrere Gründe, von denen wiederum nur einige stichwortartig angeführt seien:

– Die beiden oben beschriebenen Tendenzen haben zu einer *bildungstheoretischen* Verunsicherung geführt. Auf der einen Seite stehen die ideologischen Bildungstheorien mit ihren Ansprüchen auf Demokratisierung, Emanzipation, Gesellschaftsveränderung und Konfliktstrategien. In ihren Ansätzen und Forderungen nehmen sie kaum Rücksicht auf die politischen, wirtschaftlichen und institutionellen Realisierungsmöglichkeiten. Auf der anderen Seite finden wir die funktionellen Bildungstheorien mit Bildungsökonomie, Bildungsstatistik und Bildungsstrategie. Sie beschränken sich oft auf die Institutionalisierungsprobleme, auf Wirtschaftlichkeit und Nutzen der Bildung für die Industriegesellschaft. Der notwendige Versuch der Integration der beiden Tendenzen und der gegenseitigen Abstimmung der Bedürfnisse und Bedingungen ist noch kaum erfolgt.

– Verunsichert ist die *Öffentlichkeit:* Infolge der Wirtschaftsrezession mit ihren Symptomen der Stagnation, der Inflation und der Kurz- und Teilarbeitslosigkeit sind der Bildungsexpansion strenge Begrenzungen auferlegt. Die öffentlichen Ausgaben für das Bildungswesen sind in den letzten Jahrzehnten gewaltig angestiegen. Werden sie noch genügen, auch die notwendigsten Reformen und den notwendigen Ausbau der Bildungsinstitutionen zu bewerkstelligen? – Die von Picht und Schultz vorausgesagte Bildungskatastrophe ist nicht eingetreten, im Gegenteil: Nun haben wir zu viele Gymnasiasten, stellenlose Lehrer, jugendliche Arbeitslose; trotz Ausbau der Hochschulen droht der Numerus clausus, es geht das Drohgespenst des Akademikerüberflusses um.

– Dazu kommt das Wissen oder Spüren, dass bildungsplanerische und bildungspolitische Entscheidungen sehr komplex sind. Daraus ergibt sich die Frage, wie weit Bildungsprobleme einer Expertokratie überlassen werden dürfen oder ob die notwendigen Entscheidungen von den jetzigen Gremien noch mit genügender Sachkenntnis gefällt werden können. – Mit Recht wehren sich auch einige Bevölkerungsgruppen gegen die totale Verschulung der Gesellschaft, in der alle pädagogischen Aufgaben unkritisch der Schule zugeschoben werden sollen.

– Verunsichert ist gelegentlich auch die *Bildungsverwaltung:* Den Finanzrestriktionen stehen oft eine Vielzahl von Forderungen aus der Öffentlichkeit, aus der Wirtschaft, aus der Politik, aus der Schule selber, aus der Erziehungswissenschaft und von seiten der Eltern gegenüber. Bildungsinitiativen, Modelle, Reformvorschläge überhäufen sich. Dazu kommt, dass eine Vielzahl von Forschungsinstitutionen sich mit Schulproblemen befassen und immer wieder Eingang in die Schulstube für ihre Forschungen verlangen. Die Schule wird zum Forschungstummelplatz für Soziologen, Politologen und Pädagogen. Ist die Schulverwaltung fähig, hier die Spreu vom Weizen zu scheiden? – Verunsicherung und Skepsis erwachsen in der Bildungsverwaltung auch aus der richtigen Einsicht, dass Reformen in einem Teilbereich zu Veränderungen in anderen Bereichen zwingen. Die Reformen der Kindergartencurricula und die Änderung des Schuleintrittsalters hätten Konsequenzen für die Volksschule; Reformen der Oberstufe im Sinne der additiven oder der integrativen Gesamtschule würden sich im Gymnasium und in der Berufszuteilung auswirken; Reformen der gymnasialen Oberstufe (zum Beispiel zeitliche Strukturierung der Prüfung in den Maturafächern, Schwerpunktsetzungen, Einführung neuer Fächer) könnten das bestehende Verhältnis der gegenseitigen «Unantastbarkeit» zwischen Gymnasium und Universität stören.

– Verunsichert sind oft auch die *Eltern* und die *Lehrer:* Reformwellen, die alle mit dem Anspruch auftreten, unabdingbar zu sein, überschlagen sich, bevor die positiven Elemente haben Fuss fassen können. Was Wunder, wenn man sich zurückzieht auf das Altbewährte, wenn doch, kaum hat man sich in eine Innovation eingearbeitet, schon wieder etwas Neues gefordert wird. – Dazu kommt, dass Fragen der Bildungsplanung und der Schulreform in jedem Land verkoppelt sind mit bildungspolitischen Problemen der übrigen Welt. Neue Schulmodelle und Methoden werden aus dem Ausland importiert, durch die Massenmedien sind wir informiert, was im Bildungssektor in der ganzen Welt geschieht. An idealistischen Reformmodellen misst der Lehrer seine eigene Schule, vergleichen Eltern den Lehrer und die Schule ihrer Kinder.

– Verunsicherung durch die radikale *Ideologisierung der Schule:* Der fachorientierte kompensatorische Unterricht hat sich als Irrweg erwiesen. Grossangelegte Reformen, etwa der Vorschulerziehung (Head-Start-Programm) oder der Gesamtschulen, haben nicht oder noch nicht den versprochenen Erfolg gezeitigt. Emanzipation als letzte Forderung aller schulischen Bemühungen könnte nur dann verantwortet und vertreten werden, wenn auch die Ziele, nicht nur die Emanzipation wovon, sondern auch die Emanzipation woraufhin, ethisch, anthropologisch und gesellschaftlich formuliert werden und der Emanzipationsbegriff seiner affektiven Ladung enthoben würde. Skeptisch stehen viele Bürger auch der Umfunktionierung der Schule zum Mittel der Gesellschaftsveränderung gegenüber, wo meist nur mit Negativerfahrungen, mit Konfliktmotivationen und mit der ausschliesslichen Selektion der Bildungsinhalte nach ihrer gesellschaftsverändernden Relevanz gearbeitet wird.

Prof. Dr. Konrad Widmer in «Bildungsplanung und Schulreform», Huber, Frauenfeld 1976.

«Meta-Koordination»

Nicht «Assimilation», Gleichmacherei und fade Allerweltsmischung eines eidgenössischen Eintopfunterrichts brauchen wir (es würde sowohl dem Oberländer-«Grind» wie dem Waadtländer Patrioten und all den andern Köpfen und Mägen schlecht bekommen), wohl aber «Integration», ein bereicherndes Zusammensein, in dem jeder den andern gelten lässt und jeder im Hinblick auf das Ganze gibt und nimmt, verzichtet und leistet. *L. Jost*

SLV-Reisen 1976

Sommerreisen

Obschon die Anmeldefrist für die Sommerreisen in diesen Tagen abläuft, können rasch Entschlossene bei nachstehenden Reisen noch teilnehmen:

- **Südafrika.** Noch ist diese Reise möglich!
- **Zaire (Kongo) – Rwanda**
- **Sumatra–Java–Bali–Komodo** mit Indonesien-Kenner und Zoologen
- **Australien** – unbekannter Kontinent
- **Alaska** (Hinflug tags Polarroute) – Eskimos – Rocky Mountains – Westkanada
- **Englischkurs** in Ramsgate
- **Rundreise Cornwall**
- **Azoren**
- **Nordspanien – Santiago de Compostela. Neuer Preis: Nur Fr. 1750.—**
- **Loire–Bretagne**
- **Auf den Spuren deutscher Kultur (DDR)**
- **Kaukasus – Armenien – Aserbeidschan** mit Aufenthalt am Nordfuss des Elbrus.
- **Alte russische Kulturstädte**
- **Prag – Südböhmen** (mit leichten Wanderungen)
- **Schottland**
- **Fjorde Norwegens**
- **Mit Stift und Farbe in Südnorwegen**
- **Grönland** mit ehemaligem Marinepfarrer auf Grönland
- **Finnland–Nordkap**
- **Kreuzfahrt Spitzbergen–Nordkap**
- **Kreuzfahrt Schwarzes Meer–Ägäis**
- **Wanderungen Auvergne–Gorges du Tarn**
- **Wanderungen mit Rundfahrt Schottland** vom Hadrianswall zum nördlichen Hochland
- **Wanderung im Padjelanta Nationalpark (Lappland)**

- Auch bei nicht erwähnten und ausverkauften Reisen können wieder Plätze frei werden. Wir geben gerne Auskunft.

Herbstreisen

Es empfiehlt sich, mit den Anmeldungen (eventuell provisorisch) nicht zuzuwarten. Schon sind viele Reisen des Herbstes stark besetzt. Entschliessen Sie sich darum noch vor den Sommerferien.

- **Kreuzfahrt westliches Mittelmeer** (Genua – Barcelona – Madeira – Tenerife – Marokko [Marrakesch, Rabat] – Tanger [Tetuan] – Malaga [Granada] – Genua). Schon stark besetzt.
- **Madeira – die Blumeninsel** mit und ohne Tageswanderungen. Standquartier Funchal. Schon stark besetzt.
- **Klassisches Griechenland.** Rundfahrt Delphi–Peloponnes. Ausflug zur Insel Ägina. Schon sehr stark besetzt.
- **Sinai – Safari.** Spezialprogramm verlangen (Reiseleiter Arthur Dürst). 8 Tage mit Geländewagen (mit St.-Katharina-Kloster). 2 Tage Jerusalem.
- **Kamelexpedition in der Sahara** (Marokko). Nur 20 Teilnehmer.
- **Malen und Zeichnen auf Sardinien** für «Normalbegabte».
- **Zeichnen auf Euböa.** Zurzeit ausverkauft.
- **Mittelalterliches Flandern.** Schon stark besetzt. TEE-Zug Basel-Namur. Rundfahrt: Mons (Bergen) – Tournai – Brügge (3 Tage) – Gent – Antwerpen – Brüssel. TEE-Zug nach Basel.
- **Auf Hollands Wasserwegen.** Zurzeit ausverkauft. Siehe nachstehende Sonderaktion.
- **Burgund.** Mit schweizerischem Bus ab/bis Zürich – Dijon – Baune – Cluny – Paray-le-Monial – Autun – Vézelay – Dijon – Zürich.
- **Provence–Camargue.** Standquartier Arles. Mit Privatauto möglich.
- **Theater und Museen in Kopenhagen und Hamburg.** Begleitung durch Theaterfachmann.
- **Rom – die ewige Stadt** mit hervorragendem Rom-Kenner, der lange hier wohnte und studierte.
- **Florenz–Toskana,** mit Standquartieren Florenz und Siena.
- **Prag – die Goldene Stadt.** Kunstreise nach dem Zentrum europäischer Geschichte und Kultur mit hervorragendem Kenner.
- **Wien und Umgebung.** Mit Klosterneuburg und **Neusiedler See.** Mit **Hofreitschule** und **Sängerknaben.** Theaterbesuche. Mit Bahn, Flug, Privatauto.
- **Bekanntes und unbekanntes Kreta,** mit griechisch sprechender Führung. Die Ausflüge und mittelschweren Wanderungen erfolgen ab Standquartieren in Mittel-, Süd- und Ostkreta.

Seniorenreisen

(auch an diesen Reisen ist jedermann teilnahmeberechtigt)

- **Unbekanntes Lothringen.** Kollege Emil Walder vermittelt Landschaft, Geschichte und Kultur des Landes zwischen deutscher und französischer Kultur. Verdun und Umgebung, die Kunststadt Nancy und Umgebung bilden den Kern unserer Reise vom 24. bis 27. August. 550 Fr. mit Bahn 1. Kl. ab/bis Basel.
- **Burgund.** Wiederholung der letztjährigen Reise. Kollege Karl Stahel zeigt die wunderschöne Herbstlandschaft und kulturellen Schätze des einstigen Herzogtums: Beaune, Dijon, Tournus, Taizé, Cluny, Paray-le-Monial, Autun, Vézelay. 20. bis 26. September. 840 Fr. mit schweizerischem Bus ab/bis Zürich.
- **Kreuzfahrt westliches Mittelmeer.** Siehe unter «Herbstreisen». Es haben sich schon viele Senioren angemeldet. Nur noch wenige Plätze.

Sonderaktion

Eine Woche für nur 845 Fr. in Holland. Wohnen in Doppelkabinen auf Kanalschiff. Rundfahrt auf Hollands Wasserwegen mit Aufenthalten in Amsterdam und Rotterdam. Vollpension und Flug Zürich–Amsterdam–Zürich eingeschlossen.

Reise A: 10. bis 17. Juli.
Reise B: 21. bis 28. August.

Auskunft, Detailprogramme, Anmeldung

(Bei allen Reisen ist jedermann teilnahmeberechtigt):

Schweizerischer Lehrerverein, Reisedienst, Ringstrasse 54, Postfach 189, 8057 Zürich, Telefon 01 46 83 03, oder Hans Kägi, Witikonerstrasse 238, 8053 Zürich, Telefon 01 53 22 85.

Appel aux collègues de la Suisse française

Sachez que vous aussi pouvez participer aux voyages du SLV: une possibilité de mieux se conaître et d'échanger.

Demander le programme à l'adresse ci-dessus.

Célestin Freinet, ein Pionier der Schulreform

Einer der bedeutendsten Reformer der französischen Schule ist Célestin Freinet (1896 bis 1966), französischer Primarlehrer, langjähriger Redaktor der französischen Zeitung «L'Educateur». Hier vertrat er die von ihm in der Praxis erfahrenen didaktischen und pädagogischen Grundsätze: Ähnlich wie Hugo Gaudig und Lotte Müller in ihrer «Arbeitsschule» suchte er in allen Unterrichtsbereichen «Selbsttätigkeit» (méthode active) im Hinblick auf ein übergeordnetes Bildungsziel zu verwirklichen: fortschreitende Befreiung des einzelnen jungen Menschen und «hautnahe» Vorbereitung auf das Leben, Entwicklung einer sittlich erneuerten menschlichen Gesellschaft durch gegenseitige Verantwortlichkeit.

Als erklärter Gegner der Lehrbücher (die sowohl den Lehrer wie den Schüler gängeln und einen sowohl schöpferischen wie auch den «Realumständen» entsprechenden Unterricht hemmen) verfocht er den Gedanken der autonomen schulischen (lehrer- und schülergemässen) Lehrprogramme; die Einrichtung der Schuldruckerei war eine organisatorische Voraussetzung dazu, die Entwicklung eigener didaktischer Hilfsmittel Konsequenz davon.

In der welschen Schweiz ist die Pädagogik Freinets keineswegs unbekannt; sie wird u. a. auch von Übungslehrern an Seminarien praktiziert und vertreten.

Nachfolgend versuche ich unter Benutzung einer Sondernummer «La pédagogie de Freinet» («Educateur» vom 20. September 1974) dem deutschschweizerischen Lehrer die Ideen Freinets in freier Auswahl und Übersetzung nahezubringen.

Leonhard Jost

Wider «fremde» Lehrmittel

Als junger Lehrer mit 30 bis 40 Schülern in Bar-sur-Loup (1920–1928) erkannte Freinet schon die «Fremdheit» der Lehrmittel: «Die Arbeitsmittel, ganz besonders die Lehrbücher, waren ausserhalb unseres Lebenskreises ausgearbeitet worden, durch Verfasser, welche meistens keinen Unterricht mehr erteilten, abgestimmt auf Programme, die durch Direktionen und Ministerien aufgestellt worden waren und die nur gelegentlich den wahren Bedürfnissen des Volkes entsprachen.»

Der «Vorbild»-Kreis

Freinet liess sich inspirieren von Montaigne, von Rousseau, später von Pestalozzi («avec qui je me sentais une étonnante parenté»), er besuchte die (von Prof. J. R. Schmid 1936 bereits eingehend analysierten) Gemeinschaftsschulen von Hamburg und Altona, befasste sich mit Maria Montessori, stand in Gedankenaustausch mit de Ferrière, Pierre Bovet, Claparède, Cousinet, Coué.

Lust am Lernen wecken

Zeitlebens ist Freinet der Praktiker geblieben, der versuchte, seinen Schülern durch *Einbezug des Alltags, des Familienlebens und der unmittelbaren «Merk- und Wirkwelt»* Arbeitsbedingungen zu schaffen, die ihren Interessen und Bedürfnissen entsprachen und in denen (und durch die) sie sich geistig am besten entwickeln konnten. Erfüllt von einer *Achtung der kindlichen Natur* und der in ihr liegenden Kräfte sucht er eine Pädagogik zu verwirklichen, die nicht erstickt, sondern entfaltet, befreit, nicht beschränkt.

Geheimnis und Ziel zugleich der pädagogischen Methode Freinets ist *Erweckung der Interessen des Kindes.* Die zu vermittelnden und vermittelten Kenntnisse sind dann jeweils eine Antwort auf eine Frage, die das Kind sich stellt, und sie werden erworben durch eine zielgerichtete Tätigkeit, die das Kind selbst zu erfüllen strebt. Durch seinen eigenen Antrieb und das Erfahren seiner Möglichkeiten gelingt es dem Kinde, viele Hindernisse zu überwinden. Gleichzeitig lernt es die Schranken anerkennen, die ihm die Gegebenheiten der Umwelt setzen. Solches ist der Grundgedanke der *«Education du Travail»* von C. Freinet (Paris 1947). Es erfolgt dabei auch eine Veredelung des Willens. Mehr als je zuvor müssen Erziehung und Unterricht sich um die harmonische und umfassende Entfaltung des Kindes und Heranwachsenden sorgen. Dazu gehört eben grundlegend eine sorgsame Berücksichtigung ihrer Gemüthaftigkeit (affectivité), ihrer leiblich-seelisch-geistigen Eigenart (caractère) und ein Inbetrachtziehen des engeren Lebenskreises (milieu socio-familial) der Schüler.

«L'école doit retrouver la vie, la mobiliser et la servir, lui donner un but, et pour cela abandonner les vieilles pratiques, même si elles eurent leur majesté s'adapter au monde qui est et au monde qui vient.» (Freinet, BEM No 4, p. 11)

Eine Neue Schule

Dies setzt eine «neue Schule», une Ecole moderne, voraus, deren wesentlichstes Kennzeichen eine neue Haltung dem Kinde gegenüber ist:

Nicht länger darf es als schwaches Wesen betrachtet werden, das unfähig wäre, sich ohne präzise und autoritäre Vorschriften zurechtzufinden.

Glückliches Da-Sein

Die Schule muss «funktional» werden: Sie muss das in jedem Menschen wirkende Prinzip ausnutzen, *im Einverständnis mit der Umgebung zu leben und zugleich sie auch bewältigen zu wollen.* So erreicht sie eine volle Entfaltung der menschlichen Anlagen, und damit ein glückliches Dasein in Übereinstimmung mit der Umwelt. Methodisch heisst dies: vom Leben ausgehen, nicht in einem lebensfremden «Schulungskerker» (vase clos) unterrichten und wieder zum Leben zurückzukehren.

Lebens-Erfahrung

Diese «natürliche» Methode hat Freinet entwickelt im *«Essai de psychologie sensible appliquée à l'éducation»* (1950). Sie verdichtet sich in der Theorie des «tâtonnement expérimental» und kann kurz so charakterisiert werden:

1. In seinen unzähligen Versuchen, die Umwelt seinen Bedürfnissen gemäss zu bestimmen, hat das Individuum nur hin und wieder Erfolg.

2. Diese beglückenden Erfolgserlebnisse sucht das Kind zu wiederholen und sie gleichsam zu seiner «automatischen» Lebenstechnik zu machen.

3. Erst diese erreichte Sicherheit bildet Grundlage und Ausgangspunkt für weitere Erfahrungen (so wie man nicht Treppen steigen kann, ohne das Gleichgewicht entwickelt zu haben).

4. Das Beispiel anderer, wenn es den Bedürfnissen des Individuums entspricht, kann dieselbe Wirkung erreichen wie eine geglückte und befriedigende Erfahrung (une expérience réussie).

5. Die Geschwindigkeit, mit welcher der Mensch sich erfolgreiche Erfahrungen zunutze macht durch «Automatisierung», bevor er andere Bereiche erkundet, ist untrügliches Zeichen der Intelligenz.

(Fortsetzung S. 23)

Charte de l'école moderne

(Pédagogie Freinet)

1. L'éducation est épanouissement et élévation et non accumulation de connaissances, dressage ou mise en condition.

Dans cet esprit, nous recherchons les techniques de travail et les outils, les modes d'organisation et de vie, dans le cadre scolaire et social, qui permettront au maximum cet épanouissement et cette élévation.

Soutenus par l'œuvre de Célestin Freinet et forts de notre expérience, nous avons la certitude d'influer sur le comportement des enfants qui seront les hommes de demain, mais également sur le comportement des éducateurs appelés à jouer dans la société un rôle nouveau.

2. Nous sommes opposés à tout endoctrinement

Nous ne prétendons pas définir d'avance ce que sera l'enfant que nous éduquons; nous ne le préparons pas à servir et à continuer le monde d'aujourd'hui mais à construire la société qui garantira au mieux son épanouissement. Nous nous refusons à plier son esprit à un dogme infaillible et préétabli quel qu'il soit. Nous nous appliquons à faire de nos élèves des adultes conscients et responsables qui bâtiront un monde d'où seront proscrits la guerre, le racisme et toutes les formes de discrimination et d'exploitation de l'homme.

3. Nous rejetons l'illusion d'une éducation qui se suffirait à elle-même hors des grands courants sociaux et politiques qui la conditionnent

L'éducation est un élément mais n'est qu'un élément d'une révolution sociale indispensable. Le contexte social et politique, les conditions de travail et de vie des parents comme des enfants influencent d'une façon décisive la formation des jeunes générations.

Nous devons montrer aux éducateurs, aux parents et à tous les amis de l'école la nécessité de lutter socialement et politiquement aux côtés des travailleurs pour que l'enseignement laïc puisse remplir son éminente fonction éducatrice. Dans cet esprit, chacun de nos adhérents agira conformément à ses préférences idéologiques, philosophiques et politiques pour que les exigences de l'éducation s'intègrent dans le vaste effort des hommes à la recherche du bonheur, de la culture et de la paix.

4. L'école de demain sera l'école du travail

Le travail créateur, librement choisi et pris en charge par le groupe est le grand principe, le fondement même de l'éducation populaire. De lui découleront toutes les acquisitions et par lui s'affirmeront toutes les potentialités de l'enfant.

Par le travail et la responsabilité, l'école ainsi régénérée sera parfaitement intégrée au milieu social et culturel dont elle est aujourd'hui arbitrairement détachée.

5. L'école sera centrée sur l'enfant. C'est l'enfant qui, avec notre aide, construit lui-même sa personnalité.

Il est difficile de connaître l'enfant, sa nature psychologique, ses tendances, ses élans, pour fonder sur cette connaissance notre comportement éducatif; toutefois la pédagogie Freinet, axée sur la libre expression par les méthodes naturelles, en préparant un milieu aidant, un matériel et des techniques qui permettent une éducation naturelle, vivante et culturelle, opère un véritable redressement psychologique et pédagogique.

6. La recherche expérimentale à la base est la condition première de notre effort de modernisation scolaire par la coopération

Il n'y a, à l'ICEM*, ni catéchisme, ni dogme, ni système auxquels nous demandions à quiconque de souscrire. Nous organisons, au contraire, à tous les échelons actifs de notre mouvement, la confrontation permanente des idées, des recherches et des expériences.

Nous animons notre mouvement sur les bases et selon les principes qui, à l'expérience, se sont révélés efficaces dans nos classes: travail constructif ennemi de tout verbiage, libre activité dans le cadre de la communauté, liberté pour l'individu de choisir son travail au sein de l'équipe, discipline entièrement consentie.

7. Les éducateurs de l'ICEM sont seuls responsables de l'orientation et de l'exploitation de leurs efforts coopératifs.

Ce sont les nécessités du travail qui portent nos camarades aux postes de responsabilités à l'exclusion de tout autre considération.

Nous nous intéressons profondément à la vie de notre coopérative parce qu'elle est notre maison, notre chantier que nous devons nourrir de nos fonds, de notre effort, de notre pensée et que nous sommes prêts à défendre contre quiconque nuirait à nos intérêts communs.

8. Notre Mouvement de l'école moderne est soucieux d'entretenir des relations de sympathie et de collaboration avec toutes les organisations œuvrant dans le même sens.

C'est avec le désir de servir au mieux l'école publique et de hâter la modernisation de l'enseignement qui reste notre but, que nous continuerons à proposer, en toute indépendance, une loyale et effective collaboration avec toutes les organisations laïques engagées dans le combat qui est le nôtre.

9. Nos relations avec l'administration

Au sein des laboratoires que sont nos classes au travail, dans les centres de formation des maîtres, dans les stages départementaux ou nationaux, nous sommes prêts à apporter notre expérience à nos collègues pour la modernisation pédagogique.

Mais nous entendons garder, dans les conditions de simplicité de l'ouvrier au travail et qui connaît ce travail, notre liberté d'aider, de servir, de critiquer, selon les exigences de l'action coopérative de notre mouvement.

10. La pédagogie Freinet est, par essence, internationale.

C'est sur le principe d'équipes coopératives de travail que nous tâchons de développer notre effort à l'échelle internationale. Notre internationalisme est, pour nous, plus qu'une profession de foi, il est une nécessité de notre travail.

Nous constituons sans autre propagande que celle de nos efforts enthousiastes une Fédération internationale des mouvements d'école moderne (l'IMEM) qui ne remplace pas les autres mouvements internationaux, mais qui agit sur le plan international comme l'ICEM en France, pour que se développent les fraternités de travail et de destin qui sauront aider profondément et efficacement toutes les œuvres de paix.

Un congrès réunit chaque année dans une ville de France les instituteurs qui se réclament de la pédagogie Freinet. Cette charte a été adoptée au Congrès de PAU en 1968.

* ICEM = Institut coopératif de l'école moderne

Freinets Theorie hat ihre Bestätigung in neueren psychologischen Untersuchungen gefunden (z. B. Piaget: La représentation du monde chez l'enfant).

Aufgabe des Lehrers

Der Lehrer muss «lenken, ohne zu lenken». Wenn er Auskünfte erteilt, Materialien beschafft, sein Wissen und seine Erfahrungen einsetzt, dann immer unter dem Gesichtspunkt, die Schüler dazu zu bringen, dass sie selber Auskünfte geben, Unterlagen herbeischaffen, sich ihr Wissen mitteilen. Unterricht wird so zur wechselseitigen Befruchtung, zur Mit-Teilung, Mit-Arbeit, zur Begegnung von Personen im Hinblick auf Erkenntnis, auf Daseinsmeisterung.

Sprachliche Mitteilung, Kommunikation, ist somit grundlegend für die Entwicklung des Kindes, und es begreift Sprache auch als hilfreiches Werkzeug zur Welteroberung, es erlebt sie nicht zerstückelt als Rechtschreibung, als Grammatik, als Aufsatz, als Lektüre usw. Die dem Kinde entgegenkommende Haltung des Lehrers begünstigt den freien Ausdruck und gibt dem Kind das Erlebnis, ernst genommen und verstanden zu werden. Der Schüler richtet sich auch nicht mehr bloss an den Lehrer, sondern teilt sich seinen Kameraden ebenso mit, da es sie nicht mehr als Konkurrenten, sondern als Gefährten auf dem Weg zu einem gemeinsamen Ziel begreift.

Die «expression libre», der freie Ausdruck, wird somit zu wesentlich mehr als rhetorischer Fertigkeit, er ist ein Mittel, dem Kinde Selbstvertrauen zu geben und ihm eine echte Beziehung zu seinen Mitmenschen zu ermöglichen: Kommunikation als Kommunion! Freinet sagt (15. Februar 1966): «Vos enfants n'ont pas tous les défauts et les vices dont on les accable:

– si vos enfants ne s'intéressent pas à ce que vous leur imposez, c'est que vous n'avez pas su motiver leur travail;

– s'ils n'ont rien à dire, c'est qu'ils ont été trop longtemps condamnés à se taire;

– s'ils ne savent pas créer, c'est qu'ils ont été entraînés seulement à obéir, à copier et à imiter.»

Schule als «Werk-Stätte»

Die unterrichtliche Arbeit kann in drei Formen erfolgen: individuell, in Gruppen, als Klasse. Das Schulzimmer muss immer freien Platz zur freien Zirkulation der Schüler lassen (Pulte entsprechend aufstellen!) und überdies eine Anzahl «coins» oder «ateliers» aufweisen.

Diese «Ateliers» (Werkplätze) sind auf Tischen oder Möbelstücken eingerichtet und enthalten jeweils alle erforderlichen Werkzeuge und Gegenstände:

– Werkplatz für *Drucken* (Setzkasten mit Lettern, Presse, u. a. m.)

– Werkplatz für *Zeichnen und Malen* (Zeichnungsblätter, Pinsel, Materialien)

– Werkplatz für *Mathematik* (Messwerkzeuge, Tabellen usw.)

– Werkplatz für *Naturwissenschaften* (chemische und physikalische Instrumente und Apparate, Mikroskop, Sammlungen, Vivarium, Aquarium usw.)

–Werkplatz für *Bild und Ton* (Tonband, Kino, Episkop, Kassetten, Schallplatten, Dias usw.)

– Werkplatz für *Handfertigkeit* (Werkzeuge, Hobelbank usw.)

– ferner Werkplätze für *Modellieren und Töpfern, für Marionetten usw.*

Wichtig ist auch die *Bibliothek* mit den Arbeitsblättern, Lexika, Alben usw., ferner programmierte (profax-ähnliche) Lernblätter, die eine *Selbstkorrektur* durch den Schüler erlauben, Dokumentationen der zahlreichen bearbeiteten Themen, Lernprogramme (Tonband, audiovisuell) zu allen Wissensgebieten.

Individualisiertes Lernen

Durch die Zurverfügungstellung aller dieser Lerngelegenheiten, insbesondere auch der «fichiers auto-correctifs» und der «bandes enseignantes» wandelt sich das Arbeitsklima in der Klasse: Es ist Raum zur freien Initiative da, zu Nachforschungen, zur Stillung des Wissensdurstes, und jeder Schüler kann seinen Fähigkeiten gemäss und seinem Lerntempo entsprechend sich fortbilden. Individualisation des Unterrichts somit nicht nur (wie beim Programmierten Lernen) im Lerntempo, sondern ebenfalls in der Sache selbst. *Doch nicht nur der Wissenserwerb (zwar motivierter und deshalb nachhaltiger) ist entscheidend, sondern die durch das Vorgehen (die Methode) selbst entwickelten Kräfte sind bedeutsam.* Frontalunterricht findet sich in der Ecole Freinet nur wenig! Überdies erwirbt sich das Kind unmerklich eine Weltoffenheit und Bildungssehnsucht sowie eine Technik des sich Bildens und des Erarbeitens, die für sein ganzes weiteres Leben unschätzbar sind.

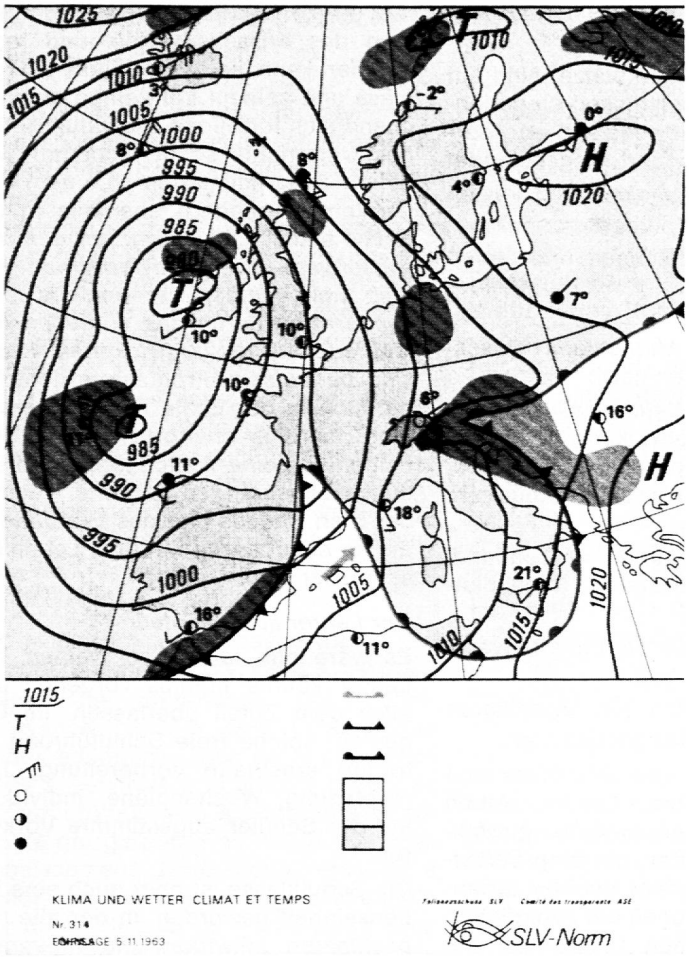
Der Lehrer als animateur

Es wäre nun falsch, zu meinen, der Lehrer könnte planlos vorgehen und alles dem Zufall überlassen. Im Gegenteil: solche freie Schulführung erfordert ernsthafte Vorbereitung, Jahresplanung, Wochenpläne, individuell auf die Schüler abgestimmte Vorkehren.

Die Schulklasse ist aber auch eine Lebenseinheit geworden, in der alle mitbestimmen, mitwirken und mit-verantwortlich sind. Demokratie wird hier stufenweise dargelebt, in gemeinsamen Gesprächen, in schrittweiser Urteilsbildung, im Suchen nach Übereinstimmung, in echten Wahlen, in selbst gewollter Regelung des gemeinschaftlichen Lebens. Kunst des Lehrers ist es auch hier, zu lenken, ohne zu lenken!

Die räumlichen Konsequenzen einer ganzheitlichen Bildung

So sieht es der Karikaturist, könnten es böswillige Anti-Reformer sehen.



Transparents

Arbeitsfolien

Suisse: Relief, climat, temps, économie, trafic, l'époque glaciaire.

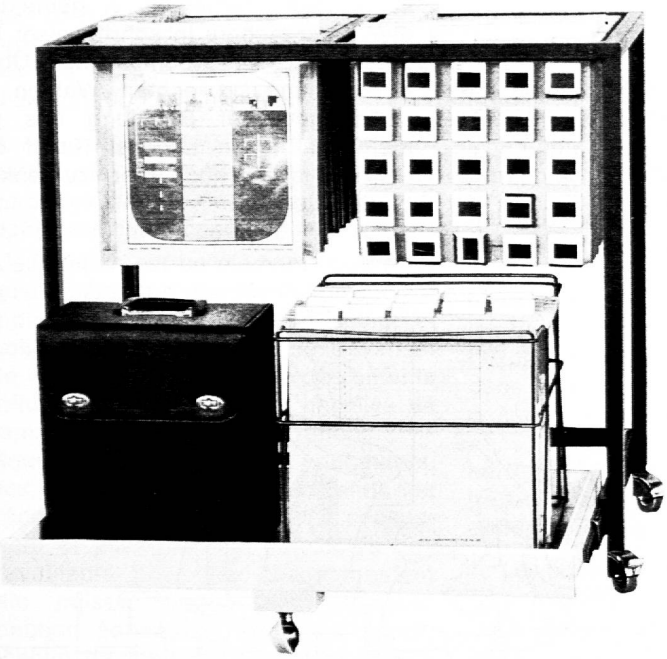
Continents: Tracés des frontières naturelles et hydrographiques, économie, richesses naturelles, climatologie, vulcanisme, catastrophes naturelles, espaces intersatellaires

ainsi que des centaines de transparents en biologie, anthropologie, zoologie, botanique, physique, chimie, technologie, mathématiques, géométrie, histoire et histoire de l'art.

Schweiz: Relief, Klima, Wetter, Wirtschaft, Verkehr, Die Eiszeiten.

Europa und Aussereuropa: Umrisse, Aufbaufolien, Wirtschaft, Bodenschätze, Klimatologie, Vulkanismus, Orientierung, Naturkatastrophen, Sachunterricht, Lebensräume aus dem Weltraum.

Im weiteren führen wir Hunderte von Transparenten zur Biologie, Anthropologie, Zoologie, Botanik, Physik, Chemie, Technologie, Mathematik, Geometrie, Geschichte und Kunstgeschichte.



Rangement de dias et de transparents

Dia-und Transparent - Versorgung

Chariot système ABODIA

pour le classement de transparents, dias, dossiers, disques, appareils.

Exécution pour dossiers à suspension, avec ou sans tiroir téléscopique, roulette de stabilité supplémentaire, corbeille métallique pour transparents et dossiers à suspension.

Dimensions: 78 × 87 × 50 cm.

Démonstration des différents systèmes de classement et de rangement à notre exposition permanente.

Venez nous voir sans engagement!

Medienwagen, System ABODIA

fahrbar, für die Aufbewahrung von Folien, Dias, Akten, Schallplatten und Geräten.

Ausführung für Hängetaschen, mit oder ohne Teleskopauszug, kippsicher durch zusätzliche Rolle, Hängekörbe für Transparenttaschen oder Hängetaschen, Grösse 78 × 87 × 50 cm.

Lassen Sie sich in unserer Ausstellung die verschiedenen Aufbewahrungssysteme unverbindlich vorführen.

Kümmerly + Frey

Lehrmittel Hallerstrasse 10, Bern
Moyens d'enseignement, rue Haller 10, Berne
Tél. 031 24 06 66/67

Freinet, Pestalozzi des 20. Jahrhunderts?

Louis Meylan (Universität Lausanne) und Adolphe Ischer (Seminardirektor in Neuenburg) erkannten in Freinet einen «Pestalozzi du XXe siècle».

Seine Pädagogik kann in folgenden zehn Punkten zusammengefasst werden:

1. Eine zutreffende Schau der kindlichen Natur haben

2. Die Tätigkeit des Kindes anregen

3. Belebendes Vorbild, nicht trockener Stoffvermittler sein (Etre un entraîneur et non un «enseigneur»)

4. Von den tatsächlichen und tiefen Bedürfnissen des Kindes ausgehen

5. Die Schule ganz dem Leben einordnen

6. Aus der Klasse eine Gemeinschaft von Heranwachsenden machen

7. Handwerkliches mit geistigem Arbeiten verbinden

8. Die schöpferischen Fähigkeiten des Kindes erwecken und fördern

9. Jedem Schüler gemäss seiner Art und Begabung gerecht werden

10. Äussere Zucht durch eine einsichtig und freiwillig angenommene Ordnung und Selbstdisziplin ersetzen.

Freinet heute?

Kann die Pädagogik Freinets Leitgedanken bieten und Vorbild werden für die Reform der Schule des 20. Jahrhunderts? Damit ihr Beitrag zur Wandlung und Erneuerung der Schule überhaupt wirksam werden kann, müssen grundlegende Veränderungen im «Erziehungs- und Schulverhalten» unserer Gesellschaft erfolgen:

– die Eltern müssen sich vermehrt dem Kinde zuwenden und ihm Zeit und Mitteilung zukommen lassen (Kommunikation als Kommunion!)

– die Schule muss den Dialog und die Zusammenarbeit mit den Eltern suchen;

– die Gesellschaft darf einen Menschen nicht mehr allein nach seiner Nützlichkeit (lies Intelligenz und Einsatzmöglichkeit im Produktionsprozess) beurteilen;

– der Bildungsgang muss von unnötigen Hürden und Fallen befreit werden;

– der Lehrer, der solch neuen Geist der Bildung verwirklichen will, muss Unterstützung aller «Verantwortlichen» (der Schulleitung, der Schulbehörden), der Inspektoren) finden!

Freinet? C'est déjà dépassé! Wohl kaum! Auch im Welschland, nicht nur bei uns, kennt man ihn zu wenig oder legt seine Auffassungen falsch aus, wendet seine Ideen verkehrt an*. Wie bei Pestalozzi gilt auch bei Freinet: Wir haben ihn noch gar nicht «angeeignet», keineswegs überholt und sein Bestes noch nicht verwirklicht!

* *Hinweise:* Wer sich näher für Freinet und sein Werk interessiert, sei verwiesen auf den «Educateur» vom 20. September 1974, auf die Groupe romand de l'école moderne (GREM) mit der Kontaktadresse Albert Spring, Instituteur à Avully GE sowie auf die drei Hauptwerke Freinets: «L'Ecole moderne française» (1960), «L'Education du travail» (1947), «Essai de psychologie sensible appliquée en éducation» (1950) sowie auf die Bibliothèque de travail mit zahlreichen Dokumentationen.

Internationale Lehrertagungen – Semaines pédagogiques internationales

Ein Forum der Begegnung schaffen

Dr. Willi Vogt, damals Redaktor der Schweizerischen Lehrerzeitung, hat die Internationalen Lehrertagungen – in Zielsetzung und Form den *Internationalen Sonnenbergtagungen* entsprechend – ins Leben gerufen, um Lehrern aller Stufen ein Forum der Begegnung zu schaffen.

Das Bedürfnis für Gedankenaustausch, Information und menschliche Kontaktnahme über alle Grenzen hinweg war 1950 besonders gross. Nachdem verschiedene kantonale Lehrerorganisationen sofort nach dem Krieg frühere Verbindungen mit deutschen und österreichischen Kollegen wieder aufgenommen hatten, sollte nun ein Ort der multinationalen und mehrsprachigen Begegnung geschaffen werden. Von der Zielsetzung her bot sich das *Kinderdorf Pestalozzi in Trogen* als günstigste Tagungsstätte an. Es hat sich zudem erwiesen, dass die Aufteilung der Teilnehmer in mehrere Hausgemeinschaften für die Atmosphäre einer Tagung wertvolle Voraussetzungen schafft: In einer übersichtlichen Gruppe von rund zehn Teilnehmern kann das Gespräch intensiver weitergeführt werden, und mitmenschliche Beziehungen knüpfen sich oft leichter an beim Abtrocknen, Musizieren oder an der abendlichen Kaffeerunde.

Obschon die ersten Tagungen nicht auf bestimmte zentrale Themen ausgerichtet waren, ergaben die Verhandlungen sehr bald eine *Konzentration auf bildungspolitische und erziehungswissenschaftliche Schwerpunkte.* Dabei wollten diese Tagungen nie den Anspruch darauf erheben, Fachtreffen von Spezialisten zu werden oder methodische Rezepte anzupreisen. Wir legten im Gegenteil immer Wert darauf, allgemeine Grundsatzfragen aus verschiedener Sicht beleuchten zu lassen. Die Vorträge und Diskussionen sollten Erziehern aller Stufen und Richtungen ermöglichen, Probleme, die sie vordringlich beschäftigten, zu durchschauen, zu ordnen und zu werten – und Lösungsmöglichkeiten kennenzulernen.

Richtlinien für die Durchführung

Bei der Vorbereitung der Tagungen sind – personell- und sachbedingt – folgende Richtlinien befolgt und bis heute für richtig erachtet worden:

André Pulfer (Corseaux), bien connu des enseignants romands par son «Service de placement» et bien connu aussi des participants des Semaines pédagogiques internationales de Trogen ou de Villars-les-Moines.

Videotechnik ist ein attraktives Hilfsmittel zur Unterrichtsgestaltung.

Die Videotechnik findet im Unterricht nahezu unbegrenzte Anwendungsmöglichkeiten: Mikroskopie, Makroskopie, Unterrichtsmitschau, Überwachung, Rollenspiele, Verhaltensstudien, Aufzeichnung von Lehrprogrammen usw.

Die Videotechnik wird schon mit grossem Erfolg eingesetzt. Erkundigen Sie sich, wie Sie Video in Ihrem Unterricht anwenden können.

Coupon:

Informieren Sie mich bitte über Videotechnik im Unterricht.

Name: _____

Strasse: _____

PLZ/Ort: _____

Einsenden an: Radio TV Steiner, Abt. Videotechnik, Herrn A. Bannwart, Winterholzstr. 55, 3018 Bern.

RADIO TV STEINER

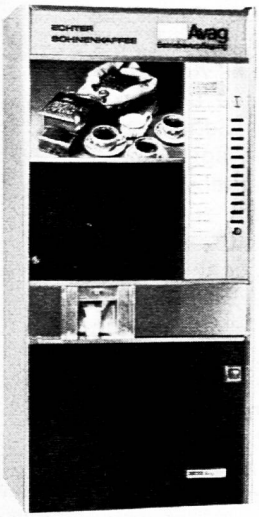
. . . und nicht irgendeiner.

Avag Getränkeautomaten

Verflegung rund um die Uhr

mit:
Bohnenkaffeeautomaten,
Heiss- und Kaltgetränkeautomaten,
Flaschen- und Dosenautomaten,
Verpflegungsautomaten,
Warenautomaten,
Geldwechselautomaten

Kostenlose
und unverbindliche Beratung.



So vielseitig wie Ihre Wünsche.

Avag Betriebsverpflegung

Bahnhaldenstr. 12
8052 Zürich
Telefon 01/50 24 11/15

Intona-Musikinstrumente

Kantelen, 7, 11, 15 Saiten und Originalkopien
Streichpsalter, Sopran, Alt, Tenor, Bass
Leierharfen, 2 Ausführungen
Klangstäbe, mit Holzresonanzkörpern, gross und klein
Schulsortimente, Klangstäbe für Behinderte,
Instrumente für Heilpädagogik, Kindergarten, Schulen, Musikschulen usw.
INTONA Musikinstrumentenbau

G. Schamberger, Freiestrasse 33, 8610 Uster, Tel. 01 87 29 35
Unsere Musikinstrumente sind handwerklich, formschön und klanglich einwandfrei gebaut.

Pantomime Amiel
Internationales Pantomime- und Ausdrucksseminar
12. bis 23. Juli 1976 in Leysin, offen für jedermann

Pantomime – Körperliche Ausdrucksformen – Auflockerungstechnik – Maskenanfertigung – Mündliche Ausdrucksformen – Einführung in Gesangs- und Rhythmus-Techniken – Klassischer Tanz – moderner Tanz.

Auskunft und Anmeldung: Frau D. Farina, 12b. Ch. du Faux-Blanc, CH-1009 Pully, Tel. 021 29 94 17.

Mime Amiel Stage international de mime et d'expression
du 12 au 23 juillet 1976 à Leysin, ouvert à tous

Mime – Expression corporelle – Assouplissement, technique d'échauffement – Confection de masques – Expression orale – Initiation aux techniques vocales et rythmiques – Danse classique – Danse moderne.
Indemnité accordée par les Départements de l'Instruction Publique (VAUD et BERNE) aux enseignants de ces cantons.
Renseignements et Inscriptions: D. Farina (Mme), 12b Ch. du Faux-Blanc, CH-1009 Pully (Suisse), Tél. 021 29 94 17.

1. Zweisprachige Durchführung, weil diese Tagungen sich als wertvolles Bindeglied zwischen der Lehrerschaft der deutschen und der französischen Schweiz erwiesen haben (von welscher Seite her hat vor allem André Pulfer dieses Prinzip mit Beharrlichkeit, Geschick und Erfolg vertreten!).

2. Begegnung mit Land und Leuten des Tagungsortes, Begegnung mit Land, Volk und Kultur der Region.

3. Leitmotiv für die Durchführung: Arbeitsprinzip, Aktivierung aller Teilnehmer, Förderung der Initiative des einzelnen.

4. Die SPR führt ihre Tagungen in einem Intervall von drei Jahren im Schloss Münchenwiler bei Murten durch.

5. Seit 1975 ist ein Patronatskomitee für die Durchführung der Tagungen zuständig.

Spektrum der Themen

Ein *Rückblick* auf die über 20 Tagungsprogramme lässt erkennen, welche Themen von Anfang an im Vordergrund standen:

1. Verständigung über die Grenzen:
z. B. Merkmale der schweizerischen Schule; die Gemeinde als Zelle der Demokratie (Ernst Brugger), die internationale Schule in Luxembourg (Mme S. de Brenck).

2. Besinnung auf pädagogische, psychologische, philosophische und soziale Grundfragen – und auf ihre Bedeutung für eine kindgemässe Bildungstätigkeit:

Z. B. Zur innern Problematik des Lehrerberufs (Dr. W. Schohaus); Dichter und Politik (R. J. Humm); Staat – Wirtschaft – Kultur (Prof. Dr. G. Thürer)

3. Schulreformen – Reformschulen:
z. B. Gaudig-Schule (Lotte Müller, Berlin); L'école et le monde moderne (Dr. P. Rebetez); Werkschule Felbertal, Salzburg (Dr. Treml); Werkjahr der Stadt Zürich (Edwin Kaiser); Montessori-Schulen in Holland (Frau R. Joosten)

4. Notwendigkeit und Formen der éducation permanente (incl. Lehrerfortbildung)

z. B. Erwachsenenbildung – ein Erfordernis unserer Zeit (Frau Dr. Klein-Lowe, Wien)

5. Die harmonische Bildung des Kindes: Statt einseitiger Intelligenzschule stärkere Betonung der musischen Bildung und ausgeglichenere Förderung aller Begabungen:

z. B. Verwirklichung des Pestalozzischen Bildungsideals (Kopf, Herz und Hand) (O. Müller, Wettingen); Rud.-Steiner-Schulen (Dr. H. von Wartburg, Zürich)

Neue Wege

In den letzten Jahren haben wir versucht, die Tagungen in *der* Hinsicht auszubauen, dass der Selbsterfahrung, der Eigeninitiative und der Gruppenarbeit mehr Zeit und Gewicht eingeräumt worden sind. Die starke Beteiligung von jungen Lehrkräften scheint diesen Seminarcharakter als zeitgemäss und als den allgemeinen Bedürfnissen entsprechend zu bestätigen.
Der administrative Teil der Vorbereitung und Durchführung der Tagungen wird in vorbildlicher Weise von den Sekretariaten des SLV und der SPR bewältigt. Allfällige Defizite tragen die Patronatsverbände zu proportionalen Teilen. *Paul Binkert*

Internationale Lehrertagungen – Semaines pédagogiques

Organisiert durch Schweiz. Lehrerverein – Société pédagogique romande – Schweiz. Lehrerinnenverein – Schweiz. Gymnasiallehrerverein – Vereinigung Sonnenberg – (UNESCO, Fraternité mondiale)

* im Kinderdorf Pestalozzi, Trogen, durchgeführt durch SLV, Tagungsleiter: Dr. W. Vogt, Dr. U. Bühler, Paul Binkert

**in Villars-les-Moines bzw. ***Generoso, durch SPR, Tagungsleiter: Prof. Georges Panchaud

Tagungen 1–7 ohne zentrales Tagungsthema

1954** 1. Tagung (Internationale Verständigung der Lehrerschaft und Schulreform)
1955* 2. Tagung (Massenprobleme in der Schule, Schulreform, Grundprobleme der Erziehung)
1956* 3. Tagung (Demokratie, Gemeinde, Weltanschauung, Lehrerbildung und Schulerwartungen)
1957* 4. Tagung (Bildungsprobleme verschiedener Länder und Minderheiten)
1958* 5. Tagung (Psychologie der Lehrerpersönlichkeit)
1959* 6. Tagung (Schule in neuer Sicht, Besinnung auf unsere Aufgabe)
1960* 7. Tagung (Lehrer, Schulstrukturen und Reformen in europäischer Sicht)
1971*** 8. Tagung Für eine der heutigen Zeit entsprechende Erziehung
1962* 9. Tagung Der bedrohte Mensch von heute und die Erziehung
1963* 10. Tagung Erwachsenenbildung, eine Forderung der Gegenwart
1964 11. Tagung L'éducation dans ses rapports avec la psychologie, la sociologie, la technique
1966* 12. Tagung Der Bildungsauftrag der modernen Gesellschaft an den Erzieher
1967** 14. Tagung Pour une éducation aux relations humaines
1968* 15. Tagung Musische Bildung und Leistungsschulung
1969* 16. Tagung Autoritätskrise in der Erziehung
1970** 17. Tagung L'éducation — un investissement rentable?
1971* 18. Tagung Erziehung zur Solidarität
1972* 19. Tagung Begabung – Schicksal oder Aufgabe?
1973** 20. Tagung Transformer l'école ou la supprimer?
1974* 21. Tagung Kind und Fernsehen
1975* 22. Tagung Die Bedeutung des Rhythmischen in der menschlichen Entwicklung
1976** 23. Tagung L'enseignant à la recherche de son identité

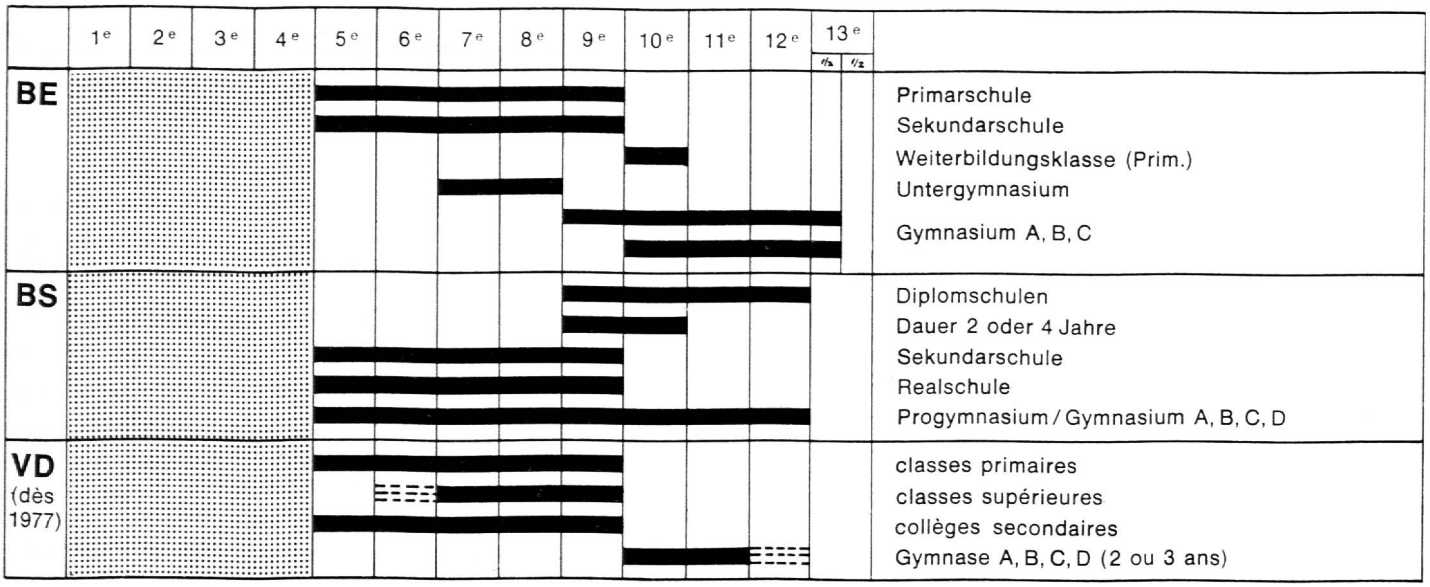
Les Semaines pédagogiques de Trogen ou de Villars-les-Moines: une occasion d'échanger des idées

Cette année la Semaine pédagogique a lieu du 12 au 17 juillet à Villars-les-Moines. Thème: L'enseignant à la recherche de son identité.

Inscriptions: Secrétariat, Chemin des Allinges 2, 1006 Lausanne

DIE SCHWEIZER SCHULE – übereinstimmende Aufgaben und vielfältige Wege

Organisation des écoles des cantons de BE, BS et VD dans lesquels l'école élémentaire dure 4 ans



	Geltendes Schulgesetz in Kraft seit	Partialrevisionen erfolgten	Partialrevision (P) oder Totalrevision (T) in Bearbeitung
ZH	1859/1899	u. a. 1959/1974	P (Dachgesetz, Lehrerbildungsgesetz)
BE	1951/1957	1964/68/70/72/73	P
LU	1953	1957/60/61/63/64 67/71/72/73/74	P
UR	1971	—	P
SZ	1973	—	—
OW	1947	1965	T
NW	1972	—	—
GL	1971	—	
ZG	1968	—	P
FR	1951	1962/68	—
SO	1970	—	P
BS	1929	laufend 1934–1976	T 1975 abgelehnt
BL	1947	1949/55/62/66/68/71	T
SH	1925	1954/69	T
AR	kein Gesetz Schulverordnung von	1935/44/46/56/71	—
AI	1954/69	1966/67/69/71	—
SG	1952	1959/66/71/74	T
GR	1962	1966/67/69/72	P
AG	1940	1959/68/72	T
TG	1875/1964	1965	T
TI	1959	1960/63/66/70/71/74/75	P
VD			
VS	1962	1971/72/73	
NE	1908/1919	1973/75	
GE	1974	1975	

Zum «Reform-Teil» dieser Ausgabe

Die Informationen auf den Seiten 28–32 und 49–61 beruhen auf Mitteilungen der kantonalen Erziehungsdirektionen. Die vier zusammenfassenden «Strukturtabellen» sowie zwei kantonale Beispiele, veranschaulichen einmal mehr die historisch gewachsene Ausprägung des helvetischen Schulwesens. Befürworter wie Gegner grösserer struktureller Ko-Ordination mögen sich ihre Gedanken machen; wir enthalten uns jedes Kommentars ... Beeindruckend dürfte die (zwar unterschiedlich ausführliche) Aufzählung der erfolgten und vorgesehenen Reformen im helvetischen Schulgarten sein. Man ist versucht (wie Hamlet zu Horatio) zu sagen: «Es gibt mehr Ding' im Himmel und auf Erden (zwischen Basel und Chiasso, Genf und Romanshorn), als unsere Schulweisheit sich träumt!» Reformstrategen, Bildungsplaner und hoffnungslose Skeptiker mögen sich mit dieser Synopsis der Reformwirklichkeit auseinandersetzen. Zusammenschau allein genügt freilich nicht. Es bedürfte der Untersuchung der Veränderung, der Hinterfragung ihrer Kriterien und der Besinnung auf den unabdingbar notwendigen Wandel. Auch in der Schulreform steckt der Teufel (allenfalls) nicht nur im Detail, er könnte beim Konzept bereits väterlich mitwirken! L. Jost

Wichtigste Reformen von 1965 – 1975

ZH

Einführung der *dreiteiligen Oberstufe* mit Sekundar-, Real- und Oberschule; Errichtung von *Sonderklassen A, B, C, D.*

Auf allen Stufen Anpassungen bei Lehrplänen und Stundentafeln u. a. auf Sekundarstufe I Einführung einer Stundentafel mit Pflicht- und Freifächern (1972).

Neue Lehrmittel, andere periodisch überarbeitet.

BE

Massive Senkung der Schülerzahl pro Klasse; Detailangaben durch Amt für Unterrichtsforschung und -planung.

LU

- Ausbau des Hilfs- und Sonderschulwesens;
- Zusammenlegung von mehrklassigen Kleinschulen (Schülertransporte);
- Ausbau der Beratungs- und Betreuungsdienste: Schulpsychologischer Dienst; Sprachheilunterricht (seit 1970 Legastheniedienst; Neuregelung und Ausbau des Logopädieunterrichts, 1969 Schaffung eines kantonalen Logopädischen Dienstes);
- spezielle Schulung der fremdsprachigen Kinder (Zusatzunterricht, Übergangsklassen);
- Aufbau einer systematischen Lehrerfortbildung (seit 1969 obligatorische Fortbildung);
- neue Lehrpläne für Hauswirtschaft (1967) und Handarbeit (1970), die die Planung eines zielgerichteten Unterrichts erleichtern;

Zur Koordination des Turn- und Sportunterrichts der Volksschule wurden 1969 Stoffziele erarbeitet

- 1969 wurde der freiwillige Schulsport eingeführt.
- Durch die Revision des Erziehungsgesetzes im Jahre 1971 wurde das Kindergartenwesen erstmals systematisch in das Bildungswesen einbezogen (Förderung, Beaufsichtigung).
- 1971 wurde die Einführung des 9. obligatorischen Schuljahres beschlossen (lükkenlose Verwirklichung bis 1979/80).
- 1972 wurde ein Lehrplan für die Hilfsschulen erarbeitet.

UR

- Einbezug des Kindergartens in die Subventionierung (und dadurch starker Ausbau);
- 8. Schuljahr obligatorisch, 9. Schuljahr fakultativ;
- Auffächerung der Oberstufe: Sekundar- und Abschlussklassen (obligatorisch) und Werkschule (fakultativ);
- Kreisschulplanung und Realisierung für Oberstufe und Hilfsschulen;
- Sonderschule für schulbildungsfähige und praktischbildungsfähige Kinder;
- eigenes Lehrerseminar (Unterseminar);
- Ausbau und Institutionalisierung folgender Schuldienste: Berufsberatung; Schulpsychologischer Dienst; Sprachheilambulatorium; Jugend und Sport; Schulzahnärztlicher Dienst; Junglehrerberatung; Lehrerfortbildung; Schülertransportdienst; Schülerverpflegungsdienst.

SZ

5-Jahres-Bericht (1970–75) beim ED Schwyz (Tel. 043 24 11 24) demnächst erhältlich.

OW

- Einführung der Hilfsschulen;
- Anlehre für Hilfsschüler;
- IOK-Reallehrerausbildung;
- Errichtung eines Erziehungsdepartementes (vorher nur Erziehungsrat);
- Einführung des Wirtschaftsgymnasiums.

NW

- Einführung des 8. obligatorischen Schuljahres;
- fakultatives 9. Schuljahr für Realschüler;
- Einführung des Schulpsychologischen Dienstes;
- Ausbau von Hilfs- und Sonderschulen;
- logopädischer Dienst, Legastheniethérapie;
- Einführung und Koordination mit den übrigen Kantonen der Zentralschweiz: Lehrplan Primarschule 1972 und Lehrplan Realschule 1973.

GL

Einführung der dreiteiligen Oberstufe (Oberschule, Realschule, Sekundarschule) mit gleichen Bildungsmöglichkeiten für Knaben und Mädchen.

ZG

Weiterbildungsschule (höhere Allgemeinbildung im Hinblick auf erzieherisch-soziale Berufe, Pflege- und medizinische Hilfsberufe, künstlerische Berufe u. a. m.)

Neues Kantonsschulgesetz (Ausbildung von $6^1/_3$ auf 7 Jahre verlängert, Abschlussdiplom am Ende der 3. Gymnasialklasse, neue Typen, bessere Durchlässigkeit).

SO

- Junglehrerbetreuung (seit 1971);
- Neuordnung des Inspektorates (Haupt- und nebenamtliche Insp.);
- Logopädie- und Legastheniethérapie;
- Verlängerung der Ausbildung am Lehrerseminar auf fünf Jahre;
- Ausbau der Lehrerfortbildung (erweiterte Programme, u. a. Funkkollegs);
- Ausbau des Schulpsychologischen Dienstes;
- Innere Schulreform:

Französischunterricht ab 5. Schuljahr (1967), ab 4. Schuljahr (1968); im Schuljahr 1975/76 erhielten 1564 Primarschüler versuchsweise vorverlegten FU (vgl. Zwischenbericht über den Schulversuch mit FU, Januar 1976, ED Solothurn);

Mathematikunterricht-Reform seit 1969;

Geschichtsunterricht (versuchsweise) mit dem Lehrmittel «Die Weltgeschichte im Bild» (gemäss NWS-EDK-Thesen);

neue Lehrpläne.

- Äussere Schulreform:

Verlängerung der obligatorischen Schulzeit auf 9 Jahre (1969);

Bildung von Oberstufenzentren (1975 total 5);

Einführungsklassen (1972; 1.-Klass-Pensum auf zwei Jahre verteilt);

Auffangklassen für Kinder von italienischen Gastarbeitern (1971).

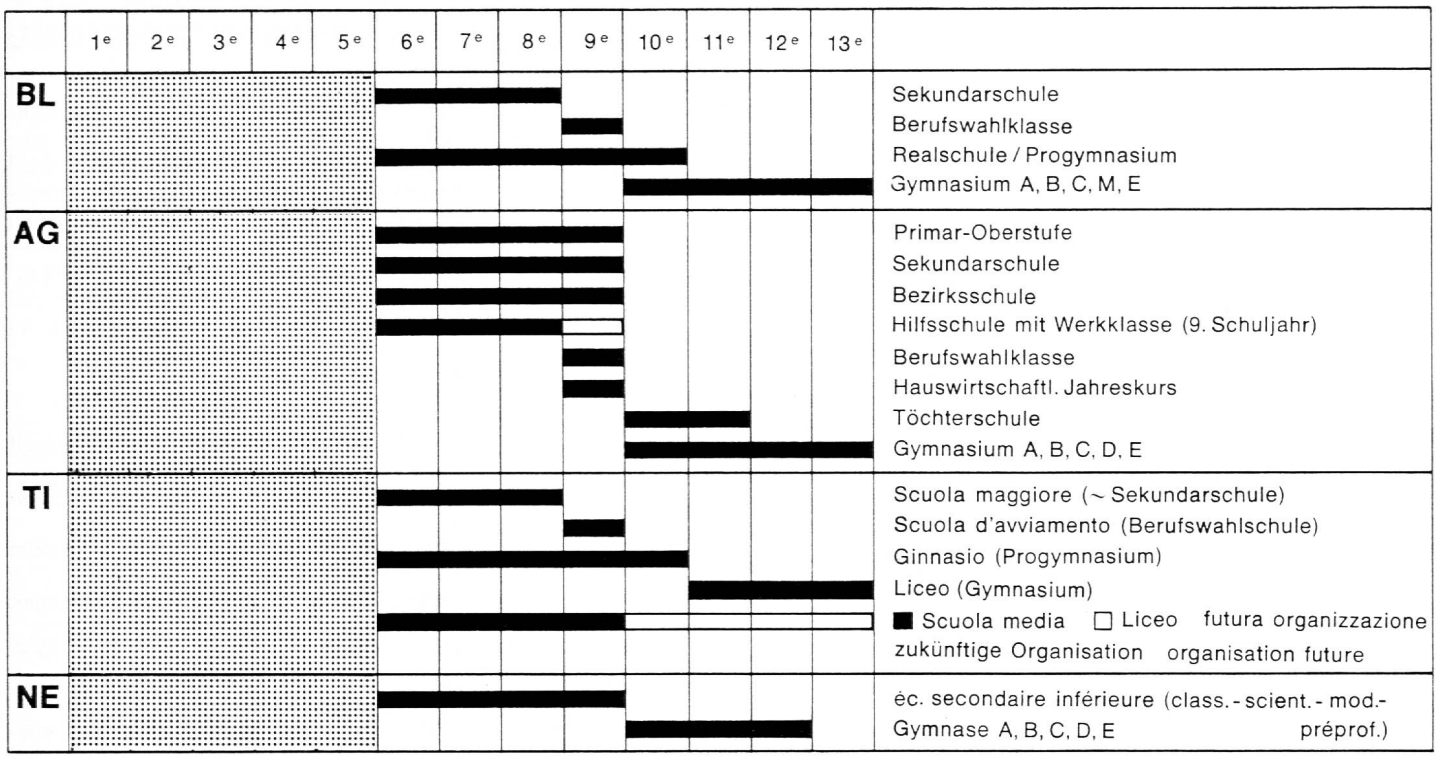
BS

- Einführung der Koedukation an den mittleren und oberen Schulen;
- Reduktion der Pflichtstundenzahl der Lehrerschaft;
- Einführung des obligatorischen 9. Schuljahres;
- Beamtenrechtliche Gleichstellung von Männern und verheirateten Frauen;
- Einführung progymnasialer Klassen an den Gymnasien;
- Zusammenlegung verschiedener Schulen.

BL

- Werkjahr Basel-Land;
- Schaffung von Kreissekundarschulen;
- 10. Schuljahr in der Realschule;
- Berufsmittelschule;
- Schaffung des Schulpsychologischen Dienstes (1. August 1965);
- Einführung von Beobachtungsklassen (ab 1965);
- Einführung Heilpädagogischer Tagesschulen (ab 1967);
- Einführung von Einführungsklassen (ab 1964);
- vorzeitiger Schuleintritt;
- Einführung von Haltungs- und Sonderturnen;
- Massnahmen Haltungsprophylaxe (Monatswanderungen, Gymnastikpausen);
- Aufbau und Ausbau der Jugendmusikschulen;
- Einführung des Junglehrerbetreuersystems;
- Wählbarkeit von Ausländern an Lehrstellen;
- Wählbarkeit verheirateter Frauen, die für den Unterhalt der Familie aufkommen müssen.

Organisation des écoles des cantons de BL, AG, TI, NE dans lesquels l'école élémentaire dure 5 ans



SH

1954: Ausbau der Oberstufe

1969:

a) obligatorisches 9. Schuljahr, Einführung der Berufswahlklassen und Werkklassen;

b) Schaffung der gesetzlichen Grundlagen für die Hilfsschulen;

c) Kompetenz des Grossen Rates, neue Schulen (weitere Ausbildungsmöglichkeiten) zu schaffen. Aufgrund dieses Artikels wurden neu eingerichtet: Kindergärtnerinnenseminar, Diplommittelschule.

d) Kompetenz des Grossen Rates, im Interesse der Koordination, einzelne Sachgebiete durch Dekret selbständig neu zu ordnen.

AR

Durch die Revision von § 8 Abs. 2 der Schulverordnung, vom Kantonsrat beschlossen am 1. Februar 1971, wurden die Gemeinden verpflichtet, jedem Schüler den Besuch eines 9. Schuljahres zu ermöglichen (3. Sekundarschuljahr, Berufswahlklasse, 9. Hilfsschuljahr).

Mit Ausnahme der Neugestaltung des Lehrplans laufen zurzeit keine Reformprojekte, noch sind solche in Vorbereitung.

AI

1965: Neuer Lehrplan für die Sekundarschule.

1973: St. Galler Lehrplan probeweise übernommen.

1963–75: Neubau oder Totalrenovation der bestehenden Schulgebäulichkeiten.

1966: Hauptamtlicher Schulinspektor und Nebenamt Berufsbildung und Berufsberatung.

1967 ff.: Anpassung der Lehrerlöhne

1967: Neuer Lehrplan für die Primarschulen.

1973–77: Zweiter neuer Lehrplan für die Primarschulen.

1967–70: Ausbau der heilpädagogisch geführten Klassen (Hilfsschule); Organisation eines schulpsychologischen Dienstes zusammen mit dem Kt. St. Gallen teilweise.

1968 ff.: Schulbusse.

1968 ff.: Neuorganisation der Aufnahmeprüfungen in die Sekundarschule.

1973: Übernahme der St. Galler Aufnahmeprüfungen; gemeinsame Durchführung mit dem Kollegium St. Antonius (heute Gymnasium Appenzell).

1976: Vereinbarung über gemeinsame Probezeit mit dem Gymnasium Appenzell.

1969–70: Reform des Sekundarschulwesens; Übernahme der Realschule des Kollegiums infolge Mangels an Ordensleuten durch den Kanton.

1970: Geometrie als obligatorisches Unterrichtsfach.

1971/72: Einführung des obligatorischen 8. Schuljahres durch zentrale Führung in Appenzell und Oberegg nach Neubauten.

1972: Herausgabe eines Schulblattes durch die Lehrerkonferenz mit Gastrecht für die Erziehungsdirektion.

1972: Obligatorische Lehrerfortbildung mit St. Gallen.

1972: Einführung einer Sekundarlehrerkonferenz, dazu zahlreiche weitere «rollende Reformen».

SG

– *Neues Kindergartengesetz:*

seit 1. Januar 1975 hat jedes Kind das Recht auf mindestens ein Jahr Kindergarten. Kanton verpflichtet, für die Ausbildung der Kindergärtnerinnen besorgt zu sein (vermehrte Unterstützung des mit der Stadt St. Gallen geführten Kindergärtnerinnenseminars, Durchführung berufsbegleitender Weiterbildungskurse für nichtpatentierte Kindergärtnerinnen).

– *Gesetz über Kräftigung und Vereinigung von Schulverbänden* (1970): Voraussetzung zur Auflösung von Zwergschulgemeinden sowie der noch bestehenden konfessionellen Schulgemeinden. Soweit diese Auflösungen nicht freiwillig durch Verschmelzung zustande kommen, wird der Grosse Rat im Jahre 1981 endgültig entscheiden.

– *obligatorisches 9. Schuljahr* (bis 1981 zu realisieren)

Das IV. Nachtragsgesetz (1974) leitete folgende Reformen ein:

– *Reform der Volksschuloberstufe,* welche künftig Sekundar- und Abschlussschule in einer organisatorischen Einheit zusammenfassen kann;

– Einführung der *Stufenschule.* Gesamtschulen können in abgelegenen Berggebieten ausnahmsweise durch das Erziehungsdepartement bewilligt werden, wenn ein befähigter Lehrer zur Verfügung steht;

– Neuordnung der *Sonderklassen* mittels Differenzierung von lernbehinderten, verhaltensgestörten und nur teilweise schulreifen Schulkindern;

– Neuordnung des *Nachhilfeunterrichts;*

– Neuordnung der *Volksschulaufsicht* durch den Einsatz hauptamtlicher Lehrerberater und nebenamtlicher Fachberater als Ergänzung zum Laieninspektorat des Bezirksschulrates.

– Mitbestimmung der Lehrer auf Volksschulebene durch Einführung von pädagogischen Kommissionen neu geregelt, Fortbildung institutionalisiert (obligatorische Fortbildungskurse neu grundsätzlich in die schulfreie Zeit zu verlegen).

Mittelschulbereich

– Eröffnung neuer Zweigmittelschulen (vermehrte Chancengleichheit). Besuchten aus dem Toggenburg, dem Oberland und dem oberen Rheintal im Jahre 1960 nur weniger als 1 Promille der Gesamtbevölkerung die Mittelschule, so sind es heute 5 Promille. Bemerkenswert in diesem Zusammenhang ist auch, dass die sanktgallischen Mittelschulen heute von nahezu gleich viel Knaben und Mädchen besucht werden, während früher der Anteil der Mädchen weniger als ein Drittel ausmachte.

– *Einführung des fünften Seminarjahres.*

– Reformen der Lehrpläne, der Schulordnungen.

GR

Einführung und Ausbau der obligatorischen und freiwilligen Lehrerfortbildung.

AG

– Stipendiengesetz;

– Einführungsgesetz zum Bundesgesetz über die Berufsbildung;

– Teilrevision des Schulgesetzes;

– freiwilliges 9. Schuljahr;

– Sonderschulung für geistig und körperlich behinderte Kinder;

– Schulpsychiatrischer/schulpsychologischer Dienst;

– Kreisschulen;

– Freiwilliger Schulsport;

– Versuchs- und Übergangsklassen;

– Sportunterricht;

– Einführung neuer Unterrichtsfächer;

– Lehrerbildungs- und Mittelschulreform;

– Lehrerbildung 1976 auf Matur aufbauend zwei Jahre an Höherer Pädagogischer Lehranstalt.

TG

– Erschliessung des Kantons mit Abschlussklassenschulen;

– Ausbau der Sekundarschule;

– Einführung der Sonderklassen für lern- und entwicklungsbehinderte Kinder;

– Senkung der Schülerbestände, soweit der Lehrermangel es zuliess;

– Aufbau einer kantonalen Lehrerfortbildung.

TI

Modificazioni della Legge della scuola 29. 5. 58

– 16 dicembre 1966
Vengono ridefiniti i sussidi dello Stato per la costruzione e l'arredamento delle scuole comunali e consortili. Alle scuole consortili viene riconosciuto un sussidio complementare.

– 21 dicembre 1970
E' abrogato l'art. 78 che escludeva dall'insegnamento le docenti maritate.

– 16 febbraio 1971
Concerne l'insegnamento professionale (introduzione dei corsi di ricupero)

– 6 maggio 1974
Concerne l'insegnamento medio superiore (creazione dei licei di Bellinzona e Locarno)
Concerne l'insegnamento speciale: l'educazione e l'istruzione dei minorenni invalidi é assunta dallo Stato e si conforma alla legislazione federale sull'assicurazione per l'invalidità. Lo Stato può chiedere la collaborazione dei Comuni o delegar loro l'esecuzione dei provedimenti previsti. Lo Stato collabora anche con gli istituti privati i quali devono tuttavia seguire le prescrizioni e i programmi statali.

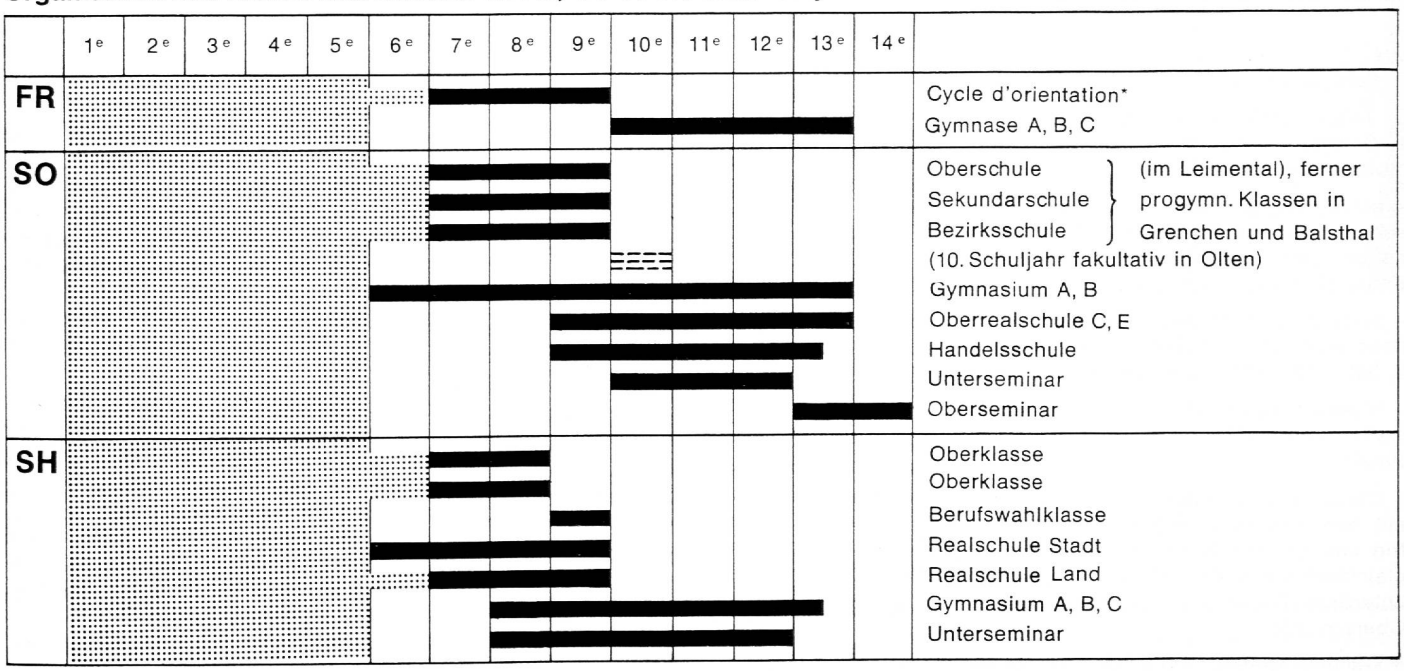
Legge sulla scuola media del 21 ottobre 1974

L'entrata in vigore é prevista per il 1. luglio 1975. La nuova legge istituisce un nuovo ordine di scuola obbligatoria quadriennale destinato a tutti gli allievi dagli undici ai quindici anni. Esso sostituisce l'attuale ginnasio (= Progymnasium) e l'attuale scuola maggiore (= Sekundarschule).

GE

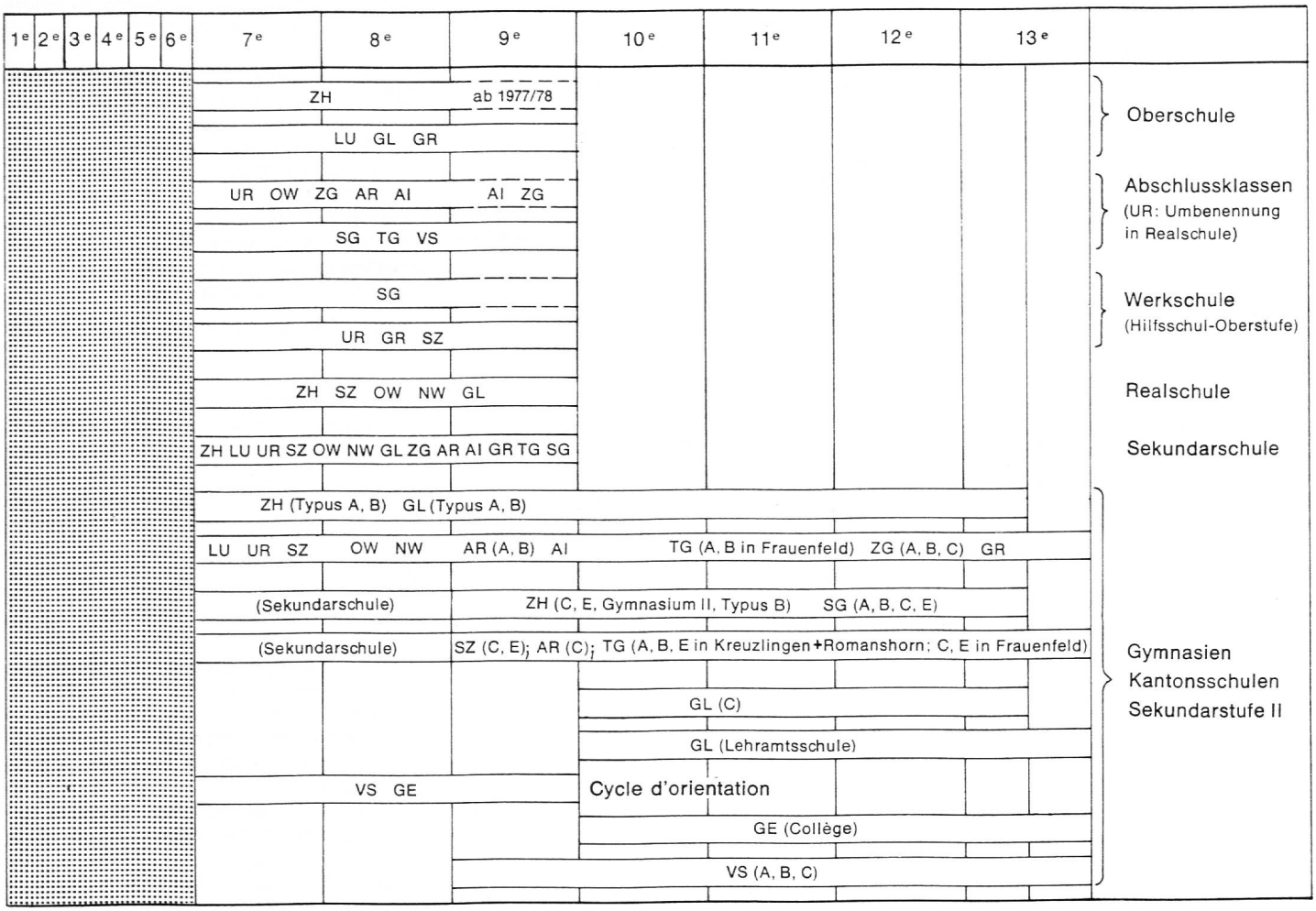
– introduction de la mathématique moderne;
– élaboration du plan d'études romand pour les degrés primaires 1 à 4 (CIRCE I);
– élaboration des moyens d'enseignement correspondants (notamment: mathématique, écriture, éducation musicale, langue maternelle);
– organisation du recyclage et de la formation continue des cadres et du corps enseignant;
– recherches dans le domaine de l'apprentissage de la lecture (ateliers), du langage, de la grammaire nouvelle;
– introduction progressive du plan d'études romand valable pour les 4 premiers degrés de la scolarité obligatoire (CIRCE I).

Organisation des écoles des cantons de FR, SO et SH dans lesquels l'école élémentaire dure 5 ou 6 ans



* Le cycle d'orientation dure 3 ou 4 ans et comprend des classes pratiques, des classes secondaires et des classes progymnasiales

Sekundarstufe I und II in den 15 Kantonen und Halbkantonen mit 6 Jahren Primarschule



Primarstufe 1.–6. Klasse («Einheitsschule»)
degré élémentaire 15 cantons et demi-cantons avec 6 ans ZH, LU, UR, SZ, OW, NW, GL, ZG, AR, AI, SG, GR, TG, VS, GE

Schulversuche, Reformprojekte 1976

ZH

1. Schulversuche

a) Teilversuche an der Oberstufe (7. bis 9. Schuljahr; 1975–78 insgesamt 14 Oberstufenanlagen beteiligt)

– abteilungsübergreifende Kurse musischer, handwerklicher und sportlicher Art an der Sekundar-, Real- und Oberschule (Integration mit 1.–3. Klassen);

– abteilungsübergreifender Englisch- und Italienischunterricht (Teilintegration an den 3. Sekundar- und Realschulklassen);

– Niveaukurse in Französisch und Mathematik (1972–1975, innerhalb 3. Sek. und Real);

– Gleichstellung interessierter Mädchen mit den Knaben in den Fächern Geometrie und Geometrisch-Zeichnen (Chancengleichheit durch Verzicht auf Handarbeitsunterricht, 2. und 3. Kl. der Real- und der Oberschule);

– Wahlfachsystem: Aufteilung der bisher vorgeschriebenen Pflichtstunden für jedes Fach in einen Pflicht- und einen Wahlanteil und dazu in fast allen Fächern zusätzliches Stundenangebot. Dadurch individuelle Schwerpunkte für jeden Schüler möglich (3. Sekundar- und Realklassen);

b) Individualisierung im Sprachunterricht auf der Mittelstufe 1976/78
(8 5. Klassen)

– Erarbeitung von individualisierenden Stoffsammlungen und Arbeitshilfen, die dem Lehrer einen differenzierenden Unterricht erleichtern;

– Aufstellen und Erproben von Kriterien für die Organisation geeigneter Lerngruppen (Frage der Gruppengrösse, der Begabungs- und Interessenverteilung in Lerngruppen, Zusammenhänge zwischen Stoffauswahl, Übungsform und Gruppenzusammensetzung usw.);

– Förderung einer differenzierteren Wahrnehmung von Persönlichkeitsmerkmalen der Schüler und von flexibleren Verhaltensformen.

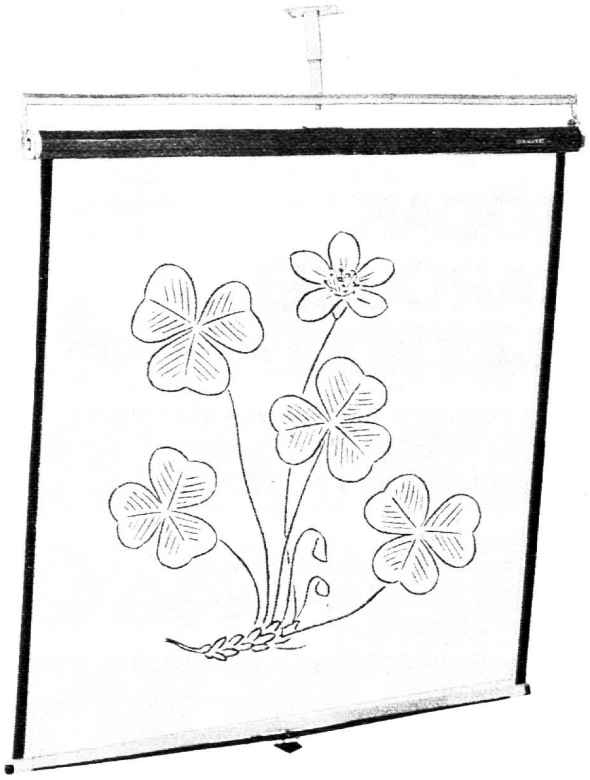
c) Vermehrter Fächerabtausch an der Mittelstufe (Primarschule 4.–6. Schuljahr) und an der Real- und Oberschule
Versuchsweise können zwei Lehrer unter Abweichung vom Klassenlehrerprinzip für ein Quartal, ein Semester oder ein Jahr vermehrt einzelne Fächer abtauschen (ausgenommen Promotionsfächer). Es sollen Erfahrungen für eine entsprechende allgemeine Regelung gesammelt werden.
Am Versuch beteiligt (1975/76): Mittelstufe 25 Lehrer, Real- und Oberschule 32 Lehrer.

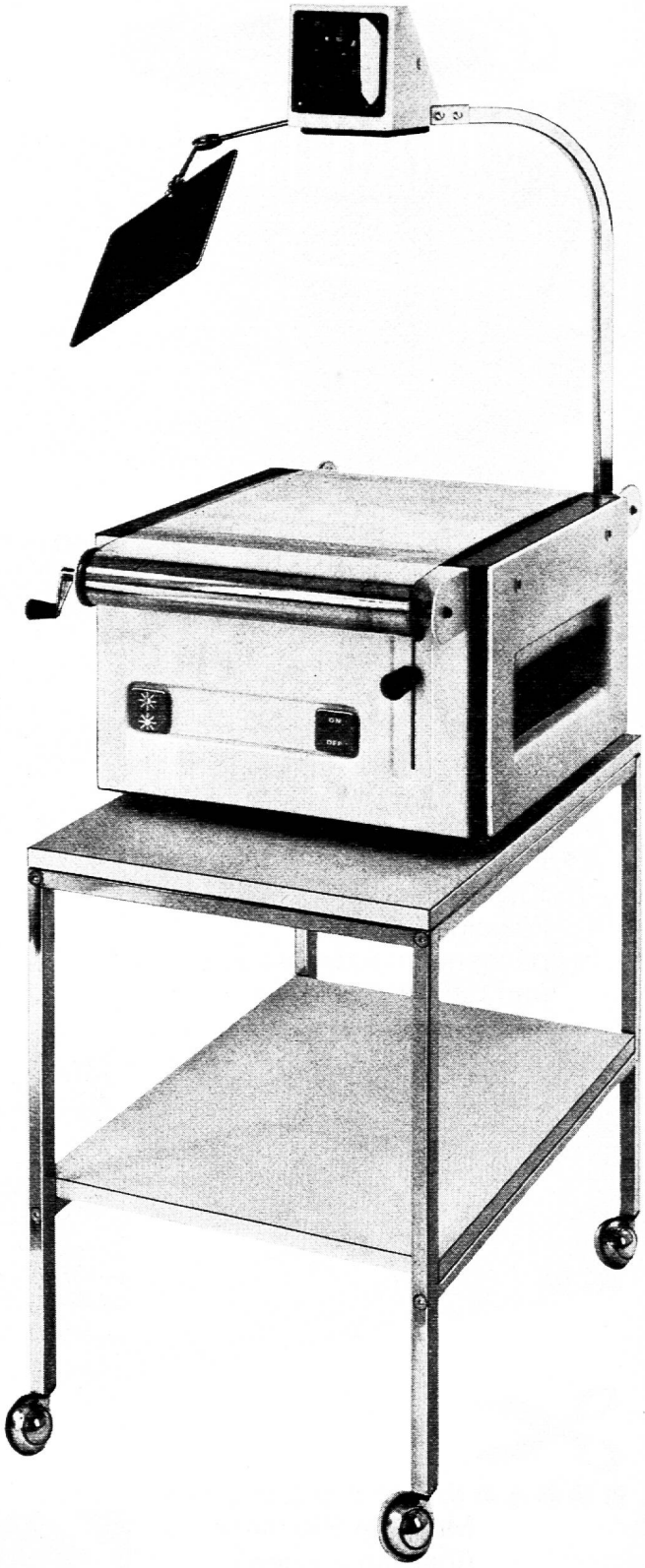
d) Stützunterricht für promotionsgefährdete Schüler
Durch gezielten Stützunterricht in kleinen Gruppen für promotionsgefährdete Schüler der 2. bis 5. Primarklasse und der 1. und 2. Klassen der Real- und Sekundarklassen sollen vorübergehende Leistungsschwächen korrigiert und die Zahl der Repetenten vermindert werden.
(1975/76: 484 Kurse mit total 1893 Schülern)

Fortsetzung (nach Inseratenteil) auf S. 49

perrot audio-visuel

Neuengasse 5, rue Neuve 2501 Biel – Bienne Tél. 032 22 76 31





Die komplette Schreibprojektorenausrüstung zum Combipreis von Fr. 1469.-

1 Beseler Vu-Graph A 4 (29×29 cm)
mit Halogenlampe 24 V, 250 W. Modell 30 350, Rollenhalter mit Azetatrolle, Blendschutzfilter

1 Projektionstisch AV-53
Abstellflächen 40×60 cm, 4 Lenkrollen

1 Projektionsschirm Da-Lite
Mod. B de Luxe mit eingebauter Spannvorrichtung. Silbertuch «Wonderlite» oder weiss matt «V 3». Format 150×150 cm

1 Block zu 100 durchsichtigen Folien A4 mit quadriertem Zwischenlagepapier 5 mm

Une installation complète de rétroprojecteur aux prix de frs. 1469.-

1 Beseler Vu-Graph A 4 (29×29 cm)
avec lampe halogène 24 V, 250 W, mod. 30 350, support pour rouleaux et 1 rouleau d'acétate. Filtre anti-éblouissant

1 table de projection AV-53, surfaces 40×50 cm
Avec 4 roulettes

1 écran de projection Da-Lite
mod. B de Luxe, avec système de tension incorporé, surface argentée «Wonderlite» ou blanc-mat «V 3» avec grand angle de réflexion. Format 150×150 cm.

1 bloc de 100 feuilles transparentes avec intercalaires quadrillés 5 mm

Bon für eine ausführliche Dokumentation über AV-Geräte
pour une documentation détaillée des appareils AV
Perrot Audio Visuel, Postfach/Case, 2501 Biel-Bienne

Adresse _____

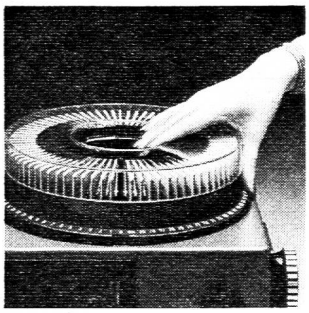
LZ

Sie haben perfekte Dias.
Wollen eine perfekte Vorführung.

Dann wählen Sie einen perfekten Diaprojektor:

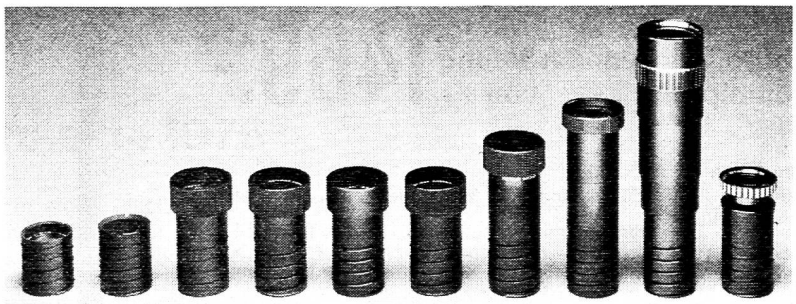
KODAK CAROUSEL S-AV 1000

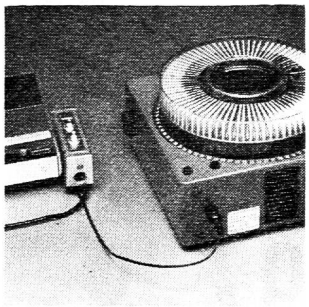
Das neueste Modell aus der Reihe der berühmten CAROUSEL Diaprojektoren von Kodak.



- **Bequeme Bedienung**
  Tasten, Timer, Handfernbedienung
- **Schonender Diawechsel**
  durch Fallschachtprinzip
- **Bewährtes Rundmagazin**
  Aufnahmekapazität 80 Dias

- **Hohe Projektionsqualität**
  10 verschiedene, erstklassige Objektive, passend zu jeder Raum- und Leinwandgrösse





- **Ideal für Tonbildschauen**
  Anschluss für synchrone Tonband-Steuerung
- **Grosse Sicherheit**
  eingebauter, automatischer Thermostat
- **Problemlose Dauerprojektion**

Möchten Sie mehr über ihn wissen? Verlangen Sie Unterlagen bei

Kodak

KODAK SOCIÉTÉ ANONYME
Verkauf AV-Produkte
Postfach, 1001 Lausanne
Tel.: 021 27 71 71

Der Kern-Prontograph ist ein Schweizer Präzisions-Zeicheninstrument für Profis und jetzt auch für die Schule. Denn was Fachleute in der ganzen Welt schätzen, wird sich auch für Schüler bewähren.

● Mit dem Prontograph gelingen die schönsten Striche – sauber, regelmässig und ohne ‹Tolggen›.

Ausserdem ist die Zeichenspitze praktisch abnützungsfrei und gepanzert.

● **Drei, vier oder acht Prontographen in verschiedenen Linienbreiten** finden sich in den empfohlenen Arbeitssätzen.

● **Der Kern-Service** ist, genau wie bei den Reisszeugen, grosszügig, zuverlässig und schnell.

Noch **mehr Informationen** und Details enthält unser farbiger Prospekt.

Wir verlosen 20 Kern-Reisszeuge mit Tuschefüllern und hundert einzelne Prontographen unter all denen, die uns den ausgefüllten Coupon für noch mehr Informationen zusenden (Einsendeschluss 31.7.1976). Viel Glück!

Kern SWISS

System für rationelles Zeichnen

de Plausch – TUSCHEZEICHNEN MIT DEM KERN-PRONTOGRAPH

KERN & CO. AG
5001 AARAU

Werke für Präzisionsmechanik und Optik
Tel. 064/25 11 11

COUPON VERLOSUNG

Bitte senden Sie mir den farbigen Prospekt über den Kern-Prontograph. Gleichzeitig nehme ich an der Verlosung teil.

Name: Vorname:

Strasse:

PLZ/Ort: 22

IDEAL-Schneidemaschinen (Pappscheren und Stapelschneider) sind sicher, exakt, robust und zuverlässig.

Modell	Tischgrösse	Schnittbreite	Preis
Pappscheren mit automatischer Pressung:			
IDEAL Simplex 35+ Plus	35×23 cm	35 cm	Fr. 195.—
IDEAL Stabil 36	36×36 cm	36 cm	Fr. 305.—
Pappscheren mit Hebel-Pressung:			
IDEAL Simplex 35	35×23 cm	35 cm	Fr. 160.—
IDEAL Solid 36*	36×36 cm	36 cm	Fr. 380.—
IDEAL Solid 55*	55×40 cm	55 cm	Fr. 650.—
IDEAL Solid 70*	70×54 cm	70 cm	Fr. 810.—

* Diese Modelle sind auch mit Messerschutz lieferbar

Pappscheren mit Fuss-Pressung:			
IDEAL Solid 80/US*	80×60 cm	80 cm	Fr. 1290.—
IDEAL Solid 110/U*	110×75 cm	110 cm	Fr. 1720.—
Modell für Pappe und Werkstoffe:			
IDEAL Solid 80/U*	80×60 cm	80 cm	Fr. 1290.—

Verlangen Sie bitte ausführlichen Prospekt, auch für das **Stapelschneider-Programm.**

Racher

Racher & Co. AG, Marktgasse 12, 8025 Zürich, Tel. 01 47 92 11
Zeichen-, Mal- und Reprobedarf, Schul- und Büromaterial.

Vermessungs- und Schulungsgeräte, Zeichen- und Büroeinrichtungen.

Bildungswesen aktuell

Bildungswesen aktuell

- ist eine Buchreihe, die sich als Begegnungsebene von Praxis, Politik und Wissenschaft versteht;
- will Erziehern und Behörden den Zugang zum bildungswissenschaftlichen Denken erleichtern, anderseits dem Wissenschafter die Belange und Nöte der Praxis demonstrieren;
- füllt Lücken der Aus- und Fortbildung der Lehrer sowie in der bildungspolitischen Diskussion.

Aus dem Programm:

Armin Gretier, Daniel Haag, Eduard Halter, Roger Kramer, Silvio Munari, François Stoll

Die Schweiz auf dem Weg zur Education permanente

Deutsche Ausgabe der Studie des GRETI (Groupe romand pour l'étude des techniques d'instruction) über den Stand des Bildungswesens in der Schweiz, über die sich abzeichnenden Veränderungen und über das notwendigerweise einzurichtende System einer Education permanente.

Geleitwort von Alt-Bundesrat Prof. H. P. Tschudi

Aus dem Französischen übertragen von Hans Ulrich Ganz.
180 Seiten, mit vielen Tabellen, broschiert, Fr. 19.80

Marie-Laure François, Philippe Schwed

Schulreform in Genf

Die Geschichte des Cycle d'orientation und seine Entwicklung zur Gesamtschule

Aus dem Französischen übersetzt und bearbeitet von Urs Haeberlin. 128 Seiten, mit einem Vorwort des Genfer Erziehungsdirektors André Chavanne und einer Einleitung des Direktors des Cycle d'orientation, Robert Hari, broschiert, Fr. 19.80

Melvin Manis

Lernen und Denken

Eine einführende Darstellung der kognitiven Vorgänge beim Menschen

Aus dem Amerikanischen übersetzt von Urs Haeberlin.
144 Seiten, mit vielen Graphiken, Autoren- und Sachverzeichnis, broschiert, Fr. 16.80

Urs P. Lattmann

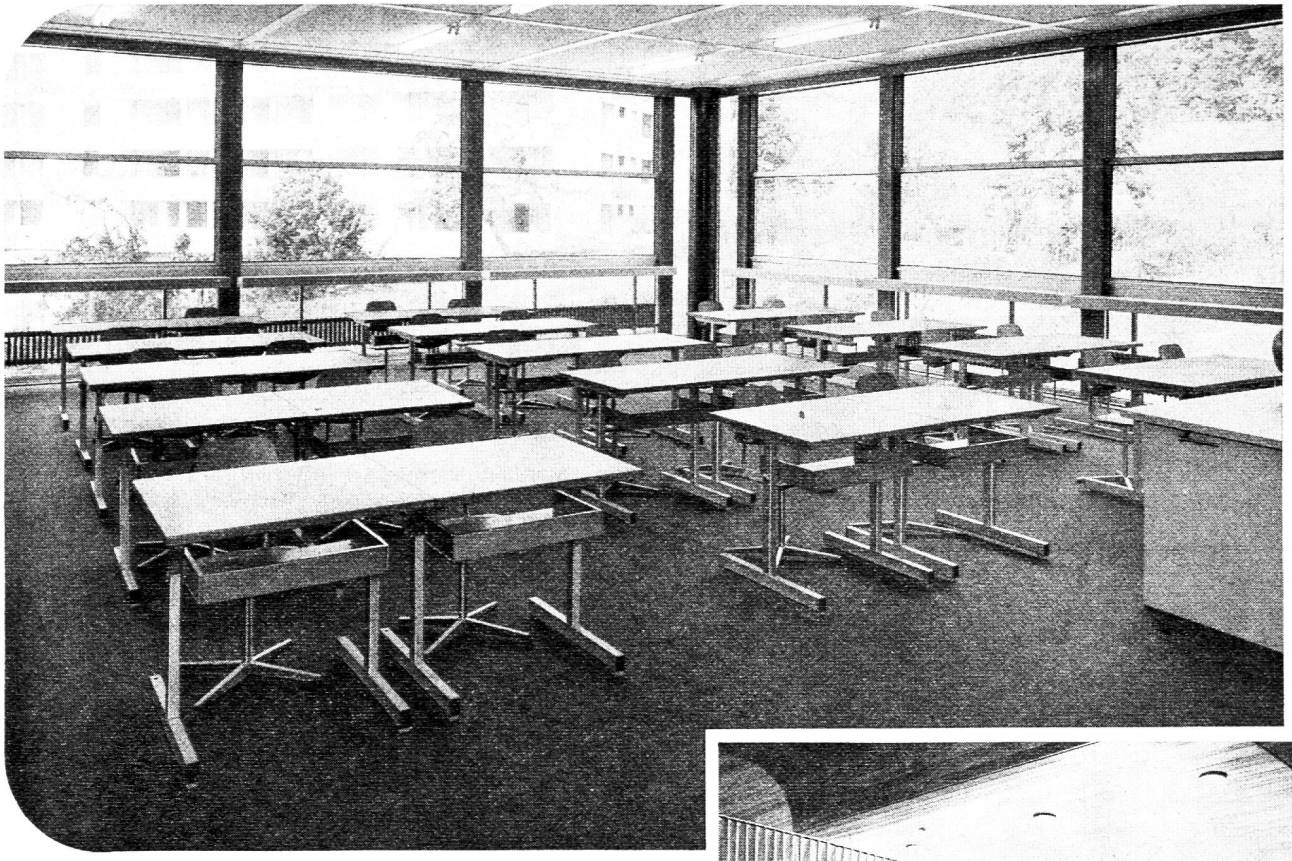
Schulnahe Lehrerbildung

Darstellung und Werkstattbericht über ein realisiertes Lehrerbildungsmodell

Mit Beiträgen von Thomas Hagmann, Urs H. Mehlin, Ursula Rohr-Dietschi
152 Seiten, broschiert, Fr. 23.80

Benziger/Sauerländer

Schulmöbel für alle Bildungsstufen



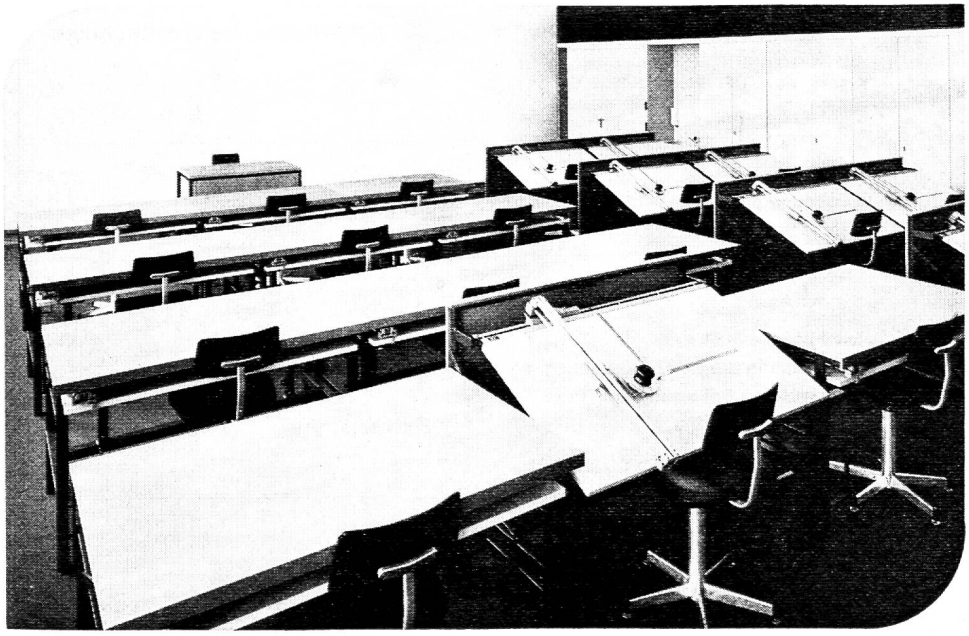
Möbel für die Unter-, Mittel- und Oberstufe

S 21/74

Saalmöbel für jeden Bedarf

Unser Verkaufsprogramm umfasst zudem: Kindergartenmöbel, Lehrerpulte, Möbel für Handarbeits-, Hauswirtschafts-, Physik-, Chemie- und Naturkundeunterricht, Möbel für Berufsschulen, Hörsäle, Physik-Lehrgeräte sowie technische Lehrmittel.

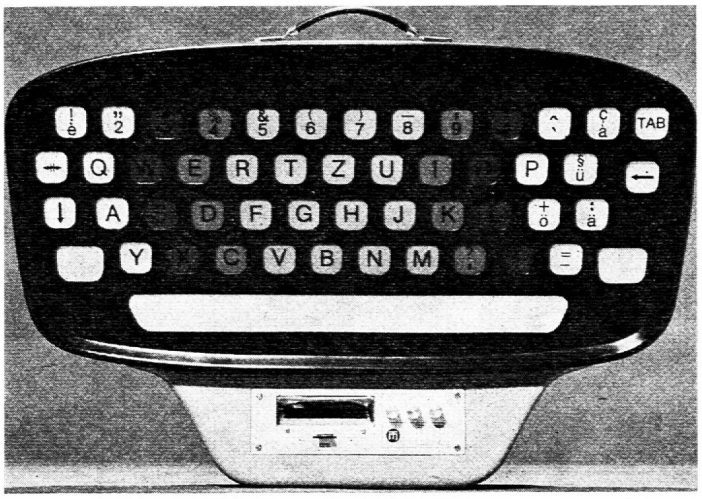
Zeichentische für alle Ansprüche



Verlangen Sie unverbindlich Prospekte, Angebot und Möblierungsvorschläge.

embru

Embru-Werke, Schulmöbel
8630 Rüti, Telefon 055/31 28 44



Wichtige Mitteilung für Pädagogen

Maschinenschreiben gehört heute zur schulischen Grundausbildung und wird nach Ansicht anerkannter Pädagogen mit Vorteil bereits im schulpflichtigen Alter gelernt.

Auch Sie können Maschinenschreibkurse auf fakultativer Basis in Ihren Unterricht einbauen, denn

Scheidegger

Europas grösste Maschinenschreibschule

hat spezielle Lehrprogramme für Jugendliche entwickelt.

Unsere Fachlehrer führen diese mit Hilfe des **Scheidegger-**TYPOMAT, einem der modernsten, tragbaren, audiovisuellen Lehrgeräte, bei Ihnen in der Schule durch.

Prof. Dr. J. Zielinski, Professor für neuzeitliche Pädagogik in Aachen, urteilt über den TYPOMAT: «Ich kenne zurzeit kein Lehrgerät, das – auf das Lernziel bezogen – seine objektiviert dargebotene Lehraufgabe in dem Masse erfüllt wie der TYPOMAT.»

Scheidegger arbeitet für Sie und mit Ihnen. Kursdauer und Zielsetzung werden Ihren Wünschen angepasst. Der Schule und der Gemeinde erwachsen keine zusätzlichen Kosten.

Verlangen Sie unsere unverbindliche Information. Wir beraten Sie gerne.

Maschinenschreibschule SCHEIDEGGER
Stampfenbachstrasse 69, 8035 Zürich
Telefon 01 28 94 97

COUPON

Senden Sie mir bitte kostenlos und unverbindlich Ihre Information.

Name, Vorname _____

Adresse _____

Telefon _____

RWD-Schulmobiliar

RWD bietet Ihnen für alle Schulen ein komplettes Programm mit Tischen, Pulten, Stühlen, Sesseln, Schränken, Stufenbestuhlungen, Zeichengeräten usw.

Daneben fertigt RWD ein komplettes, mit dem RWD-Schulmöbelprogramm voll kombinierbares Zeichentechnik-, Büronorm- und Innenbauprogramm von hoher schweizerischer Qualität.

3 besondere RWD-Leistungen, die Ihnen zur Verfügung stehen:

- **RWD-Ausstellung**
- **RWD-Planungsabteilung**
- **RWD-Fachberatung**

Coupon
Einsenden an
Reppisch-Werke AG
8953 Dietikon ZH

Name, Vorname
Schule
Strasse
PLZ, Ort

Ich wünsche:
☐ Besuch in die RWD-Ausstellung mit Personen
☐ Zustellung Dokumentation
☐ Schule ☐ Büro ☐ Zeichentechnik ☐ Innenbau
☐ Besuch Sachbearbeiter

perrot audio-visuel

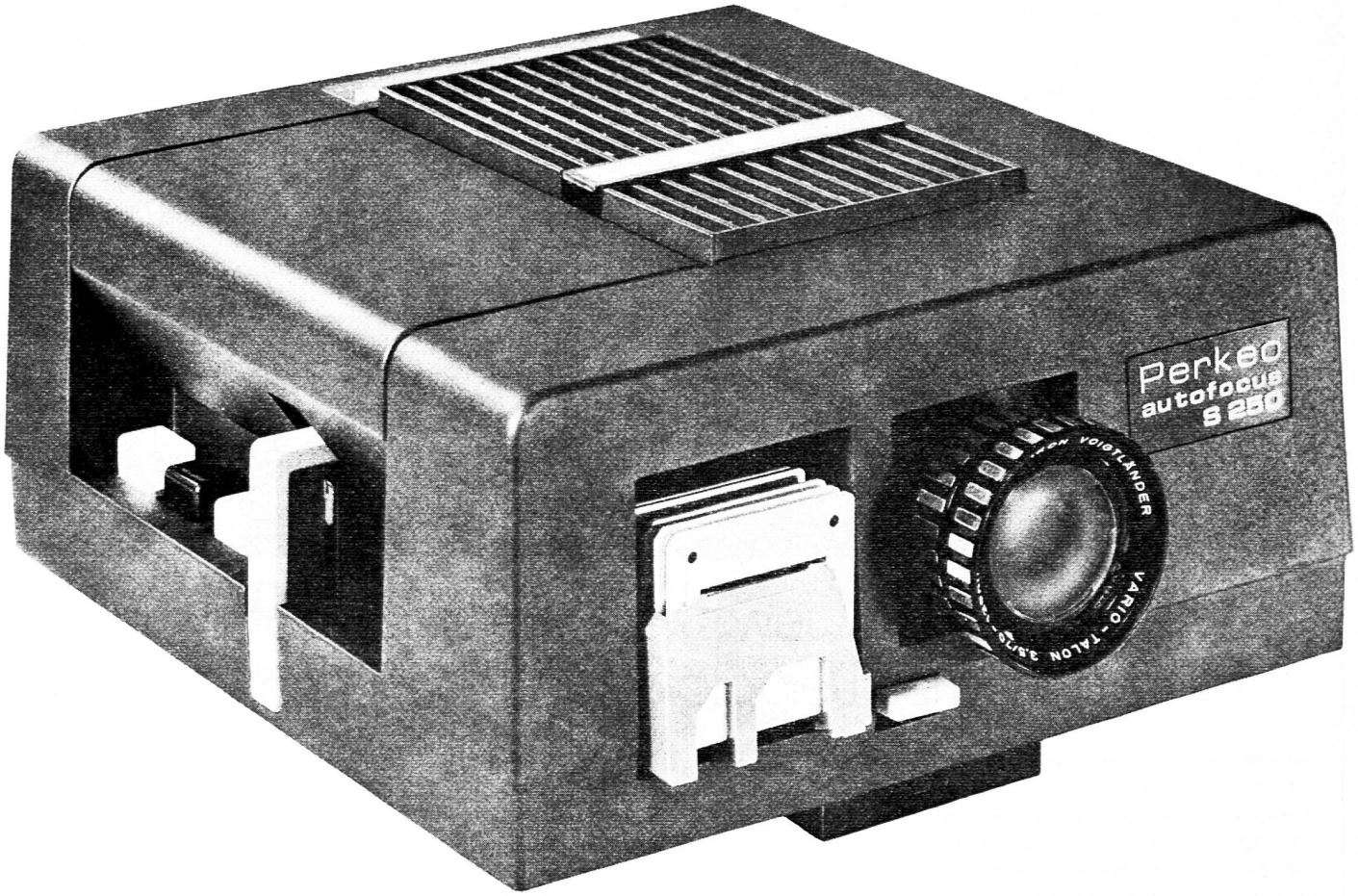
Neuengasse 5, rue Neuve 2501 Biel – Bienne Tél. 032 22 76 31

Spezial-Schul-Diaprojektor

- Einzeldiaprojektion
- Metallgehäuse
- Diaformate bis 4 × 4 cm
- Halogenlampe 24 V, 250 W
- Sparschaltung
- Auch mit Autofocus lieferbar

Projecteur spécial pour écoles

- Projection de dias isolés
- Boîtier métallique
- Dias jusqu'à 4 × 4 cm
- Lampe halogène 24 V, 250 W
- Economiseur de tension
- Livrable aussi avec Autofocus



Perkeo S 250 Aut. mit Fernbedienungs- und Anschlusskabel, Halogenlampe 24 V / 250 W und Objektiv:

Perkeo S 250 Aut. avec câble de télécommande et de secteur, lampe halogène 24 V / 250 W et objectif:

	Detail	Schulpreise – Prix écoles			
		1–4 App.	5–9 App.	10–19 App.	20 et plus
60 mm 5 Linsen	568.—	511.—	500.—	488.—	477.—
85 mm	471.—	424.—	414.—	405.—	396.—
100 mm	493.—	448.—	434.—	424.—	414.—
70–120 mm Zoom	568.—	511.—	500.—	488.—	477.—
150 mm	603.—	543.—	531.—	519.—	507.—
180 mm	656.—	590.—	583.—	564.—	551.—
200 mm, 250 mm	931.—	838.—	819.—	801.—	782.—

DELTA-Information

EN PREPARATION
Cahiers d'application

Titre:

Sortie de presse

GÉOGRAPHIE DE LA SUISSE

auteur original	Prof. O. BÄR
adaptation romande	P.-A. GOY – G. MARIETHOZ
avec la collaboration	Prof. C. Raffestin – J. Eschmann
ouvrage	relié 21×30 cm, 244 pages
illustrations	cartes, paysages, graphiques en quadrichromie et noir/blanc.

Sommaire:

I. NATURE DU PAYS: Alpes, Jura, Moyen-Pays, Hydrographie, Climat, Flore.

II. POPULATION ET HABITAT: Population, Habitat, Aménagement du territoire.

III. PAYSAGES: Vallée de Joux, Franches-Montagnes, Jura bâlois, Lavaux, région de Fribourg, Villes de Zurich et Genève, Pays d'Appenzell, Commune valaisanne, Haute-Engadine, Seeland avec le chemin de fer du Gothard; Région de la Napf, à travers la Suisse centrale, Vallée de Stammheim, Région des lacs tessinois.

IV. ECONOMIE: bases de la vie économique, secteurs économiques, Agriculture, Industrie, Moyens de transports, Tourisme, Commerce extérieur, balance des revenus et intégration européenne.

V. ANNEXES: Etude de la carte, Climatologie.

VI. STATISTIQUES.

CONDITIONS:

- Pour les classes des cantons où l'ouvrage est officiellement introduit, s'adresser: **Offices cantonaux des fournitures scolaires.**
- Pour les membres de la S.P.R.: **Guilde de documentation, Collège, 1843 Veytaux.**
- En librairie: Fr. 36.— par exemplaire.
- Chez l'éditeur: **EDITIONS DELTA S.A., Rue du château 2, CH-1800 VEVEY.**

mai 1976

Vous qui souhaitez connaître:

- **les méthodes audio-visuelles et leur application**
- **les dernières découvertes en matière d'animation de groupes**
- **le rôle du laboratoire de langues, etc.**

faites confiance au spécialiste pour l'enseignement des langues étrangères, et inscrivez-vous à un cours d'initiation.

MONTREUX: 14—18 juin (français) stage complet
GENEVE: 5—23 juillet (formation anglais)
LAUSANNE: 5—9 juillet (Deutsch für Kinder)
FRIBOURG: 23—27 août (français+deutsch)
GENEVE: 29 septembre — 1er octobre (anglais)
ZURICH: 11—15 octobre (anglais+laboratoire de langues)

Programmes et bulletins d'inscription:

didax
audio-visuel

Av. J.-J. Mercier 7, Tél. 021 23 48 15, 1003 Lausanne

3 Buts merveilleux

pour courses d'écoles

LEYSIN (Lac d'Aï, Berneuse, etc.)

Les DIABLERETS (Isenau–Lac Retaud–Glacier)

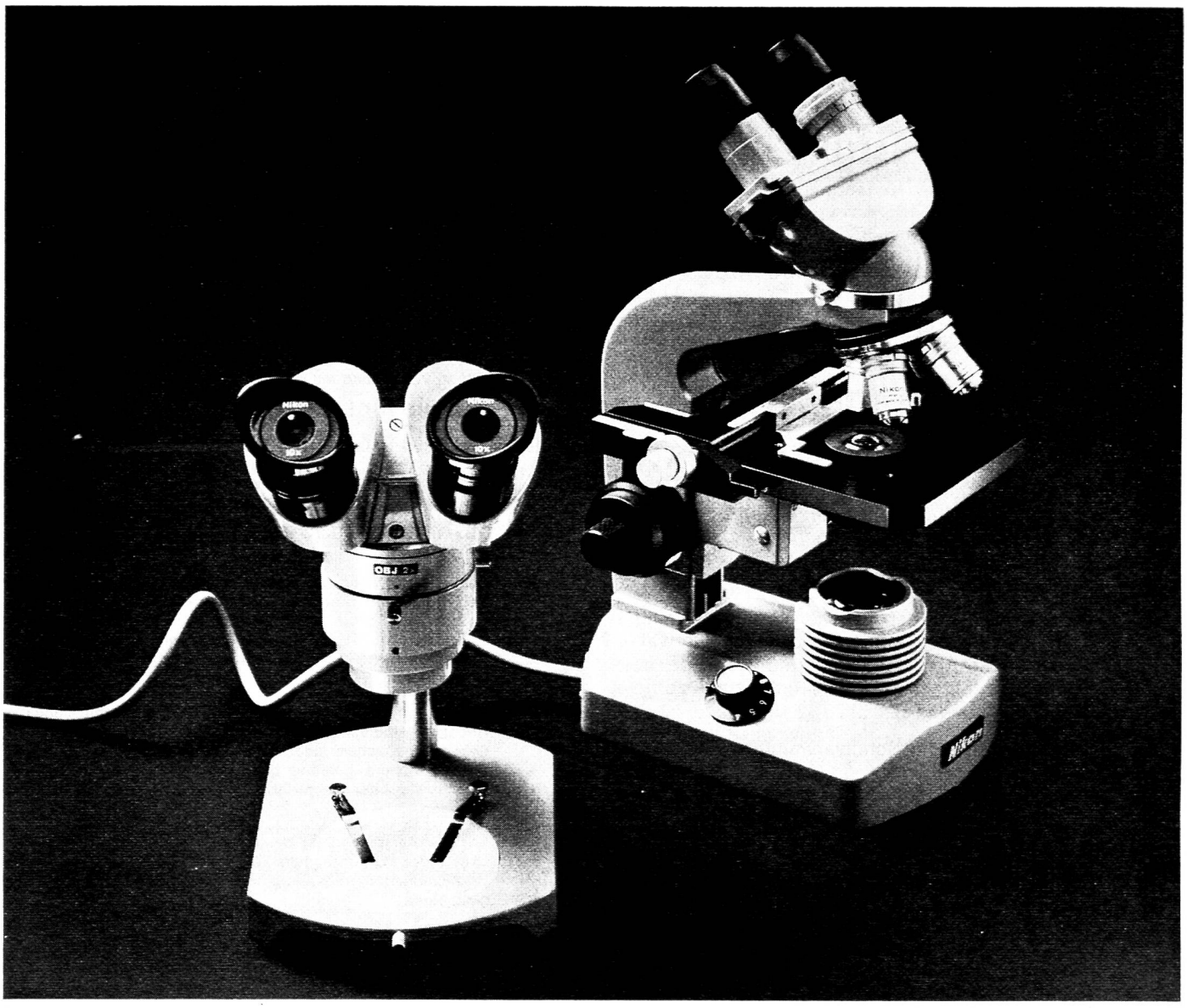
VILLARS-BRETAYE (Chamossaire–Lac des Chavonnes)

Partout:

Restaurants d'altitude, téléphériques, flore alpine

Renseignements, projets de courses:

TRANSPORTS PUBLICS du CHABLAIS
1860 Aigle, tél. 025 2 16 35



Informationen über zwei Mikroskope, von denen nicht nur Ihr Biologieunterricht profitiert. Sondern auch jeder Schüler.

Die Mikroskope Nikon SM und CL aus unserer umfassenden Reihe optischer Spezialinstrumente erfüllen alle Anforderungen an ein Schulungsmikroskop in idealer Weise.

Sie sind robust und wartungsfrei konstruiert; sie lassen sich auch von Ungeübten einfach, sicher und problemlos bedienen; und sie verfügen über dieselben Vorzüge, welche Nikon-Geräte in Forschung und Wissenschaft auszeichnen: über hohe mechanische Präzision und hervorragende optische Qualität.

Das einzige, was bei diesen Mikroskopen nicht auf die Spitze getrieben wurde, ist ihr Preis. Er wird auch ein bescheidenes Budget nicht zu stark belasten.

Informationsbon

Bitte schicken Sie mir ausführliche Unterlagen über:
☐ SM/CL ☐ Sammelprospekt

Name: _____

Schule: _____

Adresse: _____

An Nikon AG, Kaspar-Fenner-Str. 6, 8700 Küsnacht, Tel. 01/90 92 61, senden.

Nikon

Damit Sie die Dinge richtig sehen.

Schulverwaltung Winterthur

Michaelschule
Städt. Heilpädagogische Hilfsschule

Auf Beginn des zweiten Schulquartals (9. August 1976) evtl. später, suchen wir

eine Lehrkraft für die Mittelstufe

zur Führung einer Schulgruppe praktisch- und schulbildungsfähiger Kinder (anthroposophische Methode).

Anmeldungen mit den üblichen Unterlagen sind zu richten an den Vorsteher der Schulverwaltung, Stadtrat F. Schiegg, Mühlestrasse 5, 8400 Winterthur. Nähere Auskunft erteilt gerne die Schulleitung (Tel. 052 23 52 16).

Schulverwaltung Winterthur

Evangelisches Kindergärtnerinnenseminar Zürich

Rötelstrasse 40, 8057 Zürich, Tel. 01 26 65 05

Auf Herbst 1976 ist an unserem Seminar eine Stelle mit halbem Pensum für

Pädagogik und Psychologie

zu besetzen.

Erwünscht sind:
- abgeschlossenes Studium;
- Lehrerfahrung;
- Vertrautheit mit dem Kindergarten;
- Aufgeschlossenheit für theologische Fragen.

Wir bieten:
- ein gutes Unterrichtsklima an einer kleinen Schule (3 Klassen);
- die Möglichkeit zu persönlicher Initiative.

Anmeldungen mit kurzem Lebenslauf, Nachweis über Studiengang und evtl. Praktikumserfahrungen sind bis spätestens 15. Juli 1976 zu richten an: Herrn Pfr. Fritz Gafner, Seminarleiter, Rötelstrasse 40, 8057 Zürich.

Kantonsschule Zürich, Filialabteilung Urdorf (Kantonsschule Limmattal)

Auf Beginn des Schuljahres 1977/78 sind an unserer Schule vorbehältlich der Stellenbewilligung durch die Behörden, folgende Hauptlehrerstellen zu besetzen:

1 Lehrstelle für Deutsch
evtl. in Verbindung mit einem anderen Fach

1 Lehrstelle für Französisch
evtl. in Verbindung mit einem anderen Fach

1 Lehrstelle für Latein

1 Lehrstelle für Mathematik

1 Lehrstelle für Physik
evtl. in Verbindung mit Mathematik

1 Lehrstelle für Zeichnen

Die Filialabteilung der Kantonsschule Zürich befindet sich in der an die Stadt Zürich grenzenden Gemeinde Urdorf. Die Schule ist im Aufbau und führt zurzeit ein Gymnasium I (Typ A und B) und ein Mathematisch-Naturwissenschaftliches Gymnasium (Typ C) für Knaben und Mädchen.

Die Bewerber müssen sich über ein abgeschlossenes Hochschulstudium ausweisen können und im Besitze des zürcherischen oder eines gleichwertigen Diploms für das höhere Lehramt bzw. des Zeichenlehrerdiploms sein sowie über Lehrerfahrung auf der Mittelschulstufe verfügen.

Vor der Anmeldung ist beim Rektorat der Filialabteilung Urdorf der Kantonsschule Zürich Auskunft über die einzureichenden Ausweise und die Anstellungsbedingungen einzuholen.

Anmeldungen sind bis 20. Juni 1976 dem Rektorat der Filialabteilung Urdorf der Kantonsschule Zürich, 8902 Urdorf, Telefon 734 30 70, einzureichen.

Die Erziehungsdirektion

Schule Meilen

Wir suchen für sofortigen Stellenantritt

Logopädin
(Schwergewicht Legasthenie)

zur Übernahme von 20 bis 24 Wochenstunden (evtl. weniger) in verschiedenen Schulhäusern unserer Gemeinde. Wir bieten einen zeitgemässen Lohn und ein angenehmes Arbeitsklima.

Interessentinnen melden sich bitte an bei Frau M. Schneebeli, Risi, 8706 Meilen.

Frau Schneebeli gibt auch gerne Auskunft (Telefon 01 923 01 23).

Schulpflege Meilen

Objektstuhl par excellence:

PAGHOLZ-Kantinen-und Mehrzweckstuhl

Dieser eigens für möglichst hygienischen Einsatz in Kantinen und anderen (gelegentlichen) Essräumen entwickelte Stuhl bietet nebst dem leichten und einfachen «Aufstuhlen» noch weitere echte Mehrzweckvorzüge:

kuppelbar (Pat. ang.)
stapelbar
einfachste Schreibstützenaufnahme
Stapelung mit Schreibstütze

Neben unseren spezifischen Schulstühlen und -tischen findet auch dieses neue Modell vermehrt in Schulen und Zivilschutz und Schulungszentren Eingang.

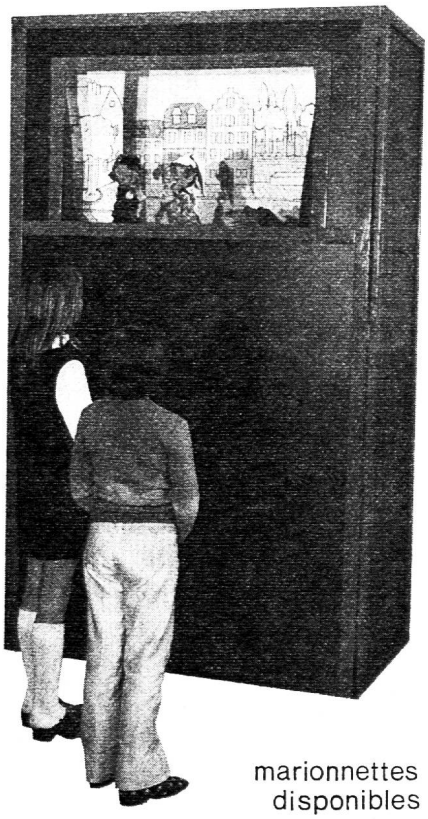
Wie alle Mobiliers-Modernes-Modelle hat auch dieser neue Stuhl eine unverwüstliche, antistatische und anatomisch ideal geform-PAGHOLZ-Sitzschale, die mit oder ohne Polster lieferbar ist.

Dokumentation und Preise bei

mobiliers modernes SA 51, rue de Neuchâtel, 1400 Yverdon
tél. 024 21 48 77 oder 038 61 21 23

Vertretung Ostschweiz:
Hans Eggenberger, 8605 Gutenswil, Tel. 01 86 41 58

La créativité pour une meilleure élocution



marionnettes disponibles

Pour développer l'imagination, donner un but à la rédaction, exercer l'élocution, le castelet est un outil de créativité et un centre d'intérêt qui vous permet d'apprendre aux enfants à communiquer, à juger, à dessiner les décors, à fabriquer les marionnettes et à participer activement au spectacle annuel.

THÉÂTRE GUIGNOL

Construction stable spécialement étudiée pour les écoles. Repliable à env. 15 cm d'épaisseur seulement. Son poids permet de le déplacer facilement. 3 hauteurs disponibles selon la taille des enfants. Rideaux velours, ouverture à tirage. Un décor avec un jeu de coulisses imprimés en noir, à colorier.
Les côtés du castelet, posés sur 2 chevalets forment 2 plateaux de travail pour 8 à 10 enfants.

A retourner à KETTY & ALEXANDRE, 1041 ST-BARTHELEMY

Veuillez m'envoyer un théâtre guignol type «école» avec rideaux velours et un décor à fr. 540.– net. Franco gare CFF. Emballage compris. Livraison début septembre 1976.

Hauteur (A) maximum des enfants *Biffer ce qui ne convient pas

*115 cm *135 cm *155 cm

DIMENSIONS
largeur: 130 cm
profondeur: 60 cm

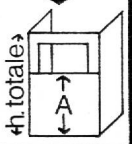
hauteurs: (A)	total
155 cm	225 cm
135 cm	205 cm
115 cm	185 cm

Nom et prénom _____

Rue _____ No _____

No postal _____ Localité _____

Signature _____



Schulverwaltung Winterthur

Städtische Sonderschule für cerebral gelähmte Kinder

Auf Beginn des Wintersemesters 1976/77 (18. Oktober 1976) suchen wir für eine Gruppe praktisch bildungsfähiger, mehrfach behinderter Kinder

1 Lehrer(in)

oder

1 Heilpädagoge(in)

Nähere Auskunft über die zu besetzende Stelle erteilt gerne die Schulleitung (052 28 10 01, Herr H. Maurer).

Bewerbungen mit den üblichen Unterlagen sind zu richten an den Vorsteher der Schulverwaltung, Stadtrat F. Schiegg, Mühlestrasse 5, 8400 Winterthur.

Schulverwaltung Winterthur

KNIE's Kinderzoo RAPPERSWIL am Zürichsee

«Rappi» der Jungdelphin

geboren am 30. Juli 1975 im Rapperswiler Kinderzoo – erste überlebende Delphingeburt im europäischen Binnenland. Vorführung während der Flipperschau, mehrmals täglich im wettergeschützten Delphinarium.

Dazu über 400 Tiere aus aller Welt, Elefantenreiten, Ponyreiten, Rösslitram, Schaubrüten.

Preisgünstiges Restaurant und Picknickplätze.

Täglich geöffnet (auch an allen Feiertagen) von 9 bis 18 Uhr (Mai bis August bis 19 Uhr).

Kollektiveintritt für Schulen: Kinder Fr. 1.50, Erwachsene Fr. 4.—, Lehrer gratis.

Auskünfte: Zoo-Büro, Telefon 055 27 52 22.

Bezirksschulverwaltung Schwyz

Infolge Erweiterung unserer Sekundarschulen suchen wir auf den 23. August 1976 im

Schulort Schwyz, Bezirk Schwyz

Sekundarlehrer phil. I

Falls Sie sich für eine Lehrstelle bei uns interessieren, würden wir uns sehr freuen, Sie bei einem persönlichen Gespräch über weitere Einzelheiten zu informieren.

Besoldung nach kantonaler Verordnung plus Teuerungs- und Ortszulagen.

Anmeldungen mit den üblichen Unterlagen sind erbeten an die Bezirksschulverwaltung, 6430 Schwyz, Telefon 043 21 20 38.

Zoologischer Garten Basel

Wie wäre es mit einer Schul- oder Familienreise in den weltbekannten Basler Zoo?

Besuchen Sie

- sein einzigartiges Affenhaus
- das neue Vivarium mit seiner traumhaften Welt der Fische und Reptilien
- den schönen alten Park mit den vielen seltenen Tieren

Auskunft und Prospekte:
Zoologischer Garten, 4051 Basel
Telefon 061 39 30 15

Kantonsschule Beromünster

(Gymnasium)

zu vergeben für das Schuljahr 1976/77 (Beginn 23. August 1976)

1 Lehrauftrag (Hilfslehrer)
für Französisch

1 Lehrauftrag
für Knaben- und Mädchenturnen und Schwimmen

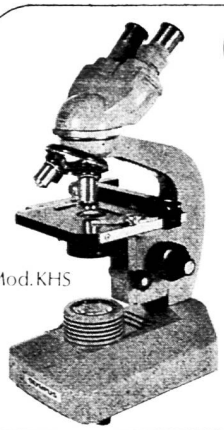
Interessenten wenden sich bitte umgehend an den Rektor, Dr. Felici Curschellas, Telefon 045 51 25 25.

Bei Schulreisen 1976

In Bad Pfäfers — die Taminaschlucht das überwältigende Naturerlebnis

Geschichtlich interessant, kundige Führung, angemessene Preise im Restaurant des Kurhauses Bad Pfäfers. Hin- und Rückfahrt mit dem «Schluchtebussli» ab Kronenplatz Bad Ragaz.

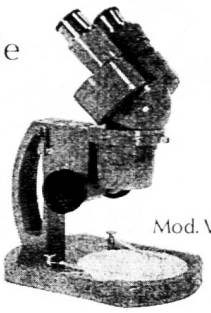
Anfragen an die Zentraldirektion der Thermalbäder und Grand-Hotels Bad Ragaz, Telefon 085 9 19 06 oder Restaurant Bad Pfäfers, Telefon 085 9 12 60.


Mod. KHS

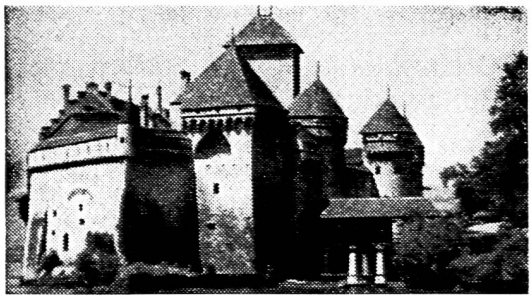
OLYMPUS

Microscopes modernes pour l'école

Grand choix de microscopes classiques et stéréoscopiques pour les élèves et pour les professeurs
Nous sommes en mesure d'offrir le microscope approprié à chaque budget et à chaque cas particulier
Demandez notre documentation!
Avantageux, livrables du stock. Service prompt et soigné


Mod. VT-2

Démonstration, références et documentation: représentation générale:
WEIDMANN + SOHN, dép. instruments de précision, 8702 Zollikon ZH, tél.: 01 65 51 06



Visitez le fameux château de Chillon à Veytaux-Montreux

Tarif d'entrée: Fr. 1.— par enfant entre 6 et 16 ans. Gratuité pour élèves des classes officielles vaudoises, accompagnés des professeurs.

L'institution de Lavigny

Centre neurologique et éducatif cherche à s'assurer la collaboration

d'une enseignante spécialisée

pour classe de 4–5 enfants scolarisables (niveau classe enfantine et 1ère année) présentant des troubles associés (spéc. dyslexie)

- droits et avantages légaux;
- entrée en fonction le 30 août 1976.

Les offres manuscrites accompagnées des documents usuels sont à adresser à la Direction de l'Institution de Lavigny, 1171 Lavigny.

Éditions Foma Lausanne

Ont le plaisir de vous présenter:

LE NOUVEAU BESCHERELLE

l'art de conjuguer

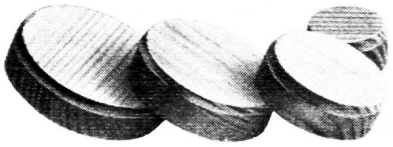
Dictionnaire des 8000 Verbes

Cet ouvrage permet de résoudre facilement les innombrables difficultés de la conjugaison française: cent tableaux de conjugaison type, liste des verbes français.

Nouvelle édition revue et augmentée. Volume de 160 pages, relié (ft. 13×19,5 cm). fr. 7.50

Cet ouvrage est vendu en librairie et chez:
DIDAX
Avenue J.-J. Mercier 7, 1003 Lausanne

3 Fragen an Sie


No. 81.901.

1. Kennen Sie den neuen Schulkatalog von uns, «Einrichtungen und Werkzeuge für alle Schulstufen»?
(Dieser Katalog liegt in über 5000 Exemplaren in allen Schulhäusern der deutschen Schweiz auf).

2. Wissen Sie, dass wir Ihnen das Bezugsquellenverzeichnis zum Lehrmittel «Werken + Gestalten» (erschienen im Lehrmittelverlag Zürich) auf Anfrage gratis zustellen?

3. Wissen Sie, dass wir auch Verbrauchsartikel wie z. B. Astflickzapfen = Holzrondellen, Schleifpapiere, Leime usw. sofort ab Lager liefern? Profitieren Sie vom telefonischen Bestelldienst.

Rufen Sie uns an, wir liefern sofort ab Lager.

Oeschger AG, 8302 Kloten
Steinackerstrasse 68

Beschläge / Maschinen / Werkzeuge Verkauf: ✆ 01/814 06 77

Visitez le Château D'Oron

et sa bibliothèque de 16 000 livres rares ou introuvables.

On peut y organiser:
cérémonies, réceptions, repas de fête, rencontres.

But idéal pour les **courses d'école** et congrès.

Zwei Werke aus dem Gemeinschaftsverlag der Sekundarlehrerkonferenzen der Kantone St. Gallen, Thurgau und Zürich

Musik auf der Oberstufe

das neue umfassende Lehrwerk für den Musikunterricht mit Schülern vom 6. bis 10. Schuljahr

- **reichhaltige, neuzeitliche Liedersammlung**
- **Bewegungs- und Tanzanleitungen**
- **Zahlreiche Graphiken und Arbeitsvorschläge zum Musikverstehen, Musikhören und Musikmachen**
- **das Buch, das zu einem ganzheitlichen Musikunterricht hinführt**
- **ein «totales Musikbuch» für die Oberstufe**

Herausgeber: Willi Gohl, Andreas Juon, Fredy Messmer, Hansruedi Willisegger und weitere Mitarbeiter
Preis: 14 Fr. plus Porto

Liedtexte

für Reise, Lager und fröhliches Beisammensein

- **über 200 Nummern**
- **im handlichen Taschenformat**
- **mit Gitarregriffbildern**

Preis: 3 Fr. plus Porto

Bestellungen sind zu richten an

Verlag Schweizer Singbuch Oberstufe
Hofackerstrasse 2, 8580 Amriswil,
Telefon 071 67 22 73

HOCO-Hochleistungsturnmatten sind Spitzenklasse

NEU: **Vollschaumkern mit unseren sensationellen Bohrkanälen!** (Keine Klebestellen = weniger Reparaturen, mehr Komfort!)

NEU: **Unsere elastische Oberflächenschutzkaschierung.** Verhindert Rissbildung, ohne den Komfort zu beeinträchtigen.

Berna LUX: mit acht soliden Traggriffen, festem Spezialgleitschutz, verstärkten Ecken.

Economic: ebenfalls mit unserem sensationellen Vollschaumkern, jedoch normale Hülle.

K. Hofer, HOCO-Schaumstoffe, Murtenstrasse 32–34, **3008 Bern,** Telefon 031 25 33 53

didax

Centre de matériel didactique

Un grand choix de matériel et jeux sélectionnés vous est proposé.

Venez nous trouver, «fouinez» longtemps si vous le désirez! Notre personnel conseille volontiers les clients qui aimeraient être orientés.

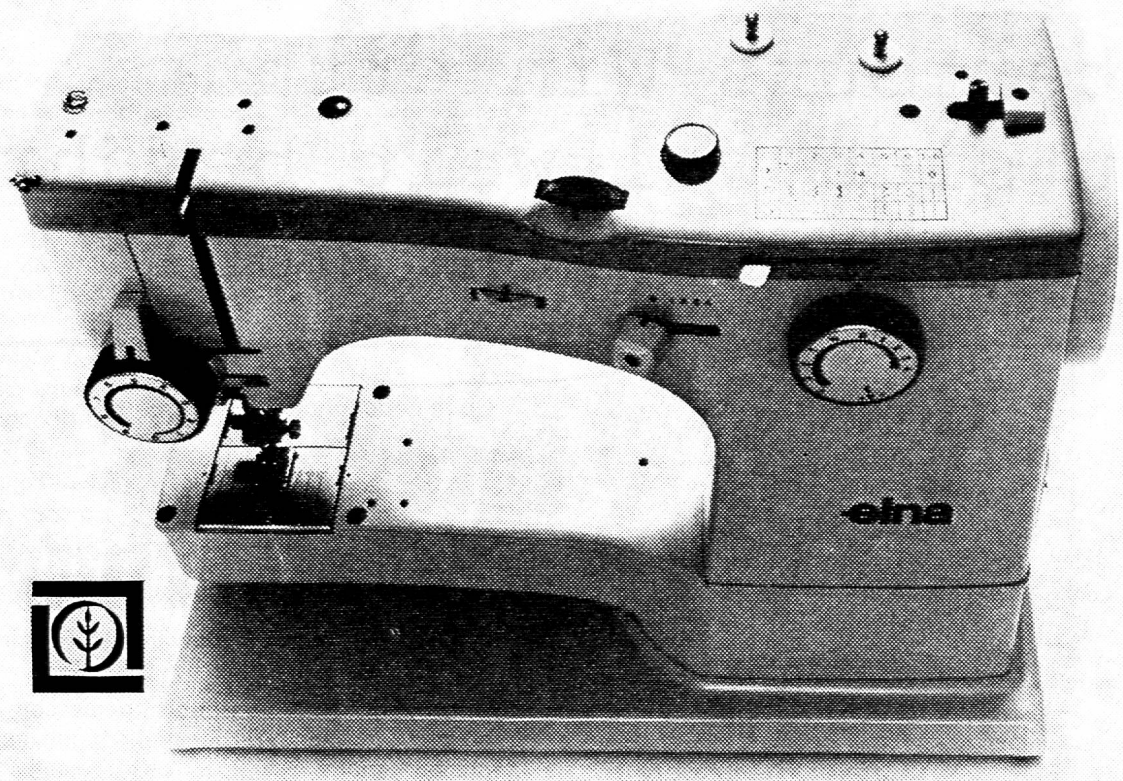
Pour jardins d'enfants, écoles enfantines, écoles primaires degrés inférieurs, logopédistes.

En permanence les Editions Studia, Nathan, Carlit & Ravensburger, Casterman, Flammarion, Hatier, Magnard etc.

jeux éducatifs
bons jouets
librairie
matériel pédagogique

Av. J.-J. Mercier 7, 1003 Lausanne, Tél. 021 23 48 15

NOUVEAU ELNA T SP



AGREABLE A ENSEIGNER PARCE QUE FACILE A UTILISER

Parmi une gamme de 13 modèles, Elna offre maintenant la machine à coudre utilitaire par excellence Elna T SP (Top Special) avec un programme de couture élargi et entièrement incorporé (14 points dont 11 utilitaires spécialement pour tissus stretch et la boutonnière automatique).

Un schéma placé sur l' Elna T SP permet la sélection facile des points.

Elna offre des rabais avantageux aux écoles et maîtresses de couture et met à disposition du personnel compétent pour des cours spéciaux et un service d'entretien des machines.

elna

COUPON

pour une documentation complète sur les machines à coudre Elna et le matériel scolaire gratuit.

Nom:

Prénom:

Rue:

NP/Lieu:

A envoyer à: ELNA S.A., 1211 Genève 13

Intertours-Winterthur hat sich weltweit bewährt. Tatsachenbericht 7001:

Die Tochter von Familie G. ist während einer Autoreise in Spanien sehr schwer erkrankt. Die Patientin ist in Begleitung ihrer Mutter mit einem Sonderflugzeug zurück in die Schweiz und als Notfall ins Spital transportiert worden. Dank dieser vom international erfahrenen Bereitschaftsdienst in Winterthur organisierten Soforthilfe und Betreuung konnte die Tochter gerettet werden.

So half Intertours-Winterthur:

- Beratung und Organisation für die direkte Rückreise und die Transporte
- Übernahme der Kosten für die Autoambulanzen in Spanien und in der Schweiz
- Übernahme der Kosten für den Rücktransport des Autos von Familie G.
- Übernahme der Kosten des Ambulanzfluges Spanien–Schweiz mit Begleitperson, **insgesamt Fr. 6534.–**

Ob mit oder ohne Auto unterwegs,

Intertours-Winterthur

hat sich als Soforthilfe bewährt. In Tausenden von Fällen!

Und Intertours-Winterthur ist, gemessen an den umfassenden Dienstleistungen, sehr preisgünstig.

Bitte überlegen Sie sich **vor der Reise,** wieviel Intertours-Winterthur auch Ihnen wert sein kann. Für Sie allein und für Ihre Angehörigen!
Verlangen Sie bei Ihrem Reisebüro, bei der SBG, bei einer unserer Vertretungen oder mit dem untenstehenden Coupon den Informationsprospekt.

winterthur
versicherungen

Winterthur-Versicherungen
Postfach 250, 8401 Winterthur

Senden Sie mir den Prospekt Intertours-Winterthur.

Vorname/Name:

Strasse/Nr.:

PLZ/Ort:

e) 3. Klasse Oberschule

Erprobung von Konzeptionen (unterschiedliche Lehrpläne und Stundentafeln) für die neu einzuführenden 3. Klassen der Oberschule.

(Stadt Zürich: 3 Klassen, Zürich-Land: 7 Klassen)

2. Neue Fächer, Unterrichtsgegenstände, Unterrichtshilfen in Entwicklung und Erprobung

– *Neue Mathematik Primarschule*

Schaffung neuer Rechenlehrmittel für das 1.–6. Schuljahr im Sinne der pädagogischen Impulse der Neuen Mathematik im Rahmen des traditionellen Stoffplans. (80 Versuchsklassen)

– *Neue Mathematik Realschule*

Schaffung neuer Lehrmittel zur Neuen Mathematik für die Realschule (1976/77: 25 Versuchsklassen).

– *Neue Mathematik Sekundarschule:*

Schaffung von Übergangslehrmitteln unter Berücksichtigung der Neuen Mathematik für die Sekundarschule «Arithmetik und Algebra» (1976/77: ca. 30 Versuchsklassen).

– *Französisch Primarschule:*

Abklärung der Frage einer Vorverlegung des Französischunterrichts in die Primarschule und zu dessen Ausdehnung auf alle Schüler unter Verwendung des audiovisuellen Lehrverfahrens nach dem Programm «Bonjour Line». (1976/77: 59 4., 59 5., und 55 6. Klassen sowie 4 mehrklassige Abteilungen).

– *Mädchenhandarbeitsunterricht:*

Erprobung eines Lehrplanes für die 2. Klasse (1975/76: 9 Gemeinden).

– *Haushaltunterricht:*

Es wird abgeklärt, ob der Haushaltungsunterricht für Knaben und Mädchen gemeinsam oder getrennt erteilt werden soll (1975/76: 65 gemischte Klassen, 55 reine Knabenklassen).

– *Wirtschaftskunde an der Oberstufe der Volksschule:*

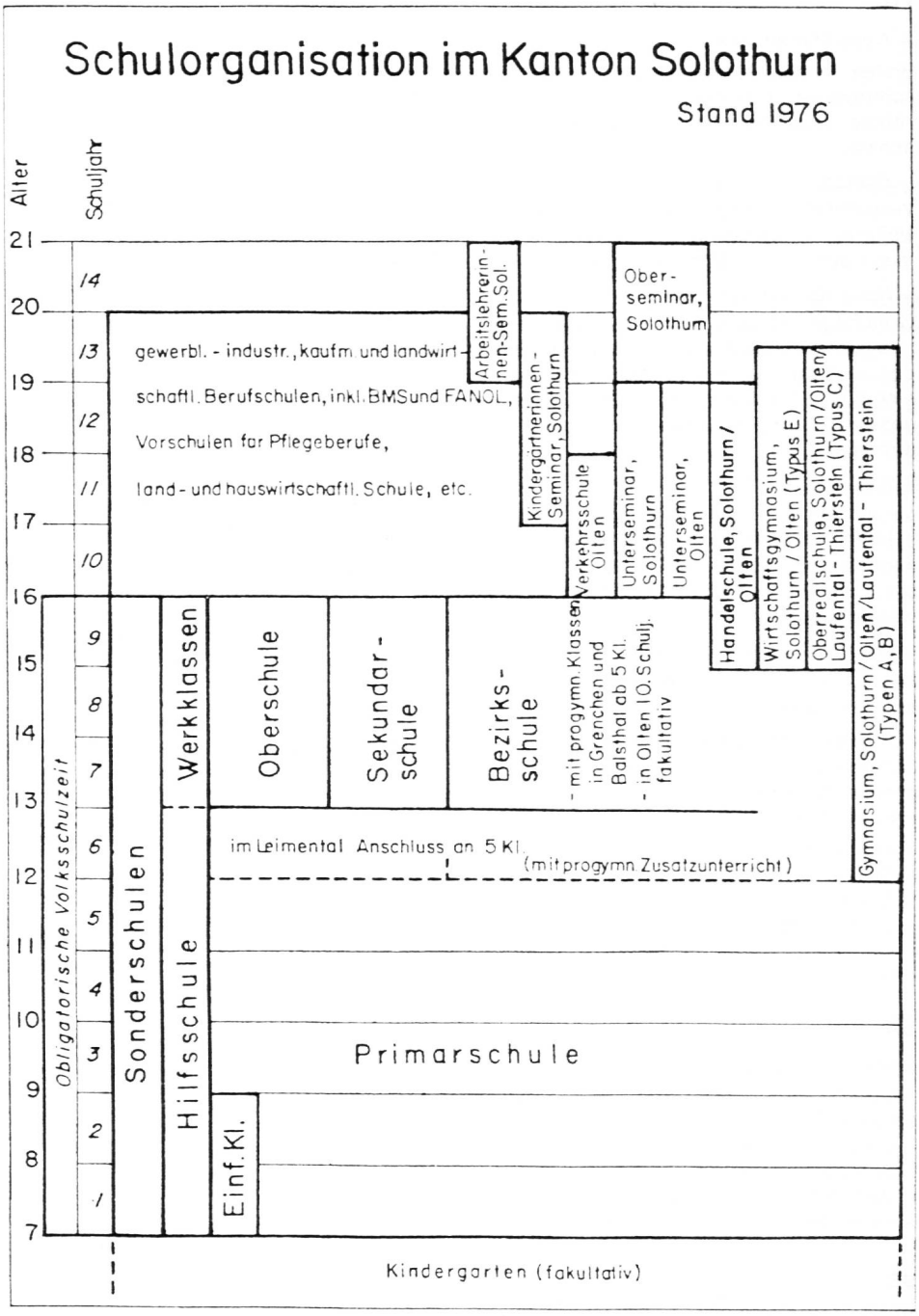
Erarbeiten und Erproben von konkreten Möglichkeiten wirtschaftskundlichen Unterrichts in der Volksschuloberstufe in folgenden Teilbereichen: Privathaushalt, Konsum und Werbung, Berufs- und Arbeitswelt, wirtschaftliche Grundbegriffe und Zusammenhänge (vorgesehen für 1976: 14 Klassen).

– *Einführung gegenwartsbezogener Sozialthemen in die Volksschule:*

Abklärung praktischer Möglichkeiten, wie in der Volksschule vermehrt gegenwartsbezogene Sozialthemen behandelt werden können (170 Lehrer und Lehrerinnen).

– *Bildbetrachtung im Unterricht:*

Schaffung einer Reihe von Unterrichtseinheiten unter besonderer Berücksichtigung der Erlebniswelt des Schülers sowie der Faktoren des altersspezifischen Bildverhältnisses (15 Klassen).



Die Wirklichkeit ist komplizierter, als das Schema S. 31 zeigt. Das Beispiel SO steht stellvertretend für andere!

La réalité est plus compliquée que ne le montre le schéma de la page 31. Le système scolaire du canton de Soleure en est une preuve.

– *Musikerziehung an der Oberstufe:*

Projektorientierte Unterrichtshilfen werden erarbeitet und erprobt (Lehrertext, Tonbeispiele auf Band, Folien, Arbeitsblätter und -hefte, z. T. Dias; 53 Klassen beteiligt).

– *Medienpädagogik:*

Entwicklung eines medienpädagogischen Programms.

Programmierter und computergestützter Unterricht:

Wissenschaftliche und methodisch-didaktische Überprüfung und Erprobung bereits vorliegender (käuflicher) Unterrichtsprogramme sowie Überprüfung bzw. Förderung von Programmen, welche von hiesigen Einzelautoren oder Verfasserteams geschaffen werden; Entwicklung einsatzbereiter CAI-Programme; Auswerten von Erfahrungen über den Einsatz der CAI-Programme (1975 kamen in rund 290 Klassen Unterrichtsprogramme zum Einsatz).

BE

u. a. Manuel-Gesamtschulversuch

– Niveauunterricht

– früherer Fremdsprachunterricht

LU

– *Neue Mathematik:*

Bisher Versuchsklassen, seit einem Jahr schrittweise Einführung in der Primarschule. Zusammenarbeit mit der Nordwestschweiz.

– *Französisch in der Primarschule:*

Versuchsklassen seit 1970. Beschlüsse über weiteres Vorgehen stehen bevor. Zusammenarbeit mit der Nordwestschweiz.

– *Neue Sprachbetrachtung:*

Grundlage ist das Lehrmittel von Glinz, «Schweizer Sprachbuch». Ist bis heute in der 2., 3. und 4. Klasse der Primarschule eingeführt. Wird bis ins 9. Schuljahr fortgesetzt. Zusammenarbeit mit der Innerschweiz.

– *Geschichte:*

Grundlage ist das Lehrmittel «Weltgeschichte im Bild». Entscheidend ist der neue Ansatz für die Betrachtung der Geschichte. Zusammenarbeit mit der Nordwestschweiz.

– *Handarbeit/Hauswirtschaft*

Neue Lehrpläne sind in Erarbeitung. Zusammenarbeit mit der Innerschweiz.

– *Reform der Oberstufe im Sinne der Schaffung einer kooperativen Orientierungsstufe* (innerschweizerisches Projekt): Hauptreformpunkte:

– Lehrpläne
– Berufs- und Schulwahlvorbereitung
– Selektions- und Übertrittsverfahren
– Lehrerbildung
– Konzentration der Oberstufenschulen

(alle Projekte mittel- bis langfristig)

UR

Laufende Reformen:

– Oberstufenreform im Rahmen der Innerschweiz (ZBS)
– Berufswahlorientierung
– Selektionsverfahren
– Werkunterricht für Sekundarschulen
– neuer deutscher Sprachunterricht

SZ

Oberstufenreform (vgl. Broschüre: Oberstufenreform im Kt. Schwyz, 1974)

OW

– Lehrplanrevision Sekundarschule

NW

– Institutionalisierung der Lehrerfortbildung 1973

– Zustimmung und Mitarbeit zum Bericht «Die Orientierungsstufe in kooperativen Schulzentren»

– Einführung von «Schweizer Sprachbuch» in Koordination mit den übrigen Kantonen der Zentralschweiz. Dieses Projekt der inneren Schulreform zeigt sehr positive Ergebnisse

– Erprobung Sekundarlehrplan in Zusammenarbeit mit den übrigen Kantonen der Zentralschweiz

– Erarbeitung von Übertrittsbestimmungen Sekundarschule - Gymnasium

ZG

– Verstaatlichung der Kindergärten
– Einführung des 9. Schuljahres
– Subventionierung der Musikschulen

SO

Schulversuche

– *Differenziert-integrierte Gesamtschule* in Dulliken (seit 1970)

Schüler des 7. bis 9. Schuljahres der Volksschule mit Kernunterricht, Niveaukursen, Wahlfach- und Freifachunterricht.

Literatur:

– Bericht 1 bis 4 über die Gesamtschule Dulliken (ED);

– Dokumentation über die GS Dulliken, seit 1976.

– *NWS-Modell des 9. Schuljahres* in Biberist (seit 1969)

mit klassenübergreifenden Niveaukursen und Wahlfachkursen, teilweise Projektunterricht; Berufsvorbereitung.

– *«Grenchner Modell»*

1971/72 Weiterentwicklung des «Grenchner Modells» der Berufswahlschule (9. Schuljahr) durch Karl Stieger: Blockpraktikum und Arbeitstage in verschiedenen Betrieben.

BS

Es tagt eine Arbeitsgruppe mit dem Auftrag, mehr Durchlässigkeit in das Schulsystem zu bringen und dabei vor allem jene Mittel anzuwenden, die der inneren Schulreform zuzuordnen sind; Ansätze zur curricularen Erneuerung der Schulen, welche an die Primarschule anschliessen.

BL

– Frühfranzösisch; 4./5. Primarklasse;

– Einführung der modernen Mathematik;

– Hauswirtschaft für Knaben;

– Revision des Lehrplanes der Primarmittelstufe (Gleichstellung Knaben/Mädchen);

– Werken auf Unter-/Mittelstufe;

– Sexualerziehung (Regierungsrätliche Verordnung zurzeit in Bearbeitung);

– neue Stundentafel für die Sekundarstufe;

– neue Stundentafel für die allgemeine Abteilung der Realschule (Wahlfachsystem);

– neues Reglement über Schülerbeurteilung, Notengebung, Zeugnisse und Übertritt (Schuljahr 1976/77).

AI

– fakultatives 9. Schuljahr (3. Abschlussklasse, St. G., Berufswahlschule mit Lehrstoff des 8. und 9. Schuljahres kombiniert);

– Lehrplanrevision (Primar- und Sekundarschulen);

– Bereinigung des Rechts- und Finanzverhältnisses mit der Kapuzinerprovinz Luzern betr. Kollegium Appenzell, damit dasselbe weiterhin aufrecht erhalten werden kann;

– Schulhausbauten: Zentrale Sekundarschule Appenzell, Turnhallen auf dem Landgebiet (gemeinsame Bauten);

– Ausbau des schulärztlichen und schulzahnärztlichen Dienstes.

SG

– Pädagogische Reformen auf den verschiedenen Stufen der Volksschule: neuer Mathematikunterricht, Fremdsprachunterricht auf der Mittelstufe;

– Vorbereitungen für die Durchführung der Oberstufenreform (Klassendifferenzierung, Fachleistungsdifferenzierung);

– Überprüfung der Übertrittsmodalitäten;

– erstmals (1976) zweisemestriger Ausbildungslehrgang für Abschlussklassenlehrer (für Inhaber eines PL-Patentes).

GR

(Neue) Mathematik auf der Unterstufe (in Zusammenarbeit mit Kt. Zürich).

AG

– Vollzug Teilrevision Schulgesetz 1972;

– Reform der Lehrerbildung (Höhere Pädagogische Lehranstalt);

– Aufbau Lehrerfortbildung.

TG

– Versuche mit Französischunterricht an der Primarschule (an der Primarschule am Ende des Schuljahres 1975/76 abgeschlossen; läuft an der Oberstufe aus);

– Erneuerung des Mathematikunterrichts.

TI

Progetti di riforma in corso:

– Decreto esecutivo concernente l'istituzione di due scuole medie pilota;

– Decreto esecutivo concernente l'abilitazione all'insegnamento nella scuola media per i docenti attualmente in carica;

– Regolamento di applicazione della Legge sulla scuola media;

– Legge sulla gestione della scuola e sullo stato giuridico dei docenti (concerne tutti gli ordini di scuola);

– Legge sulle sperimentazioni scolastiche (concerne tutti gli ordini di scuola, ma in particolare la scuola obbligatoria).

Nuovi programmi sono già stati introdotti *a titolo sperimentale;* in particolare:

– l'insegnamento della matematica moderna a partire dalla prima classe;

– l'insegnamento del francese con i mezzi audiovisivi a partire dalla prima classe;

– l'educazione sessuale;

– l'educazione all'immagine e ai mass-media;

– l'educazione stradale;

– l'insegnamento del canto e della musica con il metodo Willems.

La réforme scolaire en Suisse romande

Fribourg

1. Loi en vigueur

Une seule loi régit l'ensemble des écoles secondaires des degrés inférieur et supérieur: la loi du 14 février 1951 sur l'enseignement secondaire, modifiée par la loi du 14 février 1962 et par la loi du 20 novembre 1968. Cependant, afin de se conformer à l'évolution pédagogique en cours et, notamment, au concordat sur la coordination scolaire, le Conseil d'Etat a été appelé, par voie d'arrêtés, à modifier d'une manière importante les structures de nos écoles secondaires. Cette évolution devrait être consacrée par l'adoption du projet de loi sur la scolarité obligatoire et, plus tard, par une loi sur l'enseignement secondaire du degré supérieur.

La loi sur l'enseignement secondaire est très discrète au sujet de l'organisation pédagogique des écoles secondaires du degré inférieur. Un article de deux lignes confie aux règlements la solution de ce problème important. Cette disposition a permis au Conseil d'Etat, à qui revient la responsabilité d'édicter les règlements d'application de la loi, de suivre de près l'évolution pédagogique de ces dernières années.

Au moment de l'entrée en vigueur de la loi, les écoles secondaires du canton de Fribourg présentent chacune un visage très particulier: certaines sont officielles, d'autres sont privées mais reconnues et subventionnées par l'Etat. Par ailleurs, les écoles officielles qui reçoivent les jeunes filles sont rares, car l'enseignement secondaire du premier cycle n'est pas obligatoire.

2. Réformes intervenues entre 1965 et 1975

L'adhésion de notre canton au concordat scolaire fut déterminante. Les autorités compétentes ne tardent pas à en tirer les conclusions. Par arrêté du Conseil d'Etat du 18 juillet 1972, «le plan de développement de l'enseignement secondaire du degré inférieur» donne naissance au «cycle d'observation et d'orientation», plus communément appelé cycle d'orientation.

Le cycle d'orientation devra, progressivement, recevoir tous les élèves qui ont terminé l'école primaire. Filles et garçons, dans la grande majorité des cas, y passeront trois ans. (Une exception cependant: les écoles secondaires de Morat et de Chiètres, ainsi que la section secondaire de l'école libre publique de Fribourg, accueillent toujours les élèves de leur cercle durant les quatre dernières années de la scolarité obligatoire).

Les élèves qui auraient rencontré des difficultés et qui auraient redoublé une classe ou l'autre y seront reçus au moins un à deux ans. Durant les deux premières années, l'enseignement sera aussi peu différencié que possible afin de donner aux élèves la possibilité de reculer le choix définitif de leur avenir. Durant tout ce temps, l'orienteur scolaire aidera chaque enfant à choisir sa profession en fonction de ses goûts et de ses aptitudes. En cas d'erreur d'aiguillage, de modification dans le comportement scolaire, chaque élève aura la possibilité de changer de section grâce à des cours de rattrapage ou d'appui. Ce n'est qu'en troisième année que les adolescents choisiront une section conduisant soit à des études supérieures, soit à une école professionnelle ou à un apprentissage.

En conséquence, les classes d'orientation professionnelle des écoles primaires, d'enseignement ménager, les trois premières classes gymnasiales devront être intégrées aussi tôt que possible au cycle d'orientation. A la fin de l'année scolaire 1974–1975, ce plan est appliqué dans une large mesure. Par arrêté du Conseil d'Etat du 17 septembre 1973, les classes d'orientation professionnelle et de l'enseignement ménager sont intégrées au cycle d'orientation. En outre, sauf dans les districts de la Singine et de la Sarine, mais cela ne saurait tarder, toutes les écoles ont une section littéraire (avec latin). Depuis le 1er septembre 1973, le service de l'orientation scolaire et professionnelle dépend directement de la Direction de l'Instruction publique et des Cultes et les orienteurs travaillent à l'intérieur de chaque école du cycle d'orientation. Toutes les écoles secondaires d'une même langue appliquent, pour chaque branche et chacune des sections, un même programme et utilisent quasiment les mêmes manuels.

Les problèmes encore à l'étude trouveront leur solution dans le cadre de l'examen du projet de loi sur la scolarité obligatoire dont le Grand Conseil sera bientôt saisi.

3. Difficultés intervenues pour introduire la réforme de l'enseignement secondaire du degré inférieur

Les difficultés furent essentiellement d'ordre financier. En effet, la création du cycle d'orientation nécessita un effort considérable, de la part du canton et des communes, pour la réalisation des constructions indispensables: plus de 120 000 francs entre 1965 et 1975!

En effet, les effectifs, durant cette même période, passèrent de 2733 à 8237 élèves. Par ailleurs, le personnel enseignant faisait défaut. Il a fallu donc procéder à un recrutement massif de maîtres étrangers au canton (suisses ou étrangers). Mais ce problème est maintenant résolu. Trop bien même puisqu'on a passé sans transition de la pénurie à la pléthore!

Genève (résumé)

- Elaboration du plan d'études romand pour les degrés 5 et 6 (CIRCE II);
- recherches en vue d'une nouvelle approche de l'apprentissage de la lecture;
- création d'un cycle élémentaire formé des degrés 1E, 2E (classes facultatives réservées aux enfants de 4 et 5 ans), 1P et 2P et assurant aux élèves une meilleure continuité pédagogique au stade des préapprentissages, des apprentissages et des post-apprentissages, ainsi qu'une fluidité plus grande dans leur passage d'un degré à l'autre;
- réforme de la formation des enseignants tenant compte de la création des 2 cycles d'enseignement suivants:
- division élémentaire 1E, 2E, 1P, 2P,
- division primaire 3P, 4P, 5P, 6P.
- étude d'une spécialisation post-brevet des enseignants de la division spécialisée;
- étude sur les objectifs de l'enseignement spécialisé;
- poursuite de l'élaboration des nouveaux moyens d'enseignement;
- poursuite des recyclages et de la formation continue des cadres et du corps enseignant;
- poursuite de l'introduction progressive du plan d'études romand (degrés 1 à 4, puis 5 et 6);
- expérimentation d'unités coopératives d'enseignement;
- introduction de l'éducation sexuelle dès la 4P;
- introduction de l'allemand dès la 4P;
- modification de l'horaire scolaire, du temps hebdomadaire et des vacances;
- dans le domaine parascolaire, innovations au niveau des activités surveillées et prise en charge de certains enfants dès 7 h. (division enfantine).

Neuchâtel

Réforme de 1962

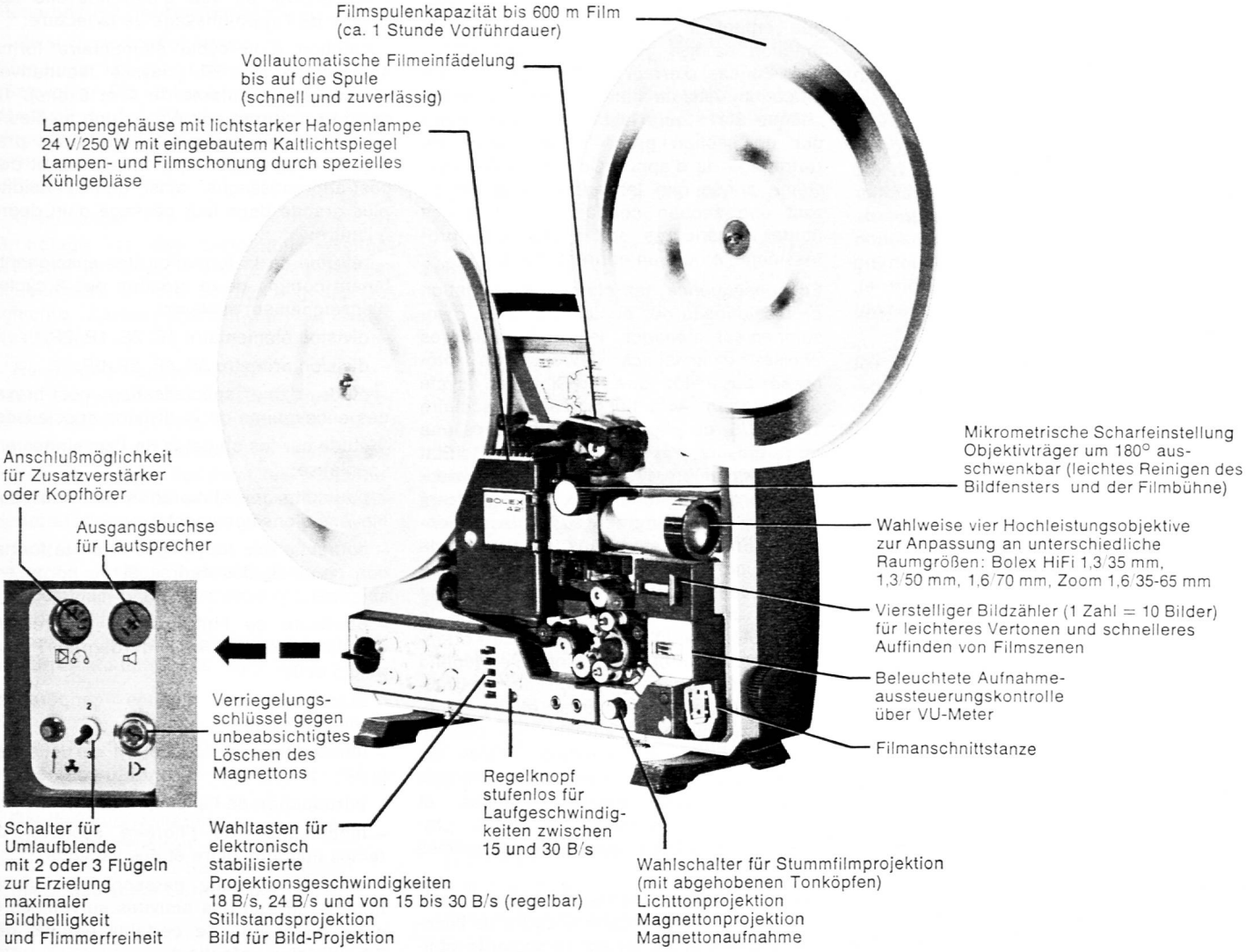
Le peuple neuchâtelois adopta, en 1962, les principes d'une réforme des structures et du contenu de l'enseignement. La scolarité obligatoire de neuf années fut, dès lors, partagée en deux secteurs bien distincts: l'enseignement primaire, qui s'étend sur les cinq premières années et l'enseignement secondaire inférieur, sur les quatre suivantes.

Comprenant avant cette réforme une section latine de quatre années et une section moderne de deux années, l'enseignement secondaire groupa, désormais, l'ensemble des élèves des quatre dernières années de la scolarité obligatoire répartis dans les quatre sections classique, scientifique, moderne et préprofessionnelle.

Bolex 421

Licht- und Magnettonprojektor — der Garant für optimale Bild- und Tonwiedergabe professioneller 16 mm-Filme.

Das unentbehrliche Studiengerät für Schulen, Institute, Industriebetriebe, Behörden, Vereine, die den 16-mm-Film als AV-Medium einsetzen.



Weitere Besonderheiten des Bolex 421

- Volltransistorisierter Verstärker, Ausgangsleistung 25 Watt Sinus, Frequenzbereich bei Direktverstärkung 30—20 000 Hz, ± 3 dB
- Lautsprecher 10 W (!) im abnehmbaren Projektorgehäuse-Schutzdeckel eingebaut
- Direkte Mikrofondurchsagen (public adress)
- Potentiometer für stufenloses Löschen und progressives Einspielen einer Tonaufnahme für Toneinblendungen oder -überblendungen
- Automatische Schwellwertkompression bei der Aufnahme
- Spezial-Dreizahngreifersystem für optimalen Bildstand, äußerste Filmschonung und einwandfreien Filmtransport auch bei leicht perforationsgeschädigten Filmstellen
- Zentralschalter für Vor- und Rückwärtslauf mit voller und reduzierter Lichtleistung sowie ohne Licht
- Auffallend leiser Lauf

Der neue Bolex 421 ist das Spitzengerät unter den 16-mm-Filmprojektoren des Vertriebsprogramms von Bolex SA, in dem sich auch die 16-mm-Tonprojektoren der Marke MICRON — vom einfachsten Modell mit Lichttonwiedergabe bis zur stationären Projektionseinrichtung mit Xenon-Lampe für große Vorführsäle — befinden. Dies erlaubt Bolex SA, Ihnen in jedem Fall die beste und günstigste Lösung zu offerieren.

Die einmaligen Bolex-Dienstleistungen

- Wir prüfen Ihr Problem und kommen unverbindlich mit dem geeignetsten Projektor bei Ihnen vorbei
- Wir bilden Ihren Operateur gratis bei uns aus
- Ein Jahr nach Kauf Gratis-Kontrolle mit Service

Bon

Senden Sie mir Unterlagen über den Bolex 421

Name, Vorname _____

Beruf _____

Straße Nr. _____

Ortschaft _____

Bolex SA, Postfach, 1400 Yverdon, Tel. 024 / 23 12 70

BOLEX
Symbol für Spitzenqualität

Les classes de la section préprofessionnelle qui relevaient des écoles primaires (anciennes 6ème, 7ème, 8ème et 9ème années) furent, dans leur majorité, intégrées à des établissements d'enseignement secondaire formant ainsi des écoles secondaires multilatérales (élèves des quatre sections classique, scientifique, moderne et préprofessionnelle réunis sous la même direction et le même toit).

La réforme de 1962 n'a pas seulement donné des structures nouvelles à l'enseignement neuchâtelois. Les *programmes ont été rénovés et le style d'enseignement a changé.* Un esprit nouveau, plus à la mesure de l'enfant, a été insufflé à l'école neuchâteloise. Il n'a pas toujours passé sans réticences dans le milieu scolaire formé de partenaires attachés à la tradition tout en étant épris du goût des réformes.

Mesures de coordination

Le Grand Conseil approuva, le 16 décembre 1970, l'adhésion du canton au Concordat sur la coordination scolaire conclu, le 29 octobre 1970, par la Conférence des directeurs cantonaux de l'instruction publique.

Tenant l'engagement pris, le canton différa le début de l'année scolaire du printemps à la fin de l'été dès l'année scolaire 1972/1973.

Il applique, par ailleurs, les programmes établis par la Commission interdépartementale romande de coordination de l'enseignement (CIRCE) et prend toutes mesures utiles pour répondre loyalement et positivement aux recommandations d'ordre structurel et pédagogique élaborées sur le plan romand.

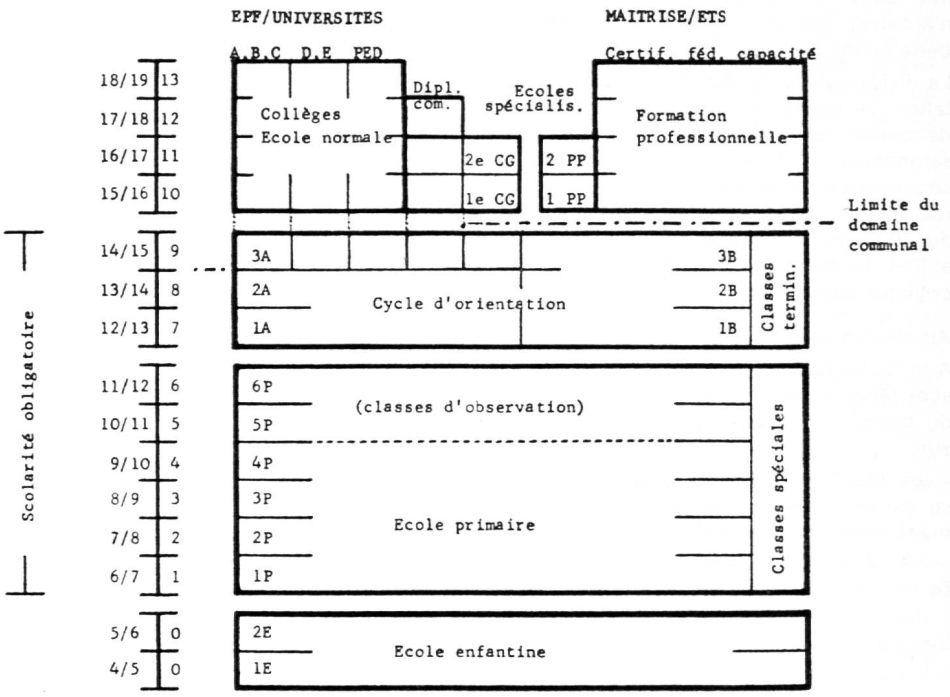
La mise en place des mesures de coordination constitue, en quelque sorte, aussi une réforme de l'enseignement qui, si elle ne bouleverse pas fondamentalement les structures scolaires, modifie les programmes et les méthodes, si ce n'est l'esprit de l'enseignement.

Vers d'autres réformes?

La réforme de 1962 et l'application des mesures de coordination contribuent largement à faire évoluer l'enseignement neuchâtelois pour qu'il ne soit, maintenant, pas nécessaire d'envisager de le modifier fondamentalement. Ses lois sont assez souples pour permettre à l'école de se développer harmonieusement. Lorsqu'elles sont revisées, c'est pour favoriser la mise en accord du droit avec des faits éprouvés et admis par tous.

Des études sont, cependant, esquissées car il est vrai que l'école n'est jamais immuable: simplification du droit scolaire, amélioration du système d'orientation scolaire, aménagement des programmes de la section moderne de l'enseignement secondaire, perfectionnement des liaisons entre les divers types d'enseignements et nouvelle appréciation du travail scolaire dans l'enseignement primaire entre autres.

2. Structure actuelle de l'école valaisanne



L'école valaisanne

Education préscolaire

L'enseignement préscolaire (1 année / 2 ans) est obligatoire pour les communes et le canton, mais facultatif pour les parents.

Enseignement primaire

Le canton, participant à l'effort d'harmonisation scolaire, applique les programmes coordonnés de la Suisse romande pour la partie française, et contribue aux efforts d'harmonisation de la Suisse centrale pour la partie allemande.

Le Valais fait *œuvre de pionnier en enseignant la deuxième langue nationale dès la 3e année primaire dans chaque partie linguistique du canton.* Dès l'année primaire 1977/1978, l'enseignement de la langue 2 est généralisé à l'école primaire.

Le cycle d'orientation (CO)

Le peuple valaisan a accepté, le 21 novembre 1971, la loi du 12 mai 1971 concernant l'organisation des dernières années de l'école valaisanne. Le Grand Conseil devenant, de ce fait, compétent pour organiser l'enseignement public après la 5e classe primaire, institua le cycle d'orientation valaisan par le décret du 16 mai 1972.

Ce cycle d'orientation remplace les structures de l'enseignement secondaire du 1er degré depuis l'année scolaire 1974/1975. Ouvert à tous les élèves ayant accompli la 6e année primaire, il groupe donc tous les garçons et toutes les filles âgés de 12 à 15 ans, c'est-à-dire jusqu'à la fin de la scolarité obligatoire.

Les objectifs du CO

Le cycle d'orientation vise à aider les élèves dans le choix de l'école et de la profession qui conviennent le mieux à leurs aptitudes et à leurs goûts, ainsi qu'à approfondir la formation reçue au niveau de l'école primaire.

Il prépare aux études secondaires du 2e degré, à la formation par l'apprentissage ainsi qu'aux écoles spécialisées tout en permettant aux jeunes de se déterminer plus tard que jusqu'à présent dans le choix définitif d'une voie d'études ou d'une profession.

Organisation du CO

Les élèves se répartissent en deux divisions A et B. Cette répartition a lieu dès l'entrée en 1ère année du cycle d'orientation. Elle est effectuée sur la base de renseignements divers, consignés dans le dossier scolaire que nous décrivons plus loin. Des dispositions sont prises pour faciliter les transferts d'une division à l'autre que l'orientation continue pratiquée au CO pourrait postuler.

La division A du CO est destinée aux élèves qui, à la fin de la 2e année du cycle d'orientation, entreront soit dans des écoles préparant à une maturité (littéraire, scientifique, socio-économique, pédagogique) ou à un diplôme (commercial, technique), soit en apprentissage.

La divison B est ouverte aux élèves qui se destinent à un apprentissage (certificat fédéral de capacité, maîtrise ou écoles de métiers). A cette division sont rattachées des classes terminales. Elles accueillent des élèves qui, n'ayant plus que deux années de scolarité obligatoire à

accomplir, se trouveraient dans les degrés inférieurs à la 6e primaire ou qui n'auraient pas été promus au terme de cette année.

La division A, en 3e année du cycle d'orientation, se divise en cinq sections qui font déboucher les élèves sur des écoles d'enseignement de type littéraire, scientifique, socio-économique, pédagogique et général. En fait, seule la section générale reste du domaine communal ou régional, les autres forment déjà la 1ère année des collèges cantonaux.

Admission au CO

A la fin de la 6e année primaire, les élèves sont répartis dans l'une des deux divisions du cycle d'orientation. Le choix est fondé sur:

– les résultats scolaires obtenus en classe de 5e et 6e années primaires, dénommées classes d'observation;

– les observations des maîtres de 5e et 6e années primaires;

– des résultats éventuels de tests d'aptitudes et de connaissances;

– les intentions des parents et de l'élève.

Le dossier scolaire de l'élève aide à cette répartition.

Le dossier scolaire

Le dossier scolaire de l'élève a pour but de rassembler et de conserver d'une façon objective et systématique tous les faits importants de la vie scolaire de l'enfant: il est une synthèse concise de son histoire à l'école.

Il répond au besoin d'avoir de l'enfant une connaissance aussi complète que possible, afin de l'aider à s'orienter dans les directions les plus conformes à ses aptitudes et à ses intérêts réels.

Le dossier doit donc recueillir d'une façon simple tous les faits susceptibles d'influencer le rendement scolaire de l'enfant et tous les faits pouvant faciliter la découverte de ses possibilités professionnelles.

L'orientation continue au CO

Le cycle d'orientation entend aider l'élève à se diriger vers la carrière qui convient le mieux à ses goûts, à ses aptitudes, et à assurer les modifications d'orientation justifiées, par exemple, par des éveils scolaires tardifs.

Dès le début de l'année scolaire, tous les moyens d'observation sont mis en œuvre pour contrôler si les élèves ont convenablement été orientés. Le passage d'une division à l'autre peut être effectué en cours d'année sur la base des éléments disponibles (dossiers scolaires, notes, observations des maîtres de classe et des maîtres spécialisés) par les autorités de l'école sur le préavis des conseils de classe ou de division.

Une *information professionnelle* complète dispensée par le maître de classe est intégrée à l'enseignement de chacune des deux divisions. Des conseillers en orientation et des stages en internat sont à la disposition des élèves.

Des *cours de rattrapage* facilitent les transferts nécessaires d'une division à l'autre. Ils sont organisés au besoin pendant les vacances. Des cours d'appui peuvent aider à surmonter des difficultés passagères dans l'une ou l'autre branche.

Les programmes

L'accent des programmes du cycle d'orientation est mis sur la culture générale, en opposition avec une spécialisation précoce.

Le développement des facultés intellectuelles, spirituelles et physiques est l'objectif primordial à atteindre, sans omettre l'apprentissage nécessaire des connaissances de base indispensables.

Le programme s'appuie sur trois piliers:

– langue maternelle
– langue 2
– mathématiques.

Le latin n'est enseigné qu'en 3e année de la division A du CO (1ère année des collèges cantonaux), aux élèves se destinant aux études classiques.

Des cours consacrés aux activités créatrices et artistiques, aux problèmes de l'environnement, aux mass-media, à l'éducation cinématographique ainsi qu'à l'information générale préparent nos jeunes à la vie pratique. Les jeunes filles reçoivent en outre les éléments de base en économie familiale. La gamme des branches enseignées est complétée par l'instruction religieuse, l'éducation physique ainsi que par de l'information scolaire et professionnelle.

Pour garder tout son sens d'orientation et offrir aux élèves la meilleure chance possible lors d'éventuels passages, la première année du Cycle d'orientation propose entre les programmes, les manuels, l'horaire hebdomadaire des deux divisions, une grande similitude qui disparaîtra au fur et à mesure de l'avancement des études.

Enseignement secondaire du 2e degré

Nous pouvons distinguer deux sortes d'enseignement secondaire du 2e degré: un enseignement court et un enseignement long.

L'enseignement secondaire court dispense une formation commerciale (diplôme de commerce) ou une culture générale (CG). Cette dernière est offerte à des jeunes gens et à des jeunes filles qui attendent leur entrée dans des écoles professionnelles exigeant un âge d'admission de 17 ou 18 ans (écoles d'infirmières, écoles paramédicales, écoles d'administration, écoles sociales, etc...).

L'enseignement secondaire long mène les élèves à une maturité fédérale ou cantonale donnant accès aux diverses facultés universitaires. Aux maturités A, B, C est venue s'ajouter la maturité socio-économique (E) depuis 1975.

L'accès à cet enseignement secondaire long est ouvert à tous les élèves ayant accompli et réussi la 2e année (3e) du cycle d'orientation, division A; moyennant des prestations supplémentaires (examens) il est accessible à des élèves provenant de 2e B ou 3e B.

La formation en vue d'obtenir une maturité pédagogique fait exception à cette règle; l'accès à l'école normale est réglé par un concours d'entrée.

Conclusions

En conclusion, nous tenons à souligner que de nouvelles structures scolaires sont susceptibles d'évolution et d'améliorations. Toutes les bases légales instituant la réforme de l'enseignement secondaire du 1er degré offrent au système une certaine souplesse qui permettra de réaliser les ajustements souhaités dans un domaine aussi tributaire des recherches et des découvertes de notre époque. L'institution du cycle d'orientation ou d'autres innovations sont un premier pas qui, sans être nécessairement audacieux, bouleverse nos habitudes scolaires tout en répondant aux besoins démographiques, scolaires et économiques du canton.

Nous avons jusqu'en 1983 pour parfaire nos réformes. Ce délai a été fixé par le peuple valaisan en mai 1971 pour permettre la mise en place d'une nouvelle législation scolaire.

Le conseiller pédagogique:
J.-P. Salamin

Enseignants et innovation

En ce qui concerne plus le rôle de l'enseignant dans l'innovation, on attend que ce dernier, grâce à un environnement de travail, à des structures administratives et à un soutien professionnel adaptés:

– s'interroge sur le fonctionnement du milieu scolaire, eu égard aux objectifs de l'école et de la collectivité dont elle relève;

– soit à même d'expérimenter une nouvelle pratique pédagogique, et de résoudre les problèmes d'organisation qu'elle soulève, en particulier par une participation active au développement des programmes, mais aussi des méthodes d'enseignement et d'utilisation de media pouvant déboucher sur des innovations importantes;

– puisse s'approprier, en les adaptant à la réalité scolaire dans laquelle il exerce ses fonctions, des innovations nées à l'extérieur de son établissement;

– et accepte donc de modifier sa pratique pédagogique et de remettre ainsi en cause ses attitudes face à l'enseignement.

On doit tenir compte que l'innovation dans l'enseignement est un processus complexe qui a de multiples origines – modification des attitudes et des valeurs dans le public, réformes politiques, acquisition de nouvelles connaissances et de nouveaux savoir-faire par la profession enseignante, recherche et développement et expérimentation, diffusion des connaissances et des techniques.

d'après Politiques à mener vis-à-bis des enseignants (rapport général de la conférence) OCDE 1976, p. 18/19

Réforme de l'école vaudoise

Projet de réforme

Le canton de Vaud a chargé le Conseil de la réforme et de la planification scolaires (CREPS) d'élaborer un projet de réforme de l'école vaudoise. Un premier rapport, publié en 1970, fixe les objectifs de l'école future et esquisse les grandes lignes de sa structure.

Le projet A retarde la sélection définitive des élèves jusqu'à la fin de la 6e année et introduit 3 divisions dès le début de la 7e. Le projet B prévoit, dès la 6e année, des cours à niveaux qui, pour les trois branches principales, se poursuivront jusqu'à la fin de la scolarité obligatoire. Par le jeu des options, les élèves ont la possibilité de choisir des voies qui correspondent à celles que peut offrir l'école actuelle.

Plutôt que d'introduire simultanément la réforme dans l'ensemble du canton, le Conseil d'Etat a décidé la création de deux zones pilotes: celle de Rolle qui, dès 1972, est chargée d'expérimenter le projet B et celle de Vevey qui, à partir de 1973, s'inspire du projet A. Il convient de préciser que le schéma de départ s'est modifié au cours des années, en raison principalement des contraintes imposées par les circonstances locales et des observations faites par les maîtres enseignant dans ces classes.

Zone pilote de Rolle

Elle regroupe tous les élèves du district de Rolle, soit environ 80 à 100 élèves par année (ce qui correspond à 4 classes). L'expérience ayant commencé au niveau de la 4e année en 1972, la première volée se trouve actuellement en 7e année.

Structure

4e R.

Les élèves sont groupés dans des classes hétérogènes et reçoivent ensemble l'enseignement de toutes les disciplines, quelles que soient leurs aptitudes individuelles.

5e R.

Même structure qu'en 4e R, sauf pour l'enseignement de l'allemand. Pour l'allemand, mais pour l'allemand seulement, les élèves sont regroupés en fonction de leurs aptitudes pour cette discipline dans des classes homogènes.

6e R.

Chaque élève appartient à une classe de base hétérogène, mais il ne suit pas toutes les disciplines dans le cadre de sa classe de base. Les diverses branches sont réparties en quatre catégories.

1. Les disciplines fondamentales: français (technique et littéraire), allemand, arithmétique, sont enseignées selon le principe des cours à niveaux au sens strict pour le français et l'arithmétique; selon le principe des cours d'aptitudes pour l'allemand.

2. Trois options, dont les élèves doivent obligatoirement choisir une, sont offertes aux élèves:

option A: sciences appliquées, 4 heures hebdomadaires;

option B: latin, 5 heures hebdomadaires;

option C: italien, 4 heures hebdomadaires et une heure d'appui.

3. Des options facultatives: histoire biblique – sports divers – danses populaires – «Petit Chœur» du collège.

4. Les autres disciplines sont enseignées en classes hétérogènes.

7e R.

Comme en 6e R., chaque élève appartient à une classe de base hétérogène. Les diverses disciplines sont également réparties en quatre catégories.

1. Les disciplines fondamentales: français, allemand, mathématiques, sont enseignées dans le cadre de classes homogènes par discipline selon le principe des cours d'aptitudes.

2. Huit groupes d'options sont présentés aux élèves, dont ils doivent obligatoirement choisir un, guidés en cela par les propositions du maître de classe. Chaque groupe couvre 8 heures de cours, 9 heures pour le groupe 1.

3. Options facultatives: histoire biblique – danses populaires – sports – «Petit Chœur» du collège.

4. Les autres disciplines sont enseignées en classes hétérogènes.

8e R et 9e 4

Il n'y a pas encore de 8e R, ni de 9e R, mais la structure de ces deux classes sera en principe celle de la 7e R. Les sciences naturelles, l'histoire, la géographie ne s'enseigneront plus dans des classes hétérogènes, mais selon le principe des cours d'aptitudes.

Programmes

Les classes expérimentales regroupant des élèves qui appartenaient précédemment à l'enseignement primaire et à l'enseignement secondaire, il a fallu préparer des programmes nouveaux qui tiennent compte des exigences des deux ordres existants.

Suppression des notes

Dès le début de l'expérience, la décision a été prise de supprimer les notes chiffrées. Celles-ci ont été remplacées par un système d'appréciations portant aussi bien sur le comportement de l'élève que sur ses acquisitions scolaires. Dès la 7e année, c'est-à-dire au moment où les choix deviennent déterminants, les notes sont réintroduites.

Zone pilote de Vevey

Elle regroupe tous les élèves de la zone de recrutement du collège secondaire de Vevey, soit environ 550 à 650 élèves par volée répartis en 25 ou 27 classes. La première volée est actuellement en 6e année.

Classes de 4e et 5e

Nombre de leçons: 39 périodes de 40 minutes par semaine.

Corps enseignant: maîtres primaires et secondaires.

Nature des classes: classes hétérogènes, dans lesquelles n'intervient aucune mesure de différenciation externe – sauf pour l'allemand, en 5e, où a été introduite cette année (1975/76) une différenciation en deux niveaux.

Classes de 6e

Disciplines enseignées:

– par niveaux: français, mathématiques, allemand (19 périodes);

– en classe hétérogène: histoire, géographie, sciences, dessin, musique, travaux manuels, éducation physique, histoire biblique (17 périodes sans compter l'histoire biblique);

– en option: branches artistiques (complément de dessin et musique et expression corporelle), italien, latin, sciences appliquées (les élèves choisissent *une* de ces matières: 4 périodes).

Nombre de leçons: 40 périodes de 40 minutes par semaine.

Corps enseignant: maîtres primaires et secondaires.

Organisation des niveaux

Il y a trois niveaux. Ce sont les maîtres de 5e qui distribuent les élèves entre ces trois niveaux pour le début de la 6e. L'année scolaire est divisée en quatre périodes, et des transferts d'un niveau à l'autre ont lieu à la fin de chacune de ces périodes, ce qui n'exclut pas, dans certains cas, des ajustements en cours de période. S'il est acquis que la zone pilote de Vevey doit appliquer une structure «s'inspirant du projet A», il semble bien que la seule solution possible consiste dans la superposition d'un régime de divisions et d'un système unique de niveaux et d'options. Par «système *unique*», nous entendons: «qui s'applique à tous les élèves d'une même volée dans un établissement donné».

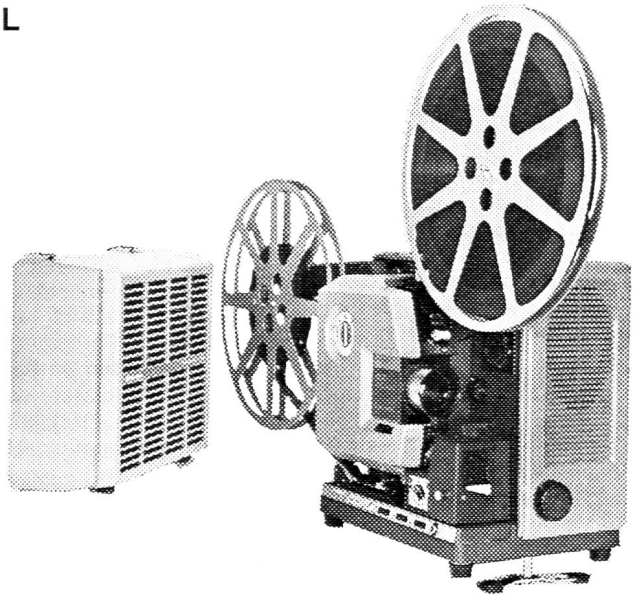
Il y aura donc, de la 7e à la 9e, trois divisions: *gymnasiale, moyenne, pratique.*

Dans la phase proprement expérimentale, in paraît indispensable que la *division gymnasiale* regroupe au moins la même proportion d'élèves que les divisions gymnasiales des collèges, c'est-à-dire, au niveau de la 7e, entre 20 et 25%.

MEMO AV-ELECTRONIC-VIDEO AG 8301 Glattzentrum b/Wallisellen, Tel. 01 830 52 02

Neu ... Neu ... Neu ...

TQ III 16-mm-Projektoren von BELL & HOWELL



Bevor Sie einen 16-mm-Projektor kaufen, sollten Sie sich auf jeden Fall zuerst das neue BELL & HOWELL-Programm ansehen.

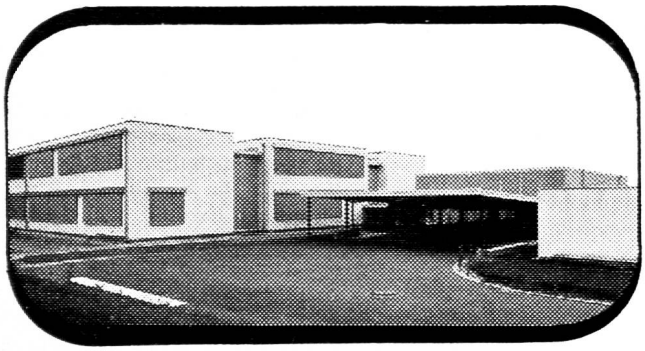
Einführungsaktion:
Wenn Sie jetzt kaufen, erhalten Sie GRATIS einen Rollei-Diaprojektor dazu.

Verlangen Sie eine ausführliche Dokumentation.

BELL & HOWELL weltweit praxiserprobt
3 Jahre Garantie

MEMO AV-ELECTRONIC-VIDEO AG 8301 Glattzentrum b/Wallisellen, Tel. 01 830 52 02

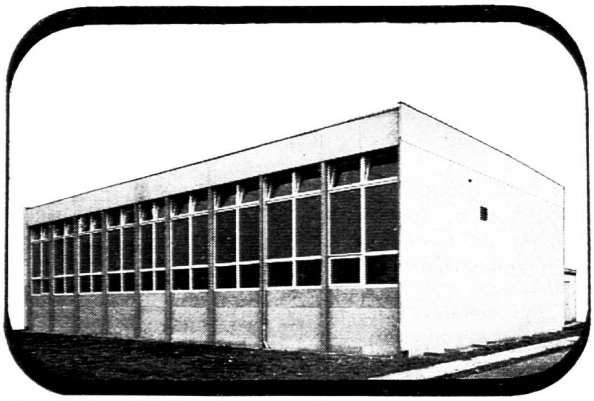
Ein Beispiel der
POLYMUR®- Bauweise
mehrgeschossiges Gross-Schulhaus



Schulen und Turnhallen können mit POLYMUR äusserst preisgünstig erstellt werden. Die 1883 gegr. Firma Murer stellt seit 10 Jahren POLYMUR her, das Bauelement mit Vollwärmeschutz. Daher weniger Aufwand an Heizenergie, dadurch weniger Umweltbelastung.
Ständige Forschung, Eigen- und Fremdüberwachung, Baumaterialprüfung durch EMPA Dübendorf, Otto-Graf-Institut Stuttgart und TH Karlsruhe garantieren gute Bauqualiät.
Über 600 Klassen und über ein Dutzend Turnhallen beweisen, POLYMUR baut preisgünstig, gut und Ihren Bedürfnissen angepasst.

POLYMUR®-Elementbau
Albin Murer Tel. 041-64 17 57
6375 Beckenried

Un exemple de genre de construction POLYMUR
Groupe de bâtiments d'école à plusieurs étages



Les écoles et halles de gymnastique construites avec POLYMUR reviennent à des prix extrêmement avantageux. L'entreprise Murer, fondée en 1883, fabrique POLYMUR depuis 10 ans, élément de construction à isolation thermique totale.
Grande économie d'énergie de chauffage, d'où charges réduites des conditions d'ambiance.
Les recherches continues, les contrôles à l'usine et à l'extérieur, les essais de matériaux par l'EMPA, Dubendorf, l'Institut Otto Graf à Stuttgart et à l'EP de Carlsruhe garantissent une bonne qualité de construction.
Plus de 600 classes d'école et plus d'une douzaine de halles de gymnastique témoignent que POLYMUR permet de bien construire à des prix avantageux tout en répondant à vos besoins.

POLYMUR®- Elements de Construction
Albin Murer Tél. 041-64 17 57
6375 Beckenried

Les cours à niveaux, dès la 7ç, perdront de leur perméabilité, et deviendront des cours d'aptitudes, c'est-à-dire que les objectifs spécifiques des disciplines, les programmes et les méthodes pourront varier d'un niveau à l'autre, et que les transferts ascendants exigeront désormais des élèves un effort de rattrapage.

Le corps enseignant des classes de 7e à 9e restera formé, dans notre situation d'expérience, et de maîtres primaires et de maîtres secondaires.

Evolution du groupe «classe» dans l'expérience

Les classes de 4e et de 5e sont, on l'a vu, des groupes fixes (exception faite pour les deux niveaux d'allemand en 5e). En principe, les élèves ont le même maître de classe en 4e et en 5e.

En 6e, en revanche, le groupe «classe» éclate, du fait des niveaux et des options: la «classe de base» ne se réunit en effet que pour un peu moins de la moitié de l'enseignement. L'unité principale devient alors l'«unité de fonctionnement» d'un groupe de niveaux (généralement trois «classes de base»).

Mais dès la 7e, du fait des divisions, de la relative fixation des options et de la perméabilité moindre entre les niveaux (cours d'aptitudes), nous prévoyons, en tout cas, dans les centres à forts effectifs (Vevey et La Tour-de-Peilz), une reconstitution progressive du groupe «classe». Plus aucune classe ne sera hétérogène, au sens où elles le sont en 4e, 5e et, partiellement, en 6e.

Programmes et suppression des notes

La zone pilote de Vevey applique des programmes semblables à ceux de Rolle. Les notes chiffrées ont également été supprimées et remplacées par un système d'appréciations différent de celui de Rolle.

Avenir des zones pilotes

Il a été décidé que les expériences pilotes se poursuivraient jusqu'à leur terme. Toutefois, le Conseil d'Etat n'a pris aucune décision quant à la généralisation de leur structure à l'ensemble du canton. Dès 1977, l'admission des élèves à l'école secondaire sera retardée d'une année pour permettre l'application des programmes CIRCE communs à tous les élèves. Le CREPS étudie actuellement la possibilité de créer, en tenant compte des expériences faites dans les zones pilotes, un cycle d'observation qui précéderait le moment de l'orientation des élèves vers les trois divisions. Un projet dans ce sens sera soumis au Grand Conseil au plus tard en 1977.

Projektierte Reformen

(vgl. auch Kapitel Schulversuche, Reformprojekte 1976)

ZH

a) *Abteilungsübergreifender Schulversuch an der Oberstufe ab 1977*

– Abteilungsübergreifende Schulstruktur unter Berücksichtigung der unteren Klassen der Mittelschule (horizontale Durchlässigkeit);

– Angleichung und Erweiterung des Ausbildungsangebotes (Sekundar-, Real- und Oberschule);

– Verbesserung der Berufs- und Studienorientierung;

– Berücksichtigung der unterschiedlichen Leistungsfähigkeit und Interessen (Niveau- und Wahlfachunterricht, Förder- und Stützkurse, Projektunterricht);

– Entwicklung und Erprobung neuer Arbeits- und Unterrichtshilfen;

– Überprüfung des Übertrittsverfahrens;

– Klärung von Fragen der Schülerbeurteilung und der Schullaufbahnberatung;

– Entwicklung und Förderung von Formen der Zusammenarbeit unter den Lehrern und zwischen Schule und Elternhaus.

(1977/78 beteiligt: Eine Oberstufenanlage mit 2 Sekundar-, 2 Real- und 1 Oberschulklasse)

b) *Überprüfung des Handarbeitsunterrichts aller Stufen* (unter Einbezug von Werken, Zeichnen und Gestalten) für Mädchen und Knaben.

c) Erarbeitung einer Konzeption für die versuchsweise Führung von Klassen *«10. Schuljahr»*

d) *Museum und Schule*

Schaffung von Wegleitungen für Lehrer, die mit Schülern einen Museumsbesuch vorbereiten und durchführen wollen (12–24 Versuchsklassen).

e) *Hinführen des Jugendlichen zur Berufs- und Arbeitswelt*

Formulierung von Lernzielen und -inhalten; Erprobung von Unterrichtmaterialien, Kontaktförderung, Kurse und Informationstätigkeit (12–15 Versuchsklassen).

f) *Schulinterne Fortbildung:*

Erarbeitung und Erprobung von Modellen der Zusammenarbeit und der Fortbildung auf der Ebene der einzelnen Schule (Schulhaus, Schulgemeinde).

g) *«AV-Atelier»:* Das AV-Atelier bietet Lehrern und Schülern die technischen Möglichkeiten, unter kundiger Anleitung AV-Medien (Folie, Dia, Tonbildschau, Film) selbst herzustellen (aktive Medienpädagogik und Eigenproduktion von Unterrichtsmedien). Entwicklung eines Medienarbeitstisches, der sich insbesondere für die Herstellung von Animationsfilmen eignet.

BE

Verlängerung der Primarlehrerausbildung, Verlängerung der Sekundarlehrerausbildung, Verbesserung der Ausbildung der Lehrer für den Wahlfachunterricht, Intensivierung der Lehrerfortbildung, rechtliche Verankerung des Kindergartenwesens.

LU

– Sachunterricht

Ein Kommissionsbericht für eine umfassende Reform im Primarschulbereich liegt vor. Unter dem Stichwort «Sachunterricht» sollen die Fachbereiche Geschichte, Geographie, Biologie, Physik, Chemie, Heimatkunde, Lebenskunde usw. zusammengefasst und neu konzipiert werden. Beschlüsse werden in nächster Zeit fallen.

– Senkung der Klassenbestände durch Revision des Erziehungsgesetzes.

UR

Fremdsprachunterricht in der Primarschulstufe (noch nicht vorbereitet).

SZ

Weiterentwicklung der Oberstufenreform.

OW

– Durchlässigkeit Sekundarschule/Untergymnasium/Realschule.

– Einführung des 9. Schuljahres für alle Schultypen.

NW

Auf kantonaler Ebene keine, in Zusammenarbeit mit den übrigen Innerschweizer Kantonen:

– Einführung Mengenlehre in der Primarschule;

– Fremdsprachunterricht in der obligatorischen Schulzeit.

ZG

Fremdsprachunterricht

SO

Mathematikunterricht

Überarbeitung der Stoffpläne für die Primarschule.

– *Geschichtsunterricht*

Erprobung des NWS-Lehrmittels «Die Weltgeschichte im Bild» (6. bis 9. Schuljahr).

– *Reformen im Inspektoratswesen*

– *Französischunterricht in der Primarschule*

(Planung im Rahmen der EDK-Region

Pädagogische Schallplatten

MUSIKHÖREN

MEIN ERLEBNIS MUSIK

Eine Schallplatte zum Musikhören im Unterricht
zusammengestellt von **Josef Röösli**

Seite 1: Instrumentenkunde (18 Hörbeispiele)
Die traditionellen Instrumente werden anhand von Werkauszügen vorgestellt.

Seite 2: **Musikgeschichte vom Mittelalter zur Avantgarde** (15 Werkauszüge)

Der 4-seitige Hüllentext enthält 106 interessante Höraufgaben für alle Schulstufen. PSR 40593 Fr. 29.—

Als Ergänzung das Buch
Josef Röösli – Walter Keller-Löwy
MEIN ERLEBNIS MUSIK
mit den Kapiteln: Geräusche und Klänge – Vom Geräusch und Klang zum Ton – Wir erleben Musik – Wir singen, spielen und tanzen – Elementare Musiklehre. Dazu Arbeitsblätter.
PE 981 Fr. 19.50

GITARRE

Heinz Teuchert

KLINGENDER GITARRENLEHRGANG

Leichte Anleitung für Solo, Folklore, Rhythmus, Flamenco

Ausführende: Heinz Teuchert, Gitarre / Michael Teuchert, Gitarre / Dr. Rolf Eberhard Ratz, Gesang

Seite 1 und 2: Erläuterungen mit klingenden Beispielen. Einführung in das Gitarrenspiel für den Anfänger ohne Vorkenntnisse, sowie für den auf Selbstunterricht angewiesenen Gitarristen. PSR 40 590 Fr. 19.—

Dazu das Werk **Heinz Teuchert**
GITARREN-LEHRGANG PE 970, 80 S. mit vielen Abb., Fr. 19.—

Dieser Lehrgang enthält neben vielen Übungen, Liedern und Solostücken, auch die Noten zu allen Beispielen auf der Platte PSR 40 590. Platte und Lehrgang sind in sich abgeschlossen und können allein bezogen werden.

ORFF

DIE ORFF-INSTRUMENTE

Eine Einführung in das Orff-Instrumentarium
Seite 1: Erläuterungen mit klingenden Beispielen

Seite 2: Werke von **Gunhild Keetman, Herbert Langhans, Heinz Lau, Cèsar Bresgen und Hermann Regner**
Kommentar und Zusammenstellung: **Hermann Regner**
Pädagogische Ratschläge: **Wilhelm Keller** PSR 40 540 Fr. 26.—

ORGEL

KLINGET WOHL, IHR PFEIFEN ALL!

ALLGEMEINE EINFÜHRUNG IN DIE KLANGWELT DER ORGEL
Die Orgel klanglich und technisch erläutert
55 Registerführungen, gespielt und erläutert an der **Walcker-Orgel** der St.-Paulus-Kirche zu Fürth (Bayern) von **Walter Supper.**

Dazu zwei Werke, die das Klangbild der Orgel verdeutlichen:
Joh. Seb. Bach, Passacaglia mit Fuge c-Moll, BWV 582
Joh. Pachelbel, Präludium mit Fuge d-Moll
gespielt von **Herbert Manfred Hoffmann** PSR 40 502 Fr. 26.—

BLOCKFLÖTE

Eine Plattenreihe für jeden Blockflötisten zur Vervollständigung seiner Kenntnisse sowie für den Musikfreund zur Erbauung und zum künstlerischen Genuss. I PSR 40 511

DIE INSTRUMENTENFAMILIE
Ausführende: **Rudolf Barthel und das Berliner Blockflötenorchester**
Seite 1: Erläuterungen und klingende Beispiele
Seite 2: C. Gervaise: Tänze aus der Zeit um 1550; M. Praetorius: Tanzfolge; J. J. Froberger: Capriccio; S. Scheidt: Paduan; C. Bresgen: zwei rumänische Volksweisen; H. Lau: Drei Tanzsätze; K. Marx: Polonaise und Bourrée aus «Kleine Suite»
II PSR 40 512

TONBILDUNG UND ARTIKULATION
Ausführende: **Linde Höffer-v. Winterfeld / Jeannette Cramer-Chemin-Petit / Gerhard Kastner, Niklas Trüstedt**
Seite 1: Erläuterungen und klingende Beispiele
Seite 2: G. Ph. Telemann: Suite Nr. 2 für Sopranflöte und Cembalo; Anonymus: Sonate F-Dur für Altflöte und BC; J. Ch. Schultze: Ouvertüre Nr. 1 in F-Dur für zwei Altflöten und BC.
III PSR 40 513

VERZIERUNGSTECHNIK
Ausführende: **Ferdinand Conrad, Johannes Koch, Hugo Ruf**
Seite 1: Erläuterungen und klingende Beispiele
Seite 2: J. Chr. Pepusch: Sonate d-Moll für Altflöte und BC; Fr. Barsanti: Sonate B-Dur für Altflöte und BC; Ch. Dieupart: Suite I F-Dur für Sopranflöte und BC. IV PSR 40 530

WILLKÜRLICHE VERÄNDERUNGEN
Ausführende: **Ferdinand Conrad, Johannes Koch, Hugo Ruf**
Seite 1: Erläuterungen und klingende Beispiele
Seite 2: J. B. Loeillet: Sonate C-Dur op. III/1 für Altblockflöte und BC; J. Chr. Schickhardt: Sonate a-Moll op. XVII/12 für Altblockflöte und BC. V PSR 40 531

METHODISCHE EINFÜHRUNG IN DIE SPIELTECHNIK
Ausführende: **Linde Höffer-v. Winterfeld, Jeannette Cramer-Chemin-Petit, Niklas Trüstedt**
Seite 1: Erläuterungen und klingende Beispiele
Seite 2: Joh. Scherer: Sonate op. 1/1 für 3 Altblockflöten; J. van Eyck: Variationen aus dem Flötenlusthof für Sopranflöte; Heinz Lau: 3 Tanzstücke aus «Tänzerische Musik» für Flötentrio; H. U. Staeps: 2 Duette aus «Reihe kleiner Duette» für 2 Altblockflöten; 5 Stücke aus «The Bird fancyer's Delight» für Diskantflöte. VI PSR 40 532

DER FRANZÖSISCHE STIL – RHYTHMISCHE BESONDERHEITEN
Ausführende: **Ferdinand Conrad, Johannes Koch, Hugo Ruf**
Seite 1: Erläuterungen und klingende Beispiele
Seite 2: Charles Dieupart: Suite VI f-Moll für Sopranblockflöte und BC; Jacques Martin Hotteterre: Suite I F-Dur für Altblockflöte und BC Jede Platte der Serie (Blockflöte) Fr. 26.—

Linde Höffer-v. Winterfeld

KLINGENDE FLÖTENFIBEL

Ein Blockflötenlehrgang für Kinder mit Beispielen auf Schallplatte
Der Lehrgang ist ohne Platte in sich abgeschlossen. Lehrgang und Platte können einzeln bezogen werden.
Lehrgang Pel. Ed. 840 Fr. 7.50
Schallplatte 17 cm, 45 Upm. Stereo PSR 27 006 Fr. 8.—
Die «Klingende Flötenfibel» will mittels einer Schallplatte beim Kinde lebendige Klangvorstellungen wecken, denen es nacheifern kann. Die Platte bringt ausgewähltes Material der Fibel: Sprech- und Tonübungen, Artikulations- und Fingerhilfen, Lieder und Spielstücke. Diese Flötenschule ordnet sich nach neuesten methodischen Gesichtspunkten; sie geht in erster Linie vom **Musizieren** aus – berücksichtigt von Anfang an Tonbildung, musikalische Gestaltung und eine durchdachte Fingertechnik. Der klingende Ton, die geschriebene Note und das dazugehörige Griffbild sind eine Ganzheit.

Musikhaus zum Pelikan, 8044 Zürich

Hadlaubstrasse 63 – Telefon 01 60 19 85 Montag geschlossen

Nordwestschweiz) u. a. auch Neugestaltung des Französischunterrichts in der Volksschuloberstufe.

– *Werkunterricht* in der Primarschule
Neugestaltung der Lehrpläne (Stundentafel, Curriculumentwicklung)

Einführung von Fachpatenten für die Fächer Italienisch, Englisch, Zeichnen/Gestalten, Singen/Musizieren u. a.

Neuerungen in den Ausbildungsreglementen der Bezirks-, Sekundar- und Oberschul-Lehrer.

BL

– Diplommittelschule;
– 10. Schuljahr (2. BWK).

SH

– Totalrevision des Schulgesetzes

Hauptziele: einheitliche Übertrittsregelung an die Orientierungsstufe (Sekundarstufe);

– Einführung einer Beobachtungsstufe (5. und 6. Klasse);

– Einführung einer Orientierungsstufe (7. bis 9. Schuljahr, Gleichstellung der Lehrerschaft);

– Einbezug des Kindergartens in den Bereich der öffentlichen Schulen;

– Verkürzung der Kantonsschule von 5½ Jahren auf 4½ Jahre;

– Reduktion der Klassenzahlen;

– Abschaffung der Gemeindezulagen;

– Vereinfachung des Subventionierungsverfahrens;

– Innere Reformen (Verbesserung der Eltern-Schule-Beziehungen;

– Eltern- und Erwachsenenbildung.

AI

– Erhaltung des Gymnasiums Appenzell;

– längerfristige Vereinbarung über beiderseitige Rechte und Pflichten;

– 9. obligatorisches Schuljahr (gemäss Konkordat);

– Kindergärten; Schaffung der Gesetzgebung, Schwierigkeiten der Finanzierung;

– Lehrplanrevisionen;

– Schuleintrittsalter (Überdenken, je nach Vorgehen der Ostschweizer Kantone);

– evtl. Ausbau der Hilfsschule.

SG

Die Totalrevision des Erziehungsgesetzes soll folgende Reformen bringen:

– neue Anstellungsbedingungen für Volksschullehrer, verbunden mit einem neuen Disziplinarrecht;

– Weiterführung der Oberstufenreform;

– Neuordnung des Schulaufsichtswesens, besonders auf Mittelschulstufe;

– Neuordnung des Verwaltungsverfahrens und der Verwaltungsrechtspflege im Erziehungswesen;

– Neufassung des Aufgabenbereiches der Schulgemeinden und der unteren Aufsichtsbehörden;

– Überprüfung der Schulstrukturen (z. B. freiwilliges 10. Schuljahr, Diplommittelschule, Trägerschaft der Oberstufe usw.).

GR

Keine (Strategie: Kern gesund erhalten, Mitte suchen).

AG

– Revision des Erziehungsheim- und Sonderschulgesetzes;

– Kindergartengesetz;

– Totalrevision Lehrpläne Volksschule;

– Fremdsprachunterricht an der Volksschule;

– Reform des Mathematikunterrichts;

– Übertritt in die drei Züge der Volksschuloberstufe;

– Musikerziehung in der Schule;

– Reform Lehrmittelwesen.

TG

– Einführung des obligatorischen 9. Schuljahres (im Unterrichtsgesetz vorgesehen);

– gesetzliche Verankerung des Kindergartens als Aufgabe der Schulgemeinden und des Staates;

– Reform der Lehrerbildung.

TI

Riforme generali dei programmi.

Schwierigkeiten bei Schulreformen

Difficultés en réalisant des réformes scolaires

ZH

– Durch das 1975 angenommene Gesetz über Schulversuche wurden die Voraussetzungen geschaffen, im Bereich der Vorschulstufe, der Volksschule und der Mittelschulen unter Abweichung von der ordentlichen Schulgesetzgebung Schulversuche durchzuführen (Beschaffung von Entscheidungsgrundlagen für den Weiterausbau des Schulwesens).

– Kredite stehen zurzeit beim Staat und bei vielen Gemeinden nicht mehr ohne weiteres und unbeschränkt zur Verfügung. Die Erziehungsbehörden bemühen sich aber, die Finanzierung für gut begründete und gründlich vorbereitete Reformprojekte sicherzustellen.

– Die Durchführung von Reformprojekten bringt in den meisten Fällen eine *zusätzliche Belastung für Schüler, Lehrer, Eltern und Schulbehörden* und oft auch Unruhe und Unsicherheit ins Schul- und Erziehungsgeschehen (neue Fächer, neue Lehrmittel, neue Methoden, neue Organisation usw.). Eine gewisse Zurückhaltung aller Betroffenen gegenüber Neuerungen und der Wunsch, «wieder einmal in aller Ruhe einfach Schule zu halten», ist deshalb verständlich.

LU

– Bisher keine grösseren Schwierigkeiten mit Schulreformgesetzen. Könnte sich jedoch künftig ändern, da Stimmungsumschwung festzustellen ist.

– Finanzen sind zurzeit grösstes Problem. Die laufenden Projekte sind mehr oder weniger finanziell abgesichert. Für neue aufwendige Aufgaben und Reformen ist es schwierig, die nötigen Kredite zu erhalten. Sparübungen nehmen von Jahr zu Jahr zu und könnten bald auch die laufenden Projekte tangieren.

– Gute *Zusammenarbeit mit der Lehrerschaft.* Schwierigkeit besteht vor allem darin, die Lehrerschaft nicht mit zu vielen Reformen gleichzeitig zu belasten.

– Das Problem der *Elterninformation* ist im allgemeinen noch nicht gelöst. Grundsätzlich neue Methoden (z. B. neue Mathematik) würden Einführungskurse für Eltern erfordern. Der Stimmbürger ist im allgemeinen zu wenig über die Schulentwicklung orientiert. Er bezieht sein Wissen noch häufig aus der eigenen Schulzeit. Damals gemachte Erfahrungen werden zum Teil verallgemeinert und auf die heutige Situation übertragen.

– Die Koordinationsbemühungen auf regionaler und schweizerischer Basis verzögern oft Reformprojekte; dies vor allem dann, wenn die am Projekt beteiligten Kantone verschiedene Schulstrukturen haben.

UR

Am meisten Schwierigkeiten schaffen wohl die Finanzen und – nach den äusserst positiven letzten zehn Jahren – der Stimmbürger.

SZ

Generalisierung unmöglich, von Fall zu Fall verschieden.

OW

Schwierigkeiten bei Reformvorhaben:
– Finanzen 60%;
– Lehrer 5%;
– Eltern/Stimmbürger 35%.

NW

Die Kleinheit unserer kantonalen Verhältnisse und Mangel an Fachpersonal.

ZG

Grösste Schwierigkeit ist die Koordination.

SCHNEEBERGER

Falls Sie Hobelunterricht erteilen, kennen Sie die Wichtigkeit eines tadellos schneidenden Werkzeuges. Mit der neuen **Handwerkzeug-Schärfmaschine WSL** schärfen auch Sie Ihre Hobeleisen und Stechbeitel tipptopp und schnell wie ein Fachmann. Selbstverständlich mit Wasserkühlung.

Verlangen Sie ausführliche Unterlagen WSL oder eine unverbindliche Vorführung.

Telefon 063 9 73 02

W. Schneeberger AG, Maschinenfabrik, 4914 Roggwil BE

Jugendsingwoche 1976
für Jugendliche von 15 bis 30 Jahren

Montag, 11. Oktober, bis Sonntag, 17. Oktober 1976, im Hotel de l'Ours, Cudrefin (am Neuenburgersee)

Leitung: Viktor Hug, Hans Suter.

Programm: geistliche Chormusik, Geselligkeit, Wandern, Aussprachen.

Preis: pauschal Fr. 220.—, für Schüler und Studenten Fr. 170.—, inbegriffen Pension, Service, Unkostenbeitrag.

Anmeldeschluss: 20. September 1976.
Weitere Auskünfte: Hans Suter, Mettlenstr. 23, 8330 Pfäffikon, Tel. 01 97 65 11.

Bergschulwochen oder Ferienlager

in ruhiger, aussichtsreicher Lage inmitten eines prächtigen Wandergebietes

Ferienheim Lindenhof in Churwalden GR 1250 m ü. M.

Vollpension je nach Aufenthaltsdauer 18 bis 20 Fr. pro Tag. Zweier-, Dreier- und Viererzimmer für etwa 60 bis 80 Kinder.

Schöne Aufenthaltsräume. Verfügbar 1. Juli bis 30. September 1976.

Nähere Auskunft und Unterlagen durch Gemeindekanzlei Churwalden, Telefon 081 35 11 19.

Ski- und Klassenlager

Aurigeno/Maggiatal TI: 62 B., 341 m ü. M.
Les Bois/Freiberge: 150 B., 938 m ü. M.
Oberwald/Goms VS: 34 B., 60 B. und 120 B., 1368 m ü. M.

Frau R. Zehnder, Hochfeldstrasse 88, 3012 Bern, Telefon 031 23 04 03 / 25 94 31.
W. Lustenberger, Ob. Weinhalde 21, 6010 Kriens, Telefon 041 45 19 71

Sind Sie Abonnent der SLZ?

SCHLOSS THUN

Geöffnet täglich 10–17 Uhr

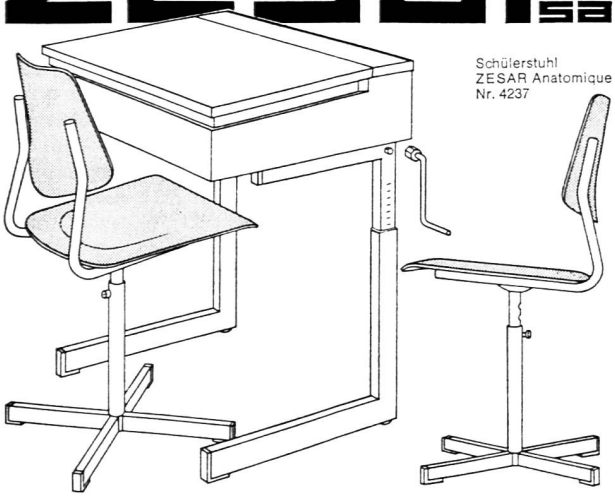
Das leistungsfähige Spezialgeschäft für alle Sportartikel

Auf Wunsch senden wir Ihnen gerne unsere Preisliste «SPORTGERÄTE»

Universal Sport

3000 Bern 7	Zeughausgasse 9	Telefon 031 22 78 62
	Kramgasse 81	Telefon 031 22 76 37
2502 Biel	Bahnhofstrasse 4	Telefon 032 22 30 11
1003 Lausanne	Rue Pichard 16	Telefon 021 22 36 42
8001 Zürich	Am Löwenplatz	Telefon 01 25 39 92
8400 Winterthur	Obertor 46	Telefon 052 22 27 95

ZESAR SA



Ein Begriff für Schulmobiliar

50 Jahre ans ZESAR SA 1926-1976

ZESAR AG 2501 Biel, Postfach 25, Tel. 032 25 25 94

SO

Jedes Reformvorhaben kreiert seine ganz spezifischen Hindernisse. Dass dabei heute ganz allgemein *Budgetschwierigkeiten* und gewisse *restaurative Neigungen in der öffentlichen Meinung* eine Rolle spielen, ist offensichtlich.

BS

Zu den Voraussetzungen unserer (schwierigen Reform-)Situation zählen der negative Volksentscheid über das Reformprojekt «Neue Schule» sowie die in den letzten Jahren spürbar gewordene Abbröckelung des Glaubens an Schulreformen. Hinzu kommt die Gewohnheit, stets dann, wenn Reformprojekte konkret und entscheidungsreif werden, andere, bessere und praxisnähere Reformen zu fordern, ohne deren Inhalt aber näher zu bezeichnen. Dies führt insgesamt zu einer labilen Reformszenerie, welche die Fortdauer des Bestehenden begünstigt. Wo die Schwierigkeiten wirklich liegen, ist schwer zu sagen. Sie prozentual auf verschiedene Faktoren aufzuteilen, würde ich für unsinnig halten. Auf die Frage, warum Reformen heute stekken bleiben, habe ich nur eine Hypothese anzubieten: Das wirtschaftliche Wachstum ist, aus welchen Gründen immer, zum Stillstand gekommen. Damit verlangsamt sich auch der Prozess des sozialen Wandels, der u. a. darin bestand, dass sich der Anteil der Berufspositionen, die gehobene Ausbildung voraussetzten, erheblich vergrösserte. Mit andern Worten: Es boten sich Aufstiegsmöglichkeiten an. Man suchte Nachwuchs und sah die Reformbedürftigkeit des Bildungswesens darin, dass es generell zu wenig und zuwenig gut qualifizierten Nachwuchs lieferte. Heute ist der Nachwuchs vorhanden, aber das Wachstum nicht mehr. In den Reformforderungen an die Schule liegt kein wirtschaftlicher Druck mehr. Man sucht wieder nach Erklärungen für das Stabile und Unveränderliche am Menschen. Man sucht Trost in der Verhaltensforschung und in der Erbbiologie, welche die Erklärungsmuster für die Unveränderlichkeit der schlechten Zeiten liefern, so wie man kurz zuvor die dynamischen Modelle der Ökonomie, Soziologie und der Psychologie anforderte. Und darum haben auch die Schulreformen Mühe, und die Reformer der sechziger und der frühen siebziger Jahre können froh sein, wenn sie nicht in den Anklagezustand versetzt werden. *(Dr. W. Schneider)*

SH

Die Rezession und die prekäre Finanzlage des Kantons spielen eine wesentliche Rolle.

Die Lehrer sind je nach Stufen uneinheitlich in ihren Stellungnahmen.

AR

Schwierigkeiten bei der Verwirklichung allfälliger Reformvorhaben (zurzeit keine Reformprojekte) könnten uns von zwei Seiten her erwachsen:

- vom Stimmbürger;
- von der ausgeprägten und eifersüchtig gehüteten Gemeindeautonomie im Schulwesen.

In den letzten Jahren waren sowohl die Gemeinden als auch die Stimmbürger den Schulvorlagen gegenüber im grossen und ganzen sehr freundlich gesinnt. So konnten z. B. das Sonderschulwesen und die Berufswahlschulen in den letzten vier Jahren ohne nennenswerte Widerstände stark ausgebaut werden.

AI

In der Regel bestehen die grössten Schwierigkeiten in der *Finanzierung* (Appenzell IR = finanzschwächster Kanton). Nebst den bestehenden Bundesmitteln muss die regionale Wirtschaftsförderung und eventuell einmal der neue Bildungsartikel eine Verbesserung bringen können.

SG

Hauptschwierigkeit bei der Durchführung von Schulreformen: Finanzen (Grenze der finanziellen Belastbarkeit des Staates und der Gemeinden erreicht!). Postulate wie Reduktion der Klassenbestände, Einführung des Berufsinspektorates, Schaffung neuer Ausbildungstypen auf Mittelschulebene oder differenziertere Schulung der Sonderschulkinder können nicht in pädagogisch optimaler Weise durchgeführt werden, weil auch mit Staatsfinanzen haushälterisch umgegangen werden muss. Auch im Bildungs- und Erziehungsbereich sind die vorhandenen Mittel dort einzusetzen, wo sie den grössten Nutzeffekt zu bringen vermögen.

Lehrer: Reformvorhaben gegenüber im grossen und ganzen sehr viel Verständnis. Der Wunsch nach persönlicher Weiterbildung ist relativ gross (die meisten angebotenen Kurse voll besetzt).

Zusammenarbeit zwischen Schule und Eltern: überwiegend positiv. Als wirtschaftlicher Randkanton hat der Kanton St. Gallen die schlimmsten Auswüchse der Hochkonjunktur, welche in den grossen Ballungsgebieten auch die Zusammenarbeit zwischen Schule und Elternhaus trüben konnten, kaum miterlebt. Zwar können einzelne Teilreformen (z. B. Reform des Mathematikunterrichts, Sexualkundeunterricht) zu momentanen Problemen führen. Diesen kann jedoch mittels vermehrter Elterninformation und -weiterbildung meist erfolgreich begegnet werden.

GR

Finanzen! Bereitschaft bei Eltern und Lehrern teilweise vorhanden.

TI

Difficoltà esistono a tutti i livelli menzionati nel questionario.

- *legge*

La procedura per l'elaborazione di una legge scolastica é molto lunga poiché richiede degli studi preliminari di natura pedagogoci-didattica, la partecipazione di molti organismi (collegi di ispettori e di direttori, commissioni di esperti e di docenti) e la consultazione di tutti i corpi insegnanti interessanti.

- *Finanze*

Tutte le riforme scolastiche sono costose perchè richiedono nuove attrezzature, nuovi mezzi didattici, istituzione di commissioni e di gruppi di lavoro, corsi di aggiornamento per un gran numero di insegnanti, e spesso riduzioni dell'orario d'insegnamento.

- *Insegnanti*

La difficoltà principale consiste nella loro formazione e nel loro aggiornamento: i programmi della Scuola magistrale sono carichi e sopportano difficilmente una estensione dei loro contenuti; i docenti in carica sono molto impegnati nella scuola.

- *Genitori/Elettori*

I genitori sono generalmente impreparati di fronte alle riforme scolastiche, specialmente quelle che comportano dei cambiamenti nei contenuti dell'insegnamento. I genitori vogliono poter seguire ed aiutare i loro figli: nel caso della matematica moderna non sono più in grado di farlo; così nel caso del francese per chi non conosce la lingua; nel caso dell'educazione sessuale possono sorgere conflitti fra la scuola e la famiglia. Per questi motivi é necessario che ogni riforma scolastica sia seguita da una campagna d'informazione, di sensibilizzazione e, al limite, di aggiornamento dei genitori.

TG

Gewisse Reformen sind nur aufgrund eines positiven Volksentscheides durchführbar.
Die meisten Reformen sind mit erhöhten finanziellen Aufwendungen verbunden.

Die Alleingänge der Kantone gefährden immer wieder, wenn auch oft nur vorübergehend, die bestehende Übereinstimmung. Die besten Reformen sind nicht die attraktiven, die Schlagzeilen liefern, sondern diejenigen, die in einem langwierigen und mühsamen Prozess heranreifen und kaum wahrgenommen werden.

GE

La consultation permanente des associations professionnelles d'enseignants et occasionnelle des associations de parents d'élèves facilite grandement l'introduction des réformes, à la gestation desquelles elles participent.

Les difficultés rencontrées actuellement et prévisibles dans un avenir proche sont plutôt d'ordre financier.

Das Reformprojekt «des Jahrhunderts»:

Stand der Reform und Vorverlegung des Französischunterrichts in den deutschsprachigen Kantonen

Dr. Helen Hauri, Projektleiterin, Bern

1. Empfehlungen und Beschlüsse sowie Leistungen der EDK

Am 30. Oktober 1975 hat die EDK «Empfehlungen und Beschlüsse betr. Einführung und Koordination des Unterrichts in der zweiten Landessprache» erlassen[1]. Sie lädt damit die Regionen[2] ein, «innerhalb ihres Gebietes für ein koordiniertes Vorgehen zu sorgen» und erklärt sich bereit, «den Kantonen die Durchführung der Empfehlungen durch das Angebot folgender Massnahmen zu erleichtern»:

a) Im Hinblick auf den Einbau des Fremdsprachunterrichts beauftragt die EDK die Pädagogische Kommission mit der Überprüfung der Situation an der Primarschule.

b) «Die EDK beauftragt eine Expertengruppe, Lernziele und Lehrwerkkonzepte für den Unterricht in der zweiten Landessprache zur Verfügung zu stellen[3]. Die EDK erteilt selber keine Aufträge zur Schaffung von Lehrwerken, sie empfiehlt aber den Kantonen und Regionen, bei Bedarf solche gemäss ihren Lernzielen und Lehrwerkkonzepten zu schaffen. Die EDK berät die Kantone und Regionen in Fragen der Herstellung von Lehrwerken für den Fremdsprachunterricht».

c) «Die EDK empfiehlt den Kantonen, Versuche neu aufzunehmen oder fortzusetzen» (...) und «stellt Mittel zur Koordination dieser kantonalen Versuche» in den Problembereichen «Weiterentwicklung der Methodik des Fremdsprachunterrichts», «Erprobung neuer Lehrmittel», «Gestaltung der Lehrerausbildung und -fortbildung» (...) «Weiterführung des Unterrichts in den Anschlussschulen» zur Verfügung. «Speziell fördert sie die Evaluation dieser Versuche»[4].

Es wird also weiterhin eine schweizerische Expertengruppe mit einem Wissenschaftlichen Sekretariat für die Hilfestellung an Kantone und Regionen und für gewisse Koordinationsaufgaben bestehen.

2. Von Kantonen und Regionen getroffene und zu treffende Massnahmen

Mit ihren Empfehlungen spielt die EDK den Ball den Regionen und Kantonen zu. Da der *Zeitpunkt,* in dem die allgemeine Einführung des Unterrichts in der zweiten Landessprache verwirklicht sein soll, *nicht genannt* wird, ist es wichtig, dass sich zumindest eine deutschschweizerische Region oder ein grosser Kanton zu handeln entschliesst, damit die angestrebte Reform überhaupt zustande kommt.

Allgemein wird erwartet, dass die Region Nordwestschweiz (AG, BE, BL, BS, FR, LU, SO) vorangeht, ist doch in dieser Region mit ihren drei verschiedenen Schulsystemen[5] die Koordination am dringlichsten und die Vorverlegung bereits am weitesten fortgeschritten.

In den deutschsprachigen Bezirken des Kantons FR ist der Französischunterricht 1972 vom 4. Schuljahr an eingeführt worden. Im Oberwallis, das sich 1972 den nordwestschweizerischen Versuchen angeschlossen hat, ist die zeitlich gestaffelte Einführung des Französischunterrichts vom 3. Schuljahr an weitgehend verwirklicht.

Während in den Kantonen BE und BS, wo der Französischunterricht (FU) ohnehin im 5. Schuljahr einsetzt[6], nur punktuelle Versuche mit Französischunterricht im 4. Schuljahr durchgeführt wurden, laufen in den Kantonen AG, BL, LU und SO seit 1969 koordinierte Versuche vom 4. Schuljahr an[7], denen sich auch die Kantone TG und SG[8] angeschlossen haben. Im Kanton Zürich sind weiterhin umfangreiche Versuche im Gange. Jährlich beginnen in den Versuchskantonen etwa 60 vierte und etwa 20 fünfte Klassen mit FU (ohne FR, VS, BE, BS). In den Kantonen BL, LU und SO ist die didaktisch-methodische Ausbildung für den Französischunterricht bereits in den Seminarplan aufgenommen (BL obligatorisch, übrige fakultativ).

Die Ausdehnung laufender und die Aufnahme neuer Versuche ist wohl erst mit dem Vorhandensein eines neuen Lehrwerks zu empfehlen, wenn auch der Unterricht anhand von «Frère Jacques» und «Bonjour Line» mit Hilfe des in interkantonaler Zusammenarbeit geschaffenen Zusatzmaterials und aufgrund der neusten wissenschaftlichen Theorien und Erkenntnisse, die im «Unterrichtskonzept» der Expertenkommission[9] ihren Niederschlag gefunden haben, modifiziert und verbessert werden kann.

Die Vorbereitende Kommission der Nordwestschweizerischen Erziehungsdirektorenkonferenz (NW-EDK) hat die Kommission für die Koordination und den einheitlichen Beginn des FU Ende 1975 beauftragt, «für die allgemeine Einführung des Unterrichts in der zweiten Landessprache ein Ablaufprogramm mit Terminplan auszuarbeiten und die finanziellen Auswirkungen aufzuzeigen»[10].

Zur Vorbereitung der Einführung sollte in den Kantonen und Regionen die nötige Infrastruktur geschaffen werden: eine für die Einführung verant-

---

[1] Sekretariat EDK, Genf 1976

[2] Gemeint sind die EDK-Regionen: Suisse romande inkl. TI, Nordwestschweiz, Ostschweiz, Zentralschweiz

[3] Der Auftrag ist bereits erfüllt. S. «3. Lehrwerke»

[4] Empfehlungen und Beschlüsse, S. 8–9

[5] Vierjährige Primarschule in den Kt. BE, BS, fünfjährige in AG und BL, sechsjährige in FR, LU, SO

[6] In BS für alle Schüler. Im Kt. BE erlaubt das Gesetz die Verlegung des FU in der Primarschule vom 7. ins 5. Schuljahr. Etwa die Hälfte der Klassen beginnen heute im 5. Schuljahr.

[7] Im Versuchsgebiet Grenchen/Bettlach ab 5. Schuljahr.

[8] Im Kt. SG ab 5. Schuljahr. TG hat seine Versuche in den 4.–6. Primarklassen 3 Jahre unterbrochen, wird sie aber 1977 wieder aufnehmen.

[9] Expertenkommission (der EDK) für die Einführung des Fremdsprachunterrichts in der obligatorischen Schulzeit

[10] S. das Modell eines Ablaufprogramms unter 5.

wortliche Französischkommission, die Vertreter in die regionale für die Koordination in der Region verantwortliche Kommission entsendet. Vertreter der verschiedenen Regionalkommissionen sollten Mitglieder der schweizerischen Expertengruppe sein.

3. Lehrwerk

Die Expertenkommission Fremdsprachunterricht der EDK hat im Lauf der beiden letzten Jahre die in «Bericht und Anträgen»[11] formulierten allgemeinen Lernziele im Hinblick auf die Realisierung im Unterricht in einem «Unterrichts- und Lehrwerkkonzept» weiterentwickelt und konkretisiert. Das Konzept, das für alle Zielsprachen Gültigkeit hat, wendet sich vor allem an Lehrwerkverfasser. Es wird im Mai im Bulletin Nr. 7 der EDK publiziert und steht somit allen an der Lehrwerkherstellung interessierten Verlagen zur Verfügung. Gleichzeitig wird es eine wichtige Grundlage für die Lehrerausbildung und -fortbildung sein.

Dem Unterrichts- und Lehrwerkkonzept der Expertenkommission ist ein *Vorschlag über das Vorgehen bei der Schaffung von Lehrwerken* angegliedert. Ein Lehrwerk soll in enger Zusammenarbeit mit den Lehrern entstehen, indem erste Unterrichtsentwürfe in Kleinstversuchen von erfahrenen Lehrern erprobt, entsprechend dem Ergebnis überarbeitet, darauf in einer ersten provisorischen Fassung des Lehrwerks in Kleinversuchen von erfahrenen und unerfahrenen Lehrern erprobt und aufgrund der Ergebnisse erneut überarbeitet werden, bevor das Lehrwerk in einer grösseren Auflage erscheint.

Die *Interkantonale Lehrmittelzentrale* hat ein Team von Fachleuten und Vertretern der Primar- und Sekundarstufe I mit der Ausarbeitung eines Konzepts für ein Lehrmittel für die beiden ersten Französischjahre vom 4./5. Schuljahr an beauftragt. Das Konzept wird im Laufe des Sommers bei den Mitgliedkantonen der Lehrmittelzentrale in Vernehmlassung gehen.

4. Lehrerausbildung und -fortbildung

Sprachliche Ausbildung

Das Fundament der Sprachbeherrschung, d. h. die mündliche kommunikative Kompetenz, sollte in der Mittelschule bzw. im Seminar gelegt werden. Die allgemeinen Lernziele der Expertenkommission dürften die Romanisten motivieren, neben dem Literatur- und Grammatikunterricht auch die *Sprechfertigkeit in Alltagssituationen wesentlich stärker zu fördern,* als dies in der Regel der Fall ist.

Für die amtierenden Lehrer sind sprachregional oder mindestens EDK-regional in enger Zusammenarbeit mit der Lehrerfortbildung *Kurse zur Verbesserung der Sprechfertigkeit* anzubieten. Angesichts der sehr unterschiedlichen Voraussetzungen bei den Lehrern schlägt die NW-Kommission vor, Tests für die Messung der Sprechfertigkeit auszuarbeiten und für entsprechend differenzierte Kurse von verschiedener Dauer im Kanton / in der Region und im französischen Sprachgebiet Ziele, Inhalte und Methoden zu formulieren. Um das Rendement der zu subventionierenden Ferienkurse im französischen Sprachgebiet zu verbessern, wären Wege zu suchen, um die Teilnehmer in französischsprechenden Familien unterzubringen. Weiter prüft die NW-Kommission die Möglichkeit der leihweisen Abgabe von Übungsmaterial (Tonbänder/Kassetten) für die individuelle Fortbildung. Um die amtierenden Lehrer nicht zu überlasten, sollte die *sprachliche Fortbildung der didaktisch-methodischen Ausbildung vorangehen*[12].

Didaktisch-methodische Ausbildung

Um eine bestmögliche Koordination des FU in didaktisch-methodischer Hinsicht zu erreichen und gleichzeitig Doppelspurigkeiten und damit unnötige Aufwendungen zu vermeiden, hat eine deutschschweizerische Arbeitsgruppe der Expertenkommission ein Konzept für die Ausbildung der kantonalen Verantwortlichen für die Einführung des FU entworfen und in Zusammenarbeit mit der Versuchsleiterkonferenz einen Bedürfniskatalog der Lerninhalte einer solchen aus der Didaktik und Methodik, der allgemeinen und der angewandten Linguistik und der Lernpsychologie aufgestellt. Ziele, Inhalte und Methoden sind noch weiter auszuarbeiten. Für Didaktik und Methodik werden einerseits die allgemeinen Lernziele und das Unterrichtskonzept der Expertenkommission sowie weitere Fachliteratur, anderseits die Erfahrungen aus den Versuchen[13] zugrunde zu legen sein. Ausserdem wären Spezialisten aus den Fachgebieten Linguistik und Lernpsychologie beizuziehen. Kaderausbildung und Lehrwerkherstellung sollten eng gekoppelt werden. Das Kader hätte beispielsweise selbst Unterrichtsentwürfe zu entwickeln und zu erproben.

Aufgabe eines solchen Spitzenkaders – zwei bis drei Vertreter pro Kanton[14] wäre es, die kantonalen Kader auszubilden, die ihrerseits verantwortlich wären für die

- Ausbildung der künftigen Primarlehrer an den Seminarien;
- Ausbildung der amtierenden Primarlehrer;
- Ausbildung von regionalen Betreuern[15];
- didaktisch-methodische Fortbildung der Französischlehrer der Sekundarstufe I;
- Ausbildung der Klassenlehrer in Schultypen der Sekundarstufe I, wo bisher kein oder kein allgemeiner FU erteilt worden ist.

Die Ausbildung des Spitzenkaders sollte mindestens EDK-regional erfolgen. Die NW-Kommission schlägt dafür zeitlich gestaffelte zwei- bis fünftägige Werkstattseminarien vor. Vor und zwischen den einzelnen Seminarien hätten die Teilnehmer Fachliteratur zu studieren und während der Seminarien das Programm für die kantonale Kader- bzw. Lehrerausbildung zu erarbeiten.

---

[11] Bulletin der EDK Nr. 2/1974

[12] Der Kt. SO plant den Einsatz stellenloser Lehrer während der Beurlaubung von amtierenden Kollegen für deren sprachliche Weiterbildung.

[13] Von Bedeutung werden die Erfahrungen mit dem von einer Gruppe Versuchsleiter geschaffenen Zusatzmaterial zu Frère Jacques sein. Es führt das Schriftbild (nicht das Schreiben) wesentlich früher ein, als dies in den ersten Versuchsjahren der Fall war, und vermittelt dem Schüler dadurch Einsicht in den Bau der Strukturen. Die Ergebnisse einer diesbezüglichen Lehrerbefragung werden demnächst zur Verfügung stehen.

[14] z. B. Seminarromanist, Versuchsleiter, Betreuer, Methodiker der Ausbildung der Französischlehrer der Sekundarstufe I, künftiger Betreuerchef.

[15] Verschiedene Kantone planen den Ausbau des bereits bestehenden Betreuersystems. Ein erfahrener und besonders ausgebildeter Kollege berät eine Gruppe Primarlehrer während der beiden ersten Jahre ihres Französischunterrichts. Der Ausweis für die Berechtigung zur Erteilung des FU könnte evtl. erst am Ende dieser beiden Jahre erteilt werden.

[16] vergl. Bericht und Anträge der Expertenkommission, Bulletin 2a, S. III.

5. Ablaufprogramm und Terminierung. Mögliches Modell eines Ablaufprogramms der geschilderten Massnahmen und Versuch der Terminierung bei zeitlich gestaffelter Einführung (drei Einführungsstufen), wobei x das Jahr der ersten Einführungsstufe bezeichnet[16]

	x–3	x–2	x–1	x	x+1	x+2	x+3
Lehrwerkherstellung							
Vernehmlassung Konzept							
Auswertung der Vernehmlassung							
Autorenarbeit							
Kleinstversuche							
Überarbeitung der Entwürfe							
Kleinversuche							
Überarbeitung							
Einsatz des Lehrwerks							
in der 1. Einführungsstufe							
in der 2. Einführungsstufe							
in der 3. Einführungsstufe							
Laufende Evaluation							
Kader- und Lehrerausbildung und -fortbildung							
Ziele, Inhalte und Methoden der Kaderbildung							
Ausbildung des Spitzenkaders							
Erarbeitung des Programms für die Lehrerausbildung + Ausbildung der Lehrer für Kleinstversuche							
Ausbildung des kant. Kaders der Lehrer der Kleinstversuche							
Ausbildung der Lehrer der 1. Einführungsstufe							
Ausbildung der Lehrer der 2. Einführungsstufe							
Fortbildung der Lehrer der Sekundarstufe I für Übernahme aus Kleinversuchen							
Ausbildung der Lehrer der 3. Einführungsstufe							
Fortb. der Lehrer der Sekundarstufe I für Übernahme aus 1. Einführungsstufe							

5. Esquisse d'un calendrier pour les mesures décrites pages 65 et 67 en vue de l'introduction de l'enseignement du français en 4e/5e année, introduction échelonnée sur 3 années[15], x = l'année de la première étape de l'introduction généralisée

	x–3	x–2	x–1	x	x+1	x+2	x+3
Production des moyens d'enseignement							
Mise en consultation de la conception							
Evaluation de la mise en consultation							
Travail d'auteurs							
– Mise à l'essai des premiers plans de leçons							
– Remaniements							
– 2e mise à l'essai de dossiers provisoires							
Remaniements							
– Edition provisoire							
– Utilisation dans les classes de la première étape de l'introduction							
– ...2e étape de l'introduction							
– 3e étape de l'introduction							
Evaluation permanente							
Formation et perfectionnement des cadres régionaux, des cadres cantonaux et des maîtres							
Objectifs, contenus et méthodes de la formation du cadre régional							
Formation du cadre régional Elaboration du programme pour la formation des enseignants							
Formation des maîtres pour la 1ère mise à l'essai							
Formation du cadre cantonal et des maîtres pour la 2e mise à l'essai							
Formation des maîtres de la 1ère étape de l'introduction							
Formation des maîtres de la 2e étape de l'introduction							
3e étape							
Perfectionnement des maîtres du degré secondaire inférieur pour les élèves de la 1ère étape							

Planification de l'introduction de la réforme et de la coordination de l'enseignement du français en Suisse alémanique

Helen Hauri, Bern

1. Recommandations et décisions concernant les mesures complémentaires de la CDIP

Dans ses «Recommandations et décisions concernant l'introduction, la réforme et la coordination de l'enseignement de la deuxième langue nationale pour tous les élèves pendant la scolarité obligatoire»[1] la CDIP invite les régions[2] «à coordonner leurs démarches dans les limites de leur territoire». Elle se déclare prête à «faciliter la tâche des cantons dans l'application des recommandations en leur proposant les mesures suivantes (...):

a) La Commission pédagogique est chargée de mettre au point des mesures propres à soutenir les régions et les cantons dans le réexamen de la situation dans l'enseignement primaire (...)» en vue de l'insertion de l'enseignement de la deuxième langue nationale dans le plan d'études.

b) «La CDIP charge un groupe d'experts de proposer des objectifs ainsi qu'une conception de l'enseignement et des moyens d'enseignement pour la deuxième langue nationale[3]. La CDIP ne donne pas elle-même mandat de créer des moyens d'enseignement, mais elle recommande aux cantons et aux régions d'en créer, suivant les besoins, en se conformant aux objectifs définis par la CDIP, ainsi qu'à ses conceptions des moyens d'enseignement. La CDIP assiste de ses conseils les cantons et les régions pour toutes les questions liées à la production de moyens destinés à l'enseignement des langues étrangères.

c) (...) la CDIP recommande aux cantons de poursuivre ou d'engager des expériences dans le domaine de cet enseignement pour contribuer ainsi à l'étude des questions suivantes:

– Développement de la méthodologie de cet enseignement;

– Mise à l'essai de nouveaux moyens d'enseignement;

– Structuration de la formation et du perfectionnement du corps enseignant (...);

– Continuation de l'enseignement dans les écoles subséquentes (...);

La CDIP continue à mettre à disposition les moyens propres à coordonner les expériences cantonales (...). Elle favorise en particulier l'évaluation coordonnée de ces expériences»[4].

2. Mesures prises ou à prendre par les cantons et les régions

Avec ses recommandations la CDIP renvoie la balle aux régions. L'année de l'introduction généralisée de la deuxième langue n'étant pas fixée dans les recommandations, il importe qu'au moins une des régions ou un grand canton prenne l'initiative afin que la réforme visée ait une chance d'être réalisée dans un avenir pas trop lointain.

Un peu partout on s'attend à ce que la région du nord-ouest de la Suisse (AG, BE, BL, BS, FR, LU, SO) se décide à agir la première, car c'est dans cette région à 3 systèmes scolaires différents[5] que le besoin de coordination se fait de plus en plus impérieux. C'est encore dans cette région que l'introduction précoce du français pour tous les élèves est le plus avancée.

Dans toutes les écoles germanophones du canton de FR l'enseignement du français a été introduit, dès 1972, à partir de la quatrième année. Dans le Haut Valais, qui en 1972, s'est joint aux expériences des cantons du nord-ouest, l'introduction du français en 3e année est en cours d'achèvement.

Dans les cantons de BE et de BS, où le français est enseigné dès la 5e année (début du degré secondaire inférieur)[6] des essais ponctuels ont été faits dans quelques classes hétérogènes de 4e année. Depuis 1969 des expériences coordonnées sont en cours dans les cantons de AG, BL, LU, SO[7]; expériences auxquelles se sont joints les cantons de SG et de TG[8]. Dans le canton de ZH l'expérimentation se poursuit depuis 1969 dans un nombre assez élevé de classes de 4e année. Le français est enseigné, à titre expérimental, dans environ 160 classes de 4e année et 20 classes de 5e chaque année (sans compter les classes des cantons de BE, BS, FR et VS). Dans les cantons de BL, LU, SO la formation méthodologique pour l'enseignement du français est intégrée, soit à titre obligatoire (BL), soit à titre facultatif, dans les programmes des écoles normales.

L'extension des expériences en cours et la mise en place de nouveaux essais ne seront guère envisagées avant qu'un nouveau moyen d'enseignement soit disponible, bien que, même en utilisant «Frère Jacques» ou «Bonjour Line» l'enseignement puisse être modifié et amélioré selon la conception d'enseignement de la Commission d'experts[9] d'une part et à l'aide du matériel supplémentaire créé pour les deux méthodes par des groupes de responsables cantonaux d'autre part.

La Commission pour la coordination de l'enseignement du français de la CDIP du nord-ouest a été chargée, vers la fin de l'année 1975, d'établir un plan pour l'introduction coordonnée du français dans la région et de soumettre à la CDIP des propositions concernant les mesures à prendre sur le plan régional et sur le plan cantonal.

Pour la préparation de l'introduction les cantons et les régions devraient mettre en place l'infrastructure nécessaire: chaque canton devrait mandater une commission responsable de l'introduction du français et ces commissions cantonales devraient déléguer des membres dans une commission régionale responsable de la coordination. Les présidents des commissions régionales seraient membres du groupe d'experts suisse mandaté par la CDIP.

3. Moyens d'enseignement

Au cours de ces deux dernières années la «Commission d'experts pour l'introduction et la coordination de l'enseignement des langues vivantes» de la CDIP a développé et concrétisé les objectifs généraux formulés dans «Rapport et propositions sur l'introduction et la coordination des langues vivantes»[11] en vue de leur réalisation dans l'enseignement, dans une «Conception de l'enseignement et des moyens d'enseignement» valable pour n'importe quelle langue cible. Cette étude, qui s'adresse avant tout aux auteurs de méthodes, sera prochainement publiée dans le Bulletin d'information no 7 de la CDIP et sera ainsi mise à disposition de tout éditeur s'intéressant à la production de moyens destinés à l'enseignement des langues vivantes. Elle sera en outre une base précieuse pour la for-

ARM Webrahmen

Handwebstühle

Cadre à tisser - Métier à tisser

für Arbeitsschulen, Sonderschulen und Hauswirtschaftsschulen

vom Spezialhaus ARM AG, 3507 Biglen, Telefon 031 90 14 62

Pianos
Cembali
Spinette
Klavichorde
Hammerflügel

Herstellung in eigener Werkstätte, Vertretungen: Sperrhake, Sassmann, Neupert

Otto Rindlisbacher

8055 Zürich, Friesenbergstr. 240
Telefon 01 33 49 76

Buchhandlung für Soziologie

Psychologie, Soziologie, Politik, Arbeiterbewegung, Bücher aus der DDR

Wir besorgen jedes Buch

Ulrich Riklin / Iren Candinas, Münstergasse 41, 3000 Bern 8, Telefon 031 22 82 18

Fernstudium Zeichnen und Malen

Dies ist kein Kurs der grauen Theorie, denn schon der erste Lernschritt zeigt Ihnen den Weg zum praktischen künstlerischen Schaffen. Natürlich erhalten Sie eine solide Grundschulung, aber gleich danach werden Sie sich frei entfalten können. Ganz gleich, ob Sie der Kurs durch die speziellen Gebiete der Landschaftsmalerei oder in die Welt des Porträtzeichners führt, ganz gleich, ob Sie sich mit den Lernschritten für Karikaturisten befassen oder gerade Ihre Kenntnisse im Aktzeichnen vervollständigen, immer werden Sie bemerken, wie Ihre Fähigkeiten wachsen. Da Sie jedoch auch mit verschiedenen Techniken und Methoden vertraut gemacht werden und auch auf Kunst- und Stilgeschichte nicht zu verzichten brauchen, kann Ihnen der Kurs mehr als Vergnügen bringen.

Informieren Sie sich noch heute mit untenstehendem Gutschein völlig kostenlos und unverbindlich über die Möglichkeiten, die wir Ihnen bieten.

Gratis-Bon für ein Schulprogramm

Bitte einsenden an:

Neue Kunstschule Zürich, Räffelstrasse 11, 8045 Zürich, Telefon 01 33 14 18.

Ich wünsche absolut unverbindlich und ohne jede Verpflichtung ausführliche Auskünfte und Ihr Gratis-Schulprogramm für den Kurs Zeichnen und Malen. 588

Name

Vorname Alter

Strasse

Ort

Wirkungen der Schule im Lebenslauf

Ein Quellenlesebuch der Pädagogik Rudolf Steiners und ein Hinweis auf die anthroposophische Geisteswissenschaft

Bearbeiter: Karl Rittersbacher

Die 232 Seiten umfassende Arbeit versucht eine Zusammenschau von Angaben Rudolf Steiners unter Betonung des anthroposophisch-methodischen Elementes. Die über hundert teils kürzeren, teils längeren Ausführungen sind fünf anthroposophischen Grundwerken, drei sozialwissenschaftlichen Werken, dem Band «Der Goetheanumgedanke inmitten der Kulturkrise der Gegenwart» und 18 pädagogischen Werken entnommen. In einem Vorwort «Zur Orientierung» und dem Nachwort ist versucht, auch die Lage der Lebenslaufforschung der Wissenschaft zu sehen. Die Angaben Rudolf Steiners über die Bildung eines eigenen Lehrerbewusstseins beschliessen den Band.

232 Seiten, kartoniert Fr./DM 28.50

Lord Byron

Manfred

Ein dramatisches Gedicht in deutscher und englischer Sprache.

Im Versmass des Originals übersetzt von Joseph Emmanuel Hilscher (1804–1837)

Mit einem Nachwort des Herausgebers H. O. Proskauer
120 Seiten, kartoniert, Fr. 14.— / DM 12.60

ZBINDEN VERLAG, CH-4006 BASEL

mation et le perfectionnement des enseignants.

En annexe à sa «Conception de l'enseignement et des moyens d'enseignement» la Commission d'experts a formulé des propositions concernant la procédure lors de la production de moyens d'enseignement. Un moyen d'enseignement devrait être créé en étroite collaboration avec les maîtres: des plans de leçons seraient mis à l'essai par un nombre restreint de maîtres des zones pilotes, remaniés ensuite et réexpérimentés par un nombre plus élevé de maîtres, remaniés à nouveau avant la publication d'une édition provisoire de tirage limité.

La «Interkantonale Lehrmittelzentrale», dont 16 cantons alémaniques sont membres, a chargé un groupe de travail comprenant des spécialistes, des instituteurs et des professeurs de français de tous les niveaux, d'élaborer une conception pour un moyen destiné aux deux premières années de l'enseignement du français en Suisse alémanique. Cette conception sera soumise à consultation auprès des cantons membres de la Lehrmittelzentrale.

4. Formation et perfectionnement des maîtres

Formation linguistique

La base de la maîtrise de la langue, soit un assez haut degré de compétence de communication orale, doit être établie au degré secondaire supérieur (lycée ou école normale). Les objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes et des colloques organisés à cet effet amèneront les professeurs de français à attribuer, à côté de l'enseignement de la littérature et de la grammaire, une importance beaucoup plus grande à la compétence de communication orale de leurs élèves.

La compétence de communication orale variant extrêmement chez les maîtres en fonction, la Commission du nord-ouest préconise l'élaboration de tests à administrer aux enseignants afin de pouvoir formuler les objectifs, les contenus et les méthodes de cours différenciés selon leurs besoins, cours de longueur différente, soit dans le canton ou la région, soit en pays francophones. Afin d'améliorer les résultats des stages en pays francophone – stages subventionnés par les cantons – il faudrait chercher le moyen de loger les participants dans des familles françaises. La Commission du nord-ouest examine en outre la possibilité du prêt de matériel (bandes magnétiques, cassettes) pour le perfectionnement individuel.

Formation méthodologique

Pour assurer la réforme et la coordination de l'enseignement du français un groupe de travail de la Commission d'experts a établi une conception pour la formation des formateurs. En collaboration avec les responsables cantonaux de l'expérimentation elle a dressé un catalogue des contenus de cette formation (didactique, domaine de la méthodologie, linguistique générale et appliquée, psychologie de l'apprentissage). Soit la Commission d'experts soit le nouveau «groupe d'experts» prévu par les «Recommandations et décisions» de la CDIP formulera les objectifs, les contenus et les méthodes de la formation des formateurs.

Pour la didactique il faudrait s'appuyer sur les objectifs généraux et la conception de l'enseignement de la Commission d'experts et sur la littérature spécialisée d'une part, sur les résultats des expériences[12] d'autre part. En outre il faudrait faire appel a des spécialistes en linguistique générale et appliquée et en psychologie de l'apprentissage.

La formation des formateurs et la production de moyens d'enseignement devraient être étroitement liées. Les formateurs seraient censés développer et évaluer eux-mêmes des plans de leçons.

Ce cadre supérieur – d'après les recommandations de la Commission du nord-ouest se composant de 2 à 3 représentants par canton[13] – serait responsable, pour sa part,

- de la formation méthodologique des normaliens;
- de la formation linguistique et méthodologique des maîtres en fonction;
- d'animateurs sur le plan cantonal[14];
- du perfectionnement méthodologique des professeurs de français du degré secondaire inférieur;
- de la formation des maîtres de classes des types d'écoles du degré secondaire dans lesquelles le français, jusqu'ici, n'a pas été enseigné à tous les élèves.

La formation des formateurs devrait se faire du moins sur le plan régional. La Commission du nord-ouest préconise des séminaires de 2 à 5 jours échelonnés sur plusieurs mois. Les participants étudieraient des œuvres choisies de didactique et de méthodologie avant et entre les séminaires et élaboreraient eux-mêmes, durant les séminaires, le programme de la formation du cadre cantonal et des maîtres. *(Suite page 64)*

---

[1] Secrétariat de la CDIP, Genève 1976

[2] Les régions de la CDIP: Suisse romande et TI, régions du nord-ouest, de l'est et de la Suisse centrale.

[3] Une telle conception à été formulée par la Commission d'experts (3. Moyens d'enseignement)

[4] v. «Recommandations et décisions...» (p. 6/7)

[5] Début du degré secondaire inférieur en 5e année: BE, BS; en 6e année: AG, BL; en 7e année: FR, LU, SO.

[6] Le français est enseigné à tous les élèves dans le canton de BS. Dans environ la moitié des classes primaires du canton de Berne, le démarrage du français a été avancé de la 7e en 5e année.

[7] Dans la région pilote de Granches/Bettlach à partir de la 5e année.

[8] Dans le canton de SG à partir de la 5e année. Dans le canton de TG les essais dans les classes de 4e à 6e années ont été interrompus pendant 3 ans, mais ils seront repris dès 1977.

[9] «Commission d'experts pour l'introduction et la coordination de l'enseignement des langues vivantes pendant la scolarité obligatoire» de la CDIP.

[10] v. 5. Modèle d'un calendrier pour l'introduction de l'enseignement du français

[11] v. Bulletin 2b/juin 1974 de la CDIP, pp. 30–35, 95–107

[12] Les résultats de l'expérimentation du matériel supplémentaire pour les maîtres utilisant «Frère Jacques», matériel élaboré par un groupe de responsables cantonaux. Ce matériel introduit la graphie (non pas l'écriture!) beaucoup plus tôt que ce n'était le cas pendant les premières années de l'expérimentation. Des tableaux de structures sous formes de mini-dialogues faciliteront l'acquisition mnémonique et contribueront à l'apprentissage cognitif. Les résultats d'un questionnaire rempli par les maîtres utilisant ce matériel seront publiés d'ici peu.

[13] p. ex. un professeur de français d'une école normale, un responsable cantonal, un animateur, le futur chef des animateurs, le professeur de didactique chargé de la formation des professeurs de français du degré secondaire inférieur.

[14] Plusieurs cantons envisagent la mise au point du système d'animateurs: des maîtres spécialement formés à cet effet et déchargés de quelques heures observeraient les classes et assisteraient de leurs conseils un groupe d'instituteurs pendant les deux premières années. Le certificat d'aptitude à l'enseignement du français au niveau primaire ne pourrait éventuellement être délivré qu'au bout de ces 2 ans.

[15] v. aussi Bulletin no 2b de la CDIP, pp. 112–114.

Musik ist unser Fach
seit 1807,
dem Gründungsjahr unserer Firma.
Kommen Sie mit Ihren
musikalischen Anliegen zu uns:
Wir haben für alle Ihre Wünsche Gehör.
Auch in Fragen
der Musikpädagogik ist unsere grosse
Erfahrung bekannt.

Aus Liebe zur Musik

Musik Hug

das grösste Musikhaus der Schweiz
Zürich, Basel, Luzern, St. Gallen, Winterthur, Solothurn, Olten, Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds, Delémont, Lugano

«Maître, où se trouve Abländschen?»

Comme vous le savez, près du Col du Jaun. On y arrive facilement et c'est le centre de multiples excursions faciles. (En hiver: ski-lift et bonnes pistes.) Vos élèves trouveront chez nous un très bon repas et vous-même serez certainement enchanté des qualités de notre chef cuisinier.

Le patron et toute sa famille aiment les enfants, et le dortoir est solide! Propositions sans engagement par Fam. Stalder, Auberge «Croix-Blanche»
1631 Abländschen, Tél. 029 7 82 14.

Bientôt les vacances, pensez aux voyages et aux loisirs:

R. VIAU & J. DAUNAIS «Information voyage»	Fr. 25.50
P. GINGRAS «Vivre en plein air» – camping-caravaning	Fr. 17.—
M. BITTER «Mon île sous le vent» – Ticket aller-retour pour le Paradis...	Fr. 19.40
«Nathan Loisirs» – jeux, mots croisés, charades, coloriages etc. pour tous les âges	Fr. 9.10
J. HERENG & J. CULOT «Les rois du motocross»	Fr. 16.70
J.-M. JANBROERS «Le basket-ball»	Fr. 26.50

Agent général: J. Muhlethaler, Rue du Simplon 5, 1211 Genève 6, Tél. 022 36 44 52

Schreibmaschinenunterricht in Abschlussklassen

HERMES

Die robuste und bewährte Schreibmaschine für den Unterricht.
Kostenlos erhalten Sie eine Dokumentation von:

HERMES AG
Büromaschinen und Datentechnik
Räffelstrasse 20, 8045 Zürich, Telefon 01 33 66 70

BON

Einsenden an: HERMES AG, Räffelstrasse 20, 8045 Zürich

Senden Sie mir eine Dokumentation über das Hermes-Schreibmaschinen-Programm.

Name:

Adresse:

PLZ/Ort:

Der Aussergewöhnliche

CASIO AL-8

Bruchrechnen

%

√

Richtpreis
Fr. 99.–

- 8-stellige, grosse, grüne Anzeige
- 1 echter saldierender Speicher
- 1 Akkumulationsspeicher, Bruchrechnen, Errechnung des Divisionsrestes, Berechnung der Standardabweichung, Wurzelautomatik, Sexagesimal-Berechnungen
- Konstante
- %-Automatik/Kalkulierautomatik
- Fliess-/Festkomma mit kfm. Rundung
- Netzanschlussmöglichkeit
- Masse: 82 × 140 × 25 mm

AL-10 gleiches Modell mit 10 Stellen-Anzeige

Information + Verkauf + Service
durch Importeur + Generalvertreter CH + FL

compacta ag
Helvetiastrasse 41 CH-3000 Bern 6
✆ 031 44 29 44

Ein Anliegen der «innern» Schulreform

Projektarbeit

Die Schule braucht einen Katalysator, der sie von innen heraus in Bewegung hält. Sie braucht ein Mittel gegen strukturelle Erstarrung, gegen einen allfälligen Pensenleerlauf und selbstgefälligen Routineunterricht. Dieses Mittel darf jedoch nicht so stark sein, dass es die Schule, die es am Leben erhalten möchte, zerstört. Bewährtes sollte erhalten bleiben; ein Optimum an Formen muss eine ruhige Entwicklung gewährleisten; eine gewisse Permanenz muss einen auf die Dauer untragbaren Kräfteverschleiss bei den Kindern und bei den Lehrern verhindern. Damit sei ausdrücklich festgehalten, dass wir mit dem Projekt, von dem hier die Rede sein soll, die Schule nicht auf den Kopf stellen wollen. Wir sind jedoch der Meinung, dass es ein taugliches Mittel zur Belebung der Schule und zur Bereicherung des Unterrichts darstellt.

Die Schule muss gleichzeitig den Bedürfnissen der Kinder entgegenkommen und sie auf ein Leben vorbereiten, welches alles andere als kindertümlich ist. Wir Lehrer geben uns alle grosse Mühe, unsere Schüler auf eine möglichst annehmbare, um nicht zu sagen angenehme Art, ein Mödeli zu pressen, welches, wie wir glauben, den Anforderungen des Lebens gewachsen ist. Den meisten Kindern passt dieses Mödeli, weil es ihnen etliche Konflikte mit den Erwachsenen erspart: die *guten* Schüler. Andere wollen sich nicht pressen lassen; aber der Schuldruck ist so überwältigend, dass sie resignieren: die *stumpfen* Schüler. Andere wiederum geben den Kampf nicht auf und rebellieren: die *Querschläger.* – Wie viele Träume werden in der Schule begraben? Ist aber nicht sehr viel Grosses einem Traum, einer Vision entsprungen?

Peter, der Sechstklässler, ist ein Träumer; er ist aber auch hellwach. Er verschlingt Jan-Bücher, und alles, was er sieht, hat und tut, wird damit in Beziehung gebracht. Sein Onkel hat ihm eine Ausrüstung zum Festhalten von Fingerabdrücken geschenkt. Mit einigen Schulkameraden spielt er damit. Sie schmuggeln den Kasten in die Schule. Sie wollen die Fingerabdrücke ihres Lehrers festhalten, ohne dass er es bemerkt. Doch unerwartet steht Herr Schmid hinter ihnen beim Lehrerpult: «Was treibt ihr da Geheimnisvolles?» – «Wir spielen . . .» – Ein Wort gibt das andere. Zehn Minuten später verabschieden sie sich: die Buben sehr erfreut darüber, dass sich ihr Lehrer so interessiert gezeigt hat; Herr Schmid beglückt, dass ihm Einblick in die Träume dieser Buben gewährt wurde.

«Wann machen wir wieder einmal ein Projekt?» hatten die Jan-Freunde ihren Lehrer gefragt, «und könnten wir nicht etwas über die Kriminalpolizei oder über den Beruf eines Detektivs erfahren?» – «Schlagt der Klasse am Samstag etwas vor, und dann werden wir sehen», hatte Herr Schmid geantwortet. Einen Tag nach diesem Gespräch begibt sich der Lehrer in die Bibliothek und holt sich ein Jan-Buch. Er hat noch nie eines gelesen, will aber auf den Samstag hin doch etwas informiert sein.

Peters Projektidee wird am Samstag von der Klasse mit Begeisterung aufgenommen. Er und seine Freunde haben sich gut darauf vorbereitet. Sie bringen nicht nur den Fingerabdruckkasten mit. Sechs Jan-Bücher haben sie zusammengetrieben und stellen sie denjenigen zur Verfügung, die noch nie eines gelesen haben. Martins Vater kennt einen «Hündeler», der der Klasse bestimmt zeigen würde, wie man einen Polizeihund dressiert. – Sehr zum Bedauern der Klasse teilt Herr Schmid mit, dass mit dem Projekt erst in 14 Tagen begonnen werden kann. Susi lässt sich aber nicht kleinkriegen: «Bis dahin könnten Peter und Martin unsere Vorschläge sammeln!» – «Und wer noch kein Jan-Buch gelesen hat, sollte es bis dahin getan haben!» ergänzt Adrian.

Wie vereinbart, wird am 25. Mai mit dem eigentlichen Projekt begonnen. Martin, der von allen stillschweigend als Leiter dieses Projektes anerkannt wird, leitet die Diskussion. Peter verliest die eingegangenen Vorschläge, die es zu sichten und zu ordnen gilt. Über das Projektziel kann man sich aber nicht recht einigen. Einige wollen einen Kriminalfall konstruieren und verfilmen. Eine andere Gruppe ist der Meinung, dass es genügt, sich einfach für kurze Zeit mit dem Thema abzugeben, ohne besonderes Ziel. Eine dritte Gruppe will aus dem Jan-Buch ein Theaterstück machen, doch dafür reicht die Zeit nicht, muss Herr Schmid leider einwenden. – Da sich die Klasse nicht einigen kann, wird eine Planungsgruppe bestellt, die bis zum 28. Mai einen befriedigenden Vorschlag auszuarbeiten hat. Zu dieser Gruppe gehören natürlich unsere drei Jan-Freunde, Peter, Martin und Adrian, sowie zwei Mädchen und, auf ausdrücklichen Wunsch der Klasse, Herr Schmid.

Die Planungsgruppe unterbreitet am 28. Mai der Klasse folgenden Vorschlag: Wir wollen für die „Schweizer Schülerzeitung" einen Artikel „Jan und seine Welt" verfassen. Die Arbeit liesse sich gut auf mehrere Gruppen aufteilen. In Frage käme ein Fotobericht über die Dressur von Polizeihunden, eine Anleitung für das Sichern von Fingerabdrücken, ein Besuch bei der Kriminalpolizei und eine Zusammenstellung von allerlei Detektivspielen. Einige beharren auf ihren Vorschlägen, die von der Planungsgruppe unberücksichtigt geblieben sind. – *Die Klasse wird in Interessengruppen aufgeteilt.* Jede muss ihr Unterthema nach den sich bietenden Möglichkeiten untersuchen und einen entsprechenden Auftrag formulieren. Dieser soll der Klasse zur Annahme vorgelegt werden. Herr Schmid übernimmt es, mit der Redaktion der Schülerzeitschrift die sich aufdrängenden grundsätzlichen Fragen abzuklären.

Am 1. Juni einigt sich die Klasse auf den folgenden Plan: Alle Artikel müssen spätestens am 15. Juni der Klasse vorgelegt werden können.

Auftrag an alle: Jeder Schüler liest bis zum 11. Juni mindestens ein Jan-Buch und fasst dessen Inhalt auf maximal eineinhalb Heftseiten zusammen. Eine Gruppe wird die vier besten Aufsätze für die Schülerzeitung auslesen.

Auftrag Gruppe 1: «Wie dressiert man Polizeihunde?» Verfassen einer Fotoreportage auf vier Seiten. Text und Fotos sind durch den Fachmann auf ihre Richtigkeit prüfen zu lassen. – Die Gruppe organisiert für die Klasse eine kurze Dressurdemonstration mit anschliessender Fragestunde mit dem Hundehalter.

Auftrag Gruppe 2: «Vom Polizisten zum Polizeikommissär, ein Berufsbild». Drei bis vier Seiten, evtl. eine schematische Darstellung dazu. – Die Gruppe organisiert zusätzlich einen Besuch bei der Kriminalpolizei, oder doch wenigstens bei einem Polizeiposten.

Auftrag Gruppe 3: «Dänemark, Land und Leute». Ein bebilderter Artikel von vier bis fünf Seiten. – Die Gruppe wird gegen Schluss des Projektes der Klasse einen 30minütigen Vortrag mit Lichtbildern über Dänemark halten.

Auftrag Gruppe 4: Die Gruppe sammelt oder erfindet eine Reihe von Kinderdetektivspielen, die man z. B. in einem Lager ohne grossen Aufwand durchführen kann. Die Gruppe schreibt zudem eine Anleitung über das Sichern von Fingerabdrücken; sie stellt das dazu nötige Material so zusammen, dass Kinder die Ausrüstung selber herstellen können. – Die Beobachtungs- und Detektivspiele sollen mit der Klasse durchgespielt werden.

Auftrag Gruppe 5: Zusammenstellung von einigen typisch dänischen Gerichten, mit Rezept. – Die Gruppe wird der Klasse am 18. Juni zum Abschluss des Projektes mindestens ein Gericht servieren (Mittagessen in der Schule).

Den Gruppen stehen bis 18. Juni wöchentlich drei Nachmittage zur Verfügung (Dienstag, Donnerstag und Freitag). Die Gruppen gehen sofort an die Feinplanung ihrer Aufträge. Um Kollisionen zu vermeiden, wird der Projektleiter darüber orientiert.

Am 4. Juni vereinigt sich die Klasse, um sich auf den Besuch beim Polizeiposten vorzubereiten. Die Gruppe orientiert ihre Mitschüler über Zeit und Ort der Besammlung und verliest die vorbereiteten Fragen. Sie sind ungeordnet und wesentliche Punkte fehlen. Die Klasse ist damit nicht zufrieden. Da die Zeit drängt, helfen alle bei der Redaktion der Fragen mit. Diese müssen noch heute zum Polizeiposten gebracht werden, damit sich der Polizeiwachmeister vorbereiten kann. – Kurz berichten die übrigen Gruppen über ihre bisher geleistete Arbeit. Herr Schmid ruft in Erinnerung, dass die Buchbeschreibungen bis zum 11. Juni fertig sein müssen.

Das Projekt nimmt seinen Lauf: Mit dem schliesslich gut verlaufenen Besuch des Polizeipostens am 8. Juni haben auch die Letzten für das Projekt Feuer gefangen. – Die Demonstration der Hundedressur am 10. Juni ist ein voller Erfolg. Herr Hürzeler ist ein erfahrener Hundekenner und findet zu den Kindern von Anfang an den rechten Ton. In ihrer Aufregung vergessen aber die zwei Fotografen, in Aktion zu treten, so dass sie noch am späten Nachmittag einiges nachholen müssen. – Die Beobachtungsspiele am 11. Juni waren für die Klasse wohl unterhaltsam, aber zu einseitig. Peter stellt sich der Gruppe zur Verfügung, um mit ihr geeignetere Spiele zu finden. – Am 15. Juni herrscht im Klassenzimmer eine gespannte Arbeitsatmosphäre, da ja die Gruppenartikel der Klasse zur Prüfung vorgelegt werden müssen. Mit Kritik wird nicht gespart; wer etwas aussetzt, muss etwas Besseres vorschlagen können. – Am 17., nach dem etwas schulmeisterlich ausgefallenen Lichtbildervortrag über Dänemark, geben die Gruppen ihren Artikeln den letzten Schliff. Herr Schmid eilt engagiert von Gruppe zu Gruppe, um sich zu vergewissern, dass ganze Arbeit geleistet wird. Um 17.30 Uhr hat Martin bis auf eine Gruppenarbeit alle Artikel. Gruppe 2 hat versagt; sie hat sich nie als Gruppe gefühlt; die Buben drükken sich von der Arbeit. Kurz nach 19 Uhr läutet es bei Herrn Schmid zu Hause. Die zwei Mädchen jener Gruppe melden sich bei ihm. «Wir wollen es nicht zulassen, dass das Projekt wegen unserer Gruppe umsteht. Wir haben das meiste neu geschrieben. Wird es jetzt wohl gehen?» Mit Herrn Schmid zusammen wird der Artikel noch einmal durchgekämmt. Dabei stellt sich heraus, dass die beiden noch nicht gegessen haben. Eine Tasse Kakao und eine dicke Butterschnitte stillen den grössten Hunger.

Am 18. Juni wird das Projekt abgeschlossen. Daraus wird ein kleines Fest, wie das so üblich ist. Nach dem reichlichen dänischen Mittagessen übergibt Martin das schön gebundene fertige Manuskript Herrn Schmid auf einem purpurroten Kissen, sehr zum Gaudi der Klasse. Herr Schmid erfasst die ironische Seite der Situation und dankt mit einer feierlichen Rede – bis man vor Lachen nichts mehr verstehen kann!

Die zwei Nachmittagslektionen sind für die Kritik vorgesehen. Die Arbeitsweise jeder Gruppe und diejenige des Projektleiters werden unter die Lupe genommen. Man sucht nach den Gründen für das Gelingen der einen und für die Schwierigkeiten der andern. Was lässt sich daraus für zukünftige Projekte lernen? Herr Schmid zieht aus einigen Beobachtungen wichtige Schlüsse, die den Schülern auch im späteren Leben nützlich sein dürften. – Zum Schluss verteilt der Lehrer einen Fragebogen mit 20 Fragen über Hundedressur, Polizistenlaufbahn, Dänemark und die vier ausgewählten Jan-Bücher. Nicht, dass man dafür eine Note geben würde; aber Schüler und Lehrer möchten doch auch feststellen können, was sie konkret über das Thema «Jan und seine Welt» gelernt haben.

Wann machen wir wieder einmal ein Projekt? Projektarbeit darf nicht zum Projektbetrieb ausarten. Es jagt nicht ein Projekt das andere. – Während der Projektarbeit wurden Lücken entdeckt, die es jetzt zu stopfen gilt: Wie organisiert sich eine Gruppe, wenn sie ihren Auftrag erhalten hat? Wie findet man in der Bibliothek ein bestimmtes Buch? Wie macht man während eines Interviews Notizen? Wie werden Bild und Text auf einem Blatt zweckmässig und anziehend zugleich angeordnet? – Viele *Projektbezogene Übungen,* im Alltagsunterricht eingebaut, werden den Kindern das nötige Können vermitteln, damit das nächste Projekt besser gelingt*.

Ein fester Stundenplan mit der üblichen Zerfächerung erschwert die Durchführung von Projekten. Die Erfahrung hat gezeigt, dass man mindestens zweimal wöchentlich je eine Doppellektion am Projekt sollte arbeiten können. Man wird diese wenn möglich auf den Nachmittag ansetzen, damit man für Besichtigungen usw. über etwas mehr Spielraum verfügt. Man wird also unter Umständen für einige Zeit, je nach der Art des Projektes, einen Fächeraustausch mit späterer Kompensation vornehmen müssen. – Wer gelegentlich Projekte durchführt und dabei erlebt, wie sich die Kinder einsetzen, weil sie sich endlich auf *eine* Sache konzentrieren dürfen, wird erkennen, *wie absurd unsere übliche Zerfächerung ist* (Sekundarschule!). Wie können wir ernstlich von unsern Schülern verlangen, dass sie sich für Geographie, Geschichte und Naturkunde gleichzeitig interessieren und einsetzen! Wie können wir Versenkung in ein Problem, Vertiefung, Durchdringung, Hinterfragung erwarten, wenn das Kind Jahr für Jahr, Woche für Woche, Tag für Tag jeweils immer nur 45 Minuten beim gleichen Thema verweilen darf! Warum verschliessen wir uns den positiven Erfahrungen, die hier und dort mit dem Blockunterricht gemacht werden? – Wir streben keine Extremlösung an. Vieles *muss* in kleinen Portionen dargeboten werden; anderes führt eher durch den Blockunterricht zu den erhofften Erkenntnissen.

Wohl wissen die Kinder, dass sie in der Schule für die Zukunft lernen. Gibt es aber keine unmittelbarere Motivation? Wir glauben, dass mit dem Projekt das Kind bessere Gelegenheiten hat, das Gelernte gegenwartsbezogen anzuwenden; denn jedes Projekt hat ja sein konkretes Ziel, das sich nach aussen manifestiert, sei es nun in Form einer Publikation in der Schülerzeitung, eine Ausstellung, ein Theaterstück, ein Abend für die Eltern oder eine musikalische Darbietung. Kommt noch dazu, dass die Kinder durch das Projekt lernen, nicht ausschliesslich für sich selbst zu arbeiten. Sie gewöhnen sich an, ihre Kräfte, ihren Möglichkeiten entsprechend, dem Mitmenschen zur Verfügung zu stellen. – So gesehen, bekämen auch die Wahlfächer, wenn wir sie hätten, ein anderes Gesicht. Die Schüler würden Kurse mit der Absicht besuchen, der Klasse bei der Projektarbeit besser behilflich zu sein (z. B. Fotografieren, graphisches Zeichnen, Mikroskopieren, Theater).

Die Schule sollte heute vielen Forderungen gerecht werden, die sie leider nur zum Teil erfüllen kann: Der Erziehung zur Teamfähigkeit steht die (Aus)bildung des Individuums gegenüber (Spannungsfeld «Gruppenleistung – individuelle Leistung»); der Erarbeitung von grösseren Zusammenhängen steht oft die mehrmals erwähnte Zerfächerung entgegen (Spannungsfeld «Gesamtschau – Spezialistentum»); der Entwicklung von Methoden zum selbständigen Arbeiten steht der Pensendruck gegenüber (Spannungsfeld «Lernen lernen – solide Grundkenntnisse»). Jeder Lehrer muss sich mit diesen Spannungsfeldern auseinandersetzen und mus Mittel und Wege suchen, wie er diesen scheinbar gegensätzlichen und doch sich ergänzenden Zielgebieten gerecht wird. Wir glauben, dass ihm dabei Projektarbeit eine wesentliche Hilfe sein kann.

Für die Arbeitsgruppe «Das Projekt in der Schule», *R. Schweingruber,*
3028 Spiegel/Bern

* Leser der SLZ werden in einer der «Schulpraxis»-Nummern (ca. Ende August) mehr über diesen Aspekt erfahren.

Sprach-Seite

In der zweisprachigen Nummer sei auch eine Lanze eingelegt für die Reinheit (und Schönheit) der unverfälschten Muttersprache!

Von Fribourg nach Salquenen

Ich muss ein altes Thema wieder aufnehmen. Grundsätzlich Neues lässt sich dazu freilich nicht sagen; daher erlaube ich mir, «ich will's nicht wieder tun», einmal mich selber zu zitieren: «Es ist ein Unding, wenn eine deutschschweizerische Zeitung schreibt, „Fribourg" liege an der „Sarine", oder wenn in einem deutschen Text von Gruyère und Bellegarde die Rede ist, wo Greyerz und Jaun gemeint sind. Sogar die „Singine" ist schon aufgetaucht, obwohl erstens viele Deutschschweizer diesen Namen gar nicht „heimweisen" können und zweitens die Sense keinen Meter durch französischsprachiges Gebiet fliesst. Wichtigtuerei? Dummheit; oder beides zusammen?» («Wo liegt St. Moritz?» im Gute-Schriften-Bändchen «Lebendiges Deutsch», S. 72 bis 77).

Es wäre auf eine dritte Möglichkeit hinzuweisen: Gedankenlosigkeit. Denn die Herren, die eben wieder als Steine des Anstosses wirken, haben sich wohl einfach zu wenig Gedanken gemacht über die Ortsnamengebung in unserem mehrsprachigen Land. Der eine schreibt in einem klugen Artikel über «Wucherpreise oder Sozialtarif» der Zahnärzte: «Andere Sektionen sehen (. . .) Überschreitungen von (. . .) vor, so diejenigen von Fribourg und Basel»; der andere übernimmt für seine Zeitung offenbar unbesehen, was irgendeine Agentur meldet: «In Sitten ist der 51jährige Armin L. aus Salquenen VS beim Kiesausheben am Rhoneufer (. . .) tödlich verletzt worden.»

Warum «Fribourg», warum «Salquenen»? Gemeint sind doch einfach Freiburg und Salgesch!

Wir sollten uns in dieser Sache die welschen Miteidgenossen zum Vorbild nehmen. Sie, die schon Alarm schlagen, wenn in ihrem Sprachgebiet eine Gaststätte «Mövenpick» oder «Silberkugel» heissen soll (s. «Sprachspiegel» I/1975, S. 10), würden unter gar keinen Umständen in einem französischen Text einen deutschsprachigen Ortsnamen verwenden; für sie ist Münster Moutier, Biel Bienne, Mett Mâche, Kerzers Chiètres, Ins Anet; sie fahren nach Soleure oder Coire, fliegen nach Vienne oder Londres. Wie sträflich nachlässig behandeln dagegen wir Deutschschweizer unsere Muttersprache! In schülerhafter Prahlsucht suchen wir bei jeder Gelegenheit unsere Sprachkenntnisse anzubringen; besonders beliebt ist dabei das üble Spiel mit den welschen Ortsnamen. Neuchâtel, Fribourg, Sion, Sierre: Das tönt so gelehrt und gescheit, damit kann ich den Leuten imponieren, und die Welschen werden es zu schätzen wissen, wenn ich ihnen auf diese Weise entgegenkomme. (Darum schrieb vor ein paar Jahren ein «cleverer» Journalist vom «Delémonter Fest» der Separatisten!) – Der Hirtenknabe denkt nicht von ferne daran, dass er mit einem solchen Getue nicht nur seine Sprache verrät, sondern sich obendrein bei den Anderssprachigen lächerlich macht.

Dass Salgesch im deutschsprachigen Oberwallis liegt, dass an der Saane während Jahrhunderten Deutsch gesprochen wurde und dass Freiburg immer noch bis zu einem Drittel von Deutschfreiburgern bewohnt ist, tut grundsätzlich nicht einmal viel zur Sache. Wesentlich ist etwas anderes: Wenn es für einen fremden Ort einen natürlichen deutschen Namen gibt, so brauchen wir Deutschschweizer den und keinen andern: Genf, nicht Genève, Mailand, nicht Milano, Neapel, nicht Napoli, Prag, nicht Praha, Brünn, nicht Brno. Andere Völker halten es auch so; der gute Geschmack, die Selbstachtung, der Sprachgeist verlangen es.

Seltsam, dass man solche Selbstverständlichkeiten immer wieder aufs Tapet bringen muss. Vor Jahren warb eine Basler Dichterin im «Schweizer Frauenblatt» für den Namen Lago Maggiore, er töne so herrlich klangvoll . . . Gewiss tut er das; aber wenn die Klangwirkung das oberste Stilgesetz der Dichtung wäre, so hätte der für lautliche Schönheiten so empfängliche C. F. Meyer gewiss auch vom Lago Maggiore gesprochen. Statt dessen dichtete er im «Pilgrim»: «Es war am Comer- oder Langensee . . .»

Hans Sommer

wenn wir alle ganz still wären
wenn plötzlich aller lärm schwiege
dann hörten wir wieder die schritte der vögel
das aufgehn der blumen
die stimme des eigenen herzens

wenn plötzlich aller lärm schwiege
wenn alles laute verstummte
dann sprächen die steine

die steine haben geschwiegen
jahrtausendelang
sie haben gelauscht
sie kennen uns gut

warum schweigen wir nie
möchten wir die sprache des herzens verlernen
fürchten wir uns vor der nachricht der steine

LUKAS, 23, 35
Paul Emanuel Müller: Die Regenharfe. Stifterbibliothek Nr. 169

Kennen Sie den Begriff «Franglais»?

Er besagt, dass die Franzosen die Gefahr der Verseuchung ihrer Muttersprache durch Anglizismen erkannt haben. Sind auch wir Deutschschweizer bereit, diesem einfältigen Modegag eins auszuwischen? Der Deutschschweizerische Sprachverein ist auf der Hut; mehrere Mitarbeiter des «Sprachspiegels» befassen sich mit diesem Thema.

Verlangen Sie ein Probeheft unter der Adresse: Sprachspiegel, Cäcilienstr. 4, 3600 Thun.

Grössere Grossschreibung

Alle Hauptwörter werden gross geschrieben,
aber in Wirklichkeit sind die einen grösser als die anderen:

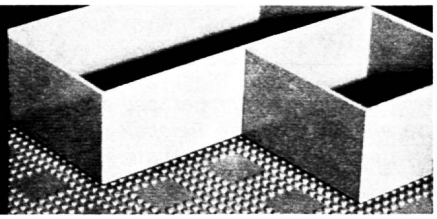
LEHRER - Schüler
REKTOR – Student
MEISTER – Lehrling
OFFIZIER – Soldat (auch: Gemeiner)
BEFEHLSHABER – Befehlsempfänger

Hans Manz (Aus: «Worte kann man drehen», Beltz & Gelberg, Basel/Weinheim 1974)

Multibox

Schubladeneinsätze – standfest und doch beweglich!

Sechs verschieden grosse Einsätze, unverrückbar auf selbstklebender Bodenfolie eingerastet, ermöglichen im Handumdrehen vielfach veränderbare Einteilungskombinationen. Straffe Ordnung und weniger Zeitaufwand = gewonnenes Geld. Unterlagen und Angebot direkt vom Hersteller: ORLAGA AG, Lagereinrichtungen, 3084 Wabern, 031/541811



EVANGELISCHE EHE ANBAHNUNG

Wir senden Ihnen diskret und unverbindlich unsere Wegleitung

8037 ZÜRICH
Postfach 542

3000 BERN 32
Postfach 21

4001 BASEL
Postfach 332

Rheinschiffahrt an der Tössegg

mit Car-Motorbooten

Wir empfehlen uns für Gesellschaften (Hochzeitsreisen, Schulreisen, Rundfahrten usw.) von Montag bis Samstag. Günstige Preise. Kursfahrten immer an schönen Sonn- und Feiertagen.

Anmeldungen sind zu richten an:
Max Frigerio, 8427 Freienstein, Tel. 01 96 26 53 oder 96 83 81.

Horgener Ferienheim Laax GR
1030 m ü. M.

In sonniger Lage am idyllischen Laaxersee gelegen. 58 Betten. Geeignet für Ferienkolonien, Klassen- und Sportlager. Frühzeitige Anmeldungen erwünscht.

Auskunft: P. Steiner-Zutter, Hauseltern, 7131 Laax GR, Tel. 086 2 26 55.

Für Turn- und Sportgerät

nur WIBA-Qualität!

- Einrichtung ganzer Hallen und Aussenanlagen.
- Alle festen und beweglichen Geräte für Sport und Spiel.

Kennen Sie den WIBA-SOFTLANDER, das beliebte Qualitätsgerät für Hoch- und Stabhochsprung?

WIBA AG
Gemeindehausstr. 10
6010 Kriens

Telefon:
041 - 45 33 55

Ich trage Zofina...

. . . den geschmeidigen, leichten und praktischen Turn- und Sportdress. Und als Martschini-Girl, Mitglied der Kunstturnerinnen Nationalmannschaft, sage ich auch warum:

ZOFINA heisst so viel wie hochwertiges NYLSUISSE-HELANCA-Garn in erstklassiger Verarbeitung. Der modische Dress sitzt faltenlos, weil er längs- und querelastisch ist.

Alle Modelle sind in vielen fröhlichen Buntfarben erhältlich. Textilfachgeschäfte, Sport- und Warenhäuser führen sie.

Schaub & Cie AG
4803 Vordemwald/Zofingen

Zofina®

NYLSUISSE
Helanca®

Une conception pédagogique nouvelle: l'interdisciplinarité

Un exemple: l'étude de l'eau potable

Remarques préalables

Cette étude a été réalisée dès 1973, chaque année, dans 25 classes de 4e année (élèves de 11 ans), en zone pilote de Vevey, dans le cadre des *activités d'éveil*. Les maîtres y pratiquent un *enseignement global de la géographie, de l'histoire et des sciences*. Prendre l'eau potable comme thème d'études durant un trimestre implique que dans la masse des possibilités de développement on choisisse plus spécialement des sujets en rapport avec les intérêts des élèves et les possibilités d'observations directes. Une concertation régulière, inscrite dans l'horaire des maîtres, permet aux divers groupes de 3 à 6 enseignants de choisir et de préparer les études particulières.

Objectifs

A la fin de cette étude, l'enfant aura pris conscience de l'importance de l'eau dans sa vie quotidienne et dans la vie de la société en général. Il saura la respecter et l'économiser. Il se rendra compte de la somme de travail que représentent la création et l'entretien d'un réseau de distribution d'eau et d'épuration. Il aura compris que l'eau était indispensable à la naissance d'un habitat humain (ferme, village, cité). Il aura compris également quels moyens l'homme utilise aujourd'hui, ici et ailleurs, pour obtenir cette eau qui, du fait de l'explosion démographique, devient un bien de plus en plus précieux.

Méthodes

- observation
- expérimentation en classe ou à la maison
- visite, interview
- étude de documents.

Les travaux peuvent être réalisés soit individuellement, soit par groupes, soit collectivement.

1. Sensibilisation au problème (Recherche en classe)

Supposons (ou décidons!) que l'on «coupe» l'eau dans la maison, quelles sont les conséquences?

2. Consommation d'eau (Recherche à la maison)

Quantité d'eau nécessaire par jour pour la cuisine, la toilette, les appareils ménagers, éventuellement les plantes, le bétail. Examen des variations dans les réponses. Remarquons que ces différences sont fonction du nombre d'habitants, du nombre de machines...

Hypothèse: plus la technique est développée, plus il faut d'eau par habitant.

Vérification: consommation d'eau dans d'autres conditions de vie: en camping, en chalet, dans d'autres pays, selon des statistiques, autrefois. Pourquoi des différences?

Conclusion: la consommation d'eau est une variable.

On peut relever aussi les besoins constants de l'homme dans le temps, dans l'espace (boisson, cuisson, hygiène...), les conséquences de la pénurie ou de la surabondance d'eau.

3. Approvisionnement en eau potable

a) La récolte de l'eau de pluie. L'imagination de l'élève peut reconstituer les moyens primitifs: main, feuille, écorce, calebasse, poterie. Le seau, la citerne.

b) Le puits. Fabrication de maquettes, la pompe manuelle, éventuellement la nappe phréatique, l'oasis.

c) La source, le captage.

d) La conduite, le réservoir, le château d'eau. Le réseau d'eau communal et son histoire: plans, carte, brochure.

e) Les fontaines: date à relever, histoire, matériaux, autrefois centre de la vie sociale et du travail des femmes.

d) L'aqueduc, le bisse.

g) Le service du feu: l'hydrante, la vanne, le robinet. L'histoire des moyens de lutte contre l'incendie.

h) Les moyens d'améliorer l'état de l'eau: filtration, distillation, chloration.

Au cours de cette étude, rendre les enfants sensibles au fait que la réalité européenne d'autrefois (puits...) est souvent la réalité d'aujourd'hui dans le Tiers-Monde.

Visites possibles: un captage, un réservoir, une station de pompage.

Interviews possibles: une grand-mère, une personne qui a vécu dans une région défavorisée, le responsable du service des eaux, le commandant des pompiers (une démonstration a même été organisée).

4. Pollution et épuration

Récolte de documents sur la pollution dans les cours d'eau et les lacs.

Etude de quelques éléments des brochures: «Notre eau en danger» et «Biologie et protection des eaux» éditées toutes les deux par le Département fédéral de l'Intérieur.

Visite d'une station d'épuration.

Recherche de ce que chaque élève et chaque famille peuvent faire pour diminuer la pollution de l'eau.

Conclusion

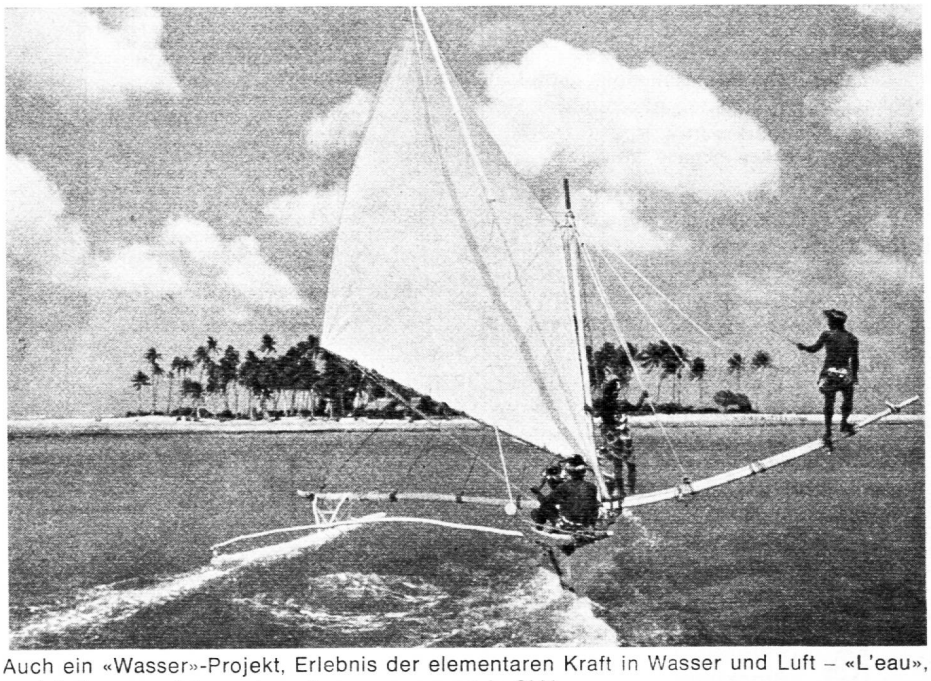
Dasn cette *approche de la réalité*, les personnes qui le voudraient pourraient découvrir des éléments qui se rapportent aux trois branches d'éveil:

a) *les sciences:* les puits, les pompes, les vases communicants, les expériences de filtration et d'évaporation, les stations de pompage ou d'épuration...

b) *la géographie:* la source, le cours d'eau, les effets de la concentration de la population: adduction et pollution, les réservoirs naturels: forêts, glaciers; le travail avec les cartes...

c) *l'histoire:* à travers les âges; variation des besoins en eau, des méthodes d'adduction, des moyens de lutte contre l'incendie en relation avec l'époque; variation des critères d'hygiène selon que l'eau est abondante ou rare; les métiers de l'eau: sourcier, puisatier, porteur d'eau, ingénieur...

d) Les recherches faites fournissent des données et des idées utilisables dans *d'autres branches:* français (interview, nombreux textes...) mathématique (consommation, mesures, relations...) travaux manuels (maquette de puits, fontaine...).



Auch ein «Wasser»-Projekt, Erlebnis der elementaren Kraft in Wasser und Luft – «L'eau», projet d'une expérience lors d'un voyage avec le SLV.

fegu-Lehrprogramme

zielgerichtet · systematisch · praxisbezogen

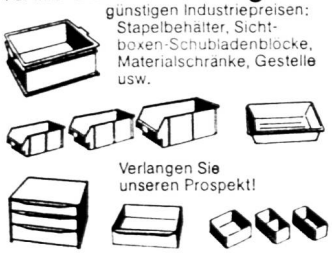
Lektionsreihen zur Heimatkunde auf der Mittelstufe von Jürg Feinaigle und Othmar Gubler

Gestirne
Wasser
Wetter
Mensch+Landschaft
Energie+Verkehr

60 doppelseitige Lektionsbeispiele mit Vorlagen zum Thermokopieren geben Sachinformation, Hinweise und Anregungen. Jede Reihe kostet Fr. 9.50, alle 5 Reihen zusammen Fr. 45.—. Weitere Reihen in Vorbereitung. Verlangen Sie den ausführlichen Prospekt.

Pano-Lehrmittelverlag
Buchhandlung
Paul Nievergelt
Franklinstrasse 23
8050 Zürich
Telefon 01 / 46 58 66

Für Ihre **Schulsammlung** zu günstigen Industriepreisen: Stapelbehälter, Sichtboxen-Schubladenblocke, Materialschränke, Gestelle usw.



Verlangen Sie unseren Prospekt!

ZEHNDER & CO 056/74 15 70
8115 Hüttikon ZH (bei Würenlos)

SPÄLTI

Spälti kennt für jedes Elapro*-Programm die originellste Lösung!

(* Elapro heisst Elektro-Akustik, Projektion, also Dia- und Filmprojektion, Hellraumschreiber, Sprachlabors, Auditorien usw.)

Beachten Sie die Spälti-Information zum Thema «Bild und Ton im Unterricht» in der nächsten Nummer!

Spälti Elektroapparate AG, Abteilung Elapro, 8912 Obfelden, Telefon 01 99 58 21

Möbliertes Rebhäuschen zu vermieten im Malcantone. 3 Zimmer, Cheminée, ruhig gelegen. 80 Rebstöcke, reiche Vegetation und schöne Aussicht. Mietdauer fest 5 Jahre.

Anfragen Tel. 041 41 67 81.

Zu vermieten
neues Schulhaus für
Ferienkolonie
40 bis 50 Personen, für die Zeit vom Juli bis August 1976.

Auskunft erteilt:
Gemeindekanzlei, 7499 Surava,
Tel. 081 71 12 81 oder
081 71 11 68.

International Pen-Friends

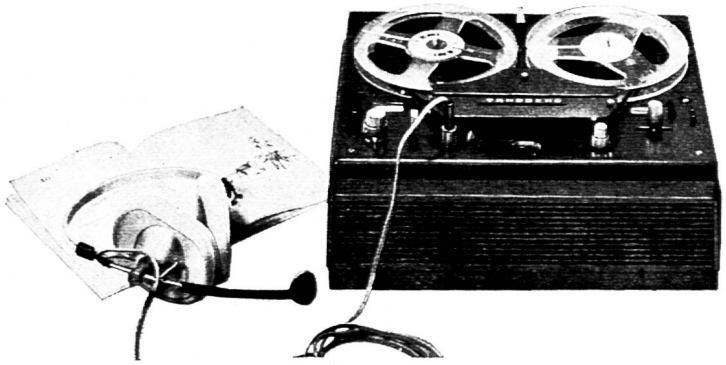
Senden Sie uns ein frankiertes, an Sie adressiertes Kuvert. Sie erhalten genaue Information.

I.P.F./E. Lüthy, Grünhag,
8754 Netstal.

Wir kaufen laufend
Altpapier und Altkleider
aus Sammelaktionen

R. Borner-Fels
8503 Hüttwilen
Telefon 054 9 23 92

Die gute Schweizer Blockflöte



TANDBERG

Ideal für den Unterricht

Welches sind die technischen Finessen und Vorteile, die TANDBERG-Tonbandgeräte für den Unterricht besonders auszeichnen?

• Hervorragende und originalgetreue Aufzeichnung und Tonwiedergabe.

• Die mehrspurigen TANDBERG-Geräte ermöglichen das Abhören des Lehrprogramms von der einen Spur, das Aufnehmen der Antworten auf der zweiten Spur und das gleichzeitige Abhören zu Vergleichszwecken von beiden Spuren.

• Der Schüler hört während der Aufnahme seine eigene Stimme über den Kopfhörer. Ideal für Sprachunterricht und Sprachübungen!

• Trotz vieler Finessen unkomplizierter Bedienungskomfort. Zum Beispiel: Einhebelbedienung für Bandsteuerung.

TANDBERG-Tonbandgeräte haben professionelle Eigenschaften und sie können im Unterricht vielseitig eingesetzt werden: Als «Sprachlabor», zum Üben von Aussprache, Vorträgen, Rezitationen, Theateraufführungen, Schülerproduktionen, für den Musikunterricht, für Tonsynchronisation von Dia-Vorträgen und Filmen, Aufzeichnen von Tondokumenten usw.

****

Egli, Fischer & Co. AG Zürich
Gotthardstrasse 6, 8022 Zürich, Tel. 051 25 02 34

Senden Sie die TANDBERG-Dokumentation an:

Name: _____

Strasse: _____

Postleitzahl/Ort: _____

(Vorführung und Lieferung durch Ihr Fachgeschäft).

Das Trinkwasser

Ein fächerübergreifendes Projekt unserer welschen Kollegen

Vorbemerkungen

Diese Studie wurde seit 1973 alljährlich in 25 Schulklassen des 4. Jahres (11jährige Schüler) in der *Versuchszone Vevey* durchgeführt. Die Lehrer praktizieren dort einen Gesamtunterricht in Geographie, Geschichte und Naturkunde.

Das Trinkwasser als Studienthema für ein Vierteljahr zu wählen, bedeutet, dass man in der Fülle der Entwicklungsmöglichkeiten speziell diejenigen wählt, die mit dem Interesse der Schüler und den Möglichkeiten direkter Beobachtung im Einklang stehen. Regelmässige Besprechungen, welche im Stundenplan der Lehrer eingebaut sind, ermöglichen es den verschiedenen Gruppen von drei bis sechs Lehrkräften, die besonderen Studien zu wählen und vorzubereiten.

Ziel

Am Ende dieser Studie ist sich das Kind der Wichtigkeit des Wassers im alltäglichen sowie im Leben der Gesellschaft überhaupt bewusst geworden. Es wird imstande sein, es zu schätzen und sparsam damit umzugehen. Es weiss nun, welch grossen Arbeitsaufwand die Errichtung und der Unterhalt eines Wasser- und Kläranlagennetzes bedeutet. Es wird ihm klar, dass Wasser für die Existenz einer menschlichen Siedlung unerlässlich ist (Bauernhaus, Dorf, Stadt). Es ist ihm ebenfalls einsichtig geworden, welcher Mittel der Mensch sich heute, hier und andernorts, bedient, um dieses Wasser, welches durch die Bevölkerungsentwicklung ein immer wertvolleres Gut wird, zu gewinnen.

Methoden

- Beobachtung;
- Experimentieren, in der Schulklasse oder zu Hause;
- Besuche, Interviews;
- Studieren von Dokumenten.

Diese Arbeiten können sowohl individuell als in Gruppen oder kollektiv durchgeführt werden.

1. Einführung in den Problemkreis

(Forschung in der Klasse)

Nehmen wir an (oder entscheiden wir), dass das Wasser im Hause unterbunden wird, welches sind die Folgen?

2. Wasserverbrauch

(Nachforschungen zu Hause)

Täglich benötigtes Wasserquantum für die Küche, Körperpflege, Haushaltapparate, eventuell Pflanzen, Vieh. Die Unterschiede des ermittelten Bedarfs besprechen (Anzahl der Bewohner, Apparate usw.)

Annahme

Je fortgeschrittener die technisch-industrielle Entwicklung, um so grösser der Wasserverbrauch pro Einwohner.

Überprüfungen

Wasserverbrauch unter anderen Lebensbedingungen: im Camping, im Chalet, in andern Ländern, früher, laut Statistik. Warum diese Unterschiede?

Zusammenfassung

Der Wasserverbrauch ist veränderlich. Man kann auch den ständigen Bedarf des Menschen in der Zeit, im Raum (Getränk, Kochen, Hygiene . . .) die Folgen von Wassermangel oder -überfluss hervorheben.

3. Trinkwasserversorgung

a) Auffangen des Regenwassers. Die Einbildungskraft der Schüler lässt sie die primitiven Mittel neu erfinden: Hand, Blatt, Baumrinde, Kürbisflasche, Töpferei, Kessel, Zisterne.

b) Ziehbrunnen. Herstellung von Modellen, Handpumpe, evtl. der Grundwasserspiegel, die Oase.

c) Die Quelle, deren Fassung.

d) Die Leitung, das Wasserreservoir, der Wasserturm. Das Wassernetz der Gemeinde, seine Geschichte, Pläne, Landkarten, Broschüren.

e) Brunnen: Aufschreiben der Zeit der Fassung und Errichtung, Geschichtliches, Baumaterial, früher Mittelpunkt des sozialen Lebens und Arbeitsplatz der Frauen.

f) Aquädukt, die Walliser Bisses.

g) Die Feuerwehr: der Hydrant, das Staubrett, der Wasserhahn, Geschichte der Mittel zur Feuerbekämpfung.

h) Die Mittel, um den Zustand des Wassers zu verbessern: Filtrierung, Destillation, Beimischung von Chlor.

Während dieser Studie soll den Kindern bewusst werden, dass die früheren europäischen Zustände (Sodbrunnen . . .) heute noch oft in der Dritten Welt anzutreffen sind.

Mögliche Besichtigungen: eine Wasserfassung, ein Wasserreservoir, eine Pumpstation.

Mögliche Interviews: eine Grossmutter, eine Person, die in einem unwirtlichen Gebiet lebte, der Verantwortliche des Wasserversorgungsamtes, der Feuerwehrkommandant (eine Vorführung wurde sogar organisiert).

Verschmutzung und Klärung

Sammeln von Dokumenten über die Verschmutzung in Bächen und Seen.

Studien einiger Elemente der Broschüren «Unser Wasser in Gefahr» und «Biologie und Schutz unserer Gewässer», welche alle zwei Jahre vom Departement des Innern herausgegeben werden. Besichtigung einer Kläranlage.

Erörterung, was jeder Schüler, jede Familie beitragen kann, um die Wasserverschmutzung zu verringern.

Abschluss

In dieser *Erkundung der Wirklichkeit* können diejenigen, die es wünschen, die Elemente der drei «heimatkundlichen» Gebiete wahrnehmen:

a) *Naturkunde:* Grundwasserbrunnen, Pumpen, Kommunizierende Röhren, Experimentierung über Filtrierung und Verdunstung, die Pump- und Kläranlagen.

b) *Geographie:* die Quelle, der Bach, die Auswirkung der Bevölkerungskonzentration: Wasserversorgung und Verschmutzung, die natürlichen Reservoirs: Wälder, Gletscher, die Arbeit anhand von Landkarten . . .

c) *Geschichte:* durch die Jahrtausende: Schwankungen des Wasserbedarfs, der Versorgungsmethoden, der Mittel zur Brandbekämpfung, in Anbetracht der verschiedenen Zeitabschnitte, Verschiedenheit der Kriterien der Hygiene je nachdem das Wasser reichlich oder spärlich vorhanden ist. Die Berufe, die im Zusammenhang mit dem Wasser stehen: Wünschelrutenträger, Brunnengräber, Wasserträger, Ingenieur . . .

d) Die vorgenommenen Nachforschungen ergeben Ideen und Auswertungen für *andere Fächer:* Französisch (bzw. Deutsch) (Interviews, viele Texte . . .), Mathematik (Verbrauch, Messungen, Verhältnisse . . .), Handarbeit (Modelle von Ziehbrunnen, Brunnen usw. . .).

Kurse und Veranstaltungen

Bildungsforschung und Bildungspraxis

Kongress der Schweizerischen Gesellschaft für Bildungsforschung führt am 25./26. Juni 1977 in Zürich an der ETH (Hauptgebäude E 5).

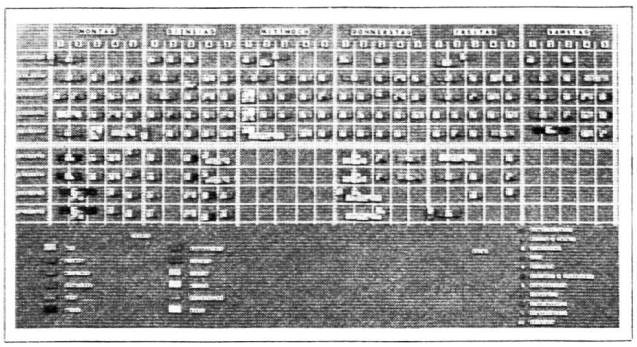
Themen: 25. Juni (ab 10.30 Uhr): «Verhältnis zwischen Forschung und Praxis: Mythos und Realität», Probleme der Vernehmlassung des Berichtes «Lehrerbildung von morgen», «Entwicklungsplan der schweizerischen Bildungsforschung», «Nationale Forschungsprojekte» u. a. m.

26. Juni: wissenschaftliche Informationen «Leistungsbeurteilung in Abhängigkeit von der Struktur der vorausgehenden Schule», «Zusammenarbeit Schule - Familie», «Interdisziplinäre Lehrplankoordination», «Modifikation elterlichen Erziehungsverhaltens».

Tagungskosten: 25 Fr. für Mitglieder, 35 Fr. für Nichtmitglieder und 10 Fr. für Studenten, zu bezahlen an der Kongresskasse.

Anmeldungen (bis 18. Juni 1976) an: Prof. *Hardi Fischer,* Institut für Verhaltenswissenschaft ETH, ETH-Zentrum, 8092 Zürich.

«Jetzt haben wir den idealen Gesamtschulstundenplan . . . »



. . sagen uns Lehrer, die mit dem MODULEX-Schulstundenplan arbeiten. Einfach, übersichtlich, leicht zu verändern und für alle Kombinationen geeignet, sind MODULEX-Schulstundenplanungstafeln. Lieferbar für jede Klassenanzahl (mit Erweiterungsmöglichkeit) und alle Ausbildungsarten. Weite Farbskala und aufsteckbare Zahlen und Buchstaben ermöglichen genaue Angaben auf kleinstem Raum. Das links abgebildete, einfache Planungstafelbeispiel (100 cm breit, 50 cm hoch) umfasst fünf Klassen, 12 Lehrkräfte in 11 Räumen und einen 9-Stunden-Tag, von Montag bis Samstag. Mit MODULEX-Planungstafeln können Sie aber auch 40 Klassen und mehr, dazu noch alle Spezialräume einplanen und übersichtlich darstellen.

Machen Sie Ihren nächsten Gesamtschulstundenplan mit MODULEX

Prospekte und unverbindliche Beratung kostenlos.

MODULEX AG, Rebbergstr. 10, 8102 Oberengstringen, Telefon 01 79 25 20

MODULEX ®

Musikalische Improvisationen in der Gruppe

Ein Kurs für	Kindergärtnerinnen, Hortnerinnen, Rhythmik- und Gymnastiklehrerinnen, Musiklehrer, Sozialarbeiter, Primar- und Sekundarlehrer
Teilnehmerzahl	maximal 15
Kursinhalt	Gruppenspiele mit Geräuschen, Klängen, Musik und Bewegung. Spiele mit der Dynamik, mit Klangfarben und Tönen, improvisierte Geschichten, «Vertonung» dramatischer Inhalte, Improvisationen mit Klängen im Raum. Wir haben auch Zeit für Initiativen in kleinen Untergruppen, für allerlei Experimente, die möglicherweise nach den ersten Doppelstunden entstehen werden.
Kursleiter	Roland Fink
Kursort	Rhythmiksaal im Dachstock der Musikschule Effretikon
Kurszeiten	Montag, Dienstag, Mittwoch, 5., 6. und 7. Juli 1976 je 10 bis 11.30, 14 bis 15.30, 16 bis 17.30 Uhr
Mitnehmen	leichte, bequeme Kleidung, Hausschuhe. Wer Lust hat, Musikinstrumente. Ein reichhaltiges Instrumentarium steht zur Verfügung.
Honorar	Fr. 190.—, zwei Plätze mit 50% Ermässigung für Personen ohne Erwerbstätigkeit.
Anmeldung	Musikschule Effretikon, Abteilung 3, Wangenerstrasse 5, 8307 Effretikon, Telefon 052 32 13 12

Darlehen ohne Bürgen

Prokredit

Als Privatperson erhalten Sie sofort einen Barkredit einfach absolut diskret

Keine Nachfragen bei Arbeitgeber, Hausmeister, usw.

Ich wünsche Fr. .....

Name..... Vorname.....

Strasse..... Nr.....

PLZ/Ort.....

Heute einsenden an:

Bank Prokredit
8023 Zürich, Löwenstrasse 52
Tel. 01 - 25 47 50

auch in: Basel, Bern, St. Gallen, Aarau, Luzern, Biel, Solothurn

Bereits 920'000 Darlehen ausbezahlt

SCHWEIZERISCHE LEHRERKRANKENKASSE – EINE GUTE BERUFSKRANKENKASSE

seit 1918 vom Bund anerkannt

- Krankenpflegeversicherung nach den gesetzlichen Anforderungen und mit begrenzten Leistungen bei Unfall
- Taggeldversicherung
- Spitalzusatzversicherung nach freier Wahl bis zu 150 Fr. tägliche Leistung und bis zu 25 000 Fr. Behandlungskosten
- Freiwillige Zahnpflegeversicherung für konservierende Zahnbehandlung

Auskunft und Anmeldeformulare durch das

Sekretariat, Hotzestrasse 53, 8042 Zürich, Telefon 01 26 11 05 / 01 28 17 40

NEU ab 1. Januar 1976:

Die Leistungen der SLKK bei Unfall können nun nach Mass zu einem **umfassenden Schutz vor Unfallfolgen** (betraglich unbegrenzte Heilungskosten, Invalidität, Tod) mit Gültigkeit im In- und Ausland, ergänzt werden. Diese **freiwillige Unfall-Zusatzversicherung** ist bei der Altstadt Versicherungs AG abgedeckt. (Im Einführungsjahr haben Kassenmitglieder ohne Rücksicht auf ihr Alter die Gelegenheit, diese Unfall-Zusatzversicherung abzuschliessen.)

Cours de formation d'enseignants en Afrique

Nous finissons ce «numéro suisse» en revenant à un projet commun des deux associations SPR et SLV:

Rapport du président du comité de travail.

Nous aimerions commencer ce court rapport sur les actions 1975 – il existe un rapport complet du chef d'équipe pour chaque cours – par des remerciements et exprimer notre reconnaissance à Eugène Ernst. Notre collègue Ernst a présidé durant dix ans le comité pour l'aide pédagogique et s'est chargé, en payant largement de sa personne, d'une partie des travaux préparatoires. Le fait qu'après sa retraite il ait continué d'offrir ses services en se mettant à disposition comme chef d'équipe, bien que libéré de l'administration, est bien un trait de son caractère.

24 collègues, hommes et femmes, ont travaillé répartis en quatre équipes (13 de la Société pédagogique romande, 9 du Schweiz. Lehrerverein, 2 du Luxemburgischer Lehrerverein) dans le cadre des cours pour maîtres d'école primaire et directeurs d'écoles.

– deux cours au Cameroun, du 7 au 26 juillet à Ebolowa et du 28 juillet au 16 août à Edea, sous la direction d'Eugène Ernst (Wald ZH);

– quatre cours au Zaïre, deux au Kasai de l'ouest, du 7 au 26 juillet à Kananga et du 28 juillet au 16 août à Ilebo, sous la direction de Charly Reymond (Gimel), deux au Kasai de l'est, aux mêmes dates, à Mbujimayi et Lodja, chef d'équipe Dr Werner Oberle (Bâle);

– un cours au Mali du 9 au 24 juillet à Bamako, sous la direction de Jean-Louis Loutan (Genève).

Tous les participants ont été préparés à leur difficile tâche au cours d'un week-end de travail à Chexbres (10/11 mai) ainsi qu'au sein même des équipes. Grâce à l'intervention de M. Th. Hotz, inspecteur, deux collègues du Luxembourg ont pu être intégrés pour la première fois aux équipes.

Le travail au Mali a pu être organisé grâce à l'intervention du responsable à la CMOPE des pays africains, M. Kléber Viélot. Il y a quelque temps qu'il nous demandait régulièrement s'il ne nous serait pas possible d'entreprendre quelque chose dans ce pays très «arriéré». Lors d'entretiens avec les responsables des organisations d'enseignants à BAMAKO (SNEC) ainsi qu'avec les autorités du pays, ce désir a été clairement exprimé. La catastrophe de la sécheresse (zone du Sahel) a contribué à la décision prise par le SLV/SPR. L'action au Mali n'a pu avoir lieu exactement comme prévu, car les préparatifs de notre partenaire n'ont pas joué du fait de l'absence, non prévue, du secrétaire général et de l'habitude dans ces pays de ne pas déléguer ses tâches. Le premier cours, à Bamako, a pu avoir lieu avec succès, les stagiaires se sont montrés très reconnaissants et réceptifs.

Les dépenses relatives à ces cours au Cameroun et au Zaïre se sont élevées à un total de fr. 155 966.80, soit fr. 40 633.20 de moins que prévu au budget. Les frais moyens par stagiaire et jour de cours se sont montés, au Cameroun, à fr. 20.18 et au Zaïre à fr. 15.35. Les 50% restants ont été couverts par la participation du canton de Zurich (fr. 55 000.—), la Fondation mondiale Pestalozzi (fr. 22 000.—) et par la collecte au sein du corps enseignant (fr. 983.40). D'autres participations de la Fondation mondiale Pestalozzi, ainsi que de la collecte auprès du corps enseignant ont permis le cours au Mali.

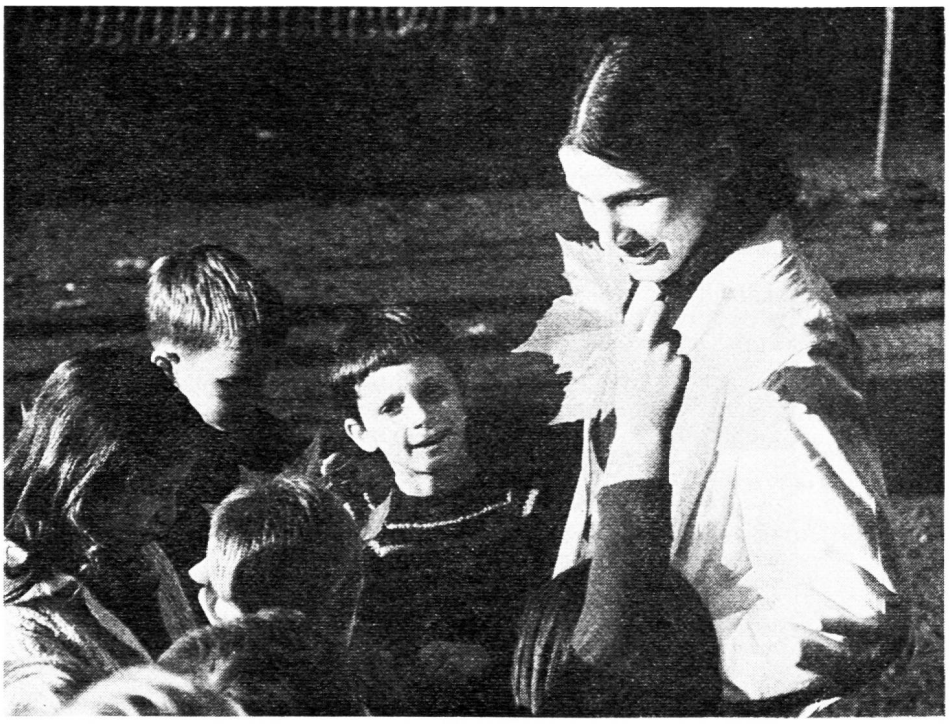
Nous sommes très sincèrement reconnaissants à tous les donateurs. Nous aimerions aussi remercier tous ceux qui ont contribué, en participant activement à un cours ou de tout autre manière, au succès de ces actions désirées par nos collègues africains. *Willy Schott*

SLZ 23 vom 3. Juni 1976 berichtete eingehend über die Lehrerbildungskurse in Afrika.

Spenden zur Unterstützung dieser fruchtbaren und kollegialen Hilfe sind jederzeit erwünscht!

Postcheck 80-2623, Schweiz. Lehrerverein, Zürich (Vermerk: LBA)

Und ganz am Schluss und doch im Mittelpunkt: Der fragende Schüler, die Begegnung mit der Natur und mit dem Menschen.



Et pour finir: Hommage à nos collègues et aux élèves désireux de savoir!

RANDOLINS im Engadin

am sonnigen Suvretta-Hang bei St. Moritz im gesunden Höhenklima, fern von Verkehrslärm und Abgasen, erwartet Sie zu

volkskundlichen Wanderwochen

14. bis 21. August und 21. bis 28. August, 7 Tage Vollpension alles inkl. Fr. 300.— bis 420.—, je nach Bettenzahl und Komfort der Zimmer (exklusive Ausflugskosten).

Randolins, evang. Ferienzentrum, 7500 St. Moritz, Telefon 082 3 43 05

Münsinger Ferienheim Saanenmöser

noch frei:

2. bis 14. August 1976, ab 3. Oktober.

René Aeschlimann, Gartenstr. 20, 3110 Münsingen, Tel. 031 92 14 53

Motorbootbetrieb Gebrüder Wirth

Schiffahrt auf dem Rhein seit 1939 vom Kraftwerk Eglisau bis Ellikon.

Weidlingsfahrten zwischen Rheinfall und Eglisau.

8193 Eglisau, Tel. 01 96 33 67

Englisch in London

können Sie in einer erstklassigen Sprachschule in einem Intensivkurs rasch lernen. Unterricht 30 Stunden in der Woche, Fr. 180.— bis 200.— inkl. Unterkunft und Verpflegung. Im Sommer auch 15 Stunden möglich.

angloschool London

Vertreten durch: **M. Horak, Scheunenstrasse 18, 3400 Burgdorf, Telefon 034 22 81 05.**

Führt Sie Ihre nächste Schulreise ins Berner Oberland?

- an den Oeschinensee?
- an den Blausee?
- ins Gemmigebiet oder über den Lötschenpass?

Übernachtungsmöglichkeiten für 60 Personen finden Sie bei uns!

Jugendherberge, 3718 Kandersteg
Hotel National, Tel. 033 75 14 84

Ferienlager für Sommer und Winter

Neueres Ferienlager in **Waltensburg GR** (15 km ob Ilanz)

Sommer/Herbst: 56 Plätze für Selbstkocher. Frei ab 14. August.

Winter 1977: 40 Plätze, Vollpension. Frei 9. bis 23. Januar und ab 27. Februar.

Skilifte und Bergbahnen, 7165 Brigels, Telefon 086 4 15 95

Wengen Alpenblick

Gruppenhaus für Selbstkocher. 30 bis 60 Plätze.

Während folgenden Zeiten noch frei:

20. bis 28. Juni 1976
7. bis 14. August 1976
16. bis 31. August 1976
1. bis 23. September 1976
9. bis 23. Oktober 1976

Rolf Frick
CVJM-Ferienzentrum
3823 Wengen
Telefon 036 55 27 55

Abländschen B. O.
Ski- und Klassenlager 1976/77

Unser gut eingerichtetes Haus bietet Platz für ca. 100–120 Personen.

Schöne neu eingerichtete Schlaf- und Aufenthaltsräume. Neuer Skilift, schneesicher.

Wir garantieren für günstige Arrangements.

Fam. E. Stalder-Grogg, 1631 Abländschen, Tel. 029 7 82 14

SKIHÄUSER

im Sommer belegen – im Winter hat man sie . . .
mit uns im Obertoggenburg, im Parsenngebiet, am Ofenpass.

RETO-HEIME
4411 Lupsingen, 061 96 04 05

Vom 19. Juni bis 15. Juli und 15. September bis 18. Oktober 1976 frei für maximale

Sport- oder Arbeitswochen in Bergün GR

Verlangen Sie Unterlagen und Referenzen oder kommen Sie zu einem Gratisarbeitslunch.

Sporthotel Piz Aela,
7482 Bergün, Tel. 081 73 11 68

Über unsere Fachwerkhäuser sollten Sie auf jeden Fall mehr erfahren, bevor Sie sich für ein Haus entscheiden.
Verlangen Sie unsere Gratis-Dokumentation oder besuchen Sie unser **Musterhaus** in Dottikon (vis-à-vis Bahnhof). Täglich, auch Samstag und Sonntag, freie Besichtigung von 14 bis 18 Uhr. (ausgenommen Freitag). Tel. 057 4 19 78

GRATIS-DOKUMENTATION FACHWERKHÄUSER
NAME
STRASSE
PLZ/ORT
EINSENDEN AN: IDEAL HAUS FURTER UND HUF 5605 DOTTIKON

Hotel Alpenrose,
3718 Kandersteg B. O.
Telefon 033 75 11 70
Offeriert beste Unterkunft und Verpflegung für Schulgruppen im gemütlichen Kanderhus. Geräumige Zimmer mit fl. W. 35 Betten. Grosser Spielraum.
Fam. Rohrbach, 3718 Kandersteg

Männerchor Länggasse Bern sucht

Dirigenten

Probe: Donnerstag

Auskunft:
Büro 031 22 23 11
(Besmer)
privat 031 81 28 48.

Bezugsquellen für Schulmaterial und Lehrmittel

Produkteverzeichnis

Arbeitstransparente (für Hellraumprojektoren)
Schubiger Verlag AG, 8400 Winterthur, 052 29 72 21

Arbeitstransparente für Geographieunterricht u. a.
H. Roggwiler, Schulmaterial u. Lehrmittel, Hedingen, 01 99 87 88

Audio-Visual
KODAK SA, Postfach, 1001 Lausanne, 021 27 71 71
MEMO AV-Electronic-Video AG, Simmlersteig 16, 8038 Zürich, 01 43 91 43
MOERSCH-Electronic AG, Binzmühlestr. 48a, 8050 Zürich, 01 45 58 00
REVOX Ela AG, Althardstr. 146, 8105 Regensdorf, 01 840 26 71
WIPIC-Antennenbau Video AG, 8052 Zürich, 01 50 18 91

Bastel- und Hobbyartikel
Schubiger Verlag AG, 8400 Winterthur, 052 29 72 21

Biologie und Archäologie-Lehrmittel
Naturaliencabinet, Mühlegasse 29, 8001 Zürich, 01 32 86 24

Biologie-Präparate
Greb, Präparator, 9501 Busswil TG / Wil SG, 073 22 51 21

Blas- und Schlaginstrumente
Musik Hug Luzern, Kapellplatz 5, 6000 Luzern, 041 23 63 22

Blockflöten
Musik Hug Luzern, Kapellplatz 5, 6000 Luzern, 041 23 63 22
Musikhaus zum Pelikan, Hadlaubstr. 63, 8044 Zürich, 01 60 19 85

Bücher
für den Unterricht und die Hand des Lehrers: **PAUL HAUPT BERN,** Falkenplatz 14, 3001 Bern, 031 23 24 25, Herausgeber von «Kasser, Tagebuch des Lehrers»; Verlag des Schweizer Heimatbücher-Werkes.
HORTULUS Fachbuchhandlung für musische Erziehung, 8307 Effretikon

Dia-Aufbewahrung
Journal 24, Dr. Ch. Stampfli, Walchstr. 21, 3073 Gümligen BE, 031 52 19 10

Dia-Material
KODAK SA, Postfach, 1001 Lausanne, 021 27 71 71

Diapositive
DIA-GILDE, Wülflingerstr. 18, 8400 Winterthur, 052 25 94 37

Dia-Service
Kurt Freund, DIARA Dia-Service, 8056 Zürich, 01 46 20 85

Einteilungsmaterial für Sammlungen, Lagergestelle und Lagerboxen
Zehnder+Co., Handelsgesellschaft, 8115 Hüttikon, Telefon 056 74 15 70

Elektrische Messgeräte
EMA AG, Bahnweg 95, 8706 Meilen, 01 923 07 77

Elektronenrechner
VSL/VSM-Sekretariat, Sagenstr. 43, 6030 Ebikon LU, 041 36 31 21

Email Bastelartikel (Brenn)
Schubiger Verlag AG, 8400 Winterthur, 052 29 72 21

Farben-, Mal- und Zeichenbedarf
Schubiger Verlag AG, 8400 Winterthur, 052 29 72 21

Fernsehen
MOERSCH-Electronic AG, Binzmühlestr. 48a, 8050 Zürich, 01 46 58 00
WIPIC-Antennenbau Video AG, 8052 Zürich, 01 50 18 91

Flugmodellbau
C. Streil & Co., Rötelstr. 24, 8042 Zürich, 01 28 60 99

Handfertigkeitshölzer
Lanz AG, 4938 Rohrbach, 063 8 24 24

Kartonage-Material
Schubiger Verlag AG, 8400 Winterthur, 052 29 72 21

Keramikbrennöfen
Tony Güller, NABER-Industrieofenbau, Herbstweg 32, 8050 Zürich
PETRA AV, Scandia-Keramikbrennöfen, Silbergasse 4, 2501 Biel, Beratung/Service: Bern/Zürich/Genf/Voitebœuf VD, 032 23 52 12

Klebstoffe
Briner & Co., HERON-Leime, 9000 St. Gallen, 071 22 81 86

Kopiergeräte
REX ROTARY, Eugen Keller & Co. AG, 3001 Bern, 031 25 34 91

Laboreinrichtungen
Hunziker AG, 8800 Thalwil, 01 720 56 21
MUCO, Albert Murri & Co AG, 3110 Münsingen, 031 92 14 12

Lese- und Legasthenie-Hilfsmittel
MEMO AV-Electronic-Video AG, Simmlersteig 16, 8038 Zürich, 01 43 91 43
Minitutor, Philips AG, Postfach, 8027 Zürich, 01 44 22 11
Schubiger Verlag AG, 8400 Winterthur, 052 29 72 21

Magnetisches Fixieren, Bänder-Folien/Stundenpläne
Wagner Visuell Organis., Nussbaumstr. 9, 8003 Zürich, 01 36 67 35

Mathematik und Rechnen
Schubiger Verlag AG, 8400 Winterthur, 052 29 72 21

Mikroskope
Digitana AG, Burghaldenstr. 11, 8810 Horgen, 01 725 61 91
Nikon AG, Kaspar-Fenner-Str. 6, 8700 Küsnacht ZH, 01 90 92 61
OLYMPUS, Weidmann & Sohn, 8702 Zollikon, 01 65 51 06

Millimeter-, Logarithmen- und Diagrammpapiere
Aerni-Leuch AG, 3000 Bern 14

Mobiliar
ZESAR AG, Postfach 25, 2501 Biel, 032 25 25 94

Moltonwände
Schubiger Verlag AG, 8400 Winterthur, 052 29 72 21

Musik
Jecklin Musikhaus, Rämistrasse 30 u. 42, Zürich 1, 01 47 35 20

Musikalien
Musik Hug AG, Limmatquai 28, 8001 Zürich, 01 32 68 50

Musiknoten und Literatur
Musik Hug Luzern, Kapellplatz 5, 6000 Luzern, 041 23 63 22

Nähmaschinen
Elna SA, 1-5 Avenue de Châtelaine, 1211 Genf 13
Husqvarna AG, Flughofstrasse 57, 8152 Glattbrugg, 01 810 73 90

Offset-Kopierverfahren
Ernst Jost AG, Wallisellenstr. 301, 8050 Zürich, 01 41 88 80

ORFF-Instrumente, Studio 49-GB-Sonor
Musik Hug Luzern, Kapellplatz 5, 6000 Luzern, 041 23 63 22
Musikhaus zum Pelikan, Hadlaubstr. 63, 8044 Zürich, 01 60 19 85

Physikalische Demonstrations- und Schülerübungsgeräte
LEYBOLD HERAEUS AG, Ausstellungsräume: Bern, Zähringerstr. 40, 031 24 13 31, Zürich, Oerlikonerstr. 88, 01 46 58 43
METALLARBEITERSCHULE, 8400 Winterthur, 052 84 55 42

Pianos+Flügel
Musik Hug AG, Füsslistr. 4, 8001 Zürich, 01 25 69 40
Musik Hug Luzern, Kapellplatz 5, 6000 Luzern, 041 23 63 22

Programmierte Übungsgeräte
fsg Mader+Cie, Basel, Zürich, 4127 Birsfelden, 061 41 44 63
LÜK Dr. Ch. Stampfli, Walchstr. 21, 3073 Gümligen-Bern, 031 52 19 10
Minitutor, Philips AG, Postfach, 8027 Zürich, 01 44 22 11
Profax, Schubiger Verlag AG, 8400 Winterthur, 052 29 72 21

Projektionstische
Aecherli AG, Schulbedarf, Etzelweg 21, 8604 Volketswil

Projektionswände
R. Cova, Schulhausstr., 8955 Oetwil a. d. Limmat, 01 748 10 94
KODAK SA, Postfach, 1001 Lausanne, 021 27 71 71

Projektoren
H = Hellraum, TF = Tonfilm, D = Dia, TB = Tonband, TV = Television, EPE = Episkope
Bischoff Erwin, AG für Schul- und Büromaterial, 9500 Wil, 073 22 51 66 (H, TF, D, EPI)
R. Cova, Schulhausstr., 8955 Oetwil a. d. Limmat, 01 748 10 94 (H TF D)
KODAK SA, Postfach, 1001 Lausanne, 021 27 71 71 (TF D TB)
MEMO AV-Electronic-Video AG, Simmlersteig 16, 8038 Zürich, 01 43 91 43 (H TF D TB TV)
A. MESSERLI AG (AVK-System), 8152 Glattbrugg, 01 810 30 40 (H)
MOERSCH-Electronic AG, Binzmühlestr. 48a, 8050 Zürich, 01 46 58 00 (TB TV)
OTT & WYSS AG, 4800 Zofingen, 062 51 70 71
REX ROTARY, Eugen Keller & Co. AG, 3001 Bern, 031 25 34 91
SCHMID Co. AG, 8956 Killwangen, 056 71 22 62 (TB TV)
WIPIC-Antennenbau Video AG, 8052 Zürich, 01 50 18 91

Rechenscheiben
LOGA-CALCULATOR AG, 8610 Uster, 01 87 13 76

Reisszeuge
Kern & Co. AG, 5001 Aarau, 064 25 11 11

Reprogeräte
KODAK SA, Postfach, 1001 Lausanne, 021 27 71 71 (TF D TB)

Ringordner
Alfred Bolleter AG, Fabr. f. Ringordner, 8627 Grüningen, 01 935 21 71

Schulhefte und Blätter
Ehrsam-Müller AG, Limmatstr. 34, Postfach, 8021 Zürich

Schultheater
Max Eberhard AG, Bühnenbau, 8872 Weesen, 058 43 13 87, Spezielles Schulprogramm, unverbindliche Beratung, Verkauf, Vermietung
Eichenberger Electric AG, Ceresstr. 25, Zürich, 01 55 11 88, Bühneneinrichtungen, Verkauf/Vermietung von Theater- und Effektbeleuchtung

Schulwerkstätten
V. Bollmann AG, 6010 Kriens, 041 45 20 19
Hans Wettstein, Holzwerkzeugefabrik, 8272 Ermatingen, 072 6 14 21

Schulwerkstätten/Bastel- und Hobbyartikel
Lachappelle AG, 6010 Kriens, 041 45 23 23

Selbstklebefolien
HAWE P. A. Hugentobler, Mezenerweg 9, 3000 Bern 22, 031 42 04 43

Sprachlabors
CIR Bundesgasse 16, 3000 Bern, 031 22 91 11 (TELEDIDACT 800)
Philips AG, Edenstr. 20, 8027 Zürich, 01 44 22 11

Sprachlehranlagen
APCO AG, Postfach, 8045 Zürich (UHER-Lehranlagen) 01 35 85 20
Audiovisual GANZ, Ganz & Co., Seestr. 259, 8038 Zürich, 01 45 92 92
CIR Bundesgasse 16, 3000 Bern, 031 22 91 11 (TELEDIDACT 800)
ELEKTRON GmbH, Rudolfstr. 10, 4054 Basel, 061 39 08 44
Embru-Werke, 8630 Rüti ZH, 055 31 28 44
fsg Mader & Cie., Basel, Zürich, 4127 Birsfelden, 061 41 44 63 (Tandberg)
Philips AG, Postfach, 8027 Zürich, 01 44 22 11
REVOX Ela AG, Althardstr. 146, 8105 Regensdorf, 01 840 26 71

Streich- und Zupfinstrumente
Musik Hug Luzern, Kapellplatz 5, 6000 Luzern, 041 23 63 22

Stromlieferungsgeräte
MUCO, Albert Murri & Co. AG, 3110 Münsingen, 031 92 14 12

Television für den Unterricht
CIR, Bundesgasse 16, 3000 Bern, 031 22 91 11 (TELEDICACT 800)
WIPIC-Antennenbau Video AG, 8052 Zürich, 01 50 18 91

Thermokopierer
REX ROTARY, Eugen Keller & Co. AG, 3001 Bern, 031 25 34 91

Umdrucker
Ernst Jost AG, Wallisellenstr. 301, 8050 Zürich, 01 41 88 80
REX-ROTARY, Eugen Keller & Co. AG, 3001 Bern, 031 25 34 91

Vervielfältigungsmaschinen
Pfister-Leuthold AG, Baslerstr. 102, 8048 Zürich, 01 52 36 30
REX-ROTARY, Eugen Keller & Co. AG, 3001 Bern, 031 25 34 91

Videoanlagen
fsg Mader & Cie., Basel, Zürich, 4127 Birsfelden, 061 41 44 63
MOERSCH-Electronic AG, Binzmühlestr. 48a, 8050 Zürich, 01 46 58 00
WIPIC-Antennenbau Video AG, 8052 Zürich, 01 50 18 91

Wandtafeln
Hunziker AG, 8800 Thalwil, 01 720 56 21
JESTOR Wandtafeln, 8552 Wellhausen, 054 9 99 52
Palor-Ecola AG, 8753 Mollis, 058 34 18 12

Webrahmen
ARM AG, 3507 Biglen, 031 91 54 62
Schubiger Verlag AG, 8400 Winterthur, 052 29 72 21

Werken und Kunsthandwerk
Schubiger Verlag AG, 8400 Winterthur, 052 29 72 21

Zeichenpapier
Ehrsam-Müller AG, Limmatstr. 34, Postfach, 8021 Zürich

Handelsfirmen für Schulmaterial

Aecherli AG, Schulbedarf, Etzelweg 21, 8604 Volketswil
Umdrucker, Therm- und Nasskopiergeräte, Arbeitsprojektoren, Projektionstische, Leinwände, Zubehör für die obenerwähnten Geräte. Diverses Schulmaterial.

Audiovisual GANZ, Ganz & Co., Seestr. 259, 8038 Zürich, 01 45 92 92
Projektoren für Dia, Film, Folie; Schul-TV; Projektionswände, -tische, -zubehör; Tonanlagen, Sprachlehrgeräte. Planung, Service.

Bischoff Erwin, AG für Schul- & Büromaterial, 9500 Wil SG, 073 22 51 66
Sämtliche Schulmaterialien, audiovisuelle Apparate und Zubehör, Sprachlehranlagen EKKEHARD-Studio

Büro-Geräte AG, 8004 Zürich, 01 39 57 00
Projektoren, Projektionswände, COPYRAPID-Kopiergeräte und -Thermokopiergeräte, TRANSPAREX-Filme und -Zubehör.

Ehrsam-Müller AG, Limmatstr. 34, Postfach, 8021 Zürich
Schulhefte, Zeichenpapier und -mappen, Aufgabenbüchli, Notenhefte und weiteres Schulmaterial.

OFREX AG, 8152 Glattbrugg, 01 810 58 11
Hellraumprojektoren, Kopiergeräte, Umdrucker, alles Zubehör wie Filme, Matrizen Fotokopiermaterial usw.

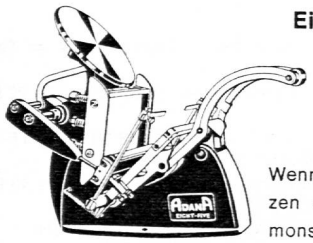
Optische und techn. Lehrmittel, W. Künzler, 6403 Küssnacht, 041 81 30 10
Hellraumprojektoren, Liesegang-Episkope, Dia-Projektoren, Mikroskope, Fotokopierapparate + Zubehör. **In Generalvertretung:** Telek-Leinwände, Züfra-Umdruckapparate + Zubehör, Audio-visual-Spezialiampen.

PANO Produktion AG, Franklinstr. 23, 8050 Zürich, 01 46 58 66
Pano-Vollsichtklemmleiste, -Klettenwand, -Bilderschrank, -Wechselrahmen, -Lehrmittel, fegu-Lehrprogramme, Weisse Wandtafeln, Stellwände

PETRA AV, Silbergasse 4, 2501 Biel, 032 23 52 12
Hellraum-, Dia- und Tonfilmprojektoren, Episkope, Sprachlabor, Schul-TV, Projektionswände, Keramikbrennöfen, Zubehör und Verbrauchsmaterial.

Racher & Co. AG, 8025 Zürich 1, 01 47 92 11
Farben-, Mal- und Zeichenbedarf, Hellraumprojektoren und Zubehör. Zeichentische und -maschinen.

Schubiger Verlag AG, 8400 Winterthur, 052 29 72 21
Didaktisches Material, Literatur und Werkstoffe für kunshandwerkliche Arbeiten.



Eine richtige Kleindruckerei in der Schule mit der Handdruckpresse ADANA

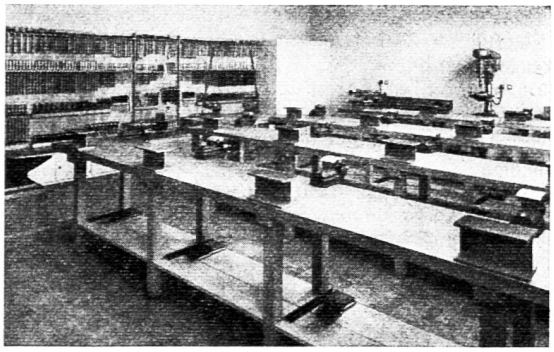
Wenn es gilt, den Schülern das Setzen und Drucken praktisch zu demonstrieren, dann eignet sich die ADANA ausgezeichnet dazu. Die Schüler üben sich in der Satzdarstellung und drucken Formulare und Texte, die in der Schule selber verwendet werden.

Die Handdruckmaschine **ADANA** ist günstig im Preis, solid gebaut und einfach zu bedienen. Sie ergibt sehr gute Druckqualität und nimmt wenig Platz in Anspruch.
Verlangen Sie unsere ausführliche Dokumentation.

Dr. Blatter & Co., Nachf. E. Blatter
Staubstrasse 1, 8038 Zürich, Telefon 01 45 14 36.

HANS WETTSTEIN
8272 ERMATINGEN 5

Holzwerkzeugfabrik
Telefon 072 6 14 21



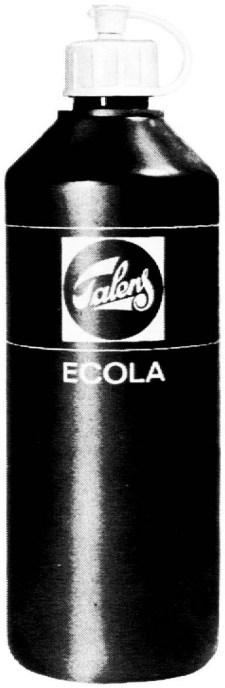
QUALITÄT in die SCHWEIZER SCHULE

Schulwerkstätten vom Fabrikanten individuell den Verhältnissen angepasst.

ALLE ARBEITSGATTUNGEN
EINRICHTUNGS-VORSCHLÄGE

SCHWEIZER LEHRER

schätzen und verwenden immer mehr ECOLA von TALENS, denn ECOLA entspricht wirklich am besten den in unserem Lande doch hochstehenden pädagogischen Anforderungen!



Von Fachleuten wird bestätigt:

- *ECOLA ist zur Zeit die konsistenteste flüssige Schuldeckfarbe, bis zu 10 Mal verdünnbar mit Wasser!*
- *Für das deckende Malen wie auch zum Aquarellieren verwendbar.*
- *Problemlose Anwendung auf Papier, Karton, Gips usw.*
- *15 leuchtende Farben mit unbegrenzten Mischmöglichkeiten.*
- *Giftfrei.*
- *Farbkleckse auf Kleidern, Tischen, Böden usw. können mit Wasser leicht entfernt werden.*
- *Preisgünstige Plastikdosierflaschen zu 250, 500 und 1000 cm³.*

Profitieren Sie von unseren ausserordentlichen DIDACTA-SPARANGEBOTEN!

Gerne geben wir Auskunft über Tel. 062/ 35 34 55

LES PROFESSEURS SUISSES

apprécient et utilisent de plus en plus ECOLA de TALENS! Car ECOLA correspond le mieux aux hautes exigences pédagogiques qui ont cours dans notre pays.

Confirmé par les milieux professionnels:

- *ECOLA est actuellement la gouache liquide qui offre le plus de consistance et se laisse diluer jusqu'à 10 fois avec de l'eau!*
- *Idéale pour les techniques de la gouache sur grandes surfaces, permet aussi les techniques de l'aquarelle.*
- *S'applique facilement sur papier, carton, pavatex, etc.*
- *15 couleurs vives offrant toutes les possibilités de mélange.*
- *Non toxique.*
- *Pinceaux, mains, vêtements se nettoient facilement à l'eau.*
- *Flacons distributeurs en plastique très avantageux de 250, 500 et 1000 cm³.*

Profitez de notre offre économique extraordinaire «DIDACTA»!

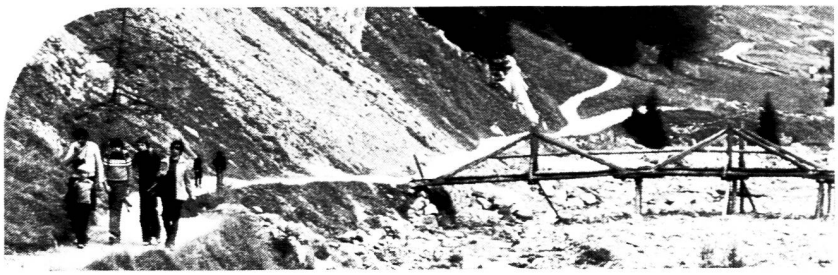
Nous vous renseignons volontiers:
Tel. 062/ 35 34 55

erhältlich in guten Fachgeschäften
livraison par le commerce spécialisé

macht mehr für Sie!
fait plus pour vous!

Talens AG
4657 Dulliken

Der Schweizerische Nationalpark



Dem Schweizerischen Nationalpark gewidmet ist das neueste Sonderheft der beliebten deutschsprachigen Bündner Zeitschrift

Terra Grischuna Bündnerland

Der heutige Mensch sucht die Begegnung mit der Natur. Im grossartigen Nationalpark kann der Naturfreund noch beglückende Begegnungen mit Tieren und Pflanzen erleben. Das neueste Heft der Zeitschrift «Terra Grischuna / Bündnerland» vermittelt viele Eindrücke dieses Naturparadieses. Dieses Heft mit 60 zum Teil farbig bebilderten Seiten enthält zahlreiche Beiträge namhafter Autoren über die Landschaft, Tier- und Pflanzenwelt, Geologie und Probleme des Nationalparkes. Ergänzt wird das Heft durch Wanderberichte und eine Übersichtskarte. Dieses für die Freunde der Natur unentbehrliche Sonderheft kostet nur Fr. 5.80.

Diese Zeitschrift bietet Ihnen keine Sensationen. Dafür vermittelt sie Ihnen in Ihren Mussestunden die Schönheiten Graubündens. Gerade der Naturfreund wird durch die vielen Beiträge und schönen Bilder der Landschaft und Natur Graubündens angesprochen. Aber auch Kultur, Geschichte, Aktualität und Unterhaltung kommen nicht zu kurz. Alles in allem eine ausgewogene Mischung für gemütliche Lesestunden.

Probeabonnement nur Fr. 15.-

für die jeden zweiten Monat erscheinenden Hefte bis Ende 1976 ist sicher wenig. Machen Sie einen Versuch und bestellen Sie die «Terra Grischuna/ Bündnerland» gleich heute noch.

Gutschein

hier ausschneiden

Bitte ausschneiden, in ein offenes Couvert stecken und als Drucksache mit 20 Rappen frankiert heute noch senden an:
Terra Grischuna
Postfach
7002 Chur

☐ Ja, bitte senden Sie mir die Terra Grischuna vom Juni- bis Dezemberheft 1976 zu Fr. 15.— (Das Nationalparkheft ist dabei inbegriffen)

☐ Senden Sie mir lediglich ____ Ex. des Heftes «Der Schweiz. Nationalpark» zu Fr. 5.80 (plus Porto)

☒ Gewünschtes bitte ankreuzen

Name _____ Vorname _____

Strasse _____ Nr. _____

PLZ _____ Ort _____

Grenzkonturen des Nationalparkes